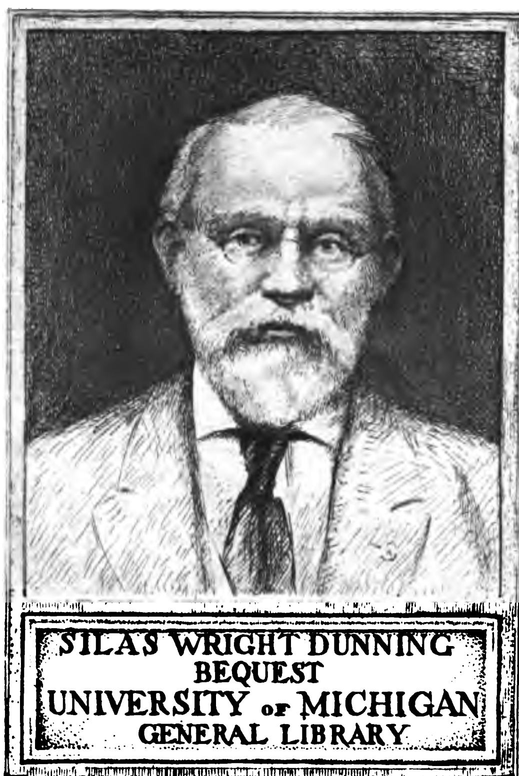

SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

VOLUME DEUXIÈME

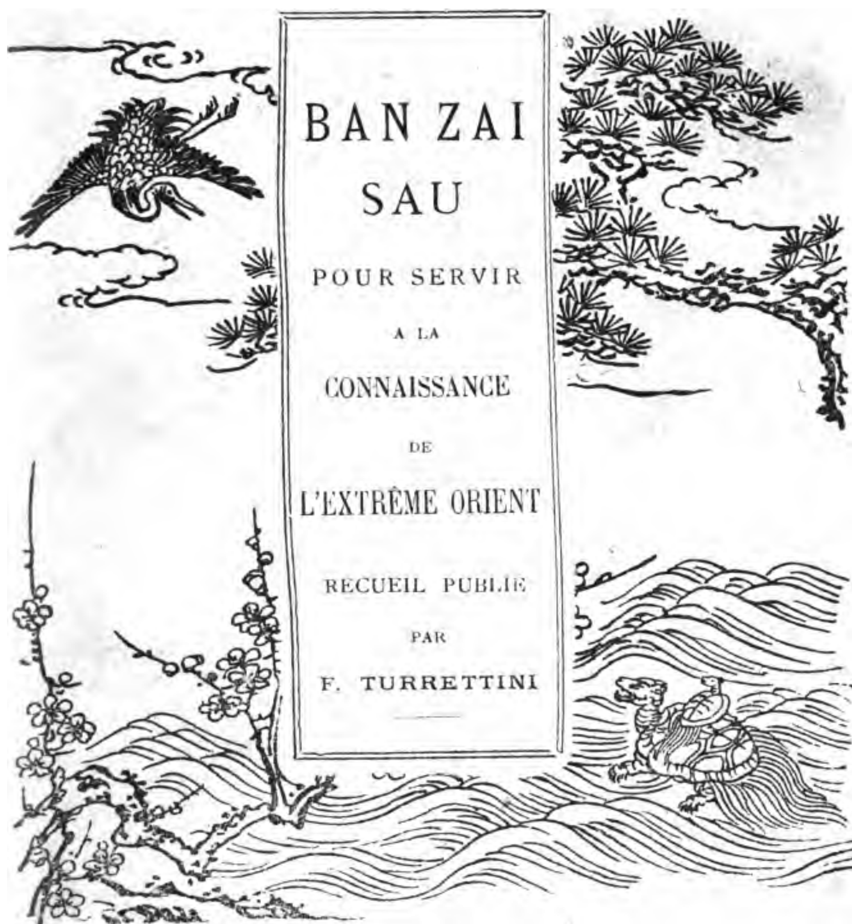


GENÈVE, H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

PARIS, ERNEST LEROUX — LONDON, TRÜBNER AND C°

1875

VOLUME DEUXIÈME



GENÈVE, H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

PARIS, ERNEST LEROUX LONDON, TRÜBNER AND C°

1875

VOLUME PREMIER. — Feuilles 1-5, 6, 6*. 7-40.

VOLUME SECOND. — Feuilles 41-55, 56a, 56b, 57 (titres du *San-tseu-king*), 57a, 57b, 58-68, 69, 69*. 70, 70*, 70**, 71-81.

Couvertures du *San-tseu-king* et du *Chinese Mandarin language*.

VOLUME TROISIÈME. — Feuilles 82-95, 96, [97], [98], *99*, *100*, 101-108, 108 bis, 109-112, 113, 114, 115, 116-119, *120*, 121, *122*, *123*, *124*, *125*, *126*-*127*, *128*, *129*, 130, *131*-*133*, *134*, *135*-*138*, *139*, 140, 141.

Planches I, II, III et Bande à détacher de *Komats et Sakitsi*. Couvertures de *Komats et Sakitsi* et de l'*Affinité du chinois avec les langues aryennes*.

Jusqu'à présent les abonnés ont reçu les deux premiers volumes du [illegible] cicules et rangés dans un ordre différent. Les personnes [illegible] si formé le volume I du *Ban-zai-sau* et qui désireraient [illegible] ts préviendront le libraire, qui mettra à leur disposition le [illegible] manière à éviter la répétition de certaines feuilles.

Le *Ban-zai-sau* est maintenant livré en volumes dont les feuilles sont classées d'après leurs numéros d'ordre. Cette *Revue* forme comme un seul ouvrage paginé par les numéros des feuilles auxquels on pourra renvoyer le lecteur sans qu'il soit nécessaire d'indiquer le titre des ouvrages contenus dans le *Ban-zai-sau*.

La feuille de quatre pages a son numéro soit en italique, soit surmonté d'une lettre supérieure ou d'un astérisque et les numéros entre crochets sont ceux des feuilles de deux pages.

Les numéros retournés indiquent des feuilles qui ont été supprimées ou qui n'ont pas été imprimées ou encore qui n'ont pas été insérées jusqu'à présent dans la *Revue*.

Les feuilles 6, 57, 69, 70, 96 n'ont que quatre pages et 70*, 70** que deux pages.

泰 *thaï*, vlg., grand, beaucoup, paix, repos. — *Thaï-taï*, n. d'une montagne. A, 619.

泉 *thsiouen*, vlg., source, fontaine. — N. propre. B, 873.

泌 *pi*, vlg., eau qui coule. — N. propre. B, 925. — Le mandchou lit *mi*.

VI. 洛 *lo*, n. d'un fleuve. A, 420.

洞 *tong*, caverne, profond, comprendre, couler rapidement. — *Tong-ting*, n. d'un lac. A, 639.

洪 *kong*, grand, vaste. A, 7.

VII. 流 *lieou*, couler. A, 274.

浮 *feou*, flotter. A, 421.

浴 *yo*, se baigner, se laver le corps. A, 892.

海 *haï*, la mer. A, 65.

涇 *king*, n. de rivière. A, 424.

VIII. 淑 *cho*, beau. A, 939.

VIII. 淡 *tan*, fade, insipide. A, 68.

深 *chin*, profond. A, 258.

清 *thsing*, vlg., pur, limpide. Se prend pour *tsing*, frais (Basile, 698). — Verbalement : rafraîchir, rendre frais. A, 264.

淵 *youen*, vlg., gouffre, abîme. — Eau dormante. A, 277.

渠 *kiu*, un canal. A, 758.

混 *Hoen*, vlg., eau trouble. — Mêler, confondre. B, 762.

IX. 溫 *wen*, tiède, chaud. — Verbalement : réchauffer. A, 263; B, 101.

渭 *weï*, n. d'un fleuve. A, 422.

湯 *thang*, vlg., eau chaude, bouillon. — N. propre. A, 104. — *Yeou-thang*, n. d'un empereur. B, 563-564.

X. 溪 *khi*, vlg., ruisseau qui coule entre les montagnes, vallée où coule un ruisseau. — *P'an-khi*, n. de rivière. A, 530.

滅 *mie*, vlg., éteindre. — Détruire. A, 579; B, 734.

XI. 滿 *mouan*, plein, rempli. B, 949. — Avoir assez (*tso*). A, 396.

漠 *mo*, grand, vaste. — *Cha-mo*, le grand désert de sable. A, 604.

漆 *tsi*, vernis. A, 485.

漢 *han*, n. de fleuve. — N. de dynastie. B, 641.

XII. 潔 *kie*, pur. A, 826.

潛 *thsien*, se plonger dans l'eau. A, 70.

澄 *tch'ing*, clair, pur. A, 278.

XIII. 澤 *tse*, vlg., lac, renommée, laver, humecter. — Bienfait, faire du bien à. B, 1031.

XIV. 濟 *tsi*, passer, traverser une rivière, un fleuve. — Aider. B, 549.

XXI. 灝 *hao*, vlg., grand, ample. — N. d'homme. B, 897.

—

Clef 86 火

火 *ho*, feu. A, 75.

IV. 炎 *yen*, bouillant, ardent. B, 751.

VI. 烈 *lie*, lisez 潔 *kie*, pur, pureté (Basile, 5227). A, 164.

烝 *tching*, vlg., vapeur produite par la chaleur, faire cuire à la vapeur, multitude. — Offrir un sacrifice en hiver. A, 871.

VII. 烹 *p'eng*, faire bouillir. A, 811.

焉 *yen*, particule finale. A, 997.

VIII. 無 *wou*, ne pas avoir. A, 303.

IX. 煌 *hoang*. *Weï-hoang*, brillant. A, 840.

煒 *weï*. *Weï-hoang*, brillant. A, 840.

照 *tchao*, illuminer, éclairer. A, 960.

煩 *fan*, vlg., fâcheux, importun, triste. — Cruel. A, 591.

XI. 熟 *cho*, vlg., cuit. — Mûr. A, 666. — Savoir à fond. B, 396.

熱 *je*, chaud, brûlant. A, 894.

XII. 燕 *yen*, vlg., hirondelle, se reposer, repas. — N. propre. B, 38.

XIII. 營 *ing*, vlg., camp, campement, examiner. — Faire, fonder. A, 544.

燭 *tcho*, chandelle ou bougie. A, 838.

—

Clef 87 爪

V. 爭 *tseng*, vlg., débattre, disputer, se disputer. — Se disputer la possession d'une chose. B, 670. — Lutter l'un contre l'autre. B, 642.

VIII. 爲 *weï*, faire. B, 72. — Produire. A, 39. — Être. B, 85, 331.

XIV. 爵 *tsio*, vlg., petit oiseau, coupe pour les libations. — Charge, magistrature. A, 406.

—

Clef 88 父

父 *fou*, père. A, 242.

—

Clef 89 爻

爾 *eul*, vous. B, 889.

—

Clef 90 爿

牀 *tch'oang*, un lit.

—

Clef 91 片

牋 *tsien*, lettre *(epistola)*. A, 881.

IX. 牒 *thie*, vlg., tablette pour écrire, diplôme, registre de généalogie. — *Tsien-thie*, lettre *(epistola)*. A, 882.

—

Clef 93 牛

牛 *nieou*, bœuf. B, 230.

IV. 牧 *mo*, vlg., pasteur, faire paître, pâturage. — N. d'homme. A, 596.

物 *wou*, vlg., chose. — Les choses qui affectent les sens, comme la musique, la beauté, la volupté. A, 398. — Un être vivant. B, 1020 (ici il s'agit du vers-à-soie et de l'abeille).

VI. 特 *te*, vlg., une victime, seulement. — Un taureau (d'après le commentaire A). A, 900.

XV. 犢 *to*, un veau. A, 899.

—

Clef 94 犬

犬 *khiouen*, chien. B, 233; 997.

IX. 猶 *yeou*, vlg., chien, petit chien, espèce de singe. — Comme. A, 349. — Encore. B, 868.

猷 *yeou*, plan, projet, stratagème. A, 699. — Encore. B, 868.

XIII. 獨 *to*, seul. A, 779.

XIV. 獲 *hoe*, vlg., ce qu'on prend à la chasse, obtenir. — Prendre, saisir, se saisir de. A, 910.

XV. 獸 *cheou*, un quadrupède. A, 436.

獻 *hien*, vlg., offrir à un supérieur; présenter une chose à quelqu'un, offrande, sage. — N. d'un empereur. B, 666.

—

Clef 95 玄

玉 *yu*, jade. A, 45.

王 *wang*, roi, empereur. A, 128. —*Wang-mang*, n. d'un empereur. B, 653.

V. 珍 *tchin*, vlg., précieux, beau. — Priser, estimer. A, 58.

VI. 珠 *tchou*, vlg., perle. — Pierre précieuse. A, 53.

VII. 理 *li*, vlg., gouverner, régler. — Raison, principe. A, 692.

VIII. 琢 *tcho*, tailler, travailler les pierres précieuses. B, 75.

VIII. 琴 *khin*, instrument de musique. A, 692.

IX. 瑟 *se*, instrument de musique. A, 454.

X. 瑩 *yong*, éclat d'une pierre précieuse. Brillant. N. d'homme. B, 919.

XI. 璇 *siouen*, vlg., belle pierre précieuse. — *Siouen-ki*, sphère céleste. A, 953.

XII. 璣 *ki*, vlg., perles qui ne sont pas parfaitement rondes. — *Siouen-ki*, sphère céleste. A, 954.

XIII. 璧 *pi*, tablette ronde de pierre précieuse. A, 234.

環 *hoan*, vlg., anneau, bracelet, collier. — Se prend pour *hoan* (Basile, 11,164), revenir. A, 959.

—

Clef 96 玄

玄 *hiouen*, bleu. A, 3.—*Hiouen-sun*, fils du petit-fils (a grandson's child). B, 281.

V. 玆 *tse*, ce, cela. A, 654. — Ceci. B, 768.

VI. 率 *so*, vlg., obéir, imiter. — Précéder, conduire, se mettre à la tête de. A, 125.

—

Clef 99 甘

甘 *kan*, vlg., doux.—*Kan-thang*, n. d'arbre, un sorbier. C'est ainsi qu'il faut lire au lieu de *poirier*. A, 315.

甚 *chin*, vlg., trop, avec excès. — Excessif, extrêmement grand. A, 302.

—

Clef 100 生

生 *seng*, maître. A, 42. — *Siao-seng*, jeunes gens, jeunes enfants. B, 890-891; 914-915.

—

Clef 101 用

用 *yong*, employer, se servir de. A, 597.

—

Clef 102 田

田 *thien*, champ. A, 630.

由 *yeou*, cause. B, 750.

甲 *kia*, vlg., premier, cuirasse, coquille, surpasser.—Grand. A, 445.

II. 男 *nan*, vlg., mâle. — Pour *nan-tseu*, un jeune garçon. A, 165.— *Nan-tseu*, jeune garçon. B, 961-962.

III. 畝 *meou*, un arpent de terre. A, 660.

IV. 畏 *weï*, craindre. A, 796.

V. 畜 *tcho*, vlg., élever, nourrir, arrêter, retenir. — *Lou-tcho*, les six animaux domestiques. B, 235.

VI. 異 *i*, différent. A, 823. — Extraordinaire, admirable. B, 912.

VII. 畫 *hoa*, peindre. A, 437.

VIII. 當 *tang*, il faut, il est convenable de, on doit. A, 250. — B, 109.

—

Clef 103 疋

VII. 疏 *sou*, vlg., ouvert, séparé, grossier, parents éloignés. —N. d'homme. A, 722.

疑 *i*, douter. — Soupçonner. A, 463.

—

Clef 104 疒

V. 疲 *p'i*, lassitude, fatigue. — Être fatigué, se fatiguer. A, 392.

—

Clef 105 癶

登 *teng*, monter. A, 307.

V. 發 *fa*, vlg., produire, pousser, paraître. — N. propre. A, 102. —*Fa-fun*, manifester, montrer du zèle, de l'ardeur. B, 878-879.

—

Clef 106 白

白 *pe*, blanc. A, 133.

I. 百 *pe*, cent. A, 613.

IV. 皇 *hoang*, roi. B, 543.

III. 的 *ti*, vlg., clair, vrai, but. — *Ti-li*, humide, mouillé d'eau ou de rosée (glose, B, C); brillant, éclatant de couleur (commentaire A). A, 755-756.

IV. 皆 *kiaï*, tous. A, 934.

皇 *hoang*, vlg., élevé, honorable, beau, droit. — Grand. A, 80.

—

Clef 108 皿

IV. 盈 *ing*, plein. A, 11.

V. 益 *i*, vlg., augmenter; être utile. — Utilité. B, 1062.

VI. 盛 *ching*, grand, abondant. — Prospère, florissant. A, 272; B, 558. — *Ching-chi*, siècle prospère, heureux temps; *aliter*, illustre génération.

VII. 盜 l'action de voler (*furari*). — Un voleur. A, 908.

VIII. 盟 *ming*, vlg., serment, s'engager pour serment; alliance. — Faire alliance. A, 584.

IX. 盡 *tsin*, épuiser. — *Tsin-ming*, sacrifier sa vie. A, 255.

X. 盤 *p'an*, vlg., un plat, un bassin; courbé, tournant. — *P'an-yo*, majestueux, imposant (commentaire B). A, 427.

—

Clef 109 目

目 œil. A, 790.

III. 直 *tchi*, droit. — Droiture. A, 680.

IV. 相 *siang*, mutuellement. B, 8, 553. — Ministre. A, 492.

省 *sing*, examiner. A, 704.

V. 眞 *tchin*, vlg., vrai, droit, pur. — Pureté. A, 394.

眠 *mien*, dormir. A, 842.

VI. 眺 *thiao*, vlg., regarder furtivement. — Regarder de loin ou dans le lointain. A, 984.

VIII. 睦 *mo*. A, 332. Au lieu de : *être paisible*, lisez : *affectionné*.

XIII. 瞻 *tchen*, regarder en haut. A, 983.

—

Clef 110 矛

矜 *king*, vlg., avoir pitié, se vanter. — Grave, respectueux. A, 979.

—

Clef 111 矢

矢 *chi*, flèche. A, 946.

III. 知 *tchi*, connaître. A, 169.

V. 矩 *kiu*, règle, régler. — *Kiu-pou*, mesurer ses pas. A, 969.

VII. 短 *touan*, vlg., court, bref. — Défaut, imperfection. A, 180.

XII. 矯 *kiao*, vlg., droit, redresser, rectifier; simuler, tromper; usurper. — Lever en haut (commentaire A). A, 857.

—

Clef 112 石

石 *chi*, pierre. B, 257. — *Kie-chi*, n. de montagne. A, 636.

碑 *peï*, stèle de pierre, élevée en l'honneur de quelqu'un, et sur laquelle on inscrit ses qualités ou ses belles actions. A, 526.

VIII. 碁 *khi*, échecs. B, 930. Le mandchou dit : Jouer aux échecs *(tonio sindara)*.

IX. 碣 *kie*, rocher qui s'élève comme une colonne, au-dessus des autres. — *Kie-chi*, n. de montagne. A, 635.

XI. 磨 *mo*, user, polir sur la meule. A, 366.

XII. 磻 *p'an-khi*, n. de rivière. A, 529.

—

Clef 113 示

III. 祀 *sse*, offrir un sacrifice. — *Tsi-sse*, offrir un sacrifice aux ancêtres. A, 870.

社 *sse*, sacrifice au génie de la terre, autel où on l'offre. B, 582.

祇 *khi*, respecter. — Respect. A, 703.

V. 祜 *hou*, félicité, bonheur. A, 964.

神 *chin*, vlg., les esprits, les dieux qu'on adore. — L'esprit de l'homme, qui anime son corps. A, 391. — Divin, merveilleux. B, 974.

祖 *tsou*, aïeul. B, 267. — *Kao-tsou*, n. d'un empereur. B, 643.

VI. 祭 *tsi*, sacrifice, offrir un sacrifice. — *Tsi-sse*, offrir un sacrifice aux ancêtres. A, 869.

VIII. 祿 *lo*, vlg., bonheur; don; récompense; bienfait. — Revenu, émoluments d'un magistrat. A, 514.

禍 *ho*, malheur. A, 225.

福 *fo*, bonheur. A, 229.

XII. 禪 *chen*, sacrifier à la terre. A, 621. — Céder le trône à une autre famille; la cession, la transmission du trône à une autre famille. B, 756.

XIII. 禮 *li*, les rites. A, 325. — *Li-ki*, le Livre des rites. B, 406-407. — *Tcheou-li*, le Rituel des Tcheou. B, 443-444.

—

Clef 114 内

V. 禹 *yu*, n. d'un empereur. A, 611. — *Yeou-yu*, idem. B, 560-561.

VIII. 禽 *khin*, volatiles, oiseaux. A, 435.

—

Clef 115 禾

III. 秉 *ping*, tenir, conserver, être attaché à. A, 679.

IV. 秋 *thsieou*, l'automne. A, 21.

V. 秦 *thsin*, n. de famille du premier empereur de la dynastie des Thsin. A, 632.

VI. 移 *i*, changer de place, changer (par ex. du bien en mal). A, 400.

VII. 稅 *chouï*, impôt. A, 665.

VIII. 黎 *li*, noir. A, 115.

IX. 稱 *tch'ing*, appeler, nommer. A, 54. — Elever, recommander, louer; en mandchou : *toukiembi*. B, 556.

X. 稷 *tsi*, millet. A, 664; B, 222.

稾 *kao*, un brouillon, l'original d'une composition littéraire. A, 482.

稽 *ki*, examiner. — *Khi*, baisser la tête jusqu'à terre. A, 873.

穀 *koù*, grains. B, 225. — N. d'auteur. B, 497.

X. 稻 *tao*, riz. B, 217.

稼 *kia*, semer.

XI. 積 *tsi*, amasser.

XIII. 穡 *se*, récolter. A, 656.

—

Clef 116 穴

II. 究 *kieou*, examiner avec soin, scruter à fond. B, 324.

III. 空 *khong*, vide. A, 217.

X. 窮 *khiong*, vlg., pauvre, abandonné, épuisé. — Terme, fin. B, 180.

王見一起罪人下車而泣。乃憫其行兇也]汴梁人。張慶做獄官。每蒙教化。昧于禮法。一時行兇作歹。身羅重罪。豈不可憐]所以夏禹未必全沒良心。或迫于饑寒。不得已而起盜心。或被人引誘。或不如此[憫。是憐憫]凶字。有兩樣解。一解做行兇的凶。凡人行兇作惡。宜。是當字的意思。這一字直貫到下文。與人不追悔。言做人皆當宜憫人之凶。

愚。爲宋朝賢宰相。

應善居家。夏不去草。冬不破墻。恐百虫在內有傷。後應善生子汝大者。又豈可傷之乎[昔高柴。啓蟄不殺。方長不折。孔子稱他賢]趙

〔濟〕是周濟人之急。不止一端。如饑寒則衣食急。疾病則醫藥急。死喪。則殯葬急。皆當各隨其急而周濟之。功莫大焉。隋時李士謙有米數千石。借與卿人。値年荒。人不能還。李乃置酒召衆人來。將借約燒毀曰。債完了。不用急。後又荒年。李又出穀賑濟。此濟人饑餓之急者也。張彥明善醫。貧的來取藥。不要錢。或反周濟他。富的來取藥不論錢。必多與藥。有人來請。不論遠近。必快去。嘗有人雪夜來請。家人勸他慢去。張曰。彼病人伏床。等候我去救。鮮豈可少緩後子孫貴顯。此濟人疾病之急者也。朝歌人趙秋好施。有隣人李玄度母死不能葬。趙把兩隻牛資助他。後來夜行有一老母送他

妻調理他 此又濟路人之急者也 餘外急事儘多隨事濟之可也
風寒豈不母子俱死。寧可我受不祥。何忍死他母子。產後又叫其
到家對妻說。人那個沒有緩急。安能帶着房子走路。倘生產感冒
將產。人人恐怕厭汚。不肯容他在家。妻坐草中哭泣。李見之留他
喪之急者也 又李凝好善。有平陽耿廉有罪。連家屬解京。其妻忽
必發解 十四即名謙光。次年果中 自後子孫科第不絕 此濟人死
屋與人。濟人之急。坐此積累陰功。慶及子孫。可說與十四郎明年
禮常造棺槨施人 亭壽八十。沒後托夢與家人說。我生平多造房
一瓶金子說。蒙你葬我。故此相報。五十後你當富貴。後果然 甯崇

玄度母死不能葬趙把兩隻牛資助他後來夜行有一老母送他後子孫貴題此濟人疾病之急者也朝歌人趙秋好施有隣人李來請家人勸他慢去張曰彼病人伏床等候我去救鮮豈可少緩取藥不論錢必多與藥有人來請不論遠近必快去嘗有人雪夜之急者也張彥明善醫貧的來取藥不要錢或反周濟他富的來約燒毀曰債完了不用急後又荒年李又出穀賑濟此濟人饑餓米數千石借與卿人值年荒人不能還李乃置酒召衆人來將借喪則殯葬急皆當各隨其急而周濟之功莫大焉隋時李士謙有濟是周濟人之急不止一端如饑寒則衣食急疾病則醫藥急死

妻調理他此又濟路人之急者也餘外急事儘多隨事濟之可也
風寒豈不母子俱死寧可我受不祥何忍死他母子產後又叫其
到家對妻說人那個沒有緩急安能帶着房子走路倘生產感冒
將產人人恐怕厭汚不肯容他在家妻坐草中哭泣李見之留他
喪之急者也又李凝好善有平陽耿廉有罪連家屬解京其妻忽
必發解十四即名謙光次年果中自後子孫科第不絕此濟人死
屋與人濟人之急坐此積累陰功慶及子孫可說與十四即明年
禮常造棺槨施人亭壽八十沒後托夢與家人說我生平多造房
一瓶金子說蒙你葬我故此相報五十後你當富貴後果然甯崇

物旅中見一婦人抱子投水王急許二十金叫漁舡救之漁舡爭
相士說他十月必有大難王向來知他神相乃急往蘇州收歛貨
後生子遂名琦少年登第官至尙書歙商王志仁年三十無子有
於東岳廟是夜夢神說汝救人一命出自誠心當令韓琦爲汝子
人倒臥雪中身已半僵急脫衣服與他穿扶歸救活向因無子禱
一言鮮救上資祖考下蔭兒孫昔馮琦的父寒冬早晨出門見一
若救得善人更當加倍玄帝垂訓曰凡人在患難顛沛之中善用
危者急迫生死之際也雲笈七籤曰危難中救人一命延壽一紀
救人之危

江邊還他後來得銀的。到江浦見大風翻了一隻船。心中忽想譬開飯鋪。有江浦縣人。拿銀五十兩。往縣完粮。遺亡在店。哈九赶到矣。後果生子。登第享貴。

淸朝順治年間。江南旱西門外。囬子哈九去。王歸見相士大驚曰。子氣色異常。不但免難。且獲福。不愁無子在此。王披衣出見。纔出門。忽聞墻倒床榻已壓碎矣。夫婦感嘆而水婦來謝。

王大声曰。你少婦我孤客。黑夜豈宜相見。婦曰吾夫也歸告訴其夫。夫不信。與婦同來對質。

此時王已臥了。婦叩門曰。投遂賣之。不料皆是假銀。夫歸打罵。且不能聊生。王又倍價周之。婦救。遂如數與銀。問其緣故。婦曰。夫傭工度日。家養一猪。昨夫出外。

因還銀而得人救其子。一個因救人而恰救自己之子。一個因不須竭力救人。一個因救人而得生子。一個因救人而得免難。一個此女。取其笥開看。見一庚帖。就是他所聘之妻也。可見危難中必財物者。見一女手扶一笥。浮沉而來。將到岸。一人貪其笥。故意沉間。七月大風海溢。一夜水深二丈。居民漂沒無數。人有駕筏取撈張急取白銀十兩。叫漁船救之。及到跟前。是他兒子。

明朝正德年高郵張百戶。往淮安。遠遠見一小船。浮沉波上。有人在船背叫救。一人。謝五銀兩。漁船爭往救之。只救得一人。問之。卽哈九的兒子。如哈九不還我銀子。且將此銀做件好事。遂叫漁船上人說。救得

An enemy.	一個仇人	*Yih^{5} ko^{4} ch'au^{2} jin.^{2}*
The enemies.	仇人們	*Ch'au^{2} jin^{2} mun.^{2}*
The finger.	手指	*Shau^{3} chí.^{3}*
My eye, My eyes.	我的眼睛	*Wo^{3} tih^{5} yen^{3} tsing.^{1}*
An egg, eggs.	一個蛋, 蛋	*Yih^{5} ko^{4} tán,^{4} tan.^{4}*
My nose.	我的鼻子	*Wo^{3} tih^{5} pí^{5} tsz.^{3}*
My hands.	我的手	*Wo^{3} tih^{5} shau.^{3}*
More (comparative of much and many).	比….. 多	*Pí^{3}….. to.^{1}*
More bread.	饅頭比….. 多	*Mwán^{2} t'au^{2} pí^{3}….. to.^{1}*
More men.	男人比….. 多	*Nán^{2} jin^{2} pí^{3}….. to.^{1}*
Than (quàm).	比, 於	*Pí,^{3} yú.^{2}*
More bread than wine.	饅頭比酒多 饅頭多於酒	*Mwăn^{2} t'au^{2} pí^{3} tsiú^{3} to,^{1} mwán^{2} t'au^{2} to^{1} yú^{2} tsiú.^{3}*

Obs. 61. — Comparisons of superiority or inferiority with nouns both of number and quantity, are made by inserting between the objects compared 多於 *to*^{1} *yú,*^{2} 'more than,' 少於 *shấu*^{3} *yú,*^{2} 'less' or 'fewer than.' It is however often preferable to exchange 於 *yú,*^{3} for the verb 比 *pí,*^{3} 'to compare with' and *by extension* 'than;' in the latter case, the comparative degree is embodied in 多 *to,*^{1} 'much' or 'many,' 少 *shấu,*^{3} 'less' or 'few,' or any other adjective, adjective pronoun or adverb following the second or last of the objects compared.

More knives than forks.	刀子比叉子多 刀子多於叉子	*Táu*^{1} *tsz*^{3} *pí*^{3} *ch'á*^{1} *tsz*^{5} *to,*^{1} *táu*^{1} *tsz*^{3} *to*^{1} *yú*^{2} *ch'á*^{1} *tsz.*^{3}
More of this than of that. More of the one than of the other.	這個比那個多	*Chè*^{4} *ko*^{4} *pí*^{3} *ná*^{4} *ko*^{4} *to.*^{1}
More of the former than of the latter. More of these than of those.	這些比那些多	*Chè*^{4} *siè*^{1} *pí*^{3} *ná*^{4} *siè*^{1} *to.*^{1}
I have more of your sugar than of mine.	我有你的糖比我的多	*Wo*^{3} *yú*^{3} *ní*^{3} *tih*^{5} *t'ang*^{2} *pí*^{3} *wo*^{3} *tih*^{5} *to.*^{1}

He has more of our books than of his own.	他有我們的書比他自已的多	T'á^{1} yú^{3} wo^{3} mun^{2} tih^{5} shú^{1} pí^{3} t'á^{1} tsz^{4} kí^{3} tih^{5} to.^{1}
Less (comparative of little).	比.....少	Pí^{3}..... sháu.^{3}
Fewer (comparative of few).	比.....少	Pí^{3}..... sháu.^{3}
Less wine than bread.	酒比饅頭少	Tsiú^{3} pí^{3} mwán^{2} t'au^{2} sháu.^{3}
Fewer knives than forks.	刀子比叉子少	Táu^{1} tsz^{3} pí^{3} ch'á^{1} tsz^{3} sháu.^{3}
Less than I.	比我少	Pí^{3} wo^{3} sháu.^{3}
Less than he.	比他少	Pí^{3} t'á^{1} sháu.^{3}
Less than she.	比他少	Pí^{3} t'á^{1} sháu.^{3}
Less than we.	比我們少	Pí^{1} wo^{3} mun^{2} sháu.^{3}
Less than you.	比伱們少	Pí^{3} ní^{3} mun^{2} sháu.^{3}
Less than they.	比他們少	Pí^{3} t'á^{1} mun^{2} sháu.^{3}
I have one more than you.	我比伱多一個	Wo^{3} pí^{3} ní^{3} to^{1} yih^{5} ko.^{4}

I have one less than he.	我比他少一個	*Wo3 pí3 t'á1 sháu3 yih5 ko.4*
They.	他們	*T'á1 mun.2*
Than they.	比他們	*Pí3 t'á1 mun.2*
As much as you.	同你一樣多 與你一樣多 如你一樣多	*T'ung2 ní3 yih5 yáng4 to,1 yú3 ní3 yih5 yáng4 to,1 jú2 ní3 yih5 yáng4 to.1*
As much as he.	同他一樣多	*T'ung2 t'á1 yih5 yáng4 to.1*
As much as she.	同他一樣多	*T'ung2 t'á1 yih5 yáng4 to.1*
As much as they.	與他們一樣多	*Yú3 t'á1 mun2 yih5 yáng4 to.1*
Not so much..... as. Not so many..... as.	不同..... 一樣多	*Puh5 t'ung2..... yih5 yáng4 to.1*

Obs. 62.— *Not so much* or *many*, is generally rendered by placing a negative before the word used to introduce the comparison.

You [2] have not so much ink as my sister.	你的墨水不如我姐妹一樣多	*Ní³ tih⁵ meh⁵ shwui³ puh⁵ jú² wo³ tsiè³ mei⁴ yih⁵ yáng⁴ to.¹*
She has not so many pens as you.	他的筆不如你的一樣多	*T'ā¹ tih⁵ pih⁵ puh⁵ jú² ní³ tih⁵ yih⁵ yáng⁴ to.¹*
We have not so much meat as bread.	我們沒有肉[3]跟饅頭一樣多	*Wo³ mun² muh⁵ yú³ juh⁵ ken¹ mwán² t'áu² yih⁵ yáng⁴ to.¹*

EXERCISE XXXII.

Have you as much coffee as tea? I have as much of the one as of the other. Has this man a son? He has several. How many sons has he? He has four. How many children have our friends? They have many; they have ten. Has your uncle a daughter? He has two. Have we as much bread as butter? You have as much of the one as of the other. Has this man as many friends as enemies? He has as many of the former as of the latter. Have we as many shoes as stockings? We have as many of these as of those. Has your father as much gold as silver? He has more of this than of that. Has the captain as many sailors as ships? He has more of the former than of the latter. Have you as many guns as I? I have

[2] In phrases of this kind, where the possessor, which is in the nominative case in English, is turned into *the possessive case*, the verb is suppressed.

[3] The literal meaning of 跟 *ken,¹* is *the heel, to follow, to accompany.*

quite as many. Has the foreigner as much courage as we? He has quite as much. Have we as much good paper as bad? We have as much of the one as of the other. Have our neighbours as much cheese as milk? They have more of this than of that. Have your sons as many cakes as books? They have more of the former than of the latter. How many noses has the man? He has but one. How many fingers has he? He has several. How many pistols have you? I have only one, but my father has more than I : he has five.

EXERCISE XXXIII.

How many hands has the man? He has two hands and two eyes. Have my children as much courage as yours? Yours have more than mine. Have I as much money as you? You have less than I. Have you as many books as I? I have fewer than you. Have I as many enemies as your father? You have fewer than he. Have the Russians as many children as we? We have fewer than they. Have the French as many ships as we? They have quite as many. Have we as many jewels as they? We have fewer than they. Have I as many apples as your sister? You have more than she. Have I as many nuts as she? She has more than you. Have you as many needles as my sisters? I have more than they. How many pens have your sisters? They have nine. Have we fewer knives than the children of our friends? We have fewer than they. Who has fewer friends than we? Nobody has fewer. Have you as much of your wine as of mine? I have as much of yours as of mine. Have I as many of your books as of mine? You have fewer of mine than of yours. Has the Turk as much of your money as of his own? He has less of his own than of ours. Has your baker less bread than money? He has more of the former than of the latter. Has our merchant fewer dogs than horses? He has fewer of the former than of the latter.

EXERCISE XXXIV.

Have your servants more sticks than brooms? They have more of the former than of the latter. Has our cook less mutton than beef? He has as much of the one as of the other. Has he as many birds as chickens? He has more of the former than of the latter. Has the carpenter as many sticks as nails? He has just as many of the former as of the latter. Have you more glasses than biscuits? I have more of the former than of the latter. Has our friend more paper than ink? He has not so much of the former as of the latter. Has he more umbrellas than gloves? He has not so many of the former as of the latter. Who has more soap than I? My daughter has more. Who has more pencils than you? The painter has more. Has he as many horses as I? He has not so many horses as you; but he has more pictures. Has the merchant fewer oxen than we? He has fewer oxen than we, and we have less corn than he. Have you another letter? I have another. Has your son one more pocket-book? He has several more. Have the Portuguese as many gardens as we? We have fewer than they. Has the youth as many notes as we? He has quite as many. Have you as much courage as our neighbour's son? I have quite as much. Have your aunts as many eggs as we? We have fewer than they. We have less bread, and less butter than they. We have but little money, but enough bread, meat, cheese and wine.

FIFTEENTH LESSON.

第十五課 *Tí⁴ shih⁵ wú³ k'o.⁴*

Time.	¹時候, 得空	*Shí² hau,⁴ teh⁵ k'ung.⁴*
A wish.	要	*Yáu.⁴*
A mind.	有意, 想	*Yú³ í,⁴ siáng.³*
A desire.	願意	*Yuen⁴ í.⁴*
The courage.	膽子	*Tan³ tsz.³*
To work.	做工夫	*Tso⁴ kung¹ fú.¹*

Obs. 63. — In Chinese there is no sign for the infinitive mood corresponding with the English *to* or the German *zu*. Verbs are invariable in all the moods and only become distinguishable from nouns, adjectives, and adverbs which are the same in form and sound, through the con-

¹ 工夫 *kung¹ fú¹* literally means *'work,'* but in certain cases also *'time,'* and may advantageously be substituted for 時候 *shí² hau.⁴*

XI. 竇 *teou*, ouverture, trou, caverne. — N. propre. B, 37.

—

Clef 117 立

立 *li*, établir, ériger, fonder. A, 212. — *Li-tchi*, prendre une ferme résolution. B, 917-918.

V. 竝 *ping*, ensemble. A, 933.

VI. 竟 *king*, bornes, limites. A, 304.

章 *tchang*, vlg., clair, beau. — Éclairer (au figuré). A, 112.

VII. 童 *thong*, un jeune garçon. B, 975.

IX. 竭 *kie*, épuiser. A, 251.

端 *touan*, droit *(rectus)*.

—

Clef 118 竹

竹 *tchou*, bambou. A, 132.

IV. 笑 *siao*, rire *(ridere)*. A, 944.

V. 笙 *seng*, instrument de musique, composé de treize tuyaux. A, 456.

VI. 筆 *pi*, pinceau.

等 *teng*, vlg., rang, degré, espèce; attendre. — Semblable. A, 991.

筍 *sun*, premières pousses du bambou. — *Lan-sun*, natte de bambou. A, 846.

答 *ta*, répondre. A, 886.

VII. 筵 *yen*, natte double. A, 450.

IX. 篇 *pien*, chapitre. B, 359.

IX. 箱 *siang*, coffre. A, 792.

箴 *tchin*, aiguille. — Donner des avertissements sévères. A, 367.

IX. 節 *tsie*, modération. A, 377.

X. 篡 *tsouan*, usurper le pouvoir suprême, le trône. B, 654.

篤 *to*, ferme *(firmus)*. A, 289.

XII. 簡 *kien*, tablette de bambou, pour écrire. B, 828. — *Kien-yao*, concis, abrégé. A, 883-884.

XIV. 籍 *tsie*, livre. B, 882. — Réputation (suivant les gloses A, C). A, 301.

XX. 籯 *ing*, coffre. B, 1050.

—

Clef 119 米

VII. 粱 *liang*, gros millet. B, 218.

VIII. 精 *tsing*, habile. — Habilement. A, 600.

XI. 糟 *thsao*, lie de vin. A, 815.

糠 *kang*, balle de riz. A, 816.

—

Clef 120 糸

I. 系 *hi*, suite, série. B, 531.

III. 約 *yo*, vlg., lier, modérer, réprimer, épargner (en dépenses). — Contrat, pacte, convention. A, 587.

紈 *wan*, soie unie. A, 833.

紂 *tcheou*, vlg., croupière. — N. du dernier empereur de la dynastie des Chang. B, 593.

IV. 納 *na*, vlg., recevoir, entrer. — *Na-pi*, le palais impérial. A, 459.

紡 *fang*, filer. A, 828.

紙 *tchi*, papier. A, 924.

紛 *fen*, vlg., mêler, plusieurs, multitude. — Choses mêlées, confuses, confusion, mélange confus, désordre. A, 930.

素 *sou*, vlg., soie unie et blanche; simple, pur. — Pureté. A, 676.

索 *so*, vlg., corde; loi; demander, chercher; séparé. — *So-kiu*, vivre à l'écart. A, 729.

紊 *wen*, mêler, confondre. B, 216.

V. 紫 violet. — *Tse-sai*, n. de lieu. A, 627.

累 *louï*, lier, embarrasser, compromettre. — Embarrassé, compromis. A, 747.

終 *tchong*, fin. A, 294. — Finir. B, 664; 337. — A la fin. B, 622 (en mandchou : *doubede*).

絃 *hien*, vlg., corde d'un instrument de musique. — *Hien-ko*, chanter aux sons du *khin* et et du *che*. A, 849.

組 *tsou*, cordon qui sert à attacher le cachet d'un magistrat. A, 726.

VI. 結 *kie*, vlg., lier. — Se condenser. A, 38.

給 *ki*, donner. A, 502.

絲 *sse*, fil de soie. A, 195; B, 1011. — Cordes d'instrument de musique, en soie. B, 259.

絳 *kiang*, rouge *(ruber)*. A, 783.

統 *thong*, vlg., commencement, origine; le tout, le chef, la tête. — *T'ong-siu*, l'héritage du pouvoir suprême. B, 713-714.

VII. 綏 *souï*, tranquille. A, 966.

經 *king*, un livre canonique. A, 448. — *Hiao-king*, le livre de la piété filiale. B, 391-392. — Un livre (en général). 1056.

VIII. 維 *weï*, pour *weï* (Basile, 2923) seulement. A, 203.

綵 *thsaï*, vlg., soie de diverses couleurs. — *Hoa-thsaï*, peindre avec diverses couleurs. A, 438 (commentaire A).

綺 *khi*, vlg., étoffe de soie fine. — N. propre. A, 553.

綿 *mien*, vlg., soie fine. — Étendue — *Mien-mo*, non interrompu, continu. A, 643-644.

綱 *kang*, corde principale d'un filet. — Les lois. B, 611. — *San-kang*, les trois liens de la société humaine. Gonçalvez traduit: les trois chefs. B, 158.

IX. 編 *pien*, vlg., lier deux choses ensemble avec une corde; mettre en ordre. — Tresser. B, 825.

緒 *siu*, vlg., le commencement d'un fil, le fil par lequel on commence à dévider un cocon.— — Le patrimoine dont on hérite. — *T'ong-siu*, l'héritage du pouvoir suprême. B, 713-714.

X. 縣 *hien*, district. A, 500.

XI. 縻 *mi*, lier, attacher. — *Tseu-mi*, s'attacher à. A, 408. La glose B explique *mi* par *khi*, continuer; *tseu-mi*, se succéder, arriver successivement.

績 *tsi* teiller (le chanvre). A, 827.

XIV. 繼 *khi*, continuer, succéder. B, 681.

XV. 續 *so*, continuer, succéder. A, 868.

XVII. 纓 *ing*, rubans du bonnet. A, 512. Suivant la glose B, *ing* désigne ici la houpe de soie qui orne le dessus du bonnet.

—

Clef 122 网

III. 罔 *wang*, vlg., filet (*rete*). — Non; particule prohibitive répondant à *noli*.

VIII. 罪 *tsouï*, crime. A, 100.

XIX. 羅 *lo*, vlg., filet pour prendre les oiseaux; sorte de soie fine. — Etendre, ranger, disposer en rang, en ordre. A, 490. On veut dire ici que les généraux et les ministres étaient logés dans des hôtels distincts.

—

Clef 123 羊

羊 *yang*, bélier ou brebis. A, 200; B, 231.

II. 羌 *K'iang*, vlg., fort. — Barbares de l'occident. A, 220.

III. 美 *meï*, beau. A, 292.

IV. 羔 *kao*, agneau. A, 199.

VII. 羣 *kiun*, vlg, troupeau de moutons; multitude. — Nombreux. B, 349.

義 *i*, justice. A, 378; B, 207. — Ce qui est conforme à la justice et à la raison, le devoir. B, 41, 315. — *I-sse*, des soldats patriotes, dévoués au souverain légitime. B, 719, 720.

IX. 羲 *hi*, pour *Fo-hi*, nom d'empereur. B, 536.

—

Clef 124 羽

羽 *yu*, plumes.—Oiseau. A, 71.

習 *si*, vlg., vol continu; s'habituer. — Réitérer, itérativement. A, 223. — Habitudes. B, 10. — S'exercer à. B, 94.

VI. 翔 *thsiang*, voler (en parlant des oiseaux). A, 72.

VIII. 翠 *thsouï*, vlg., le martin-pêcheur; plumes bleues. — Être vert, verdoyant. A, 764.

IX. 翫 *wan*, regarder une chose, sans la quitter des yeux; s'amuser à; étudier avec une ardeur infatigable. A, 787.

X. 翦 *tsien*, vlg., couper, tuer. — N. d'homme. A, 594.

XI. 翳 *i*, vlg., ombrage, ombrager; détruire. — Périr, mourir de soi-même. A, 772.

—

Clef 125 老

老 *lao*, vieillard. A, 821. — Devenir vieux. B, 70. — *Lao-tseu*, n. d'un philosophe. B, 521. — N. propre. B, 872.

II. 考 *khao*, examiner. B, 529.

V. 者 *tche*, celui qui. B, 333. — Le, la, les. — *Ou-tseu-tche*, lisez les trois philosophes. B, 513. — Que (*Quod, quæ*, régime d'un verbe actif). — *Weï-yu-tsou-tche* (les mots) qu'on appelle particules auxiliaires. A, 996.

—

Clef 126 而

而 *eul*. et. A, 318.

—

Clef 128 耳

耳 *eul*, oreille. A, 778.

IV. 耻 *tch'*, vlg., avoir honte. — La honte. A, 716.

耽 *tan*, vlg., longues oreilles. — S'abandonner au plaisir. — Prendre un grand plaisir à, se passionner pour. A, 785.

V. 聆 *ling*, entendre. A, 689.

VII. 聖 *ching*, saint. A, 208.

VIII. 聚 *tsiu*, réunir, rassembler. A, 478.

聞 *wen*, entendre. A, 988.

XI. 聲 *ching*, son, voix. A, 220. — Réputation. B, 1035.

聰 *tsong*, perspicace, intelligent. B, 959.

XII. 職 *tchi*, vlg., gouverner. — Charge, magistrature. A, 310.

XVI. 聽 *thing*, entendre. A, 224.

—

Clef 129 聿

肆 *sse*, vlg., marché, boutique. — Etendre (par ex. une natte). A, 449.

—

Clef 130 肉

IV. 肥 *feï*, gras *(pinguis)*. A, 519.

股 *kou*, la cuisse. B, 840.

育 *yo*, nourrir. A, 114.

V. 背 *peï*, dos, tourner le dos. — Être situé derrière quelqu'un ou quelque chose. A, 417.

VI. 能 *neng*, pouvoir, être capable de. B, 100. — Capacité, qualité morale qui nous élève au-dessus des autres. A, 174. Ce sens est tiré du commentaire A, qui regarde ce mot *neng* comme l'équivalent de *tchang* (184), supériorité.

IX. 腸 *tchang*, vlg., intestins. Ici ce mot est employé pour ventre *(fo)*. A, 808.

XII. 膳 *chen*, mets exquis. — Mets en général. A, 802.

—

Clef 131 臣

臣 *tch'in*, sujet. — Assujetir. A, 117.—Ministre. B, 161, 310.

XI. 臨 *lin*, s'approcher de. A, 257.

—

Clef 132 自

自 *tseu*, soi-même. B, 385. — De soi-même. A, 407.— Depuis, à partir de. B, 277.

VI. 臯 *kao*, haute colline, suivant la glose C; rivage, suivant la glose A. A, 718.

—

Clef 133 至

至 *tchi*, arriver à. B, 340. — Jusqu'à. B, 538.

致 *tchi*, parvenir. B, 990. — Faire venir, amener. A, 35. — Porter une chose au plus haut point. — Conduire quelqu'un à la perfection. B, 1028.

—

Clef 134 臼

VIII. 與 *yu*, avec, et. A, 247; B, 260. — Avec. B, 305.

IX. 興 *hing*, se lever. A, 262. — S'élever avec éclat. B, 645.

X. 舉 *kiu*, lever en haut. A, 855. — Mettre quelqu'un en avant, le louer, l'exaltêr, le qualifier de. B, 973.

XII. 舊 *kieou*, ancien. — *Kou-kieou*, nos anciennes connaissances. A, 820.

—

Clef 135 舌

II. 舍 *che*, maison. A, 442.

—

Clef 138 艮

I. 良 *liang*, vlg., bon, doux. excellent.—Un homme vertueux. 168.

—

Clef 139 色

色 *se*, vlg., couleur. — Air du visage. A, 696.

—

Clef 140 艸

IV. 芥 *kiaï*, sénevé, moutarde (plante). A, 63.

V. 若 *jo*, comme. A, 283.

苟 *keou*, si. B, 13, 1003.

英 *ing*, un homme éminent.

茂 *meou*, florissant. A, 523.

苦 *kou*, vlg., amer. — Se donner de la peine, se livrer à un travail pénible. B, 846.

VI. 草 *thsao*, plante. A, 139.

荒 *hoang*, inculte, désert. A, 8.

荀 *siun*, vlg., n. d'une plante qui a la propriété d'engraisser. — *Sun-tseu*, n. d'homme. B, 515.

VII. 荷 *ho*, n. de plante, le *nymphæa*. A, 754.

莊 *tchoang*, sérieux, grave. A, 980. — *Tchoang-tseu*, n. d'un philosophe. B, 522.

莫 *mo*, non, *noli*.

莽 *mang*, plantes qui croissent en abondance. A, 757. — *Wang-mang*, n. d'homme. B, 652-653.

VIII. 菜 *thsaï*, plantes potagères, légumes. A, 61.

菽 *cho*, légumes, haricots. B, 219.

華 *hoa*, fleur. — *Hoa-hia*, la Chine. A, 411.

IX. 萬 *wan*, dix mille. A, 143.

落 *lo*, tomber. A, 773.

葉 *ye*, feuille. A, 774.

著 *tchou*, vlg., manifester, mettre au jour. — Etablir; instituer. B, 445.

X. 蒙 *mong*, vlg., tromper; cacher, couvrir; stupide, bouché. A, 990. — Un jeune garçon, un écolier. B, 321.

蓋 *kaï*, vlg., couvercle, couvrir. — Or (adverbe). A, 145.

蒲 *pou*, roseau. B, 824.

蔡 *thsaï*, vlg., herbes, comestibles; loi, règle. — *Thsaï-wen-ki*, n. propre. B, 943.

XIII. 薄 *po*. A, 260.

薑 *kiang*, gingembre. A, 64.

薪 *sin*, bois à brûler. A, 962; B, 860.

XIV. 藍 *lan*, vlg., nom d'une plante d'où l'on tire l'indigo; couleur bleue. — *Lan-sun*, nattes de bambou. A, 845.

藏 *thsang*, enfermer, cacher, serrer. A, 24. — *Koueï-thsang*, n. d'une partie du I-king. B, 419-420.

XV. 藝 *i*, planter. — Semer. A, 662.

XVI. 蘇 *sou*, vlg., gai, heureux; ressusciter. — *Sou-lao-thsiouen*, n. d'homme. B, 871.

XVII. 蘭 *lan*, n. d'une plante odorante. A, 266.

—

Clef 141 虍

V. 處 *tch'ou*, demeurer. A, 732. — Se fixer, s'établir à demeure dans un endroit. B, 31.

VI. 虛 *hiu*, vide. A, 221.

VII. 虞 *yu*, vlg., considérer, examiner; préparer; se réjouir. — *Yeou-yu*, n. de l'empereur Chun. A, 94; B, 549.

VII. 號 *hao*, vlg., grands cris; nom; s'appeler, être appelé. A, 50; B, 409.

IX. 虢 *koue*, n. de royaume. A, 580.

XI. 虧 *khoueï*, manque, *déficit;* manquer. A, 384.

—

Clef 142 虫

VII. 蜀 *chou*, n. de royaume. B, 667.

蜂 *fong*, abeille. B, 1012.

X. 融 *yong*, vlg., clair, haut, long. — N. d'homme. B, 109.

螢 *ing*, ver-luisant. B, 849.

XXII. 蠶 *thsan*, vers-à-soie. B, 1009.

—

Clef 143 血

衆 *tchong*, la multitude; tout le monde. B, 910.

—

Clef 144 行

行 *hing*, marcher; agir. B, 1026. — Action. A, 202. — *Ou-hing*, les cinq éléments. B, 200-201.

衡 *heng*, vlg., joug; l'espace entre les sourcils; une balance. — *'O-heng*, n. d'une magistrature. A, 536.

—

Clef 145 衣

衣 *i*, vêtement. A, 87.

III. 表 *piao*, vlg., habit de dessus; extérieur; clair; signe; exemple. — Ombre. A, 215.

IV. 衰 *choaï*, dépérir, tomber en décadence. B, 774.

V. 被 *pi*, couverture de lit; courir; étendre. — S'étendre sur ou jusqu'à. A, 138.

text or the presence of other words preceding or following them.

To speak.	說	*Shwoh.*^{5}
Have you a mind to work?	你有意做工夫麼	*Ní*^{3} *yú*^{3} *í*^{4} *tso*^{4} *kung*^{1} *fú*^{1} *mo.*^{3}
I have a mind to work.	我有意做工夫	*Wo*^{3} *yú*^{3} *í*^{4} *tso*^{4} *kung*^{1} *fú.*^{1}

Obs. 64. — A verb, preceded by an other verb and particularly when it expresses ***desire, intention, endeavor, ability, fear*** or ***shame,*** is in the infinitive.

He has not the courage to speak.	他沒有膽子說話	*T'á*^{1} *muh*^{5} *yú*^{3} *tan*^{3} *tsz*^{3} *shwoh*^{5} *hwá.*^{4}
Are you afraid to speak?	你怕說話麼	*Ní*^{3} *p'á*^{4} *shwoh*^{5} *hwá*^{4} *mo.*^{3}
I am ashamed to speak?	我害羞說話	*Wo*^{3} *hái*^{4} *siú*^{1} *shwoh*^{5} *hwá.*^{4}
To cut.	切	*Ts'ieh,*^{5}
	割	*Koh.*^{5}
	砍	*K'án.*^{3}
To cut it.	切那個	*Ts'ieh*^{5} *ná*^{4} *ko.*^{4}
	切他	*Ts'ieh*^{5} *t'á.*^{1}

To cut them.	切他們	*Ts'ieh[5] t'ă[1] mun.[2]*
To cut some.	切些個 切幾個	*Ts'ieh[5] sié[1] ko,[4]* *ts'ieh[5] kí[3] ko.[4]*
Have you time to cut the bread?	你有時候切饅頭麼	*Ní[3] yú[3] shí[2] hau[4] ts'ieh[5] mwán[2] t'au[2] mo.[3]*
I have time to cut[2] it.	我有時候切	*Wo[3] yú[3] shí[2] hau[4] ts'ieh.[5]*
Has she time to cut the meat?	他有時候切肉麼	*T'á[1] yú[3] shí[2] hau[4] ts'ieh[5] juh[5] mo.[3]*
She has no time to cut it.	他沒有時候切	*T'á[1] muh[5] yú[3] shí[2] hau[4] ts'ieh.[5]*
Has he a mind to cut trees?	他有意砍樹麼 他要砍樹麼 他想不想割樹	*T'á[1] yú[3] í[4] k'an[3] shú[4] mo,[3]* *t'á[1] yáu[4] k'an[3] shú[4] mo,[3]* *t'á[1] siáng[3] puh[5] siáng[3] koh[5] shú.[4]*
He has a mind to cut some.	他要砍	*T'á[1] yáu[4] k'an.[3]*
To buy.	買	*Mái.[3]*
To buy some more.	還買	*Hwăn[2] mái.[3]*

[2] *It*, in cases of this kind, is entirely omitted in the Chinese sentence.

To buy one.	買一個	*Mái*[3] *yih*[5] *ko.*[4]
To buy two.	買二個	*Mái*[3] *rh*[4] *ko.*[4]
To buy one more.	還買一個	*Hwăn*[2] *mái*[3] *yih*[5] *ko.*[4]
To buy two more.	還買二個	*Hwán*[2] *mái*[3] *rh*[4] *ko.*[4]
To break (generally).	打破	*Tă*[3] *p'o.*[4]
To break (into pieces).	打爛	*Tá*[3] *lan.*[4]
To mend.	補, 修補	*Pú,*[3] *Siú*[1] *pú.*[3]
To pick up.	拿起來	*Na*[2] *kí*[3] *lai.*[1]
To look for (to seek).	尋找	*Ts'in*[2] *cháu.*[3]
Have you a mind to buy one horse more?	你有意買多一匹馬麼	*Ní*[3] *yú*[3] *í*[4] *măi*[3] *to*[1] *yih*[5] *p'ih*[2] *ma*[3] *mo.*[3]
I have a mind to buy one more.	我有意買多一匹	*Wo*[3] *yú*[3] *í*[4] *mái*[3] *to*[1] *yih*[5] *p'ih.*[2]
Have you a mind to buy some books?	你要買書麼	*Ní*[3] *yáu*[4] *mai*[3] *shú*[1] *mo.*[3]

I have a mind to buy some, but I have no money.	我要買，但沒有錢	*Wo*^{3} *yáu*^{4} *mai*,^{3} *tan*^{4} *muh*^{5} *yú*^{3} *ts'ien.*^{3}
Are you afraid to break the glasses?	你怕打破杯麼	*Ni*^{3} *p'á*^{4} *tá*^{3} *p'o*^{4} *pei*^{4} *mo.*^{3}
I am afraid to break them.	我怕打破	*Wo*^{3} *p'á*^{4} *tá*^{3} *p'o.*^{4}
Has he time to work.	他有時候做工夫麼	*T'á*^{1} *yú*^{3} *shí*^{2} *hau*^{4} *tso*^{4} *kung*^{1} *fú*^{1} *mo.*^{3}
He has time, but no mind to work.	他有時候，他不願意做工夫	*T'á*^{1} *yú*^{3} *shí*^{2} *hau*,^{4} *t'á*^{1} *puh*^{5} *yuen*^{4} *í*^{4} *tso*^{4} *kung*^{1} *fú.*^{1}
Am I right in buying a hat?	我應當不應當買一頂帽子	*Wo*^{3} *ying*^{4} *táng*^{1} *puh*^{5} *ying*^{4} *táng*^{1} *mái*^{3} *yih*^{5} *ting*^{3} *máu*^{4} *tsz.*^{3}

Obs. 65. — In translating into Chinese, the preposition *in,* which is used after the verbs *to be right* and *to be wrong,* is omitted and the following verb is considered as being in the infinitive mood.

You are not wrong in buying one.	你應當買一頂 你不錯買一頂	*Ni*^{3} *ying*^{4} *táng*^{1} *mai*^{3} *yih*^{5} *ting*,^{3} *ni*^{3} *puh*^{5} *ts'o*^{4} *mai*^{3} *yih*^{5} *ting.*^{3}

She is wrong in speaking.	他不該當說話	*T'á*[1] *puh*[5] *kái*[1] *táng*[1] *shwoh*[5] *hwá.*[4]
You are wrong in cutting my trees.	你不該當砍我的樹	*Ní*[3] *puh*[5] *kái*[1] *táng*[1] *kan*[3] *wo*[3] *tih*[5] *shú.*[4]
Have you still a mind to buy my house?	你還有意買我的房子麼	*Ní*[3] *hwán*[2] *yú*[3] *í*[4] *mái*[3] *wo*[3] *tih*[5] *fáng*[2] *tsz*[3] *mo.*[3]

Obs. 66. — *Still* or *yet,* indicating a continuation of time, is rendered by 還 *hwán*[2] in affirmative and interrogative sentences and by 未 *wi*[4] or 未曾 *wi*[4] *ts'ang*[2] in negative ones.

Still. Yet.	還	*Hwán.*[2]
I have still a mind to buy it.	我還有意買 我還要買	*Wo*[3] *hwán*[2] *yú*[3] *í*[4] *mái,*[3] *wo*[3] *hwán*[2] *yáu*[4] *mái.*[3]
He has not yet time to work.	他未曾有時候做工夫	*T'á*[1] *wi*[4] *ts'ang*[2] *yú*[3] *shí*[2] *hau*[4] *tso*[4] *kung*[1] *fú.*[1]

EXERCISE XXXV.

Have you time to work? I have time, but no mind to work. Have you still a mind to buy my friend's house? I have still a mind to buy it, but I have no more money. Has your brother

time to cut some sticks? He has time to cut some. Has he a mind to cut some bread? He has a mind to cut some, but he has no knife. Has your sister time to cut some cheese? She has time to cut some. Has your neighbour a desire to cut the tree? He has a desire to cut it, but he has no time. Has the tailor time to cut the cloth? He has time to cut it. Am I right in buying a gun? You are right in buying one. Is your friend right in buying a great ox? He is wrong in buying one. Am I right in buying little oxen? You are right in buying some. Have I time to cut the trees? You have time to cut them. Has the painter a mind to buy a horse? He has a mind to buy two. Has your captain time to speak? He has time, but no desire to speak. Are you afraid to speak? I am not afraid, but I am ashamed to speak. Have you a desire to speak? I have a desire, but I have not the courage to speak. Am I right in speaking? You are not wrong in speaking, but you are wrong in cutting my trees.

EXERCISE XXXVI.

Has your friend's son a desire to buy one horse more? He has a desire to buy one more. Have you a wish to buy a few more horses? We have a wish to buy a few more, but we have no more money. What has our tailor a mind to mend? He has a mind to mend our old coats. Has the shoemaker time to mend our shoes? He has time, but he has no mind to mend them. Who has a mind to mend our hats? The hatter has a mind to mend them. Are you afraid to look for my horse? I am not afraid, but I have no time to look for it. What have you a mind to buy? We have a mind to buy something good, and our neighbours have a mind to buy something beautiful. Are their children afraid to pick up some nails? They are not afraid to pick up some. Have you a mind to break my jewel? I have a mind to pick it up, but not to break it. Am I wrong in picking up your gloves? You are not wrong in picking them up, but you

are wrong in cutting them. Have you the courage to break these glasses? I have the courage, but I have no mind to break them. Who has a mind to break our looking-glass? Our enemy has a mind to break it. Have the foreigners a mind to break our fine plates? They have a mind, but they have not the courage to break them. Have you a mind to break the captain's pistol? I have a mind, but I am afraid to break it. Who has a mind to buy my beautiful house? Nobody has a mind to buy it. Have you a mind to buy my beautiful flowers or those of the English? I have a mind to buy yours, and not those of the English.

EXERCISE XXXVII.

Which gardens has the Frenchman a desire to buy? He has a desire to buy that which you have, that which your daughter has, and that which my daughter has. Which pens have you a wish to seek (*or* look for)? I have a wish to seek (*or* look for) yours, mine, and our daughters'. Which dishes have the enemies a desire to break? They have a desire to break those which you have, those which I have, and those which our children and our friends have. Has your mother a desire to buy these or those cakes? She has a desire to buy these. Am I right in picking up your notes? You are right in picking them up. Is the Italian right in seeking (*or* looking for) your pocket-book? He is wrong in seeking (*or* looking for) it.

SIXTEENTH LESSON.

第十六課 *Tí*[4] *shih*[5] *luh*[5] *k'o*.[4]

To make, to do.	做, 作	*Tso*,[4] *tsoh*.[5]
To be willing. To wish. Will.	要	*Yáu*.[4]
Will you? Are you willing? Do you wish?	你要不要, 你要麼	*Ní*[3] *yáu*[4] *puh*[5] *yáu*,[4] *ní*[3] *yáu*[4] *mo*.[3]

Obs. 67. — There is no distinction made between the different forms of the present tense as in English; *I will, I am willing, I wish* or *do wish,* are all alike rendered by 我要 *wo*[3] *yáu*.[4]

I will. I am willing. I wish.	我要	*Wo*[3] *yáu*.[4]
Will he? Is he willing? Does he wish?	他要麼	*T'á*[1] *yáu*[4] *mo*.[4]
He will. He is willing. He wishes.	他要	*T'á*[1] *yáu*.[4]

救人。而適自殺其妻。天道報應。至速而至巧也。

見人之得。如己之得。見人之失。如己之失。

得者如功名得成。生理得利。求謀得遂。危險得安之類。見人有得。我心裡替他歡喜。就如自己得了一般。失者。如功名失意。生理失利。遇灾被盜。損傷人口。遺失財物之類。見人有失。我心裡替他煩悶。就如自己失了一般。此皆存心平恕者也。

明羅倫赴京會試。宿在山東旅店。其僕在店中。拾得金釧一隻。藏起不對主人說。行了兩日。倫對僕說。去京尙遠。盤費不足。柰何。僕曰。不消愁。拿出金釧。說其情由。倫大怒。卽欲親自送還。僕曰。如此往返。恐悞會試。倫曰。

點不到。一時偶錯。或迫於情勢。差了念頭。須當替他遮飾。爲他原彰。是声揚。使人知道。凡人做的不是處。都叫做短。人有短處。或檢不彰人短。

快心。所謂嫌人發積。怕自窮。忌成樂敗。刻薄忍心。安得無禍報耶。

矣。倉忙投卷。竟中狀元。今人見人之得。而有嫉心。見人之失。而有

縊。一門炒鬧。公至。即出釧還之。全活兩命。復赶進京。已二月初四

潑了。主母打婢出血。正欲尋死。夫又罵其妻不止。妻忿氣亦欲自

不可令人死于非命。竟囬到其家。果因婢潑盆水。釧在盆內併水

此物必奴婢遺失。萬一拷問。因而致死。是誰之過。我寧可不及試。

衒者自負其才能而矜誇也。長是高過人處。有所長處。人自曉得。不衒己長。

第此皆不彰人短者。○最傷陰隲者。尤是談人閨閫事。

問其人是誰。公曰。已許他不說破了。後公子璲封公。曾玄孫皆科歸數件與之。囑曰。你如今可改行爲善。我終不說你。後來夫人常來看乃是認識的。公曰。是你麼。想因貧窮幹這勾當。卽以夫人首以別話更之。麻城劉仲輔與夫人初婚之夜。有一偷兒入室。公起不是處。必手自封記。勿使人見。文徵明不喜聞人過。有談及者。必諒。不可張揚。題其醜名。便是存心忠厚處。昔韓文公見人文字有

過惡揚善。

今罪已滿。特來告你。卽去受生矣

此衒長之報也。螟蚣出入七竅。苦不可言。必滿三百六十日限。方得托生爲女身。

扶溝人田需。死了一年多。托夢與他妻說。我生前叨中進士。自恃其才。每每扣古來聖賢。及世上有名的人。好尋其短處。品評他以快自己筆舌。不過一時意興。豈知地府竟以此故。日日令兩蛇。三

李泌七歲能文。常賦長歌見志。張九齡戒之曰。君早得美名。必有所折。宜自韜晦。歌詩只可賞咏風景。豈得自揚。泌感悟。從此再不自衒。後爲一代名相。自己只宜謙遜。若恃才傲物。卽此便非長矣

繒雲中未時元旦出門遇一羣大鬼云問之答曰我等是瘟疫鬼泣拜謝而去觀張公處家奴一事則其爲官遏惡揚善可知矣宋豈敢驀舉爲盜的人憐你服事我久與你錢三百千你另去奴驚吾銀器的事否我懷之二十年不對人說我今爲相當激獨揚清奴曰某服事相公最久今獨見棄是何緣故齊賢曰你曾記得偷下看見不說他後來官至宰相門下人都得做官惟獨此奴不用人亦相勸爲善昔張齊賢家宴時有一奴偷銀器數件齊賢在簾成人亦免受其害人之有善我當贊美他稱揚他使他善心益堅遏是阻擋揚是稱揚人將爲惡我當阻遏他勸論他使他惡事不

養在叔父家。叔有七子。祖產未分。叔曰。吾與汝拆夥。家產分爲二
吃得虧的。未嘗不是討便宜。處得少豈遂爲少　張士選幼小時寄
遂爲多。寧可讓人多得些。我便少得些。存心忠厚。人亦或仰。往往
必要自己多些。不知不公不平。人神共怒。往往明來暗耗。得多豈
推。是遜讓。凡人交財分產。多有貪小利。或明占相應。或暗中欺隱
推多取少。
之報也。
三世隱惡揚善。子孫當貴顯。我豈敢入。言訖不見　此又過惡揚善。
年頭散人家疫　雲曰。我家有否　鬼曰。無　雲曰。何以得無　鬼曰。你家

若有理他無故辱我則是他狂妄又何必與他較量我能不怨則
若無理則相應受他恥辱何得怨他能不怨則人之嫌隙亦消我
怨恨不知一怨恨則是非爭競便從此起但須自己心上揣摹我
受辱是被人毀罵恥辱 不怨是不惱恨大凡受人恥辱那能勾不
受辰不怨

人錢財有命公平取之可也

科第後果然 這是同族分產推多取少之報至于朋友交財亦須
此時選年七十歲入京應試有一相士說這少年滿面陰德必登
選曰不忍衆兄弟共得一分叔不肯選定要作八分分叔因從之

之文與他米一斗。拿囬去。明日聞之。此人死了。蓋以計服毒而來。

忍。胡徐徐說道。你的意思呌我勾了簿子麽。人曰是。胡卽取簿勾

声甚狠問他。說來算簿。胡曰。少待。其人卽推翻棋盤。大罵。客不堪

不知。此皆量大而福亦大也。臨江人。胡秘授與客圍棋。有村民惡

指而譏之。同僚欲問其姓名。正曰。若知一名姓。便恐不能忘。不如

天下豈沒有同名同姓的。其人聞之。大慚。呂蒙正爲宰相。有一士

不知。傍人曰。罵你。弼曰。恐罵別個。人曰。明明呌你名字罵你。弼曰。

以忍辱爲一達。以忍耐爲先。宋朝富弼少時。有人辱罵他。弼佯爲

人亦自慚愧。一則是度量容人。一則可省氣免禍。所以釋家教人。

She will. She is willing. She wishes.	他要	*T'á*^{1} *yáu.*^{4}
We will. We are willing. We wish.	我們要	*Wo*^{3} *mun*^{2} *yáu.*^{4}
You will. You are willing. You wish.	你們要	*Ní*^{3} *mun*^{2} *yáu.*^{4}
They will. They are willing. They wish.	他們要	*T'á*^{1} *mun*^{2} *yáu.*^{4}
Will you look for (seek) my knife?	你要找尋我的刀子麼	*Ní*^{3} *yáu*^{4} *cháu*^{3} *ts'in*^{2} *wo*^{3} *tih*^{5} *táu*^{1} *tsz*^{3} *mo.*^{3}
I will look for (seek) it.	我要找尋	*Wo*^{3} *yáu*^{4} *cháu*^{3} *ts'in.*^{2}
Will you speak?	你要說話麼	*Ní*^{3} *yáu*^{4} *shwoh*^{5} *hwá*^{4} *mo.*^{3}
I will not speak.	我不要說話	*Wo*^{3} *puh*^{5} *yáu*^{4} *shwoh*^{5} *hwá.*^{4}
Will you make my fire?	你要生我的火麼	*Ní*^{3} *yáu*^{4} *sang*^{1} *wo*^{3} *tih*^{5} *ho*^{3} *mo.*^{3}
I am willing to make it.	我要生	*Wo*^{3} *yáu*^{4} *sang.*^{1}
I do not wish to make it.	我不要生	*Wo*^{3} *puh*^{5} *yáu*^{4} *sang.*^{1}

Does he wish to buy my horse?	他要買我的馬麼	*T'á*[1] *yáu*[4] *mái*[3] *wo*[3] *tih*[5] *mà*[3] *mo.*[3]
He wishes to buy it.	他要買	*T'á*[1] *yáu*[4] *mái.*[3]
Is she willing to work?	他要做工夫麼	*T'á*[1] *yáu*[4] *tso*[4] *kung*[1] *fú*[1] *mo.*[3]
She is willing to speak, but not to work.	他要說話, 但不要做工夫	*T'á*[1] *yáu*[4] *shwoh*[5] *hwá,*[4] *tán*[4] *puh*[5] *yáu*[4] *tso*[4] *kung*[1] *fú.*[1]
To burn.	燒	*Sháu.*[1]
To warm.	煖	*Nwán.*[3]
To tear.	撕	*Sz.*[1]
The broth.	湯	*T'áng.*[1]
My linen.	我的換洗衣	*Wo*[3] *tih*[5] *hwán*[4] *sí*[3] *í.*[1]
To go.	去, 往	*K'ü,*[4] *wáng.*[3]
To, at.	到, 在	*Táu,*[4] *tsái.*[4]

Obs. 68. — The verbs 到 *táu*[4] and 在 *tsái,*[4] used after other verbs, generally have the value of the English

prepositions *to, at,* and *in;* 到 *táu*[4] then expresses direction and motion towards a place, and 在 *tsái*[4] rest in a place. When no other verb precedes, 到 *táu*[4] signifies *to arrive at, to go to,* and 在 *tsái,*[4] *to be at, to be in.*

To be.	是	*Shí.*[4]
To be in or at.	在	*Tsái.*[4]
To be at the man's house.	在人家裡	*Tsái*[4] *jin*[2] *kiá*[1] *lí.*[3]
To go to the man's or to the man's house.	去到人家裡	*K'ü*[4] *táu*[4] *jin*[2] *kiá*[1] *lí.*[3]
To be at my father's house.	在我父親家裡	*Tsái*[4] *wo*[3] *fú*[4] *ts'in*[1] *kiá*[1] *lí.*[3]
To go to my father's or to my father's house.	去到我父親家裡	*K'ü*[4] *táu*[4] *wo*[3] *fú*[4] *ts'in*[1] *kiá*[1] *lí.*[3]
To be at his friend's house. To be at one's friend's house.	在他的朋友家裡	*Tsái*[4] *t'á*[1] *tih*[5] *p'ang*[2] *yú*[3] *kiá*[1] *li.*[3]

To go to his friend's or to his friend's house. To go to one's friend's or to one's friend's house.	去到他的朋友家裡	K'ü^{4} táu^{4} t'á^{1} tih^{5} p'ang^{2} yú^{3} kia^{1} lí.^{3}
At home.	在家	Tsái^{4} kiá.^{4}
To be at home.	在家裡	Tsái^{4} kiá^{1} lí.^{3}
To go home.	去到家	K'ü^{4} táu^{4} kiá.^{1}
To be at my house.	在我家	Tsái^{4} wo^{3} kiá.^{1}
To go to my house.	去到我家	K'ü^{4} táu^{4} wo kiá.^{1}
To be at his house.	在他家	Tsái^{4} t'á^{1} kiá.^{1}
To go to his house.	去到他家	K'ü^{4} tau^{4} t'á^{1} kiă.^{1}
To be at our house.	在我們家裡	Tsái^{4} wo^{3} mun^{2} kiá^{1} lí.^{3}
To go to our house.	去到我們家裡	K'ü^{4} táu^{4} wo^{3} mun^{2} kiá^{1} lí.^{3}
To be at your house.	在你家裡	Tsái^{4} ní^{3} kiá^{1} lí.^{3}

To go to your house.	去到伱家裡, 去到伱那裡	*K'ü*^{4} *tău*^{4} *ni*^{3} *kiá*^{1} *lí*,^{3} *k'ü*^{4} *táu*^{4} *ní*^{3} *ná*^{4} *lí*.^{3}
To be at their house.	在他們家裡	*Tsái*^{4} *t'á*^{1} *mun*^{2} *kiá*^{1} *lí*.^{3}
To go to them or to their house.	去到他們那裡, 去到他們家裡	*K'ü*^{4} *táu*^{4} *t'á*^{1} *mun*^{2} *ná*^{4} *lí*,^{3} *k'ü*^{4} *táu*^{4} *t'á*^{1} *mun*^{2} *kiá*^{1} *lí*.^{3}
To be at some one's house.	在人家裡	*Tsăí*^{4} *jin*^{2} *kia*^{1} *lí*.^{3}
To go to some one's or to some one's house.	去到人家裡	*K'ü*^{4} *táu*^{4} *jin*^{2} *kiá*^{1} *lí*.^{3}
To be at no one's house.	不在什麼人家裡	*Puh*^{5} *tsái*^{4} *shih*^{5} *mo*^{3} *jin*^{2} *kiá*^{1} *lí*.^{3}
To go to no one's or to no one's house.	不去到什麼 人家裡	*Puh*^{5} *k'ü*^{4} *táu*^{4} *shih*^{5} *mo*^{3} *jin*^{2} *kiá*^{1} *lí*.^{3}
At whose house?	在誰家	*Tsái*^{4} *shwui*^{2} *kiá*.^{1}
To whose house?	到誰家	*Táu*^{4} *shwui*^{2} *kià*.^{1}
To whose house do you wish to go?	伱要去到什麼 人家裡	*Ní*^{3} *yău*^{4} *k'ü*^{4} *táu*^{4} *shih*^{5} *mo*^{3} *jin*^{2} *kiá*^{1} *lí*.^{3}

I wish to go to no one's house.	我不要去到什麼人家裡	*Wo3 puh5 yáu4 k'ü4 táu4 shih5 mo3 jin2 kiá1 lí.3*
At whose house is your brother?	你兄弟在誰的家裡	*Ní3 hiung1 tí4 tsăi4 shwui2 tih5 kiá1 lí.3*
He is at ours.	他在我們家裡	*T'á1 tsái4 wo3 mun2 kiá1 lí.3*
To whose house does your sister wish to go?	你姐妹要去到誰的家裡	*Ní3 tsié3 mei4 yáu4 k'ü4 táu4 shwui2 tih5 kiá1 lí.3*
She wishes to go to her aunt's.	他要去到他伯母家裡	*T'á1 yáu4 k'ü4 táu4 t'á1 peh5 mú3 kiá1 lí.3*
Is your father at home?	你父親在家麼	*Ní3 fú4 ts'in1 tsái4 kiá1 mo.3*
He is at home.	他在家 他在他家裡	*T'á1 tsái4 kiá,1 t'á1 tsái4 t'á1 kiá1 lí.3*
He is not at home.	他不在他家	*T'á1 puh5 tsái4 t'á1 kiá.1*
Are you?	你是麼	*Ní3 shí4 mo.3*
Tired.	乏	*Fáh.5*

Are you tired?	你乏不乏	*Ní^{3} fáh^{5} puh^{5} fáh.^{5}*
I am tired.	我乏了	*Wo^{3} fáh^{5} liao.^{3}*
I am not tired.	我不乏	*Wo^{3} puh^{5} fáh.^{5}*
Is he?	他是麼	*T'á^{1} shí^{4} mo.^{3}*
He is. She is.	他是	*T'á^{1} shí.^{4}*
We are.	我們是	*Wo^{3} mun^{2} shí.^{4}*
They are.	他們是	*T'á^{1} mun^{2} shí.^{4}*
What do you wish to do?	你要做什麼	*Ní^{3} yáu^{4} tso^{4} shih^{5} mo.^{3}*
What does your brother wish to do?	你兄弟要做什麼	*Ní^{3} hiung^{1} tí^{4} yáu^{4} tso^{4} shih^{5} mo.^{3}*
To drink.	喝	*Hoh.^{5}*
Do you wish to drink any thing?	你要喝什麼東西麼, 你要喝點兒東西麼	*Ní^{3} yáu^{4} hoh^{5} shíh^{5} mo^{3} tung^{1} sí^{1} mo,^{3} ní^{3} yáu^{4} hoh^{5} tien^{3} rh^{2} tung^{1} sí^{1} mo.^{3}*

I wish to drink something.	我要喝	*Wo^3 yáu^4 hoh.^{5}*
I do not wish to drink any thing.	我不要喝什麼	*Wo^3 puh^5 yáu^4 hoh^5 shih^5 mo.^{3}*
Where?	那裡, 什麼地方	*Ná^3 lí,^{3}* *shih^{5}mo^3 tí^4 fáng.^{1}*
Where is your mother?	伱母親在那裡	*Ní^3 mú^3 ts'in^1 tsái^4 ná^3 lí.^{3}*
She is at home.	他在家	*T'á^1 tsái^4 kiá.^{1}*
Is your aunt at home?	伱伯母在家麼	*Ní^3 peh^5 mú^3 tsái^4 kiá^1 mo.^{3}*
What do the Spaniards wish to buy?	西班牙國人們要買什麼	Si^1-pan^1-ya^2 *kwoh^5 jin^2 mun^2 yáu^4 mái^3 shih^5 mo.^{3}*
They wish to buy something good.	他們要買些個好東西	*T'á^1 mun^2 yáu^4 mái^3 sié^1 ko^4 háu^3 tung^1 sí^1*
They do not wish to buy any thing.	他們不要買什麼	*T'á^1 mun^2 puh^5 yáu^4 mái^3 skih^5 mo.^{3}*
Do they wish to buy a book?	他們要買一本書麼	*T'á^1 mun^2 yáu^4 mái^3 yih^5 pun^3 shú^1 mo.^{3}*
They wish to buy one.	他們要買一本	*T'á^1 mun^2 yáu^4 mái^3 yih^5 pun.^{3}*

VIII. 裳 *tcháng*, vêtement inférieur. A, 88.

IX. 褒 *pao*, louer. B, 482.

XVII. 囊 *nang*, sac; mettre dans un sac (ici, dans un sachet). B, 848.

—

Clef 146 襾

西 *si*, occident. A, 416.

III. 要 *yáo*, vlg., désirer; important, urgent; essentiel. — *Kien-yáo*, abrégé, concis. A, 883-884. — Important, chose importante. B, 507.

XII. 覆 *fo*, vlg., renverser, détruire; examiner avec soin. — Vérifier (glose A); répéter (glose C). A, 188.

—

Clef 147 見

見 *kien*, voir. A, 723.

IV. 規 *koueï*, compas; loi, règlement; régler; diriger (au moral); avertir, détourner quelqu'un du mal. A, 368.

IX. 親 *thsin*, proches parents. A, 817. — Approcher de. B, 91. — Affection. B, 165. — Personnel, ce qui nous est propre. — *Thsin-mo*, nos propres yeux. B, 785-786.

XVIII. 觀 *kouan*, vlg., voir, regarder; un temple des Tao-sse. — Une galerie élevée. A, 430.

—

Clef 148 角

角 *kio*, corne. B, 864.

VI. 解 *kiaï*, expliquer. A, 725.

XI. 觴 *chang*, gobelet. A, 856.

—

Clef 149 言

言 *yen*, paroles. A, 285.

III. 訓 *hiun*, enseignement, préceptes, leçons d'un maître. A, 340. — Instructions. B, 320. — Instruire. B, 320. — Le sens des caractères. B, 326. Le mandchou explique *hiun-kou* par *soukhe khergen*, les caractères expliqués. Mais, d'après le commentaire, *hiun* signifie, ici le sens des mots, et *kou*, l'origine ancienne, l'étymologie des mots.

記 *ki*, noter. B, 352, 508. — Un mémoire. B, 456.

IV. 設 *che*, passer, étendre. A, 451.

V. 詠 *yong*, chanter. B, 474.

詁 *kou*, l'origine des caractères, leur étymologie. B, 327.

註 *tchou*, expliquer, commenter. B, 454.

VI. 詩 *chi*, vers. — Le livre des vers. A, 197.

詳 *thsiang*, vlg., examiner avec soin. — Expliquer en détail, clairement. A, 888; B, 426.

誅 *tchou*, vlg., reprendre, châtier.— Punir de mort, mettre à mort. A, 905; B, 599.

VII. 誠 *tch'ing*, vlg., vérité, vrai, fidèle. — Véritablement. A, 291.

誚 *thsiao*, blâmer, se moquer de, tourner en ridicule. A, 992.

語 *yu*, paroles, expression, mot. A, 994.

誡 *kiaï*, vlg., préceptes; enseigner; se tenir sur ses gardes. — S'abstenir de, se garder de faire une chose. B, 1063; A, 708.

說 *choue*, parler de, discours sur. B, 364. — *Youe*, nom d'homme. A, 557.

誦 *song*, lire. B, 789.

誥 *kao*, ordonner, diriger; notifier ses ordres. — Le P. Gaubil explique *kao* par avis, avertissement; mais le commentaire A (B, 439) le rend ici par proclamation *(tchao-kao)* adressée à tout l'empire.

誓 *chi*, ordres; ordonnances adressées au peuple ou à l'armée. — Promesse, engagement solennel. B, 434 (Commentaire A).

VIII. 誰 *chouï*, qui est-ce qui? A, 727.

VIII. 調 *thiao*, régler, accorder, mettre d'accord. A, 31.

談 *than*, parler. A, 178.

論 *lun*, discours, entretien. — *Lun-yu*, le livre des entretiens; l'un des quatre livres classiques. B, 343-344. — *Lou-lun*, nom du même livre. B, 815-816. —Discussion,délibération.A,740.

IX. 諸 *tchou*, tous. — Les. A, 345; B, 527.

謂 *weï*, vlg., parler, dire. — Appeler *(vocare)*. A, 993.

諷 *fong*, reprendre, critiquer. — Réciter. B, 473.

X. 講 *kiang*, traiter un sujet, disserter sur. B, 361.— Expliquer. B, 323.

謙 *kien*, humble. A, 686.

謝 *sie*, vlg., refuser, remercier. — Rompre avec quelqu'un (glose A). A, 750. — N. propre. B, 949.

XI. 謹 *kin*, attentif, soigneux.

XI. 謨 *mou*, conseil. B, 429.

XII. 識 *tchi*, connaître. B, 30.

XIII. 警 *king*, vlg., défendre, prohiber; troubler, alarmer. — *Tseu-king*, s'exciter, s'évertuer, faire des efforts. B, 966.

XIV. 譏 *ki*, blâmer, critiquer. A, 707.

譽 *yu*, louanges. A, 606.

XV. 讀 *to*, lire. A, 786. — *Teou*, partie d'une période, moitié d'une période (que l'on indique par un signe de ponctuation). B, 330, 528.

讚 *tsan*, louer. A, 198.

XVI. 讌 *yen*, se reposer. — Repas. A, 852.

XVII. 讓 *jang*, céder une chose à quelqu'un. A, 91.

—

Clef 150 谷

谷 *kou*, vallée. A, 150.

—

Clef 151 豆

III. 豈 *khi*, comment? est-ce que? A, 157.

—

Clef 152 豕

豕 *chi*, porc. B, 234.

VI. 象 éléphant. — Ivoire. A, 847.

IX. 豫 *yu*, vlg., un éléphant de haute taille; préparer d'avance. — *Youe-yu*, se réjouir. A, 862.

—

Clef 153 豸

貌 *mao*, figure. A, 694.

—

Clef 154 貝

II. 貞 *tching*, vlg., droit, pur; vertueux, chaste. — Pureté, chasteté. A, 163.

負 *fou*, porter sur son dos. B, 860.

III. 貢 *kong*, tribut. — Offrir en tribut. A, 667.

IV. 貧 *pin*, pauvre. B, 855.

V. 貴 *koueï*, noble. A, 323. — Précieux, estimable; regarder comme précieux. B, 22.

貽 *i*, laisser, léguer. A, 697.

貶 *pien*, blâmer. B, 483.

VI. 資 *tse*, vlg., propriété, richesses; un présent; dispositions naturelles; s'appuyer sur. — Servir quelqu'un (glose C). A, 241.

賊 *tse*, vlg., causer du dommage; voler, assassiner. — Un voleur de grand chemin, un brigand. A, 907.

賓 *pin*, hôte. — Se soumettre. A, 126.

VIII. 賦 *fou*, vlg., tribut; impôt; exprimer clairement. — Versifier (en mandchou: *irgeboumbi*); exprimer une idée en vers. B, 929.

賞 *chang*, récompenser. A, 670.

VIII. 賢 *hien*, sage. A, 204.

賤 *tsien*, vlg., vil, abject, ignoble; mépriser, rabaisser; ce qui est à bas prix. — L'opposé de noble (en parlant des personnes), roturier. A, 324.

IX. 賴 *laï*, vlg., avoir confiance; s'appuyer sur; calomnier; faire du profit, obtenir des avantages. — Avantage, profit. A, 141.

—

Clef 155 赤

赤 *tch'i*, rouge. — *Tch'i-tching*, nom de lieu. A, 631.

—

Clef 156 走

III. 起 *khi*, vlg., se lever. Lever (par ex. des troupes). B, 718. — N. propre. A, 593.

V. 超 *tchao*, passer par dessus quelque chose. A, 903.

VII. 趙 *tchao*, vlg., courir; peu nombreux; longtemps. — Nom d'un royaume. A, 573. — Nom d'homme. B, 811.

—

Clef 157 足

足 *tso*, le pied. A, 860.

VI. 路 *lou*, chemin, route. A, 493.

VIII. 踐 *tsien*, vlg., marcher sur. — Nom de pays. A, 581.

XI. 蹟 *tsi*, traces, vestiges. A, 612.

XIV. 躍 *yō*, sauter. A, 902.

—

Clef 158 身

身 *chin*, corps. A, 147. — Soi-même, nous-même. B, 270.

III. 躬 *kong*, corps. — Notre personne. A, 706.

射 *che*, tirer des flèches, tirer de l'arc, A, 914.

—

Clef 159 車

車 *tch'e*, un char. A, 517.

II. 軍 *kiun*, armée. A, 598.

V. 軻 *kho*, petit nom de Meng-tseu. A, 674.

VI. 載 *tsaï*, travailler. A, 658. — Année. B, 732. — Rapporter (raconter). B, 769.

VII. 輕 *khing*, léger. A, 520.

VIII. 輦 *lien*, le char impérial. A, 508.

輟 *tchoue*, cesser. B, 858.

IX. 輶 *yeou*, vlg., un char léger. — Léger, futile. — *I-yeou*, même sens. A, 794.

X. 轂 *ko*, le moyeu d'un char. A, 510.

XI. 轉 *tch'ouen*, vlg., tourner, mouvoir en rond. — Se mouvoir. A, 462.

XII. 轍 *tché*, vlg., traces des roues. — Se transporter d'un lieu dans un autre. B, 608.

—

Clef 160 辛

IV. 辨 *pien*, distinguer. B, 947.

—

Clef 161 辰

辰 *chin*, vlg., heure. Mansions célestes, solaires et lunaires. A, 13.

辱 *jo*, déshonneur. A, 714.

農 *nong*, agriculture. A, 652. — *Chin-nong*, n. d'empereur. B, 537.

—

Clef 162 非

III. 迄 *ki*, atteindre; aller jusqu'à. B, 676.

IV. 近 *kin*, approcher de. A, 715. — Être proche de. B, 9.

述 *chou*, rapporter (par écrit). B, 457.

V. 迨 *taï*, parvenir à. B, 703.

述 *chou*, rapporter, raconter. B, 457.

VI. 退 *t'oui*, vlg., céder humblement. — Humilité. A, 380.

VII. 逍 *siao*, vlg., se promener nonchalamment.—*Siao-yao*; se promener joyeusement (commentaire C); être content, joyeux. A, 743.

逐 *tcho*, poursuivre, courir après. A, 397.

VII. 途 *thou*, chemin. A, 578.

通 *thong*, pénétrer dans. A, 466. — Comprendre *(intelligere)*. B, 393, 525.

造 *tsao*, vlg., faire, commencer. —*Tsao-thse*, inconsidérément. A, 373.

連 *lien*, vlg., joindre, unir. — Être joint à. A, 359. — *Lien-chan*, n. d'une partie du I-king. B, 416-417.

逞 *tch'ing*, vlg., promptement, marcher avec vitesse; satisfaire ses penchants; se plaire à, se passionner pour. B, 613.

VIII. 逸 *i*, vlg., s'échapper; se retirer dans un lieu tranquille; se jeter dans les excès; aise, loisir, paresse; s'abandonner à ses penchants. — Être tranquille, se tenir en repos. A, 388.

IX. 逼 *pi*, presser quelqu'un. A, 728.

遊 *yeou*, se promener. A, 777. — Aller de tous côtés. B, 617.

運 *yun*, se mouvoir circulairement. — Circuler. A, 780.— Faire sa révolution. B, 180.

XI. 過 *kouo*, vlg., passer outre; faire des fautes.— Faute. A, 170.

遐 *hia*, éloigné. A, 121.

道 *tao*, la droite voie. A, 108; B, 362. — Méthode. B, 21. — N. propre. B, 950.

達 *ta*, pénétrer dans. A, 470.

X. 遙 *yao*. — *Sia-yao*, se promener joyeusement, être content, joyeux. A, 744.

遣 *kien*, vlg., envoyer, chasser, exiler. — Se retirer (?) (glose B). A, 744. Ce passage est fort difficile. Voici les deux gloses principales B : «Quand un ministre est content, il s'avance vers le prince; quand il se trouve dans l'embarras ou compromis, il se retire *(khiu)*. »

Glose A : «Son cœur (le cœur du prince) s'avance chaque jour vers la joie, et il appelle et fait venir toutes les choses qui peuvent lui procurer du contentement. Quant aux choses dont il peut s'affliger, il ne s'en inquiète aucunement; du fond de son cœur, il les chasse, les fait partir, et y renonce complètement. »

遠 *youen*, éloigné. A, 642. — S'éloigner. B, 12.

X. 遜 *sun*, céder. B, 553.

XI. 適 *chi*, vlg., aller à; atteindre; arriver (en parlant d'un événement). — Être d'accord avec, convenir à. A, 805.

遲 *tch'i*, vlg., marcher lentement; temporiser.— Tarder, différer. B, 388.

遷 *thsien*, vlg., aller d'un endroit à un autre, par ex. passer du bien au mal. B, 18. — Transférer une chose d'un lieu à l'autre. B, 580.

遵 *tsun*, suivre, se conformer à. A, 586.

遼 *liao*, distant, éloigné. A,915.

遺 *i*, vlg., oublier, perdre; reste; faire présent, donner.—Laisser (léguer). B, 1046, 1045.

邇 *eul*, voisin, proche. A, 122.

邈 *mo*, vlg., distance, éloigné. — *Mien-mo*, continu, non-interrompu (glose C). A, 644.

—

Clef 163 邑

邑 *i*, ville.—Capitale (glose A). A, 410.

III. 邙 *mang*, n. de montagne. A, 418.

VII. 郡 *kiun*, district; arrondissement. A, 614.

IX. 都 *tou*, résidence royale. capitale. A, 409.—Etablir sa résidence royale ou impériale à. B, 688.

XII. 鄰 *lin*, voisin, voisinage. B, 29.

—

Clef 164 酉

III. 酒 *tsieou*, vin. A, 851.

XVII. 釀 *niang*, fabriquer de l'eau-de-vie de riz. — Faire, composer (par ex. le miel, en parlant de l'abeille). B, 1013.

—

Clef 165 釆

XIII. 釋 *chi*, vlg., relâcher; délier. — Dissiper. A, 929.

—

Clef 166 里

II. 重 *tchong*, vlg., lourd, pesant; important. — Estimer, faire cas de. A, 62.

IV. 野 *ye*, lieu désert. — *Kiu-ye*, n. d'un lac. A,638.

V. 量 *liang*, mesure. — Mesurer. A, 192.

—

Clef 167 金

金 *kin*, or *(aurum)*. A, 41. — Métal (en général). B, 197. — *Kin-ling*, n. de lieu. B, 689-690.

III. 釣 *tiao*, hameçon. — Pêcher *(piscari)*. A, 928.

IV. 鈞 *kiun*, vlg., poids de trente livres chinoises; juste, égal; également. — Nom d'homme. A, 925.

V. 鉅 *kiu*, grand. — *Kiu-ye*, n. d'un lac. A, 637.

VI. 銀 *in*, argent. — *In-tcho*, la lune (glose B). A, 837.

VI. 銘 *ming*, vlg., graver, sculpter sur le métal ou la pierre. — Inscription sur métal. A, 528.

VIII. 錄 *lou*, vlg., couleur du métal; copier, transcrire. — Annales, récit historique. B, 780.

錐 *tchouï*, une alène. B, 838.

IX. 鍾 *tchong*, vlg., cloche; sorte de mesure; nombreux; réunir; coupe. — Nom d'homme. A, 463.

XIV. 鑑 *kien*, vlg., miroir; clair; illuminer; voir. — Regarder, observer avec soin. A, 693.

—

Clef 168 長

長 *tch'ang*, longtemps. B, 605. — *Tchang*, frère aîné. B, 117. — Personne âgée (par opposition aux jeunes gens). B, 301. — Supériorité, capacité supérieure. A, 184.

—

Clef 169 門

門 *men*, vlg., porte. — *Yen-men*, nom d'une barrière. A, 626.

IV. 閏 *joun*, lune intercalaire. A, 25.

閑 *hien*, inoccupé, qui a du loisir. A, 731.

X. 闕 *khioue*, vlg., fente; portes du palais impérial, faute. — *Kiu-kioue*, nom d'une épée. A, 52.

—

Clef 170 阜

阜 *feou*, vlg., monceau de terre; grand, large, élevé, abondant, nombreux. — *Khio-feou*, n. de lieu. A, 540.

V. 阿 *'o*, vlg., consentir; courbé; proche; poutre principale; louer quelqu'un par flatterie. — *'O-heng*, n. d'une magistrature. A, 535.

恕人。

中必有所恃。小不忍。則禍立至矣。可見受辱的。皆可免禍。又何必毒而來。既無釁可乘。遂移禍于別家耳。翁對人曰。凡非理相干。其夜竟死。別個家裡。涉訟一年。蓋此人因欠債多。知尤翁可詐。故服指道袍曰。這與你拜年用。別的不要緊。可留下。其人嘿然而去。這叫撿原當。乃衣幃四五件。翁指絮衣曰。此禦寒不可少。你拿去。又諭之曰。我知道你的意思。不過爲過新年之計。此小事。何必用爭。有一人白手來取當物。管當的不與他。其人遂大声惡罵。翁慢慢無隙可乘而去也。胡後亦官至二品。長洲人。尤翁。開典當舖。年終。

且富貴至此未知所終矣多遜不念父言竟以事敗种放初爲太
榮華封文正公唐盧多遜初拜叅政其父不悅曰吾家世儒素一
置于庭前嘆曰生民膏血焉用許多此公之受寵若驚故能長保
官餞送莫不稱美公之榮寵公曰但覺反側不安每賜祿見家人
遇如此愈加憂懼何足賀也及爲朝脩使自禁中乘車出都門百
傲可長享榮寵矣宋王旦晚年官愈尊每有人慶賀立止之曰遭
凡人富貴榮耀雖則是命裡福分若又能矜持謙抑則便無驕無
受寵是一切富貴榮耀之事若驚是心裡怕懼像當不起的一般

弟。及荒年人民饑餓。每以牛米鹽菜錢於四城門外施捨貧民。不求報。卽非功德也。漢梁商常以所得俸祿。及兩營賞賜。皆分與兄弟矣。梁武帝問達摩祖師曰。朕一生好施有功德否。師曰。無。蓋有心好功德。若有求之心。便是貪利也。一些功德沒有。反不如不施者矣。施恩是施恩惠于人。不求報是不指望人報謝。以恩惠施人。乃是施恩不求報。

美疹佛氏以恭敬供養爲軟賊。三教聖人其言如出一口。

矣。放不思母言竟以名敗。可見榮寵。遂可恃乎。故儒者。以愛我爲召声名大振。其母不悅曰。吾勸汝勿求名。今果爲人知。不得安處

可二字。甚難。天明乃去。

後來陳子應試。考官欲棄其文。忽聞呼曰。可。婦雖他睡。陳曰不可。不可。後幾不能自持。遂于桌上連書曰。不婦說。你丈夫由他活命。何不件他宿報謝他。

婦夜深就之。陳曰。不謝。後來陳過他門前。遇着天晚。因留他歇宿。値士不在家。故對媳孫皆貴。

餘于陳生善醫。有一貧士。病將危。陳替他醫好。不責他報震澤邑人爭來工役。皆賴全活。水陸又均得利。

後邵壽九十餘。子自縣至湖四十里。復浚蠡河橫塘水道。十八餘里。又通罨畫溪入是圖利也。或勸他賑粥。邵曰。是好名也。乃盡出所積穀僱工除道。對他說姓名。

宜興邵靈甫積穀數千石。歲大饑。或勸他出糶。邵曰。

祖業破散。迫于饑寒。而心不悔。後生子洵。孫蘇軾蘇轍俱貴題文泉。遇年歲凶荒。乃賣田賑濟貧民。及年豊。人送還他。皆不受。遂致事。若後來思想。又懊悔。則善心便退。善功不繼矣。宋時眉山。蘇仲與人。是把財物與人。不追悔。是後來不懊悔。以財物通人。乃是好與人不追悔。

期而自會。怨不可結。恐狹路之相逢。信確論也。

知如此。可見不求報的。冥冥之中。未嘗不報。古云恩雖亂施。有不又聞大声呼曰。不可。二字甚難。主考不得己。中了他。榜出細問。方不可。又看。又欲棄之。又聞連呼曰。不可不可。最後又看。決意棄之。

的情由告訴他

妻曰既如此我有家常飯乃往山中採些苦菜連妻曰借得多了尚等你囬來還他如何又好去借

翁把路上與人到家對妻說吾忍餓二日了快煑飯妻曰沒有米翁曰隣舍去借米而翁囊已空衆皆譏誚他亦有憐而招他去吃翁亦不敢飽及答應翁乃把自己束修盡數與他未到家三日糧盡衆人鳩銀賣西人一個出一兩便可了你事不必啼哭及到船對衆人說都不必死因此啼哭

翁問所欠若于婦曰十三金翁曰我船上都是江哀問之婦曰丈夫欠債要賣我還債我去則兒子幼小無人撫恤章節義見重子世

江西舒翁在湖廣處館歸來見一婦人啼哭甚

見了眞實善人。無有不尊重敬愛之也。明正統時。太監王振當權。

善人之報應。如何呢。善人雖不望人敬重。然一點天良人人都有。

人皆敬之。

則方可稱爲善人也。旣成了善人。自必有福報矣。

此句總結上文。自不履邪徑至此。皆善事也。人能做得這些善事。

所謂善人。

此皆與人其受饑餓。而不悔。故皆得福報也。

年產狀元。次年果生子。名芬中狀元官至宰相。翁受封吏部侍郎。

根虀爛。同吃一飽。臨晚去睡。只聽得窓外有人說。今宵吃苦菜。明

可用及章惇用事將劉公遠貶盛暑畏途泛海冒險人謂公必死必保祐之也宋劉器之做官公忠敢言屢屢上疏說章惇小人不祐是保祐語云天道無親常與善人蓋善人行事與天心合故天天道祐之

知而奴僕猶知敬愛如此豈非善心感發自然而然者乎

節厚德爲世賢人振遂傳命不殺出其罪可見正人君子不求人知今日要殺薛公振問薛公何等人而你哭他僕遂備說薛公清有個親信的老僕在廚前痛哭王振問他爲何這樣痛哭僕曰聞百官皆趨附之獨薛公瑄不趨附振遂誣公死罪一日將殺公振

VI. 陋 *leou*, vlg., bas, grossier, vulgaire; dépourvu de connaissances, d'instruction. A, 986.

VII. 陛 *pi*, vlg., monter un escalier; les degrés du trône. — *Na-pi*, le palais impérial. A, 460.

陞 *ching*, monter, A, 457.

除 *tch'ou*, vlg., escalier du palais; chasser, expulser, apaiser. B, 720.

陟 *tchi*, vlg., monter; s'avancer; être élevé en dignité. — Elever quelqu'un en dignitě. A, 670.

VIII. 陪 *p'eï*, accompagner. A, 507.

陰 *in*, obscur; ombre; matière en repos; le principe femelle. — *In*, pour *kouang-in*, le temps. A, 238.

陳 *tch'in*, vlg., disposer, mettre en ordre; exposer, raconter. — Vieux, ancien. A, 769. — N. de dynastie. B, 683.

陵 *ling*, vlg., grande colline. — *Kin-ling*, n. de ville (Nanking). B, 690.

陶 *thao*, vlg., poterie; pensées tristes; nourrir; se réjouir. — N. propre. A, 95.

IX. 陽 *yang*, vlg., haut, clair; manifeste, le principe mâle; la matière en mouvement. A, 32. — Ici le mot *yang* désigne les sons *aigus*. (Voyez la note du *Livre des Mille Mots*).

階 *kiaï*, degrés, escalier. A, 458.

隋 *souï*, n. d'une dynastie. B, 705.

XIII. 隨 *souï*, suivre. A, 336.

XIV. 隱 *in*, vlg., petit; menu; couvert, caché; privé; secret; triste. — Eprouver de la compassion. A, 371.

—

Clef 171 隶

隸 *li*, vlg., employés du dernier rang; vil, ignoble, abject. — N. d'une écriture. A, 484.

—

Clef 172 隹

II. 雁 *yen*, vlg., oie. — *Yen-men*, n. d'une barrière. A, 626.

IV. 雅 *ya*.—*Thsao*, litt.: résolution droite, c'est-à-dire, une conduite morale, vertueuse (A, B). A, 403. — *Siao-ya* et *Ta-ya:* ce sont deux parties du *Chi-king*. B, 467.

雄 *hiong*, vlg., oiseau mâle; courageux, martial, brave, héroïque. — Un héros. B, 629.

集 *tsi*, vlg., réunir, rassembler. A, 474.

IX. 雖 *souï*, quoique. B, 854.

X. 雞 *khi*, vlg., poule ou coq. B, 232. — *Khi-t'ien*, n. de lieu. A, 629.

XI. 離 *li*, s'éloigner de, s'écarter de. A, 376. — Coq. B, 1000.

難 *nan*, difficile. A, 191.

—

Clef 173 雨

雨 *yu*, la pluie. A, 36.

III. 雪 *sioue*, la neige. B, 852.

IV. 雲 *yun*, nuages. A, 33.

VII. 霄 *siao*, vlg., la plus haute région de l'air.—*Kiang-siao*, le ciel. A, 784.

IX. 霜 *choang*, gelée blanche. A, 40.

XIII. 露 *lou*, la rosée. A, 37. — *Lou* signifie encore, découvrir, manifester.

XIII. 霸 *p'a*, le chef des princes feudataires. B, 626.

XVI. 靈 *ling*, vlg., âme, esprit, bon; excellent; félicité. — Un Esprit, un Dieu. A, 440.

—

Clef 174 青

青 *tsing*, bleu. — *Tan-tsing*, le rouge et le bleu (la peinture). A, 608.

VIII. 靜 *tsing*, être en repos; repos. — Être calme. A, 386.

—

Clef 175 非

非 *feï*, non, pas. B, 235.

XI. 靡 *mi*. Prononcez ainsi au lieu de *feï*, dans la traduction, page 12. — Non, pas. A, 181.

—

Clef 176 面

面 *mien*, vlg., visage. — Être situé en face. A, 419.

—

Clef 177 革

革 *ke*, cuir non préparé. B, 255.

VIII. 鞠 *kio*, vlg., balle pour jouer. — Nourrir. A, 155.

—

Clef 178 韋

VIII. 韓 *han*, nom d'homme. A, 589.

X. 韞 *yun*, vlg., serrer, cacher, envelopper. — N. propre. B, 951.

—

Clef 180 音

音 *in*, son *(sonus)*. A, 690.

—

Clef 181 頁

須 *siu*, il faut, il est nécessaire. B, 322.

III. 順 être obéissant, soumis. — Condescendance. B, 168.

項 *hiang*, col. — Nom propre. B, 803.

IV. 頓 *tun*, vlg., baisser la tête jusqu'à terre. — *Tun-tso*, frapper des pieds la terre. A, 595.

IV. 頌 *song*, chants, hymnes. B, 468.

V. 領 *ling*, le col. A, 972.

頗 *po*, vlg., tête penchée; inégal. — N. propre. A, 595.

VII. 頻 *p'in*, synonyme de *p'in* (Basile, 12,266), froncer le sourcil. A, 942.

VII. 穎 *ing*, vlg., épi; pointe. — Perspicace. B, 932.

頭 *theou*, tête. B, 835.

X. 願 *youen*, désirer. A, 895.

顙 *sang*, front. — *Ki-sang*, baisser le front jusqu'à terre. A, 381.

顛 *tien*, vlg., sommet de la tête; sommet. — Renverser; tomber; périr. — *Tien-p'eï*, tomber dans le malheur. A, 381. — Les différentes gloses expliquent *tien-p'eï* par être renversé et errer loin de son pays. Cependant, chacun de ces mots signifie *tomber*, *être renversé* (Dict. de Khang-hi).

XII. 顧 *kou*, regarder, voir. A, 885.

XIV. 顯 *hien*, vlg., clair, brillant; manifester. — Illustrer. B, 1036.

—

Clef 182 風

風 *fong*, vlg., vent. — Mœurs. B, 465. — *Koue-fong*, nom d'une partie du *I-king*.

X. 䌌 *yao*. — *Piao-yao*, être emporté par le vent. A, 776.

XI. 飄 *p'iao*. Voyez le mot précédent. A, 877.

—

Clef 183 飛

飛 *feï*, voler *(volare)*. A, 431.

—

Clef 184 食

食 *chi*, manger. B, 228.

IV. 飫 *yao*, vlg., rassasié. — Se dégoûter de. A, 810.

IV. 飯 *fan*, riz cuit. A, 804.

V. 飽 *pao*, rassasié. A, 809.

飼 *sse*, nourrir, élever (par ex. des animaux). B, 240.

VI. 養 *yang*, nourrir. A, 156.

VII. 餐 *thsan*, avaler. A, 803.

餘 *yu*, le surplus, l'excédant. A, 26.

XII. 饑 *ki*, avoir faim. A, 813.

—

Clef 185 首

首 *cheou*, vlg., tête. — Chose première, qui passe avant les autres. A, 121.

—

Clef 186 香

香 *hiang*, vlg., odeur. — Nom propre. B, 97.

馨 *hing*, odeur qui se répand au loin.— Répandre une bonne odeur.

—

Clef 187 馬

馬 *ma*, cheval. B, 229.

III. 馳 *tch'i*, vlg., galoper; cheval rapide.— Etendre au loin, répandre. A, 605.

V. 駒 *kiu*, un poulain. A, 134.

駕 *kia*, vlg., un cheval attelé; un quadrige; l'empereur. — Atteler des chevaux à un char. A, 518.

VI. 駭 *hiaï*, crainte; craindre; être effrayé. A, 901.

X. 騰 *teng*, saut d'un cheval. — Monter. A, 34.

XI. 騾 *lo*, mulet. A, 898.

驅 *khiu*, vlg., cheval qui court rapidement; chasser, expulser. — Pousser (par ex. les roues d'un char). A, 509.

XIII. 驚 *king*, vlg., un cheval ombrageux; crainte; craindre. — Effrayer quelqu'un. A, 432.

XVI. 驢 *lou*, âne. A, 897.

XVII. 驤 *siang* (lisez ainsi au lieu de *jang*), vlg., cheval dont le pied droit de derrière est blanc; cheval qui dresse la tête en courant vite, lever (p. ex. la tête); s'éloigner; s'enfuir. A, 904.

—

Clef 188 骨

VI. 骸 *hiaï*, vlg., les os. — Les membres du corps. A, 889.

XIII. 體 *thi*, corps. A, 124. — Les parties principales de.

—

Clef 189 高

高 *kao*, haut, élevé. A, 505. — *Kao-tsou*, le trisaïeul. B, 265; — *Kao-tsou*, n. d'un empereur. B, 643; 716-717. — *Kao*, n. propre. B, 701.

—

Clef 190 髟

V. 髮 *fa*, cheveux. A, 148.

—

Clef 192 鬯

鬱 *yo*, vlg., arbres qui croissent épais; être triste; solitaire; pensif; puanteur. — *Yo-p'an*, majestueux, imposant. A, 428.

—

Clef 194 鬼

IV. 魁 *koueï*, chef, premier. Etre à la tête de. B, 904.

V. 魄 *p'e*, vlg., l'âme animale; les esprits animaux; le disque noir de la lune. — La lune qui commence à naître, à paraître (glose B). A, 958.

VIII. 魏 *weï*, n. de royaume, de dynastie. A, 574; B, 667.

—

Clef 195 魚

魚 *yu*, vlg., poisson. — Nom d'homme. A, 678.

IX. 魯 *lou*, vlg., sot, hébété, obtus. — Nom de royaume. — *Lou-lun*, nom d'un livre. B, 815-816.

XII. 鱗 *lin*, vlg., écailles. — Poissons. A, 69.

—

Clef 196 鳥

鳥 *niao*, oiseau. A, 77.

鳳 *fong*, phénix mâle. A, 130.

鳴 *ming*, chanter. A, 129.

VIII. 鵾 *kouen*, nom d'oiseau. A, 778.

—

Clef 197 鹵

鹹 *hien*, salé. A, 66.

—

Clef 198 鹿

麗 *li*, vlg., deux; double; beau; brillant; bon; orné. — *Li-choui*, n. de rivière. A, 43.

—

Clef 199 麥

麥 *me*, froment. B, 220.

—

Clef 201 黃

黃 *hoang*, jaune. A, 4.—*Hoang-ti*, n. d'empereur. B, 539-540.

—

Clef 202 黍

黍 *chou*, millet. A, 663; B, 221.

—

Clef 203 黑

IV. 默 *me*, vlg., silence, repos.— Tranquille. A, 734.

V. 黜 *tch'ou*, dégrader, destituer. A, 671.

—

Clef 206 鼎

鼎 *ting*, vlg., trépied. — L'Etat, le trône, le pouvoir suprême. B, 672.

—

Clef 207 鼓

鼓 *kou*, vlg., tambour. — Toucher un instrument de musique. A, 453.

—

Clef 210 齊

齊 *thsi*, orner. — Régler, mettre en ordre. B, 387. — N. de dynastie. B, 680.

—

Clef 211 齒

齡 *ling*, année. B, 99.

—

Clef 212 龍

龍 *long*, dragon. A, 73.

—



古云。福祿善慶。旣係善人。則福祿隨報之也。隨者不求而自得之福祿附之。

五人皆登第。此天道祐其富貴者也。

親葬時。尙高一穴忽雷雨迸下一穴卽生吳誠官至都憲。兄弟四來尋地葬親。地師指一穴。便是前衛官的產業。翁又備價買來葬生濟人利物不倦同里一衛官。欠官銀將賣妻子。翁代爲完官後卽被擊。吐血而死此天道祐公。不死于奸人之手也且誠之父。一卽騎來到貶所離公僅二十里。明日將殺公。到半夜忽聞鍾聲。皆而公兒無恙。着一人卽揣知章惇意。欲殺公。惇卽陞爲本部判官。

他出外一日在廟裡安歇見墻角上有一破衲裹金銀數百兩童柳庄的朋友有一童僕極伶利袁相他要妨害主人友不得已遣失父命休矣公遂還之後拜相封晉公壽七十六五子皆貴明袁之婦曰父以罪在獄昨求得人一玉帶一犀帶以贖父罪不幸亡死後公在寺裡拾一包袱等候還他次早有一婦人果來尋公問此行孝而福祿隨之也唐裴度屢黜塲屋相士說他若不貴當餓產一子而上昇景帝時永舉孝廉爲中尉子仲舒爲江都王太傅身傭工得錢營葬上帝憐之遣織女爲他妻曰織一絹以贖其身也見得善人做事諸凡吉利如跟隨他一般漢董永家貧父死賣

可假。銀不可假。或者兒子無恙。婦遂得不嫁。不久。其子適歸。夫婦兩。假寫他兒子一封書。寄銀囬家。父母疑他字跡不同。又想書便嫁。明晚媳婦當來這裡縊死。我得替代了應聞之。乃賣田得銀四時。候在山中讀書。夜聞鬼說。某家因其子久客不歸。逼勒媳婦出三品此皆因還遺。而福祿隨之也嘉靖時。台州應尚書未曾中的人。指揮聞而異之。收養于家。因年老無子。遂繼他為子。襲職居官揮。可得免。今若不得。夫婦之命休矣。童乃還之婦感其德。偏處告果見一婦人號泣而來說丈夫犯罪當死。昨賣產借債以献某指想我命薄為奴。又被主子逐出。若得此財。天益不容遂坐以等候。

少睡。見一羣鬼共飲。一鬼嗅公曰。此人骨香。可作脯。上面坐的喝

敏公世代積善。蘇州尊經閣。常有鬼妖。公避暑道山亭。夜深月朗

邪。又曰。德重鬼神欽。既爲善人。則鬼神且敬畏。又豈敢近身。陳僖

衆邪是一切妖魔鬼魅。遠之是離遠不敢干犯。語云。心正可以治

衆邪遠之。

做。做得好事。則福祿卽跟隨而至也

至尚書。這又是救人之危。保全骨肉之報應也。可見好事隨處當

他。曰。上帝見此人心好。已命他爲陰隲尚書了。豈得禍他。後果官

相保。應又聞鬼說。我當得替代。奈這秀才壞我事。一鬼曰。何不禍

神靈也。順治甲午年。普陵城東。顧成娶錢氏爲媳婦。婦歸母家時。緊急時見一老人。載一船桿楷。往來助力。水定問之不見。乃知是守滑州。清正仁慈。夜報黃河決開口子。儀親自督率吏役抵塞。正衛是護衛。爲善之人。感動天地神明。遇有凶險。卽來護衛。楊公儀神靈衛之。

他粘在門上。妖遂絕脚不來。此衆邪遠之之證也。

妖曰。避景秀才。女告其父。父追赶景清。清乃寫景清在此四字。吽一女子被妖所纏。清宿其家。妖便不來。清去。妖復來。女問他緣故。道。此行善相公。吾輩豈敢犯之。卽散去。景清赴試。過淳化地。方有

千金。佘想自己一人獨造。而資邊止四千。又已買木在山。因往山件成就

歙縣人。佘本寧祖販木生理。一日邑中。議造石橋。約費四〔作。是做事。成是成就〕善人德合天心〔功齊造化。所以但凡做事〕件所作必成。

吾等不避。罪非小可

八人由是皆得不死。

望父母來看也。隻身竟歸。明日見一羣鬼說。諸神衛孝婦歸來了生死大事。今翁故病重。忍心不歸。何異於禽獸。吾去即死。亦不敢待命。錢氏聞之。急欲往看父母。力止之。氏曰。夫之娶婦。原爲翁故疫甚盛。轉相傳染。雖親戚不敢過問。顧成先病。子婦八人。俱伏床

當就火焚。眞卿宣布朝廷威福。示以君臣大義。然後將身投火。逆厚德重望。可服得他。帝使眞卿諭他。希烈積薪于庭曰。若不順我。得了。唐顏眞卿爲尙書時。李希烈反。盧杞奏言希烈悍惡。惟眞卿天涯不見人。所以眞實善人。不但福祿壽考。卽神仙也。可指望做祖曰。仙之求人。甚于人之求仙。純陽祖曰。天涯到處人求我。走遍冀。是指望。東卿司命曰。大忠大孝。今日謝世。明日卽補仙階。鍾離神仙可冀。

其本還在。所謂人善願。天必從之也。

中。急忙賣了。回來興工。及到彼處。木價騰貴。得利數倍。稽功既成

羅相稱嘆不已。後寬壽至一百外。死三日棺忽開看之已蟬脫去陽部民也明日李相訪得。問他得何道術列名仙府。李寬告以販童子。玨問這是甚麼所在童子曰華陽洞天這名字非相公。乃江寬一日李相夢入洞府。見一金碑寫李玨名字李相甚喜忽見一父母。玨年至八十不改。値宰相李玨。出制淮南。玨因避諱。改名李使他主事有羅米的。與之升斗。叫他自量每斗只取利數文。以養上行走。乃知眞成仙去矣江陽人李玨。父販米苟生。玨年十五。父柩棺朽而面貌如生道士邢和璞曰。此形仙也後家人。見其在殿黨驚。叔眞卿作遺表。自撰墓記終不對賊坐因縊殺之後賊平遷

EXERCISE XXXVIII.

Have you a mind to buy another table? I have a mind to buy another. Has our enemy a mind to buy one ship more? He has a mind to buy several more, but he is afraid to buy any. Have you two umbrellas? I have only one, but I have a wish to buy one more. Do you wish to speak? I wish to speak. Is your son willing to work? He is not willing to work. What does he wish to do? He wishes to drink some wine. Do you wish to buy any thing? I wish to buy something. What do you wish to buy? I wish to buy some oxen. Are you willing to mend my linen? I am willing to mend it. Who will mend our son's stockings? We will mend them. Do you wish to work? I wish to work, but I am tired. Do you wish to break my glasses? I do not wish to break them. Are you willing to seek my son? I am willing to seek him. What do you wish to pick up? I wish to pick up that crown, and that shilling. Do you wish to pick up this or that penny? I wish to pick up both. Does your neighbour wish to buy these or those knives? He wishes to buy both these and those. Does that man wish to cut your finger? He does not wish to cut mine, but his own. Does your sister wish to burn some paper? She wishes to burn some. What does the shoemaker wish to mend? He wishes to mend our old shoes. Does the tailor wish to mend any thing? He wishes to mend some waistcoats. Does your enemy wish to burn his ship? He does not wish to burn his, hut ours. Do you wish to do any thing? I do not wish to do any thing. What do you wish to do? We wish to warm our tea, and our father's coffee. Are you willing to warm my sister's broth? I am willing to warm it. Is your servant willing to make my fire? He is willing to make it, but he has no time.

EXERCISE XXXIX.

Does the Russian wish to buy this or that picture? He wile buy neither this nor that. What does he wish to buy? He wishes to

buy some ships. Which looking-glasses does the Englishman wish to buy? He wishes to buy those which the French have, and those which the Italians have. Does your little sister wish to look for my umbrella or my stick? She wishes to look for both. Do you wish to drink some wine? I wish to drink some, but I have not any. Does the cook wish to drink some milk? He does not wish to drink any, he is not thirsty. What does the captain wish to drink? He does not wish to drink any thing. What does the hatter wish to make? He wishes to make some hats. Does the carpenter wish to make any thing? He wishe to make a large ship. Do you wish to buy a bird? I wish to buy several. Does the Turk wish to buy more knives than guns? He wishes to buy more of the former than of the latter. How many brooms does your servant wish to buy? He wishes to buy four. Do you wish to buy many stockings? We wish to buy only a few pair, but our children wish to buy a great many. Will your children look for the jewels which we have? They will not look for those which you have, but those which my mother has. Does any one wish to tear your coat? No one wishes to tear it. Do your children wish to tear my books? They wish to read them, but not to tear them.

EXERCISE XL.

At whose house is our father? He is at his friend's. To whom do you wish to go? I wish to go to you. Will you go to my house? I will not go to yours, but to my brother's. Does your brother wish to go to his friend's? He does not wish to go to his friend's, but to his neighbour's. At whose house is your daughtrr? She is at our house. Will you look for our hats or for those of the Dutch? I will look neither for yours, nor for those of the Dutch, but I will look for mine, and for those of my good friends. Am I right in warming your broth? You are right in warming it. Is my servant right in warming your linen? He is not wrong in warming it. Is he afraid to tear your coat? He is not afraid of tearing it, but of burning it. Do you wish to go to our brothers'? I do not wish to go to their house, but to their children's. Is the Scotchman at any

body's house? He is at nobody's. Where is he? He is at his own house. Do your children wish to go to our friends'? They do not wish to go to your friends', but to ours. Are your children at home? They are not at home, but at their neighbours'. Is the captain at home? He is not at home, but at his brother's. Is the foreigner at our aunt's? He is not at our aunt's, but at our mother's, At whose house is the Englishman? He is at ours. Is the American at our house? No, Sir, he is not at your house, but at his friend's. With whom is the Italian? He is with nobody; he is at home.

EXERCISE XLI.

Do you wish to go home? I do not wish to go home; I wish to go to my neighbour's son. Is your father at home? No, Sir, he is not at home. With whom is he? He is with our old neighbour's good friends. Will you go to any one's house? I will go to no one's house. Where is your son? He is at home. What will he do at home? He will drink some good wine. Is your sister at home? She is not at home; she is at her aunt's. What do you wish to drink? I wish to drink some beer. What does the Frenchman wish to do? He wishes to work, and to drink some good wine. What have you at home? I have nothing at home. Has the merchant a desire to buy as much sugar as tea? He wishes to buy as much of the one as of the other. Are you tired? I am not tired. Who is tired? My little sisters are tired. Has the Spaniard a mind to buy as many asses as horses? He wishes to buy more of the former than of the latter. Do you wish to drink any thing? I do not wish to drink any thing. How many chickens does the woman-cook wish to buy? She wishes to buy three. Do the Germans wish to buy any thing? They do not wish to buy any thing. Does the Spaniard wish to buy any thing? He wishes to buy something, but he has no money.

SEVENTEENTH LESSON.

第十七課 *Tí*[4] *shih*[5] *ts'ih*[5] *k'o.*[4]

Where? Whither? Where-to?	[1]那裡, 什麼地方	*Nă*[3] *lí,*[3] *shih*[5] *mo*[3] *tí*[4] *fáng.*[1]
There. Thither.	那裡, 那兒	*Ná*[4] *lí,*[3] *ná*[4] *rh.*[2]

Obs. 69. — The demonstrative adjectives 這 *ché,*[4] 'this' and 那 *ná*[4] 'that,' combining with the preposition 裡 *lí,*[3] 'in,' 'within,' abstractly form the adverbs of place 這裡 *ché*[4] *lí,*[3] 'here' and 那裡 *ná*[4] *lí,*[3] 'there' or 'thither.' In pronouncing 那 *nă*[3] in the compund 那裡 *nă*[3] *lí*[3] with the inflection belonging to it as an interrogative pronoun, its sense of *there* or *thither* is exchanged for that of *where* or *whither*.

[1] In Pekin and north of Pekin, 那兒 *nă*[3] *rh*[2] is often heard instead of 那裡 *nă*[3] *lí.*[3]

To go there or thither.	去那裡, 到那裡去, 往那裡去	*K'ü*[1] *ná*[4] *lí*,[3] *táu*[4] *ná*[4] *lí*[3] *k'ü*,[4] *wáng*[3] *ná*[4] *lí*[3] *kü*.[4]
To be there.	在那裡	*Tsái*[4] *ná*[4] *lí*.[3]
It there or thither.	這個那裡, 那個那裡, 他那裡	*Chė*[4] *ko*[4] *ná*[4] *lí*,[3] *ná*[4] *ko*[4] *ná*[4] *lí*,[3] *t'á*[1] *ná*[4] *lí*.[3]

Obs. 70. — 那裡 *ná*[4] *lí*[3] denoting the motion of a person or thing and the direction of the motion, is generally preceded by 到 *táu*,[4] 'to,' 'to arrive at,' 往 *wáng*,[3] 'towards,' 'to go to,' or 上 *sháng*,[4] 'high,' 'to go up to,' 'to go to,' 'up towards,' 'to' and followed or not by 去 *k'ü*,[4] 'to go;' 那裡 *ná*[4] *lí*[3] denoting rest *in* or *at a place,* is preceded by the verbal preposition 在 *tsái*,[4] *'in'* or *'at,'* 'to be in' or 'at' and followed or not by 裡 *lí*,[3] 'in,' 'within.'

To carry, to take.	[2]拿, 把	*Ná*[2], *pá*.[3]

[2] *To carry on one's shoulders* is expressed by 挑 *t'iáu*.[1].

To send (as letters and other objects).	把.....寄 寄	*Pá*³.... *kí*,⁴ *Kí*.⁴
To send (as persons).	差, 打 發, 送	*Ch'ái*,¹ *tá*³ *fah*,⁵ *sung*.⁴
To lead (to take, to conduct).	引, 帶	*Yin*,³ *tái*.⁴
To take it there or thither.	把 那 個 拿 到 那 裡, 拿 到 那 裡	*Pă*³ *ná*⁴ *ko*⁴ *ná*² *táu*⁴ *nă*⁴ *lí*,³ *ná*² *táu*⁴ *ná*⁴ *lí*.³

Obs. 71. — An idiomatic peculiarity of the Chinese language consists in the use of nouns and pronouns, which, in the accusative case, are often placed before the verbs of which they are the objects instead of after them as in English. Accusatives thus placed must, however, be preceded either by 拿 *ná*,² 把 *pá*,³ 取 *t'sü*³ or 將 *tsiáng*,¹ all of which then los their original verbal significations of *to take*, and simply serve as particles to introduce the accusative.

Him, her there or thither.	他 那 裡	*T'á*¹ *ná*⁴ *lí*.³
To send him or her thither.	打 發 他 那 裡	*Tá*³ *fáh*¹ *t'á*¹ *ná*⁴ *lí*.³

To take him or her thither.	送他到那裡 引他到那裡 帶他到那裡 引他上那裡去	*Sung^4 t'á^1 táu^4 nă^4 lí,^{3}* *yin^3 t'á^1 táu^4 ná^4 lí,^{3}* *tái^4 t'á^1 táu^4 ná^1 lí,^{3}* *yin^3 t'á^1 sháng^4 ná^4 lí^3 k'ü.^{4}*
Them (personal pronoun).	他們	*T'á^1 mun.^{2}*
Them there or thither (after the verb).	他們那裡	*T'á^1 mun^2 ná^4 lí.^{3}*
Them there or thither (before the verb).	把他們.....那裡	*Pá^3 tá^1 mun^2..... ná^4 lí.^{3}*
Them (neuter pronoun).	他們 這些 那些	*T'á^1 mun,^{2}* *chė^4 siė,^{1}* *ná^4 siė.^{1}*
Them there or thither (neuter pronoun after the verb).	那些那裡	*Nă^4 siė^1 nă^4 lí.^{3}*
Them there or thither (neuter pronoun before the verb).	把那些.....那裡	*Pá^3 ná^4 siė^1..... ná^4 lí.^{3}*

Some there or thither (after the verb).	些個那裡 幾個那裡	*Sié*^{1} *ko*^{4} *ná*^{4} *lí*,^{3} *kí*^{3} *ko*^{4} *ná*^{4} *lí*.^{3}
Some there or thither (before the verb).	把些個.....那裡	*Pá*^{3} *sié*^{1} *ko*^{4}..... *ná*^{4} *lí*.^{3}
To carry them thither.	拿[3]他們到那裡去 拿他們上那裡去 把他們拿到那裡 拿到那裡去, etc.	*Ná*^{2} *t'á*^{1} *mun*^{2} *táu*^{3} *ná*^{4} *lí*^{3} *k'ü*,^{4} *nă*^{2} *t'á*^{1} *mun*^{2} *sháng*^{4} *ná*^{4} *li*^{3} *k'ü*,^{4} *pá*^{3} *t'á*^{1} *mun*^{2} *ná*^{2} *táu*^{4} *n'á*^{4} *lí*,^{3} *ná*^{2} *táu*^{4} *ná*^{4} *lí*^{3} *k'ü*.^{4}
To carry some thither.	拿[3]那個到那裡 拿到那裡去	*Ná*^{2} *ná*^{4} *ko*^{4} *táu*^{4} *ná*^{4} *lí*,^{3} *ná*^{2} *táu*^{4} *ná*^{4} *lí*^{3} *k'ü*.^{4}
Will you send him (her) to my father's?	你要打發他到我父親家去麼	*Ní*^{3} *yáu*^{4} *tá*^{3} *fáh*^{5} *t'á*^{1} *táu*^{4} *wo*^{3} *fú*^{4} *ts'in*^{1} *kiá*^{1} *k'ü*^{4} *mo*.^{3}
I will send him (her) thither or to him.	我要打發他到那裡去	*Wo*^{3} *yáu*^{4} *tá*^{3} *fáh*^{5} *t'á*^{1} *táu*^{4} *ná*^{4} *lí*^{3} *k'ü*.^{4}

[3] 他們 *t'á*^{1} *mun*,^{2} 'they,' 'them,' 那個 *ná*^{4} *ko*,^{4} 'it,' 'some,' or any other pronoun used under similar circumstances may be left understood, as is seen in the above examples.

DEUX TRADUCTIONS

DU

SAN-TSEU-KING

ET DE SON COMMENTAIRE

RÉPONSE

A UN ARTICLE DE LA REVUE CRITIQUE

Du 8 Novembre 1873

PAR

LE MARQUIS D'HERVEY DE SAINT-DENYS

CHARGÉ DU COURS DE LANGUE ET DE LITTÉRATURE CHINOISE, AU COLLÉGE DE FRANCE



GENÈVE, H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

PARIS, ERNEST LEROUX — LONDON, TRUBNER AND Cº

1873



Le **San-tseu-king** ou le *Livre de phrases de Trois Mots*, en chinois et en français, suivi d'un grand commentaire traduit du chinois, et d'un petit dictionnaire chinois-français du San-tseu-king et du Livre des Mille Mots, par **Stanislas Julien**, de l'Institut de France. Genève, librairie de H. Georg, 1873. — **San-tseu-king**, le *Livre classique des Trois Caractères de* Wang-peh-heou, en chinois et en français, accompagné de la traduction complète du commentaire de Wang-tçin-ching, par **G. Pauthier**. Paris, Challamel aîné, 1873.

Il a paru depuis quelques mois, dans divers journaux et revues, des articles très-pénibles à lire pour tous ceux que nos gloires nationales intéressent, articles dirigés contre la mémoire d'un sinologue illustre qu'on n'avait garde d'attaquer de son vivant. Ces articles étaient embarrassants à discuter, parce que la critique, au lieu de procéder par voie directe, tantôt s'en tenait aux généralités malveillantes, tantôt s'abritait derrière le respect d'un autre mort, en plaçant ses traits les plus acérés dans l'opposition qui ressortait de certains éloges posthumes, donnés au souvenir d'un savant estimable et sympathique, regretté de tous ceux qui l'ont connu.

Il est cependant des limites au-delà desquelles il devient impossible de ne pas rompre le silence, et quand on va jusqu'à traiter avec mépris les travaux de M. Stanislas Julien, on fait un devoir à tous

ceux qui ont eu l'honneur de compter parmi ses élèves, de prendre la plume à leur tour et de montrer la vérité.

Cette tâche m'est imposée par un article publié dans la *Revue critique* du 8 novembre dernier, sous la signature de M. Ed. Specht, à propos d'une double traduction du SAN-TSEU-KING ou *Livre des phrases de Trois Mots*, l'une de feu M. G. Pauthier, l'autre de feu M. Stanislas Julien. La *Revue critique* établit un parallèle entre les deux ouvrages et, faisant l'apologie du premier, conclut à la condamnation du second.

L'auteur de cette entreprise hasardeuse débute par quelques considérations sur le caractère et l'importance du SAN-TSEU-KING en lui-même. Je passerai rapidement sur ce préambule. Il trahit cependant une inexpérience des études chinoises, qu'il n'est pas indifférent de constater tout d'abord :

« Le résumé de l'histoire de la Chine (renfermé dans le SAN-TSEU-« KING) nous montre, dit-il, cette contrée à diverses époques parta-« gée en royaumes distincts. On voit ainsi, dans son vrai jour, la « marche des événements politiques dans cette vaste contrée, *que « nous considérions jusqu'à présent comme ayant toujours été sous la « domination d'une suite de souverains* qui, depuis Fou-hi *(3468 av. « J.-Ch.)* jusqu'à l'empereur actuel, se seraient succédé sans inter-« ruption, formant plusieurs dynasties consécutives. *Quelque abrégé « que soit cet exposé, il complète le peu de renseignements que nous pos-« sédions sur les révolutions de la Chine.* »

Ceci est à peu près comme si quelqu'un, annonçant une traduction française du *De viris*, apprenait à tous ceux qui ne savent pas le

latin qu'ils vont enfin connaître les événements de l'histoire romaine, enveloppés de ténèbres jusqu'à ce jour.

Le SAN-TSEU-KING, sorte d'*épitome*, composé pour l'éducation des jeunes Chinois, ne contient pas un fait qui ne soit relaté et développé dans les *Annales de la Chine*, traduites par le père de Mailla et publiées en 1778. Les *Mémoires concernant les Chinois*, les *Tableaux de l'Asie*, de Klaproth, l'*Histoire des Huns*, de Deguignes, et nombre d'ouvrages plus récents ont fourni des renseignements détaillés sur toutes les divisions de territoire, et sur toutes les dynasties corégnantes de la Chine à diverses époques. Le SAN-TSEU-KING n'en est pas moins très-instructif pour ceux qui commencent à étudier l'extrême Orient, et c'est pour venir en aide à ces commençants que M. Julien fit sa traduction, en y joignant un dictionnaire des caractères employés dans le texte chinois. Ce n'est donc point voir cet ouvrage sous son vrai jour que d'y voir autre chose. Quant aux orientalistes déjà versés dans l'étude de l'histoire chinoise, ils savent tous que les temps historiques de la Chine ne remontent pas au-delà de l'an 2637 avant notre ère, et qu'aucune date précise ne saurait être assignée à l'époque de Fou-hi, dont le règne n'est pas même mentionné par le célèbre historien Sse-ma-tsien.

« Jusqu'à présent, continue l'écrivain de la *Revue critique*, on ne « connaissait en Europe que le texte du SAN-TSEU-KING. M. Pauthier « est le premier qui ait donné une version complète du texte et du « commentaire. »

Ceci est encore une erreur. Il existe une traduction russe du SAN-TSEU-KING et de son commentaire en entier, due au moine

Hyacinthe Bitchourin, sinologue de premier ordre, comme on le sait[1]. Elle me sera d'un grand secours tout à l'heure, pour suppléer une autorité que je n'ai pas.

Arrivons maintenant aux fragments cités, sur lesquels la critique établit son parallèle, en nous faisant remarquer que, pour la première et unique fois, MM. Stanislas Julien et Pauthier « ont travaillé en même temps sur le même texte, tout à fait indépendamment l'un de l'autre, c'est-à-dire dans les conditions exactes d'un « concours. »

Ces fragments sont au nombre de trois, et voici le premier :

TRADUCTION DE M. PAUTHIER

Tchou-tseu a divisé l'ouvrage (le *Ta-hio*) ***en une première partie*** qui est le *King* (le texte propre de Confucius) et en ***dix autres***, ***comprenant le commentaire*** (Tchouan de Tseng-tseu). C'est ce qu'on appelle : commencer ses études en entrant par la la porte de la vertu. — Quant à la doctrine de Khoûng-tseu[2], ***on fait observer que*** Tseng-tseu seul a atteint ***la hauteur de ses pensées***. Les études de Tseu-sse se firent ***principalement sous la discipline*** de Tseng-tseu. Meng-tseu en reçut la succession ***des disciples*** de Tseu-sse[3].

TRADUCTION DE M. JULIEN

Ce livre est le premier et le plus important dont les étudiants doivent s'occuper. Tchou-tseu l'a divisé en dix parties. On l'appelle la porte par laquelle les jeunes étudiants arrivent à la vertu. Pour ce qui regarde la doctrine de Confucius, Tseng-tseu est le seul qui en ait obtenu les principes fondamentaux. Tseu-sse a puisé son instruction dans les enseignements de Tseng-tseu, et Meng-tseu a étudié sous la direction de Tseu-sse.

[1] **Сань-цзы-цзинъ или троесловіе, съ литографированнымъ китайскимъ текстомъ, переведено съ китайскаго монахомъ Іакинѳомъ.** Saint-Pétersbourg, 1829.

[2] Lisez *Kong-tseu*, autrement Confucius. On ne comprend pas très-bien pourquoi M. Pauthier écrit *Khoûng-tseu* à la ligne 4, et ensuite *Confucius* à la ligne 9.

[3] Les passages soulignés dans ce paragraphe sont ceux sur lesquels la discussion doit porter plus loin.

« D'après la traduction de M. Pauthier, dit la *Revue critique*, le « *Ta-hio* est divisé en onze parties, et, d'après celle de M. Julien, le « même ouvrage n'en comprend que dix. »

Cette première observation n'est pas sérieuse et ne nous arrêtera pas longtemps. Le texte entier du *Ta-hio* ne saurait compter pour une onzième partie de lui-même. C'est ce même texte dont l'explicaton, donnée par Tseng-tseu, a été divisée en dix parties. M. Julien a traduit littéralement « un livre en dix parties. » M. Pauthier a ajouté la phrase « *en une première partie*, » qui n'existe pas dans le commentaire du San-tseu-king. Par compensation, je ne vois pas figurer, dans la colonne de M. Pauthier, cette phrase initiale : « Ce livre est le plus important dont les étudiants doivent s'occuper. » Elle est pourtant dans le texte original[1].

Plus loin, M. Julien traduit, en serrant le texte mot pour mot : « (En ce qui regarde) 孔 子 之 *Kong-tseu tchi*, de Confucius, « 道 *tao* la doctrine, 曾 子 *Tseng-tseu* Tseng-tseu 獨 *to* seul « 得 *te* obtint 其 *ki* d'elle 宗 *tsong* les principes fondamen- « taux. » M. Pauthier ajoute les mots « *on fait observer que* » qui ne sont pas dans le texte, et attribue le sens de « *la hauteur de ses pensées* » au caractère 宗 qui signifie *principe fondamental*, *continuation parfaite*, *source inaltérée*[2]. Il se peut que la meilleure manière de s'approprier la doctrine de Confucius ait été d'atteindre la hau-

[1] 學者之先務也。

[2] Dict. de Basile, 2115. — Morrison, 2e p. 11, 147. — Gonçalvès, p. 159. — Kang-hi, à la clef 40.

teur de ses pensées; mais on ne condamnera pas M. Julien d'avoir réservé cette appréciation, et de s'en être tenu au sens exact du caractère qu'il avait sous les yeux.

A la ligne suivante, le texte chinois dit textuellement : « (En ce « qui regarde) 子思之 *Tseu-sse tchi* de Tseu-sse, 學 *hio* « l'instruction, 本 *pen*, elle eut sa base, sa racine, 於 *yu* dans 曾子 « *Tseng-tseu* Tseng-tseu. » M. Julien rend très-heureusement l'expression 本 *pen*[1], en traduisant « Tseu-sse *a puisé son instruction* dans les enseignements de Tseng-tseu, » tandis que le mot *principalement*, dont se sert M. Pauthier, comporte une nuance restrictive qui n'est pas dans l'esprit du commentateur. « Meng-tseu en reçut la succession des disciples de Tseu-sse, » continue M. Pauthier. « Meng-tseu a étudié sous la direction de Tseu-sse, » traduit M. Julien. Cette variante suggère à l'écrivain de la *Revue critique* la réflexion que voici : « La traduction de M. Stanislas Julien fait étu« dier Meng-tseu sous la direction de Tseu-sse, lequel était mort « quatre-vingts ans avant la naissance de Meng-tseu. M. Pauthier « n'a pas commis cet anachronisme. » Et je rencontre une note qui m'invite à consulter Rémusat et James Legge, pour la condamnation de M. Julien. Or, j'en demande bien pardon à M. Ed. Specht, mais ayant voulu recourir aux deux autorités citées, je n'ai rien trouvé dans les endroits indiqués de nature à faire condamner M. Julien. Je lis, au contraire, dans les *Nouveaux mélanges* d'Abel Rémusat

[1] Basile : *Radix, fundamentum.* — Morrison : *the origin, the root or source from which.* — Gonçalvès : *raiz, essencial.*

tome II, p. 116)), que « Meng-tseu mérita d'être inscrit au nom- « bre des disciples de Tseu-sse, petit-fils et digne imitateur de « Confucius. » Et dans la vie de Meng-tseu, par James Legge (*Prolegomena*, ch. II, 4), « many have affirmed that he sat as a pupil at the feet of Tsze-sze, the grandson of Confucius. We are told this by Chaou-ke, whose words are : *as he grew up, he studied under Tsze-sze.* »

Je sais bien qu'on a discuté la question de savoir si cette assertion n'était pas erronée, et si l'époque où Meng-tseu fit ses études n'était pas inconciliable avec le temps où vécut Tseu-sse; mais ni M. Pauthier ni M. Julien ne sont les auteurs du SAN-TSEU-KING, ni l'un ni l'autre n'est responsable des erreurs que ce livre peut contenir. Leur devoir, comme traducteurs, était uniquement de nous en donner une version fidèle, et le texte chinois dit en propres termes « Meng-tse étudia dans l'école de Tseu-sse[1], » ne faisant d'ailleurs que confirmer ici ce qu'il avait relaté déjà (p. 3, verso du texte original; p. 5 de la traduction de M. Julien), à savoir que Meng-tseu enfant, touché des reproches que lui avait adressés sa mère, « était allé trouver Tseu-sse et avait reçu ses leçons[2]. » M. Pauthier ne craint pas de plier le texte à ses appréciations personnelles; M. Julien demeure fidèle à son habitude de le respecter.

Passons au second parallèle qui nous est proposé. Celui-là pré-

[1] 孟子受業於子思之門。
[2] 乃往受業於子思之門。

sente de telles dissemblances que l'un des deux traducteurs à dû s'éloigner singulièrement du sens véritable.

Traduction de M. Pauthier

Le fondateur du royaume de Weï avait pour nom de famille Thsao (juge d'appel) et pour petit nom Thsao (prendre, saisir). Il était du pays de Thsiao. *C'est* l'époque des troubles de Toung-choh (général rebelle). Le fils du ciel (l'empereur des Han) *était dans l'ignorance des faits*. Thsao *se rendit à la capitale de ce souverain, sur l'autorisation qui lui en était donnée. Il prêta son concours au fils du ciel*, et donna ses ordres aux princes (soulevés). Il apaisa les troubles *qui s'étaient multipliés*. L'influence du pouvoir, *par sa bonne administration*, *semblait* se fortifier de jour en jour. Mais *après la mort de la personne qui le maintenait ainsi*, *le fils (du ciel) ne continua pas d'occuper le trône*. (page 91.)

Traduction de M. Julien

Tsao-tsao, du royaume de Weï, était originaire du pays de Tsiao. Au milieu des troubles excités par Tong-tcho, l'Empereur était tombé dans le malheur. Tsao-tsao alla au devant de l'Empereur et établit la cour à Hiu-tchang. Ensuite, faisant violence à l'Empereur, il donna lui-même des ordres aux princes feudataires, et apaisa les troubles. Sa puissance et ses mérites s'augmentèrent de jour en jour. (page 54.)

Prévenons d'abord que tout ce que je viens d'indiquer en *italiques*, dans la version de M. Pauthier, est *absolument de pure invention;* tandis qu'il n'est pas un mot de celle de M. Julien qui ne serre l'interprétation du texte chinois avec la plus scrupuleuse exactitude.

M. Specht se contente de rapprocher ces deux versions, sans nous dire ses raisons pour préférer la première à la seconde. Nous procéderons avec plus de méthode, et nous n'avancerons rien qui ne soit prouvé.

Pourquoi M. Pauthier donne-t-il entre parenthèses le sens idéo-

graphique des caractères qui forment le nom de Tsao-tsao? Que penserait-on d'un traducteur chinois qui écrirait, par exemple : « Richelieu (lieu renommé pour sa richesse) fit décapiter Cinq-Mars « (cinquième jour du troisième mois) » ? C'est un détail que je ne fais qu'effleurer; j'arrive à l'examen du texte qui mérite vraiment notre attention.

Ainsi que l'observe très-judicieusement M. Ed. Specht, ce ne fut point Tsao-tsao, mais son fils qui fonda, ou plutôt restaura le royaume de Weï. Remarquons seulement que ce fils s'appelait *Tsao-pi* et non pas *Tsao-y*[1]. L'existence du royaume de Weï remontait aux Tcheou. Ouen-oüang l'avait donné en apanage aux princes de la dynastie déchue des Chang[2] (au XIIe siècle avant notre ère). Il comprenait alors une partie du Chan-si et du Ho-nan actuels, et compta parmi les quinze principaux royaumes de la Chine, au temps du *Tchun-tsieou*. Détruit par Tsin-chi-hoang-ti, son nom ne subsista pas moins comme nom de pays. Tsao-tsao, devenu tout-puissant, sous le dernier des Han, fit de ce pays de Weï une principauté indépendante, dont il s'institua lui-même le prince souverain[3]. C'est pour cela que son fils Tsao-pi, reconnu plus tard comme empereur d'un tiers de la Chine, donna le nom de Weï à sa dynastie, appellée par les Chinois *Weï du san-koue* (ou de l'époque des trois royaumes). Le texte

[1] Je ne possède point la version de M. Pauthier, mais je dois supposer que M. Ed. Specht y a puisé cette dénomination fautive.

[2] *Mémoires concernant les Chinois*, II, 285.

[3] *Tong kien kang mou*, Kuen, 14, folio 22, verso.

se borne à relater cette origine : « 魏 國 曹 氏 (L'homme) du royaume de Weï, appelé *Tsao*, 名 操 avait pour petit nom *Tsao*.» Le mot de *fondateur* ne s'y rencontre pas.

Poursuivons notre analyse : « 當 董 卓 之 亂 *Tang* « *Tong-tcho tchi loan*, au milieu des troubles de Tong-tcho[1] (au temps « des troubles excités par Tong-tcho) 天 子 *tien tseu*, le fils du « ciel 蒙 塵 *mong tchin* était tombé dans le malheur. » — Telle est la version très-exacte de M. Julien.

L'expression *mong tchin* signifie littéralement « fut couvert de poussière[2]. » C'est donc une expression figurée dont il s'agissait de découvrir le sens. A défaut de la ressource des versions mantchoues, que M. Julien savait si bien utiliser, il y en avait un autre mode de vérification assez simple, auquel M. Pauthier n'a pas songé. C'était de recourir au *Tong kien kang mou* (Annales générales de la Chine), d'où sont tirés, nous l'avons dit, tous les renseignements historiques dont le *San-tseu-king* fournit un résumé succint. On est à peu près sûr d'y rencontrer des développements qui facilitent l'intelligence d'une phrase douteuse, ou de trouver parfois cette phrase elle-même conçue en d'autres termes, offrant par conséquent la synonymie du

[1] M. Pauthier écrit *Tong-choh*, ce qui est une faute. Voir Basile, 1007 ; Morrison, 2e partie, 1127.

[2] *Dict.* de Basile, 9090 et 1680 ; Morrison, 2e partie, 1127. Je pourrais renvoyer au Dict. de *Kang-hi* ou à d'autres sources purement chinoises, mais ici, comme en d'autres endroits, je préfère indiquer des ouvrages que tout lecteur européen peut consulter.

terme à éclaircir. J'ouvre le *Tong kien kang mou*, j'y cherche l'histoire de Tsao-tsao, et (*kuen* 13, folio 32, *verso*) je tombe précisément sur le passage qui nous occupe, avec cette différence qu'au lieu de dire : « *Tien tseu mong tchin*, l'Empereur fut couvert de pous-« sière, « le *Tong kien kang mou* écrit : « 子天奔走荆棘間 *Tien tseu pen tseou king kien*, l'Empereur vaincu s'enfuit dans les épines. » Si nous voulions remonter à l'origine de cette expression, nous pourrions, je crois, la trouver dans le poëme de Pan-piao, lettré célèbre de l'époque des Han, qui fait parler ainsi un illustre fugitif :

Je prends une route détournée pour m'arrêter et me reposer,
Et je fais boire mon petit cheval.
La rosée du matin a descendu goutte à goutte sur mon casque ;
Mes vêtements n'ont plus d'autre couleur que celle de la poussière dont ils sont couverts [1].

Le moine Hyacinthe Bitchourin traduit « **сынъ неба подвер-« гся уничиженію**, l'Empereur (le fils du ciel) avait souffert une « humiliation [2].» M. Stanislas Julien a rendu, de même, l'expression *mong tchin* par une équivalence. M. Pauthier ne voyant pas cette expression dans ses dictionnaires, ne voulant pas la donner littéralement, et supposant, je ne sais pourquoi, que l'Empereur *devait être dans l'ignorance des faits*, a remplacé, par une supposition gratuite, la phrase chinoise dont le sens lui échappait.

y	yen	ngaï	eul	mong	tchin
[1] 衣	腌	靄	而	蒙	塵。

[2] Traduction du moine Hyacinthe Bitchourin, n° 67.

Nous continuons à analyser :

« 操 *Tsao* Tsao-(tsao) 迎 *yng* allant au devant de 駕 *kia* le « char impérial (c'est-à-dire l'Empereur), 都 *tou* établit la cour à « 許 *Hiu* Hiu-(tchang)[1]. » M. Pauthier ne s'est pas aperçu que le caractère 許 *hiu* représentait ici un nom de ville ; il a donc voulu rendre sa signification idéographique (*permettre*), bien que la construction grammaticale s'y prêtât fort peu. De là, cette phrase purement imaginaire « *sur l'autorisation qui lui en fut donnée.* » Tsao-tsao ne s'inquiétait guères de l'autorisation de l'Empereur pour ce qu'il jugeait à propos de faire, et il ne pouvait plus aller trouver l'Empereur à sa capitale, puisque l'Empereur s'en était enfui.

Voici le texte du *Tong kien kang mou*, abrégé dans ce passage : « 曹 操 遷 帝 于 許 自 爲 大 將 軍, *Tsao-tsao* « *tsien ti yu Hiu tseu oueï ta tsiang-kiun*, Tsao-tsao transporta l'Em- « pereur à *Hiu*, et se fit lui-même généralissime de l'Empire[2]. »

Nous continuons toujours, en donnant le mot à mot du SAN-TSEU-KING :

« 挾 *hie* tenant étroitement serré 天 子 *tien tseu* le fils du « ciel 令 *ling* il donna (lui-même) des ordres 諸 侯 *tchu heou* « aux princes feudataires, 削 平 *sio ping* (et) apaisa 僭 亂 « *tsien loan* les usurpations et les désordres (les troubles). » Ce mot à mot n'est, comme on le voit, qu'une sorte de réproduction de la ver-

[1] Voir Mailla, *Histoire générale de la Chine*, tome IV, p. 8. — Ed. Biot, *Dict. géogr. de l'empire chinois*, p. 37.

[2] Tong kien kang mou, *Kuen*, 13, folio 31, verso.

sion de M. Julien. A l'égard du caractère 挾 *hie*, auquel M. Julien a consacré une note, indiquant qu'un texte mantchou du *San-tseu-king* le rend par *khafirafii*, *serrer*, *exercer une pression sur*, si M. Pauthier lui a donné le sens de *prêter son secours à*, c'est peut-être parce qu'ayant compris plus haut que Tsao-tsao n'avait été trouver l'Empereur que « *sur l'autorisation qu'il en avait reçue,* » il a dû supposer à ce personnage les intentions les meilleures pour son souverain. Mais si la traduction motivée de M. Julien avait besoin d'être contrôlée, nous renverrions au dictionnaire de Kang-hi, qui donne pour synonyme au caractère 挾 *hie* le caractère 持 *tchi* (prendre), et nous citerions en outre : 1° l'ode 6 (partie II, livre 3) du *Chi-king*, où ce caractère est employé dans le sens d'*assujettir :* « 既 挾 « 我 矢 nervo sagittam *impono*[1] ; » 2° l'ode 2 du même *King* (partie III, livre 1er) où il signifie *tenir sous sa puissance :* « 使 不 « 挾 四 方 was not permitted *to possess* the kingdom[2]; » 3° enfin, les œuvres de Meng-tseu *(Mencius)* où cette expression veut dire *saisir et enlever sous son bras :* « 挾 太 山 以 超 北 海 « (in such a thing as) *taking* the Tae mountain *under your arm*, and « leaping over the north sea with it.....[3] »

Pour ce qui est des mots « *qui s'étaient multipliés* » introduits dans la version de M. Pauthier, bien qu'ils ne figurent point dans le

[1] *Chi-king ex latina*, P. Lacharme, *interpretatione*, ed. J. Mohl, p. 89.

[2] James Legge, *Chinese classics*, tome IV, p. 32.

[3] *Ibidem*, tome II, p. 18.

texte original, cette amplification vient de ce que M. Pauthier a confondu le caractère 儹 *tsan*, *multiplier* (Basile, 540) avec le caractère 僭 *tsien*, *usurpations*, *désordres* (Basile, 473). Ce dernier est celui qu'on rencontre dans le commentaire du *San-tseu-king*, où son union avec le caractère 亂 *loan*, *troubles*, *désordres*, forme une de ces expressions doubles, composées de deux termes analogues, qui sont dans le génie de la langue chinoise.

Le texte du SAN-TSEU-KING poursuit ainsi :

« 威 *oueï* (sa) puissance 德 *te* (et ses) mérites 日 *ji* de jour en « jour 盛 *tching* augmentèrent. » M. Pauthier trouve dans ces quatre caractères de quoi édifier la phrase : « L'*influence* du pouvoir, « *par sa bonne administration*, *semblait* se fortifier de jour en jour. » De son côté, M. Julien ne recule point devant la simplicité du mot à mot littéral.

Il nous reste à examiner la phrase finale de la version de M. Pauthier, dont on n'aperçoit pas l'équivalence dans la colonne consacrée à M. Julien.

Un reproche que la *Revue critique* adresse à la traduction de M. Julien, en général, et qui, je le reconnais très-franchement, ne laisse pas d'être fondé dans une certaine mesure, c'est de ne pas donner toujours *in extenso* les développements du commentaire chinois. M. Julien était déjà très-fatigué, quand il entreprit ce dernier travail. Il voulut abréger sa tâche; il fit quelques résumés; il pratiqua quelques coupures; mais qui ne trouverait une omission préférable à l'interprétation que nous allons voir?

Cette phrase finale, que nous signalons, se compose encore uniquement de quatre caractères dont voici le mot à mot : « 子 *tseu* « (son) fils (le fils de Tsao-tsao) 丕 *Pi* (nommé *Pi*, c'est-à-dire « *Tsao-pi*) 繼 *ki* lui succédant (litt. le continuant)[1] 立 *li* monta « sur le trône (devint empereur)[2]. »

Cherchons donc comment M. Pauthier a pu s'y prendre pour tirer de cette phrase, si simple, les quatre lignes de la version qu'il en a donnée.

Ne saisissant pas tout d'abord que *tseu*, *le fils*, c'était le fils de Tsao-tsao, de ce Tsao-tsao dont « la puissance et les mérites avaient augmenté de jour en jour, » il a imaginé de sous-entendre 天 *tien*, *du ciel* (abréviation sans exemple en chinois), afin d'entendre par là « *le fils du ciel*, » c'est-à dire l'empereur (des Han). Ne reconnaissant pas davantage que le caractère 丕 *pi* était ici le nom propre de *(Tsao)-Pi*, le fils aîné de Tsao-tsao[3], et ne pouvant assigner, en cet endroit, aucune valeur idéographique à ce caractère (qui signifie *grand* et quelquefois *offrir*), il s'en est pris à son texte, l'a soupçonné d'être incorrect, a mis à néant *le trait transversal inférieur* du caractère 丕, et le réduisant ainsi à la forme 不, il en a

[1] Morrison, 2e partie, 5355 : A line of succession; coming one after another in course; successively.

[2] *Tong-kien-kang-mou*, *kuen* 14, *folio* 72. — Klaproth, *Tableaux hist. de l'Asie*, texte, p. 74. — Mailla, *Hist. générale de la Chine*, tome IV, p. 78.

[3] *Tong-kien-kang-mou*, *kuen* 14, *fol.* 67, 72 et suiv. — Dict. *Yun-fou-kiun yu*, *kuen* 2, page 28. Tsao-pi devint empereur sous le nom de *Ouen-ti*.

fait la négation *pŏ* (Dict. de Basile, 9) « *pas, ne pas.* » Nous avons vu que 繼 *ki* (Basile, 8060) signifie « continuer » et 立 *li* (Basile, 7355) « monter sur le trône. » Monter sur le trône n'est pas précisément « s'y maintenir; » mais cette petite nuance était peu de chose après les efforts qu'on vient d'apprécier. M. Pauthier a donc traduit : « Le fils (du ciel) — pas ne — continua — d'occuper le trône. » Et pour motiver la cause de cette chute ou pour éclairer tout à fait le lecteur, il a ajouté : « *après la mort de la personne qui le maintenait ainsi,* » phrase incidente, entièrement tirée de son propre fonds.

On comprend sans peine que rien de semblable ne se rencontre dans la traduction de M. Julien.

Nous abordons maintenant le troisième et dernier fragment mis en parallèle. Ce ne sera pas le moins curieux, ni celui qui fera voir moins clairement quel mauvais service on rend à la mémoire de M. Pauthier, en mettant les élèves de l'école de M. Julien dans le cas de la légitime défense, au lieu de profiter du silence qu'ils n'eussent pas mieux demandé que de garder.

Nous reproduisons d'abord textuellement les deux passages, tels que la *Revue critique* les donne. Nous procéderons ensuite, phrase par phrase, au dépouillement de leur contenu :

TRADUCTION DE M. PAUTHIER	TRADUCTION DE M. JULIEN
Les historiens des Etats septentrionaux *ont divisé leur histoire* en trois cours ou dynasties. La première est celle de Weï. Touh-poh (*descendant des anciens tartares*	Les annales du Nord font l'histoire de trois cours. La première est celle de Weï; son nom de famille est To-pa; elle est sortie du pays de So-mo (c'est-à-dire du dé-

Toung-hou) s'éleva à Soh-mo *(province du Chan-si)*. Dans les commencements, *à l'époque où régnait le saint* (ching) empereur Wou-ti *(de la dynastie des Tçin, 265-290)*, *il y avait* Kioh-fan ; *et du temps du divin* (chin) Youen-ti (317-322), *il y avait* Li-weï. Ils étaient, *à ces époques*, des chefs de tribus, *qui remplirent les fonctions de ministres* dans le royaume du milieu.

(p. 103.)

sert du Nord). Dans l'origine, les empereurs Ching-wou-ti, Ki-fun, Chin-youen-ti et Li-weï furent successivement des chefs (de hordes) qui étaient soumis au royaume du milieu. (p. 61.)

Première phrase. — « 北 *pe* du nord, 史 *sse* les annales (font « l'histoire de) 三 *san* trois 朝 *tchao* cours. »

La paraphrase adoptée par M. Pauthier semblerait indiquer qu'il existe ou qu'il a existé plusieurs historiens ayant raconté chacun l'histoire des contrées septentrionales de la Chine, et ayant divisé chacun leur ouvrage en trois parties, ce qui n'est point. Les annales des Weï ont été rédigées par Weï-tcheou, sous le règne des Tsi, du nord. Celles des Tsi du nord, recueillies par Li-tè-lin, contemporain de cette dynastie, furent coordonnées et publiées par son fils Li-pe-yo, au commencement de la dynastie des Tang; enfin, celles des Tcheou du nord ont pour auteurs Ling-hou et Ting-fen, écrivains du VIIe siècle de notre ère. Aucun de ces lettrés n'a fait une « histoire des états septentrionaux divisée en cours ou dynastie. » Pourquoi donc délayer un texte de la sorte, au lieu de le rendre simplement ?

Deuxième phrase. — « 一 *Y* la première (de ces cours) 曰 *youe* est appelée 魏 *Weï* Weï. 姓 *sing* (son) nom de famille 拓 拔 (est)

To-pa To-pa 氏 *chi* famille. 起 *ki* elle est sortie (cette famille) 於 *yu* de 朔 漠 *So-mo* le désert du nord. »

M. Pauthier fait de Touh-poh (To-pa)[1] un personnage particulier, ce qui est une erreur. *To-pa*, qui signifie en langue tartare *prince de la terre*, était un titre commun à tous les chefs des Tartares *So-teou*, originaires du pays de *So-mo*, c'est-à-dire *du désert du nord*[2]. Quant au pays de So-mo, il n'a jamais fait partie du Chan-si. M. Pauthier voyant que les ancêtres des seconds Weï avaient occupé, à une certaine époque, une certaine partie du Chan-si, et voyant d'autre part sur la carte qu'il existait dans le Chan-si actuel un arrondissement de 朔 *so* « 朔 州 So-tcheou, » s'est persuadé qu'il pouvait y avoir une parenté entre ces deux dénominations, et a basé là-dessus l'assertion toute gratuite, placée par lui entre parenthèses. Enfin, poursuivant l'idée que Touh-poh (To-pa) était une individualité, il a complété le contre-sens général de la phrase en jouant sur le mot français *s'élever* pour donner au caractère 起 *ki* (Basile : *s'élever*, *surgere*; Morrison : *to raise*, *to take origin*; Gonçalvès : *principiar*) la signification de *educari*, qu'il n'a jamais[3].

[1] Ce n'est pas ici le lieu d'établir une discussion sur la meilleure orthographe qu'il convient d'adopter pour la transcription des mots chinois. On sait que l'écriture chinoise n'est pas alphabétique, ce qui laisse une grande latitude à cet égard. Je rapproche en cet endroit deux orthographes pour indiquer qu'il s'agit d'un même nom. En d'autres endroits, j'ai cru devoir suivre moi-même, pour éviter la confusion, un mode de transcription à l'égard duquel je fais toute réserve.

[2] Voir l'*Hist. des Huns*, tome I, p. 180.

[3] *Dict.* de Basile, 10,562; Morrison, 5193; Medhurst, p. 1100. Lors

Les Chinois nommaient *désert du nord* (*So-mo*) les pays situés au nord-ouest du Chan-si, au-delà de la grande muraille et au N.-E. du désert de Ko-bi ou Cha-mo. Quelquefois même ils ne distinguaient pas entre ces deux régions, et désignaient aussi sous le nom de 朔方 *so-fang* (territoires du nord) le pays occupé par les Ortous. *So*, c'est le nord; *mo*, c'est le désert. *Cha-mo*, c'est le désert de sables. En parlant du *So-mo*, le poème de *Sue-fou* dit : « Sur les fleuves et sur les mers, il s'élève des nuages; au *So-mo*, c'est le sable qui vole. » De son côté, le *Tong-kien-kang-mou* dit formellement (*kuen* 17, *folio* 50) que les Tartares *So-teou* ou *Topa* s'étaient établis *au nord du Mo*, c'est-à-dire dans le *mo* septentrional ou *So-mo;* et le moine Hyacinthe Bitchourin a traduit que les Tartares Topa « étaient originaires du *Cha-mo*. » (**возникъ въ ша-мо**[1].) Les Tartares *So-teou*, également appelés *Tartares-topa*, du nom de leurs princes, ne se firent connaître à la Chine qu'après la dynastie des Tcheou, parce qu'ils n'étaient pas sortis plus tôt de leur pays d'origine, que l'on croit avoir été la Sibérie méridionale[2]. Vers le premier siècle de notre ère, ils se rapprochèrent des frontières de l'Empire, et dans le milieu du IIIe siècle, arrivant par le nord-ouest, ils

même que ce ne serait pas le sens d'*educari*, mais celui de *grandir* que M. Pauthier aurait attaché au caractère *ki*, on va voir que ce dernier sens ne serait pas davantage applicable à la phrase que nous analysons.

[1] **Сань-цзы-цзинъ**, n° 68.

[2] Klaproth, *Tableaux de l'Asie*, texte, p. 98. — Deguignes, *Hist. des Huns*, tome I, p. 180.

envahirent le nord du Chan-si[1]. Pour les Chinois, dont les connaissances géographiques ne s'étendaient pas au-delà des contrées qu'ils nommaient *So-mo*, les Tartares *So-teou* ou *To-pa* étaient regardés comme originaires de ces déserts du nord, par lesquels on les avait vus venir. Le *Peï-ouen-yun-fou* fournit plusieurs citations qui ne laissent aucun doute à cet égard[2].

En résumé, le commentaire du SAN-TSEU-KING mentionne donc succintement : 1° que les cours ou dynasties du nord ont été au nombre de trois; 2° que la première d'entre elles avait pour nom *To-pa*, avant de prendre celui de Weï ; 3° qu'elle était originaire des contrées incultes situées aux frontières septentrionales de l'Empire. — On voit combien ces indications diffèrent de celles qui mettent M. Pauthier en désaccord avec M. Julien.

TROISIÈME PHRASE.— « 始 *chi* à l'origine, 聖 武 帝 *Ching-* « *wou-ti* Ching-vou-ti 詰 汾 *Ki-fun*[3] Ki-fun 神 元 帝 « (et) *Chin-youen-ti* Chin-youen-ti 力 微 *Li-weï*[4] Li-weï, 世 « *chi* successivement 爲 *oueï* furent 君 長 *kiun tchang* de « grands chefs (de hordes). 臣 *tchin* (en qualité de) vassaux 服 « *fo* ils obéissaient à 中 國 *tchong-koue* le royaume du milieu « (l'Empire). »

M. Stanislas Julien avait déjà cessé de vivre, quand la seconde livraison de son SAN-TSEU-KING s'imprima. Il n'en corrigea donc pas

[1] *Tong-kien-kang-mou*, *kuen* 16, *folio* 104.

[2] Dict. *Peï-ouen-yun-fou*, *kuen* 99 *hia*, p. 108.

[3] *Kioh-fan*, orthographe de M. Pauthier; *Kie-fuen*, orthographe de Deguignes.

[4] *Li-oueï*, orthographe de Mailla; *Lie-vi*, orthographe de Deguignes.

les épreuves, et sur le manuscrit original qui est demeuré entre mes mains, comme légataire de sa bibliothèque et de ses papiers (manuscrit que je tiens à la disposition de qui voudra bien le consulter), on peut vérifier que la particule ET se trouve placée entre les mots *Ki-fun* et *Chin-youen-ti*, au lieu d'être mise entre les mots *Chin-youen-ti* et *Li-weï*. Un prote-correcteur a sans doute fait ce petit changement, qui semble à première vue réclamé par la logique ordinaire; mais M. Stanislas Julien n'a nullement entendu parler de quatre empereurs, ainsi que la *Revue critique* le suppose, par la raison très-simple que les noms de Ching-wou-ti et de Ki-fun *appartiennent à une seule et même personne*, de même que ceux de Chin-youen-ti et de Li-weï *représentent un seul et même souverain.* Quand il écrit : « le titre d'empereur est donné à Ching-wou-ti et à Chin-« youen-ti, mais non pas à Ki-fun et à Li-weï,» l'écrivain de la *Revue critique* se trompe du tout au tout; et quand il ajoute « le premier de « cette famille qui prit le titre d'empereur est Koueï » il se trompe encore, attendu que (To-pa)-Ki-fun est tout simplement le petit nom de Ching-wou-ti, comme (To-pa)-Li-weï est le petit nom de Chin-youen-ti, tous deux décorés du titre d'empereur et tous deux ancêtres directs de (To-pa)-Koueï[1].

Pour éclaircir cet imbroglio, il faut expliquer toute une série de quiproquos et d'erreurs, qu'il est vraiment extraordinaire de trouver réunis dans un si petit nombre de lignes. On y constate combien il

[1] Voir l'*Hist. des Huns*, tome I, p. 181, 182. — *Tong-kien-kang-mou*, *kuen* 16 fol. 104 et suiv.

est dangereux de procéder par amplifications dans la traduction d'un texte chinois, au lieu de s'en tenir à la version pure et simple, surtout quand on n'est pas bien sûr de son fait.

M. Pauthier commence par prendre dans leur sens idéographique de *saint* et de *divin* les mots *Ching* et *Chin*, qui ne sont ici, en réalité, que les premières syllabes des noms propres de *Ching-wou-ti* et de *Chin-youen-ti*, ces deux chefs tartares qui ne craignaient pas de se qualifier d'empereurs[1], dès le milieu du IIIe siècle, c'est-à-dire longtemps avant l'existence de Koueï et longtemps avant que leur dynastie ne fût reconnue sous le nom de Weï, ou *heou Weï* (Weï postérieurs), pour l'une des dynasties de l'empire chinois[2]. Partant donc de ce fâcheux début, M. Pauthier croit reconnaître dans ces deux personnages, d'abord l'empereur Wou-ti, fondateur de la dynastie des Tçin (ayant régné de l'an 265 à l'an 290) et ensuite l'empereur Youen-ti, de la même dynastie (ayant régné de l'an 317 à l'an 322). Cette erreur le conduit tout naturellement à faire de Kioh-fan (Ki-fun) et de Li-weï deux individualités distinctes de celles des deux empereurs susdits. Ainsi engrené, afin d'affermir son interprétation, il ajoute de sa propre autorité les phrases incidentes « *à l'époque où régnait*... » « *Il y avait*... » « *et du temps de*... » (dont, bien entendu, le texte chinois n'offre pas la moindre trace), et quant au mot *chi* (successivement), ne sachant

[1] Nous avons dit plus haut que *Ching-wou-ti* équivaut à « l'empereur *Ching-wou* » et *Chin-youen-ti* à « l'empereur *Youen-ti*. »

[2] *Hist. des Huns*, tome I, p. 180 à 183. — Klaproth, *Tableaux de l'Asie*, texte, p. 99.

qu'en faire, il se contente de le supprimer. Enfin, il arrive à prendre des souverains tartares pour des ministres de l'empire, en donnant le sens de *ministre* au caractère 臣 *tchin* (sujet, vassal), dont M. Julien a si bien fait entrer la valeur dans l'expression « *qui étaient soumis au Royaume du Milieu.* »

Le commentaire chinois du SAN-TSEU-KING n'avait rien à dire ici des empereurs de la dynastie des Tçin, tout à fait étrangère aux cours du nord; aussi traite-t-il uniquement de ces cours du nord et en particulier de celle de Weï. Ainsi que l'a très-bien remarqué M. Ed. Specht, il nous expliquera quelques lignes plus loin comment (Topa)-Koueï fut le premier de sa race qui monta sur le trône des empereurs *chinois*, en changeant son nom de To-pa contre celui de Weï (événement qui eut lieu l'an 398, et non pas l'an 386; encore une petite rectification en passant[1]); mais c'est précisément afin d'éviter toute confusion entre les empereurs chinois et tartares, que le SAN-TSEU-KING évoque le souvenir des ancêtres de *(To-pa)-Koueï*, appelés *(To-pa)-Ki-fun* et *(To-pa)-Li-weï*, lesquels, bien qu'ils prissent déjà le titre d'empereur, dans leur nation, sous les noms de *Ching-wou-ti* et de *Chin-youen-ti*, n'en demeuraient cependant pas moins soumis, comme vassaux, aux véritables empereurs de la Chine, leurs contemporains.

Ainsi, pour nous résumer, *en ce qui regarde seulement ce troisième et dernier passage*, MM. Pauthier et Julien ayant donné des versions

[1] *Tong-kien-kang-mou*, *kuen* 22, folio 83, verso. — *Hist. des Huns*, tome I, p. 183. — Klaproth, *Tableaux de l'Asie*, texte, p. 98.

toutes différentes, il fallait nécessairement que l'un d'eux se fût trompé:

Sur le caractère des Histoires du Nord.

Sur l'application du nom de *Toup-poh* (*To-pa*).

Sur la valeur du caractère 起 *ki* (tirer son origine de).

Sur le nom géographique de *So-mo* (désert du nord).

Sur le nom et la personne de (*To-pa*)-*Ki-fun*, *Ching-wou-ti*.

Sur le nom et la personne de (*To-pa*)-*Li-weï*, *Chin-youen-ti*.

Sur les dates; erreur d'un demi-siècle, résultant de la confusion qui précède.

Sur la construction grammaticale de la dernière phrase.

Sur l'acception du mot *tchin* (vassal, sujet).

On vient de voir que toutes les erreurs commises appartiennent exclusivement à la version de M. Pauthier, et cependant on nous apprend ce qui suit, dans les termes que voici : « M. le gouverneur de « la Cochinchine, désirant que le SAN-TSEU-KING fût un des livres ré- « glementaires de l'enseignement, à l'école d'administration de Saï- « gon, en demanda la traduction à M. Pauthier, dont les travaux ne « sont pas moins connus et estimés dans tout l'Extrême Orient qu'en « Occident. — M. le gouverneur de la Cochinchine a été bien inspiré « ou bien conseillé en confiant à M. Pauthier la traduction du SAN- « TSEU-KING et de son commentaire, et il est heureux que ce savant « sinologue ait assez vécu pour la terminer; *celle de M. Julien ne sau- « rait la suppléer.* »

Qu'il soit de l'Orient ou de l'Occident, il n'est pas un sinologue qui n'accueille cette dernière phrase avec un sourire. Il n'en est pas un, non plus, que les faits que je viens d'exposer puissent surpren-

dre. Tous savent que ni l'imagination, ni l'érudition littéraire, ni même une haute intelligence ne remplacent, pour l'interprétation d'un texte chinois, cette sagacité particulière, cette profonde connaissance de la langue, cette sûreté de méthode qui firent de M. Julien, suivant l'expression pittoresque de M. Renan, « le verre transparent à « travers lequel passe inaltérée la pensée de l'auteur étranger. » Tous auraient jugé, par avance, que signaler des variantes entre deux versions dont l'une était de l'auteur des *Voyages de Hiouen-Thsang*, c'était prononcer la condamnation de l'autre infailliblement.

Laissons donc à chacun les qualités qui lui sont propres. Regrettons, avec la *Revue critique*, que M. Stanislas Julien ait abrégé dans quelques endroits le commentaire du San-tseu-king. Reconnaissons que M. Pauthier était mieux inspiré en souhaitant de pouvoir le traduire *in extenso*, et qu'il eût toujours un sentiment très-élevé des beautés de la littérature chinoise; mais n'allons pas au-delà.

Certes, je n'eusse point soulevé ce triste débat, et l'on ne m'accusera pas non plus d'avoir cherché trois passages malheureux dans tout un livre, puisque je n'ai fait que suivre la *Revue critique* sur le terrain choisi par elle, en vue de comparer les deux San-tseu-king. « Le lecteur pourra continuer lui-même ce parallèle, » dit en concluant M. Ed. Specht. Je proposerais seulement que ce lecteur eût quelques notions de chinois, pour juger en connaissance de cause, et ensuite qu'il voulût bien faire part de ses découvertes à M. le gouverneur de la Cochinchine.

26 Novembre 1873.





SAN -TSEU- KING

Stanislas JULIEN

—

1873





SAN-TSEU-KING

LE LIVRE DE PHRASES DE TROIS MOTS

EN CHINOIS ET EN FRANÇAIS

SUIVI D'UN GRAND COMMENTAIRE

TRADUIT DU CHINOIS ET D'UN PETIT DICTIONNAIRE CHINOIS-FRANÇAIS

Du SAN-TSEU-KING et du LIVRE DES MILLE MOTS

PAR

STANISLAS JULIEN

DE L'INSTITUT DE FRANCE

DEUX TRADUCTIONS DU SAN-TSEU-KING

ET DE SON COMMENTAIRE

Réponse à un article de la Revue critique

DU 8 NOVEMBRE 1873

PAR

LE MARQUIS D'HERVEY DE SAINT-DENYS

Chargé du cours de langue et littérature chinoises
au Collége de France

EXTRAIT DU BAN-ZAI-SAU

GENÈVE, H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

PARIS, ERNEST LEROUX — LONDON, TRUBNER AND Cᵒ

1873

TABLE DES MATIÈRES

* n'y figure pas.

ERRATA

Texte. — Traduction. — Vocabulaire.

L'état de santé de *notre* regretté *maître à tous* ne lui permit pas de corriger les épreuves de son *San-tseu-king*, et avant comme après sa mort, nous nous sommes chargés de ce soin. D'autre part, le temps nous a souvent fait défaut pour vérifier l'orthographe des mots étrangers sur l'original chinois. De là, sans doute, quelques incorrections que nous nous proposons de relever plus tard dans l'*Errata général*. Nous remercions d'avance les savants qui voudront bien nous aider dans cette tâche et concourir ainsi à rendre plus parfaite l'œuvre du grand sinologue.

Deux traductions du San-tseu-king.

Page 13, ligne 5, au lieu de : [illegible], lire : 奔.

Même page, ligne 6, au lieu de : *Tien tseu pen tseou king kien*, lire : *Tien tseu pen tseou king ki kien*.

Page 14, ligne 19, au lieu de : 今, lire : 令.

Page 16, ligne 10, au lieu de : *tching*, lire : *ching*.

Page 20, ligne 2, au lieu de : [illegible], lire : 朔.

Page 22, ligne 15, au lieu de : [illegible], lire : 神.

PRINCIPAUX OUVRAGES DE M. ST. JULIEN

TRADUCTIONS DU CHINOIS

I *Philosophie.* **Meng-tseu** ou **Mencius** (philosophe chinois du IVᵉ siècle avant J.-C.), en chinois et en latin. 2 vol. in-8. — 1824.

Lao-tseu-tao-te-king. Le *Livre de la Voie et de la Vertu*, de Lao-tseu, philosophe chinois du VIᵉ siècle avant J.-C., publié avec le texte chinois et un commentaire parpétuel. In-8. — 1841.

Kan-ing-pien. Le *Livre des Récompenses et des Peines*, en chinois et en français, accompagné de quatre cents légendes. In-8. — 1835.

II *Drames.* **Hoeï-lan-ki** ou l'*Histoire du Cercle de Craie*, drame en prose et en vers. In-8, fig. — 1832.

Tchao-chi-kou-eul ou l'*Orphelin de la Chine*, drame en prose et en vers, suivi de nouvelles et de poésies. In-8. — 1834.

Si-siang-ki ou l'*Histoire du Pavillon d'Occident*, comédie en seize actes, avec le texte en regard des vers. In-4.

III *Romans.* **P'ing-chan-ling-yen** ou les *Deux jeunes Filles lettrées*, 2 vol. in-12. — 1861.

Yu-kiao-li ou les *Deux Cousines*, traduction nouvelle, 2 vol. in-12. — 1863.

IV *Nouvelles.* **Pe-che-thsing-ki**, *Blanche et Bleue* ou *les Deux Couleuvres fées*, In-8. — 1834.

Les Avadânâs, contes et apologues indiens (traduits du sanscrit en chinois et du chinois en français), suivis de fables, de poésies et de nouvelles, 3 vol. in-18. — 1859.

V *Bouddhisme.* **Histoire de la vie de Hiouen-thsang** et de ses voyages dans l'Inde entre les années 629 et 645. In-8. — 1853.

Mémoires sur les contrées occidentales, par Hiouen-thsang (traduits du sanscrit en chinois et du chinois en français), 2 vol. in-8, carte. — 1859.

VI *Arts.* **Résumé des principaux traités chinois** sur la *culture des mûriers et l'éducation des vers à soie*. In-8. — 1837.

Industries anciennes et modernes de l'Empire chinoise. In-8. — 1869.

ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE CHINOISE

Exercices pratiques d'analyse, de syntaxe et de lexicographie de la langue chinoise. In-8. — 1842.

Méthode pour déchiffrer et transcrire les noms sanscrits qui se rencontrent dans les livres chinois. In-8. — 1861.

Syntaxe nouvelle de la langue chinoise. 2 vol. in-8. — 1869-70.

Thsien-tseu-wen. Le *Livre des Mille Mots*, en chinois et en français, suivi de l'analyse des mille caractères et du tableau des 214 clefs. In-8. — 1864.

San-tseu-king. Le *Livre des Trois mots*, en chinois et en latin. In-8. — En chinois et en anglais. In-8. — En chinois et en français, suivi d'un grand commentaire et d'un petit dictionnaire chinois-français du *San-tseu-king* et du *Livre des mille Mots*. In-8. — 1864-73.



ACHEVÉ D'IMPRIMER

le 21 Janvier 1874

chez FRANÇOIS TURRETTINI.

The physician.	醫生	*I*¹ *sáng*.¹
To come.	來	*lái*.²
When?	幾時	*Ki*³ *shi*.²
To-morrow.	明日 明天	*Ming*² *jih*,⁵ *ming*² *t'ien*.¹
To-day.	今日 今天	*kin*¹ *jih*,⁵ *kin*¹ *t'ien*.¹
Some where or whither.	有個地方 一個地方 有個處 一個處	*Yú*³ *ko*⁴ *tí*⁴ *fáng*,¹ *yih*⁵ *ko*⁴ *tí*⁴ *fáng*,¹ *yú*³ *ko*⁴ *ch'ü*,³ *yih*⁵ *ko*⁴ *ch'ü*.³

Obs. 72. — Some where or whither may be interchangeably rendered by either of the above ex pressions, all of which separately signifiy *a place*, or *there is a place*. Any where or whither in interrogative phrases is also sometimes rendered in the same way, though it is more proper to render it by 什麼地方麼 *shih*⁵ *mo*³ *ti*⁴ *fáng*¹ *mo*³ or 什麼處麼 *shih*⁵ *mo*³ *ch'ü*³ *mo*.³.

No where or not any where.	沒有個地方 無一個地方 沒有個處 無一個處 不什麼地方, etc.	*Muh[5] yú[3] ko[4] tí[4] fáng,[1]* *wú[2] yih[5] ko[4] tí[4] fáng,[1]* *muh[5] yú[3] ko[4] ch'ü,[3]* *wú[2] yih[5] ko[4] ch'ü,[3]* *puh[5] shih[5] mo[3] tí[4] fáng.[1]*

Obs. 73. — The expressions for some where or whither and any where or whither, when made negative, receive the meaning of *no where, not any where, not any whither*[1].

Do you wish to go any where?	你要到什麼地方去麼	*Ní[3] yáu[4] táu[4] shih[5] mo[3] tí[4] fáng[1] k'ü[4] mo.[3]*
I wish to go some where.	我要到一個地方去	*Wo[3] yáu[4] táu[4] yih[5] ko[4] tí[4] fáng[1] k'ü.[4]*
I do not wish to go any where.	我不要到什麼地方去	*Wo[3] puh[5] yáu[4] táu[4] shih[5] mo[3] tí[4] fáng[1] k'ü.[1]*

[1] *Nowhere* or *not any where* may also often be rendered with elegance by placing either 都沒 *tú[1] muh,[5]* 都不 *tú[1] puh[5]*, or 都無 *tú[1] wú[2]* immediately after 一地方 *yih[5] tí[4] fáng[1]* or 一處 *yih[5] ch'ü,[3]* as: 一地方沒有 *yih[5] tí[4] fáng[1] muh[5] yú[3]*, etc.

He is no where at home.	他處處都不在本家	*T'á*[1] *ch'ü*[3] *ch'ü*[3] *tu*[1] *puh*[5] *tsăi*[4] *pun*[3] *kiă*.[1]
To write.	寫	*Siė*.[3]
At what o'clock.	[5]在幾[6]下鐘 在幾[7]點鐘 在[8]甚麼時辰	*Tsái*[4] *kí*[3] *hiá*[4] *chung*,[1] *tsái*[4] *ki*[3] *tien*[3] *chung*,[1] *tsái*[4] *shin*[4] *mo*[3] *shí*[2] *shin*.[2]

[5] 在 *tsái*[4] here seems to have the value of *at*.

[6] 下 *hiá*[4], 'down,' 'below,' and when preceded by a numeral *blow, stroke*, combining with 鐘 *chuug*[1], 'the bell,' forms the compound verb *to strike*; hence 幾下鐘 *kí*[3] *hiá*[4] *chung*[1], 'how many does it stike? for *what o'clock is it?*

[7] 點 *tien*[3], 'a point,' and as a verb *to point out, to mark*, is often used in examples like the above, instead of 下 *hiá*[4]; 點 *tien*[3] then refers to the points on the dial instead of referring to the strokes.

[8] 甚麼時辰 *shin*[4] *mo*[3] *shi*[2] *shin*[2], literally signifies '*what hour*,' and is employed to ask the hour of the day by those Chinese who have no knowledge of western horlology, and who still practise the antiquated modes of measuring time by incense sticks, sun-dials and other similar instruments. The chinese day is divided into twelve periods of two hours each, called the twelve 地支 *ti*[4] *chi*[1] 'earth's branches.' According to our system of reckoning time, 子 *tsʅ*[3], the first of the twelve 支 *chi*[1] or horary divisions, designates the third watch 三更

At one o'clock.	在一下鐘	*Tsái*^{4} *yih*^{5} *hiá*^{4} *chung*.^{1}
At two o'clock.	在二下鐘	*Tsái*^{4} *rh*^{4} *hiá*^{4} *chung*.^{1}
Half.	半	*Pwán*.^{4}

sán^{1} *kang*^{1}, the beginning of which commences the day in China and corresponds with 11 o'clock P. M. in Europe. By bearing in mind that the character 子 *tsz̧*^{3} represents the first horary period, begenining at 11 o'clock P. M. and expiring at one A. M., it is easy to ascertain the European periods of time corresponding with the Chinese hours respectively, provided that the order, in which the characters representing them as given in the subjoined table, be maintained, as:

From	11 P. M.	to	1 A. M.		子時	*tsz̧*^{3} *shí*^{3}.
»	1 A. M.	to	3	»	丑時	*ch'au*^{3} *shí*^{2}.
»	3 »	to	5	»	寅時	*yin*^{2} *shí*^{2}.
»	5 »	to	7	»	卯時	*mao*^{3} *shí*^{2}.
»	7 »	to	9	»	辰時	*shin*^{2} *shí*^{2}.
»	9 »	to	11	»	巳時	*tsz̧*^{4} *shí*^{2}.
»	11 »	to	1 P. M.		午時	*wú*^{3} *shí*^{2}.
»	1 P. M.	to	3	»	未時	*wi*^{4} *shí*^{2}.
»	3 »	to	5	»	申時	*shin*^{1} *shí*^{2}.
»	5 »	to	7	»	酉時	*yú*^{3} *shí*^{2}.
»	7 »	to	9	»	戌時	*siuh*^{1} *shí*^{2}.
»	9 »	to	11	»	亥時	*hái*^{4} *shí*^{2}.

A quarter (of an hour).	時辰一[9]刻 十五分	*Shí² shin² yih⁵ k'eh,⁵ shih⁵ wú³ fán.¹*
At half past one.	在一下半鐘	*Tsái⁴ yih⁵ hiá⁴ pwán⁴ chung.¹*

Obs. 74. — The fractions of the hours are not expressed in Chinese before the hours themselves as in English, but after them; when the fractions are referred to as past the hour, the characters representing them are either placed between 下 *hiá*⁴ or 點 *tien*³ and 鐘 *chung*¹ or immediately after 下鐘 *hiá*⁴ *chung*¹ or 點鐘 *tien*,³ *chung*,¹ but when they are spoken of as still wanting to complete the hour, preceded by 欠 *shih*,¹ 'to miss,' 'missing,' 'wanting,' or 短 *twán*,³ 'less,' 'short,' they are invariably put after 下鐘 *hiá*⁴ *chung*¹ or 點鐘 *tien*³ *chung*.¹

At a quarter past one.	在一下十五分 在一下一刻	*Tsái⁴ yih⁵ hiá⁴ shih⁵ wú³ fan,¹ tsái⁴ yih⁵ hiá⁴ yih⁵ k'eh,⁵*
At a quarter past two.	在二下一刻	*Tsái⁴ rh⁴ hiá⁴ yih⁵ k'eh.⁵*

[9] 刻 *k'eh* ⁵, the eighth part of a Chinese hour, corresponds with 15 minutes of our time.

At a quarter to one.		在一下鐘欠一刻	*Tsái*[4] *yih*[5] *hiá*[4] *chung*[1] *shih*[5] *yih*[5] *k'eh.*[5]
At twelve o'clock.		在十二下鐘	*Tsái*[4] *shih*[5] *rh*[4] *hiá*[4] *chung.*[1]
At noon.		在午時	*Tsái*[4] *wú*[3] *shí.*[2]
At twelve o'clock at night, at midnight.		在半夜	*Tsái*[4] *pwán*[4] *yé.*[4]
The nephew	*brother's son.*	姪兒	*Chih*[2] *rh,*[2]
	sister's son.	外姪	*wái*[4] *chih.*[2]
The niece	*brother's daughter.*	姪女	*Chih*[2] *nü,*[3]
	sister's daughter.	外姪女	*wái*[4] *chih*[2] *nü.*[3]
Your niece.		你的姪女	*Ní*[3] *tih*[5] *chih*[2] *nü,*[3]
		[10] 令姪女	*ling*[4] *chih*[2] *nü.*[3]

[10] In polite intercourse whether oral or written, the possessive pronouns *thine* and *your* are seldom rendered by 你的 *ní*[3] *tih*[5], 'thine' or 'your,' but by certain special adjectives such as 貴 *kwei,*[4] 'dear,' 'noble,' 高 *káu*[1], 'great,' 'exalted,' 令 *ling*[4], 'honourable,' 尊 *tsun*[4], 'honoured,' 'eminent,' etc.

Is your father at home?	俆父親在家麽 [11] 令尊在家麽	*Ní*[3] *fú*[4] *ts'in*[1] *tsái*[4] *kiá*[1] *mo,*[3] *ling*[4] *tsun*[1] *tsái*[4] *kiá*[1] *mo.*[3]
Where is your mother?	俆母親在那裡 [11] 令堂在那裡	*Ní*[3] *mú*[2] *ts'in*[1] *tsái*[4] *ná*[3] *lí,*[3] *ling*[4] *t'ang*[2] *tsái*[4] *ná*[3] *lí.*[3]
The young lady.	姑娘	*Kú*[1] *néang.*[1]

EXERCISE XLII.

Whither do you wish to go? I wish to go home. Do you wish to go home? I wish to go thither. Does your son wish to go to my house? He wishes to go there. Is your brother at home? He is. Do your children wish to go to my house? They do not wish to go there. To whom will you take this note? I will take it to my mother. Will your servant take my note to your father's? He will take it there. Will your brother carry my guns to the Turk's? He will carry them thither. To whom do our enemies wish to carry our pistols? They wish to carry them to the Russians. Whither will the shoemaker carry my shoes? He will carry them to your house. Will he carry them home? He will not carry them thither. Will you take your son to my house? I will not take him to your house, but to the captain's. When will you take him to the captain's? I will take him there to-morrow. Do you wish to take my children to the physician's? I will take them thither.

[11] 令尊 *ling*[4] *tsun*[1], for *your father*, and 令堂 *ling*[4] *t'ang*[2], for *your mother*, are consecrated terms.

When will you take them thither? I will take them thither to-day. At what o'clock will you take them thither? At half past one. When will you send your servant to the physician's? I will send him there to-day. At what o'clock? At a quarter past nine. Will you go any where? I will go some where. Whither will you go? I will go to the Scotchman's. Will our friend go to any one? He will go to no one.

EXERCISE XLIII.

Will you come to me? I will not. Whither do you wish to go? I wish to go to the good Frenchmen's. Will the good Germans go to your house? They will not go there. Whither do they wish to go? They do not wish to go any where. Will the Irishman come to you? He will come to me. Will your son go to any one? He will go to some one. To whom does he wish to go? He wishes to go to his friends. Will the Spaniards go any where? They will go no where. When will you take your youth to the painter's? I will take him thither to-day. Whither will he take these letters? He will take them no where. Will you take the physician to this man's? I will take him there. When will the physician go to your brother's? He will go there to-day. Will you send a servant to me? I will send one. Will you send a child to the painter's? I will not send one there. Will the Englishman write one note more? He will write one more. Has your niece a mind to write as many letters as I? She has a mind to write quite as many. To whom does she wish to send them? She wishes to send them to her friends. Who wishes to write little notes? The young lady wishes to write some.

EXERCISE XLIV.

At whose house is your father? He is at nobody's; he is at home. Has your brother time to go to my house? He has no time

世。呂祖問曰。終有變否。鍾曰。五百年後當復本質。呂祖曰。如此却
萬善俱備。白日上昇。鍾離考祖。授仙丹于呂祖。點鐵爲金。可以濟
泰。人有十善。司命儲算。人有百善。東華注名。人有千善。福及七祖。
千三百。是善數多寡定仙階之品第也。道經曰。人有一善。百神俱
的仙。立者。誠心誠意實實落落行得善。不是務虛名。圖報應也。一
下這箇工夫。天仙。是昇天能飛的仙。地仙。是延年駐世長生不死
上文說爲善的。可指望成仙。此便說要成仙的。須走這箇門路。須
欲求天仙者。當立一千三百善。欲求地仙者。當立三百善。
矣。若使人人能盡忠盡孝。積德累功。豈不人人可望登仙也。

自此至殺龜打蛇數百件事雖事有大小種種禍報斷斷不免秀

或是倘若的意思上文說爲善的事有福報了倘若有非義背理

的事來所以太上教人先要存心端正心一正則事無不正矣苟

凡人做事必先心裡起了念頭若舉心動念不好必竟幹出不好

是舉心動念理是道理背是違背不依道理便是背理行是做事

大凡道理該當如此做的叫做義不該當如此做的便是非義動

苟或非義而動背理而行。

行八百汝此一言三千八百己滿足矣。

不害了五百年後的人我不願學也鍾嘆曰脩仙要積功三千德

我示衆你何得禁他勿看轉展六日一身肉盡而死可見禍報如
覰看妻子恥之閉門勿容人看奇又含糊叫曰我受閻君之命把
此毒殺衆生之報自剖肚剜心曰此陰險殘殺人之報遠近傳聞
毋及看人婦女之報自斷其舌曰此欺妄呪罵之報自斷其手曰
萬衆遂操刀自割其陰曰此宣淫之報自剜出雙目曰此惡視父
聖金口載之龍藏寶函皆疑而不信今潘奇惡極可借此人以警
說見閻君謂死者受報生者不知受者方苦作者仍熾卽宣之大
如意則備極奸計忽死去一晝夜又活轉來呼他妻子會集親隣
水宣城鎮人潘奇多行不義教人鬥訟攘人財物淫人婦女少不

船上人打你。甚毆辱之。土人哀求乞饒去。衆人都嘖嘖稱他才能去。忽有同年某。大声喊曰。你是什麽人。敢上我官船打劫。反誣我鬧船上人。與土人爭毆。問之乃是我家僮。我薄責家人。慰諭土人無惡報哉

陳良謨曰。我會試進京。泊船江右。同幇皆是我同輩。忽悔今乃以爲能幹。則其喜于爲惡。不惡不休。全無善念可知矣。豈惡當做自己的能幹也。人或有一念之惡。一事之惡。猶可望其改惡是强横凶狠

能是能幹。以惡爲能者。做惡事壓服得人。竟把你以惡爲能。

此。人何可非義皆理耶。

數千人。後周輿貶嶺外。被仇家殺死。後臣亦以罪斬首。宋曹翰克審囚犯。酷虐殘忍。法外嚴刑。殺戮甚慘。每訊一獄。株連根究。妄殺則全無一點仁慈矣。能無禍報乎。唐武則天時。周輿來俊臣等。凡忍是忍心狠心。作是做。殘害是傷殘殺害。忍心做傷生害命的事。忍作殘害。

良心顧可忍乎哉。

民。因事降級。且無子。家竟狼籍不堪。嗟嗟。惡又何足爲能也。天理智畧耳。天理良心。用不着了。我笑而不答。其人後爲推官。恃才虐某亦自爲能幹。對我說。年兄何故這般迂氣。方今做官。只在才能

者又如此
于湯爛周昂怒燕雛呢喃飼以蒺藜後生子皆啞可見忍心害物
王愈惱鵲噪生斷其舌後死于舌瘡張霖忿雞鳴沃以熱灰後死
班來謝曰賴公得命謹爲公禱告上帝已註公爵祿矣後爲學士
生如轉轂醒來看廚下有黃鶉數十遂放之夜來又夢褐衣人一
羹斷數命箸下猶未足口腹須臾間禍福相倚後願君戒勿殺死
受害求公饒命襄問是誰卽吟詩曰食君數粒粟充君庖內肉一
于一切衆生皆不可殘害宋蔡襄愛吃鶉夜半夢黃衣人說明日
江州恨其城不下盡屠殺之翰死不久子孫乞丐[illegible]

後身又宋熙寧時漢州雷打一女亦有字曰李林甫爲臣不忠陰籍沒其家又後元和六年惠州雷擊一婦脇下有紅字曰李林甫縛七孔流血而死死後其女壻又告他陰壓呪詛奪爵剖棺戮屍

唐李林甫爲人陰險凡所忌惡者即株連殺之嘗造一室名曰偃月堂每每于此室中思想害人得計則喜悅而出其家即破矣後林甫白日見鬼拿

莊子曰爲不善于題者人得而誅之爲不善于函者鬼得而誅之

人敬天祐乃背地暗暗謀害之比之暗箭猶慘

[陰者是暗也背地無人知覺也賊者害也良善是好人良善的人

陰賊良善

的。其他暗侮的。可知其罪矣。沂州王用予。與俞麟為社友。麟平日在外。接得父書。必拜跪而讀。每念一句。必應一声。這是不暗侮親食于家。必朝服稽首俯伏而食。如在帝前。這是不暗侮君的。顧悌乃或明順陰違。或背地詆毀。此莫大之罪也。漢萬石君每遇君賜〔暗是背地裏〕侮是輕慢欺罔。君是朝廷。親是父母。君親至尊至嚴。暗侮君親。

之魁也。其他陰賊人者。不少。惟是暗害善人。報又必加重。

害顏眞卿。後杞貶死遠方。秦檜暗害岳飛。而天絕其嗣。此皆陰賊

賊良善。三世為娼。七世為牛。為牛後。世世生生。永墮水族。盧杞暗

to go there. Do you wish to carry many books to my father's ? I will only carry a few. Will you send one trunk more to our friend? I will send him several more. How many more hats does the hatter wish to send? He wishes to send five more. Will the tailor send as many shoes as the shoemaker? He will send fewer. Has your son the courage to go to the captain's? He has the courage to go there, but he has no time. Do you wish to buy as many dogs as horses? I will buy more of the former than of the latter. At what o'clock do you wish to send your servant to the Portuguese's? I will send him thither at a quater to seven. At what o'clock is your mother at home? She is at home at twelve o'clock. At what o'clock does your friend wish to write his notes? He will write them at midnight. Are you afraid to go to the captain's? I am not afraid, but ashamed to go there. Is your daughter ashamed to go to my aunt's? She is not ashamed but afraid to go there.



EIGHTEENTH LESSON.

第十八課 *Tí^{4} shih^{5} pah^{5} k'o.^{4}*

To see.	看見, 看	*K'án^{4} kien^{4} k'án.^{4}*
Have you any money to buy bread?	你有錢買饅頭麼	*Ní^{3} yú^{3} ts'ien^{2} măi^{3} mwán^{2} t'áu^{2} mo.^{3}*
I have some to buy some.	我有[1]錢買	*Wo^{3} yú^{3} ts'ien^{2} măi.^{3}*
Will you go to your brother's[2] in order to see him?	你要去到你兄弟家看他麼	*Ní^{3} yáu^{4} k'ü^{4} táu^{4} ní^{3} hiung^{1} tí^{4} kiá^{1} k'án^{4} t'a^{1} mo.^{3}*

[1] In phrases of this kind, it is better to repeat the first noun found in the question.

[2] *In order to*, like *to*, as introductives to the infinitive mood, are not expressed in Chinese.

I have no time to go there to see him.	我沒有時候去那裡看他	*Wo*^{3} *muh*^{5} *yú*^{3} *shí*^{2} *hau*^{4} *k'ü*^{4} *ná*^{4} *lí*^{3} *k'an*^{4} *t'á.*^{1}
Has your brother a knife to cut his bread?	你兄弟有一把刀子切他的饅頭	*Ni*^{3} *hiung*^{1} *ti*^{4} *yú*^{3} *yih*^{5} *pá*^{3} *táu*^{1} *tsz*^{3} *ts'ieh*^{5} *t'a*^{1} *tih*^{5} *mwán*^{2} *t'áu*^{2} *mo.*^{3}
He has none to cut it.	他沒有刀子切	*T'á*^{1} *muh*^{5} *yu*^{3} *táu*^{1} *tsz*^{3} *ts'ieh.*^{5}
Has your sister a pen to write her letter?	你姐妹有一管筆寫他的書信麼麼	*Ni*^{3} *tsié*^{3} *mei*^{4} *yú*^{3} *yih*^{5} *kwán*^{3} *pih*^{5} *sié*^{3} *t'á*^{1} *tih*^{5} *shú*^{1} *sin*^{4} *mo.*^{3}
She has one to write it.	他有一管寫	*T'á*^{1} *yú*^{3} *yih*^{5} *kwán*^{3} *sié.*^{3}
To sweep.	打掃	*T'á*^{3} *sáu.*^{3}
To kill.	殺	*Shah.*^{5}
To kill (to slaughter).	宰	*Tsái.*^{3}
To salt.	下鹽	*Hiá*^{4} *yen.*^{2}
Can. To be able.	能, 可, 會	*Náng,*^{2} *k'o,*^{2} *hwui.*^{4}

Obs. 75. — 能 *nang,*^{2} and 可 *k'o,*^{2} as equivalents of the auxiliary verbs *can* or *to be able,* precede the verbs

which they modify. When *can* or *to be able* has the sense of *to know how,* with regard to acquired skill or knowbdge, 會 *hwui*^{4} should be used; 能 *nang*^{2} expresses natural power or ability.

Can you? Are you able?	你能麼 你能不能,	*Ní*^{3} *náng*^{2} *mo,*^{3} *ní*^{3} *náng*^{2} *puh*^{5} *náng.*^{2}
I can. I am able.	我能	*Wo*^{3} *nang.*^{2}
I can not. I am not able.	我不能	*Wo*^{3} *puh*^{5} *nang.*^{2}
Can he? Is he able?	他能麼	*T'á*^{1} *nang*^{2} *mo.*^{3}
He can. He is able.	他能	*T'á*^{1} *nang.*^{2}
He cannot. He is not able. He is unable.	他不能	*T'á*^{1} *puh*^{5} *nang.*^{2}
Can she? Is she able?	他能麼	*T'á*^{1} *nang*^{2} *mo.*^{3}
She can. She is able.	他能	*T'á*^{1} *nang.*^{2}
She cannot. She is not able. She is unable.	他不能	*T'á*^{1} *puh*^{5} *nang.*^{2}

We can. We are able.	我們能	*Wo*^{3} *mun*^{2} *nang.*^{2}
You can. You are able.	伱們能	*Ni*^{3} *mun*^{2} *nang.*^{2}
They can. They are able.	他們能	*T'a*^{1} *mun*^{2} *nang.*^{2}
Can you write a letter?	伱能寫一[3]封信	*Ni*^{3} *nang*^{2} *sié*^{3} *yih*^{5} *fung*^{1} *sin.*^{4}
I can write one.	我能寫一封	*Wo*^{3} *nang*^{2} *sié*^{3} *yih*^{5} *fung.*^{1}
Me (accusative after the verb).	我	*Wo.*^{3}
Him, her (accusatives after the verb).	他	*T'a.*^{1}
To see me.	看我	*K'án*^{4} *wo.*^{3}

Obs. 76. — Pronouns like nouns being deprived of inflections in Chinese, are generally preceded or followed by certain particles which help to determine their cases, i. e. when that help has not been supplied through the

[3] 封 *fung*,^{1} 'to seal,' is a general classifier for *letters, notes*, *packets*, and like nouns.

position the respective words occupy in the phrase. Nouns or pronouns in the accusative after the verb require no case particles, but before the verb, they are preceded (as observed in the previous lesson, Obs. 71), either by 把 *pá*,[1] 拿 *ná*,[2] 取 *ts'ü*,[3] or 將 *ts'iang*,[4] all of which, then in a measure, retain their verbal or rather participial meaning of *to take, taking*.

To see him. To see her.	看他	*K'án*[4] *t'á*,[1]
To see the man.	看男人	*K'án*[4] *nán*[2] *jin*.[2]
To see the woman.	看女人	*K'án*[4] *nü*[3] *jin*.[2]
To see the child.	看小孩子	*K'án*[4] *siáu*[3] *hai*[2] *tsz*.[3]
To see it.	看他	*K'án*[4] *t'á*.[1]
To kill him.	殺他	*Sháh*[5] *t'á*.[1]
To kill them.	殺他們	*Sháh*[5] *t'á*[1] *mun*.[2]

Obs. 77. — The dative after the verb, if not preceded by an accusative does not always require a case particle or preposition before it; but before the verb it is invariably preceded by a preposition or case particle. With the verbs

to say, to speak and similar verbs 同 *t'ung,*^{2} 'with,' and 對 *túi,*^{4} 'to,' are interchangeably used; with the verbs *to write, to give, to lend, to send* and the like, 給 *kih,*^{5} 'to give,' 'to,' 與 *yú,*^{3} 'to give,' 'to,' etc., are employed.

To the friend.	對朋友	*Túi*^{4} *p'ang*^{2} *yú,*^{3}
To the friends.	對朋友們	*Túi*^{4} *p'ang*^{2} *yú*^{3} *mun.*^{2}
To the woman.	對女人	*Túi*^{4} *nü*^{3} *jin.*^{2}
To the women.	對女人們	*Túi*^{4} *nü*^{3} *jin*^{2} *mun.*^{2}
To the captain (ship).	對船主	*Túi*^{4} *ch'uen*^{2} *chú.*^{3}
To the captains (ship).	對船主們	*Túi*^{4} *ch'uen*^{2} *chu*^{3} *mun.*^{2}
To the child.	對孩子	*Túi*^{4} *hái*^{2} *tsz.*
To the children.	對孩子們	*Túi*^{4} *hái*^{2} *tsz*^{3} *mun.*^{2}
To the house. To the houses.	到房屋	*Táu,*^{4} *fáng*^{2} *uh.*^{5}
To him. To her.	對他	*Túi*^{4} *t'á.*^{1}
To me.	對我	*Túi*^{4} *wo.*^{3}

To speak to me.	同我說話	*Tung*[2] *wo*[3] *shwoh*[5] *hwá.*[4]
To speak to him. To speak to her.	同他說話	*Tung*[2] *t'à*[1] *shwoh*[5] *hwá.*[4]
To write to him. To write to her.	給他寫	*Kih*[5] *t'à*[1] *sié.*[3]
To write to me.	與我寫	*Yú*[3] *wo*[3] *sié.*[3]
To speak to the man.	對人說話	*Túi*[4] *jin*[2] *shwoh*[5] *hwá.*[4]
To speak to the gentleman.	對老爺說話	*Túi*[4] *lau*[3] *ye*[2] *shwoh*[5] *hwá.*[4]
To speak to the lady.	同夫人說話	*Tung*[2] *fú*[1] *jin*[2] *shwoh*[5] *hwá.*[4]
To write to the children.	給小孩子們寫	*Kih*[5] *siáu*[3] *hái*[2] *tsz*[3] *mun*[2] *sié.*[3]
To write to the young ladies.	給姑娘們寫	*Kih*[5] *kú*[1] *niang*[2] *mun*[2] *sié.*[3]
Can you write to me?	你能對我寫麼 你能寫給我麼	*Ní*[3] *nang*[2] *túi*[4] *wo*[3] *sié*[3] *mo,*[3] *ní*[3] *nang*[2] *sié*[3] *kih*[5] *wo*[3] *mo.*[3]
I can write to you.	我能寫給你	*Wo*[3] *nang*[2] *sié*[2] *kih*[5] *ní.*[3]

Can the man speak to you?	男人能對你說話麼	Nán^2 jin^2 nang^2 túi^4 ní^3 shwoh^5 hwá^4 mo.^{3}
He can speak to me.	他能對我說話	T'á^1 nang^2 túi^4 wo^3 shwoh^5 hwá.^{4}
Will you write to your father?	你要寫給你父親麼	Ní^3 yáu^4 sié^3 kih^5 ní^3 fú^4 ts'in^1 mo.^{3}
I will write to him.	我要寫給他	Wo^3 yáu^4 sié^3 kih^5 t'á.^{1}
Will your sister write to her aunt?	你姐妹要寫給他的伯母麼	Ní^3 tsié^3 mei^4 yáu^4 sié^3 kih^5 t'á^1 tih^5 peh^5 mú^3 mo.^{3}
She will not write to her.	他不要寫給他	T'á^1 puh^5 yáu^4 sié^3 kih^5 t'á.^{1}
To whom does she wish to write?	他要給誰寫	T'á^1 yáu^4 kih^5 shwui^2 sié.^{3}
She does not wish to write to any body.	他不要給什麼人寫	T'á^1 puh^5 yáu^4 kih^5 shih^5 mo^3 jin^2 sié.^{3}
The cup.	杯, 盃, 盅	Pei,^{1} pei,^{1} chung.^{1}
A tea-cup.	一隻茶盅	Yih^5 chih^1 ch'á^2 chung.^{1}

The kandkerchief.	手巾	*Shau*[3] *kin.*[1]
The pocket-handkerchief.	袋巾	*Tái*[4] *kin.*[1]
The carriage.	馬車	*Má*[3] *ch'é.*[1]
The basket.	籃子	*Lăn*[2] *tsz.*[3]
The carpet.	地氈	*Tí*[4] *chen.*[1]
The floor.	地板, 樓板	*Tí*[4] *pán,*[3] *lău*[2] *păn.*[3]
The cat.	貓子	*Máu*[1] *tsz.*[3]
Will you send the book to the man?	你要把書送給[4]那個人去麼, 你把書要寄給[4]那個人去麼	*Ní*[3] *yáu*[4] *pă*[3] *shú*[1] *sung*[4] *kih*[5] *ná*[4] *ko*[4] *jin*[2] *k'ü*[4] *mo,*[3] *ní*[3] *pă*[3] *shú*[1] *yáu*[4] *ki*[4] *kih*[5] *ná*[4] *ko*[4] *jin*[2] *k'ü*[4] *mo.*[3]
I will send it to him.	我要給他送去	*Wo*[3] *yáu*[4] *kih*[5] *t'á*[1] *sung*[4] *k'ü.*[4]

[4] 那個 *ná*[4] *ko*,[4] 'that,' occasionally seems to have the value of the definite article *the*.

When will you send it to him?	你幾時要與他送去	*Ní^3 kí^3 shí^2 yáu^4 yú^3 t'á^1 sung^4 k'ü.^{4}*
I will send it to him to-morrow.	我明日要與他送去	*Wo^3 ming^2 jih^5 yáu^4 yú^3 t'á^1 sung^4 k'ü.^{4}*
Will you send the man his book?	你要給那個人把他的書送去麼	*Ní^3 yáu^4 kih^5 ná^4 ko^4 jin^2 pá^3 t'á^1 tih^5 shú^1 sung^4 k'ü^4 mo.^{3}*
I will send it him.	我要給他送去	*Wo^3 yáu^4 kih^5 t'á^1 sung^4 k'ü.^{4}*
To give.	給, 與	*Kih,^{5} yú.^{3}*
To lend.	借	*Tsié.^{4}*
Will you give me the handkerchief?	你把手巾要給我麼, 你要把手巾給我麼	*Ní^3 pá^3 shau^3 kin^1 yău^4 kih^5 wo^3 mo,^{3} ní^3 yáu^4 pá^3 shau^3 kin^1 kih^5 wo^3 mo.^{3}*
I will give[5] it you.	我要給你, 我要把[5]手巾給你	*Wo^3 yáu^4 kih^5 ní,^{3} wo^3 yáu^4 pá^3 shau^3 kin^1 kih^5 ní.^{3}*

[5] If *it*, in cases like this, is rendered at all, it must be rendered in Chinese by the repetition of the noun for which it stands.

Will you lend my sister your pen? Will you lend your pen to my sister?	你要把你的筆借給我姐妹麼	Ní3 yáu4 pá3 ní3 tih5 pih5 tsié4 kih5 wo3 tsié3 mei4 mo.3
I will lend it her. I will lend it to her.	我要借給他	Wo3 yáu4 tsié4 kih5 t'á.1

SINGULAR.

DATIVE.			ACCUSATIVE.		
To me.	[6]給我	kih5 wo.3	Me.	我	Wo.3
To him. To her. To it.	給他	kih5 t'a1	Him. Her. It.	他	T'á.1

PLURAL.

To us.	給我們	Kih5 wo3 mun.2	Us.	我們	Wo3 mun.2
To you.	給你們	Kih5 ní3 mun.2	You.	你們	Ní3 mun.2
To them.	給他們	Kih5 t'á1 mun.2	Them.	他們	T'á1 mun.2

---

[6] 給 *kih*,5 as well as its synonym 與 *yü*,3 is rarely expressed before *Datives* after verbs signifying *to present*, *to bestow*, *to lend*, and the like.

Do you wish to speak to me?	你要同我說話麼	*Ní3 yáu4 t'ung2 wo3 shwoh5 hwá4 mo.3*
I do not wish to speak to you, but to him.	我不要同你但要同他說話	*Wo3 puh5 yáu4 t'ung2 ní3 tán4 yáu4 t'ung2 t'á1 shwoh5 hwá.4*
Does he wish to speak to you?	他要對你說話麼	*T'á1 yáu4 túi4 ní3 shwoh5 hwá4 mo.3*
He does not wish to speak to me, but to you.	他不要對我但要對你說話	*T'á1 puh5 yáu4 túi4 wo3 tán4 yáu4 túi4 ní3 shwoh5 hwá.4*
Do you wish to write to her?	你要寫給他麼	*Ní3 yáu4 sié3 kih5 t'á1 mo.3*
I do not wish to write to her, but to her brother.	我不要給他寫,但要給他兄弟	*Wo3 puh5 yáu4 kih5 t'á1 sié,3 tán4 yáu4 kih5 t'á1 hiung1 tí.4*
When will you send me the book?	你幾時要給我送書	*Ní3 kí3 shí2 yáu4 kih5 wo3 sung1 shú.1*
I will send it you to-day.	今日我要送給你	*Kin5 jih5 wo3 yáu4 sung4 kih5 ní.3*

Respective positions of the Accusative and Dative when both are used after the same verb.

WITH CASE PARTICLE BEFORE THE DATIVE.

Some to me.	給我些個	*Kih*^{5} *wo*^{3} *sié*^{1} *ko.*^{4}
Some to him. Some to her. Some to it.	給他些個	*Kih*^{5} *t'à*^{1} *sié*^{1} *ko.*^{4}
Some to us.	給我們些個	*Kih*^{5} *wo*^{3} *mun*^{2} *sié*^{1} *ko.*^{4}
Some to you.	給伱們些個	*Kih*^{5} *ní*^{3} *mun*^{2} *sié*^{1} *ko.*^{4}
Some to them.	給他們些箇	*Kih*^{5} *t'á*^{1} *mun*^{2} *sié*^{1} *ko.*^{4}

WITHOUT CASE PARTICLE BEFORE THE DATIVE.

Me some.	我些箇	*Wo*^{3} *sié*^{1} *ko.*^{4}
Him some. Her some. It some.	他些箇	*T'á*^{1} *sié*^{1} *ko.*^{4}
Us some.	我們些箇	*Wo*^{3} *mun*^{2} *sié*^{1} *ko.*^{4}
You some.	伱們些箇	*Ní*^{3} *mun*^{2} *sié*^{1} *ko.*^{4}
Them some.	他們些箇	*T'á*^{1} *mun*^{2} *sié*^{1} *ko.*^{4}

RESPECTIVE POSITIONS

OF THE ACCUSATIVE AND DATIVE CASES

WHEN THE FORMER IS USED BEFORE THE VERB AND THE LATTER AFTER IT.

	Introductory particle of the accusative.	Accusative.	Verb.	Dative particle.	Dative.	
Some to me or me some.	把	些個	....	給	我	*Pá^3 sié^1 ko^4 .... kih^5 wo.^{3}*
Some to him or him some. Some to her or her some. Some to it or it some.	把	些個	....	給	他	*Pă^3 sié^1 ko^4 .... kih^5 t'á.^{1}*
Some to us or us some.	把	些個	....	給	我們	*Pá^3 sié^1 ko^4 .... kih^5 wo^3 mun.^{2}*
Some to you or you some.	把	些個	....	給	你們	*Pá^3 sié^1 ko^4 .... kih^5 ni^3 mun.^{2}*
Some to them or them some.	把	些個	....	給	他們	*Pă^3 sié^1 ko^4 .... kih^5 t'á^1 mun.^{2}*

Are you willing to give me some bread?	你要把饅頭給我麼	*Ní^{3} yáu^{4} pá^{3} mwán^{2} t'áu^{2} kih^{5} wo^{3} mo.^{3}*
I am willing to give you some.	我要把給你 我要把些個給你 我要給你些個 我要給你	*Wo^{3} yáu^{4} pá^{3} kih^{5} ní,^{3}* *wo^{3} yáu^{4} pá^{3} sié^{1} ko^{4} kih^{5} ní,^{3}* *wo^{3} yáu^{4} kih^{5} ní^{3} sié^{1} ko,^{4}* *wo^{3} yáu^{4} kih^{5} ní.^{3}*
Will you lend some money to my brother?	你要借錢給我兄弟麼	*Ní^{3} yáu^{4} tsié^{4} ts'ien^{2} kih^{5} wo^{3} hiung^{1} tí^{4} mo.^{3}*
I will lend him some.	我要借給他	*Wo^{3} yáu^{4} tsié^{4} kih^{5} t'á.^{1}*
Will you send my sister some silk?	你要送絲給我姐妹麼	*Ní^{3} yáu^{4} sung^{4} sz^{3} kih^{5} wo^{3} tsié^{3} mei^{4} mo.^{3}*
I will send her some.	我要送給他	*Wo^{3} yáu^{4} sung^{4} kih^{5} t'á.^{1}*
I will not send her any.	我不要送給他	*Wo^{3} puh^{5} yáu^{4} sung^{4} kih^{5} t'á.^{1}*

—

A TABLE

OF THE DECLENSION OF THE CHINESE PERSONAL PRONOUNS.

FIRST PERSON SINGULAR.

Nom.	I.	我	*Wo.*^{3}
Gen.	Of me.	我 [7]的	*Wo*^{3} *tih.*^{5}
Dat.	To me.	給 我	*Kih*^{5} *wo.*^{3}
Acc.	Me (after the verb).	我	*Wo.*^{3}

FIRST PERSON PLURAL.

Nom.	We.	我 們	*Wo*^{3} *mun.*^{2}
Gen.	Of us.	我們的	*Wo*^{3} *mun*^{2} *tih.*^{5}
Dat.	To us.	給我們	*Kih*^{5} *wo*^{3} *mun.*^{2}
Acc.	Us (after the verb).	我 們	*Wo*^{3} *mun.*^{2}

---

[7] Cases are formed by the aid of certain particles as is seen in the above table; but in most cases no such particles are used, their place being already sufficiently supplied by the position the words occupy respectively in the phrase. It is not deemed necessary for the present to decline the pronouns in all their cases; the vocative, ablative, locative, and instrumental will be noticed in their proper places as they present themselves in the course of the method.

SECOND PERSON SINGULAR.

Nom.	Thou. / You.	你	*Ní.*[3]
Gen.	Of thee. / Of you.	你的	*Ní*[3] *tih.*[5]
Dat.	To thee. / To you.	給你	*Kih*[5] *ní.*[3]
Acc.	Thee. / You (after the verb).	你	*Ní.*[3]

SECOND PERSON PLURAL.

Nom.	You.	你們	*Ní*[3] *mun.*[2]
Gen.	Of you.	你們的	*Ní*[3] *mun*[2] *tih.*[5]
Dat.	To you.	給你們	*Kih*[5] *ní*[3] *mun.*[2]
Acc.	You (after the verb).	你們	*Ní*[3] *mun.*[2]

THIRD PERSON SINGULAR.

Nom.	He. / She. / It.	他	*T'á.*[1]
Gen.	Of him. / Of her. / Of it.	他的	*T'á*[1] *tih.*[5]
Dat.	To him. / To her. / To it.	給他	*Kih*[5] *t'á.*[1]
Acc.	Him. / Her. / It (after the verb).	他	*T'á.*[1]

THIRD PERSON PLURAL.

Nom.	They.	他們	*T'á*[1] *mun.*[2]
Gen.	Of them.	他們的	*T'á*[1] *mun*[2] *tih.*[5]
Dat.	To them.	給他們	*Kih*[5] *t'á*[1] *mun.*[2]
Acc.	Them (after the verb).	他們	*T'á*[1] *mun.*[2]

EXERCISE XLV.

Will you speak to the physician? I will speak to him. Does your son wish to see me in order to speak to me? He wishes to see you in order to give you something. Does he wish to kill me? He does not wish to kill you; he only wishes to see you. Does our old friend's son wish to kill an ox? He wishes to kill two oxen. Who has a mind to kill our cat? Our neighbour's boy has a mind to kill it. How much money can you send me? I can send you nineteen shillings. Will you send me my carpet? I will send it you. Will you send the shoemaker any thing? I will send him my shoes. Will you send him your coats? No, I will send them to my tailor. Can the tailor send me my coat? He cannot send it you. Are your children able to write to me? They are able to write to you. Will you lend me your basket? I will lend it you. Has the carpenter money enough to buy a house? He has enough to buy one. Has the captain money enough to buy a ship? He has not enough to buy one. Has the peasant a desire to buy some bread? He has a desire to buy some, but he has not money enough to buy some.

EXERCISE XLVI.

Has your son paper to write a note? He has not any to write one. Have you time to see my sister? I have no time to see her. Does your mother wish to see me? She does not wish to see you.

Has your servant a broom to sweep the house? He has one. Is he willing to sweep it? He is willing to sweep it. Is he willing to sweep my floor? He is willing to sweep it. Has the sailor money to buy some chocolate? He has none to buy any. Has your cook money to buy some beef? He has some. Has he money to buy some chickens? He has none to buy any. Have you salt enough to salt my beef? I have enough to salt it. Will your friend come to my house in order to see me? He will neither come to your house nor see you. Has your neighbour a desire to kill his horse? He has no desire to kill it. Will you kill your friends? I will neither kill my friends nor my enemies. Whom do you wish to kill? I do not wish to kill any body. Have you a glass to drink your wine? I have one, but I have no wine; I have only tea. Will you give me money to buy some? I will give you some, but I have only a little. Will you give me that which you have? I will give it you. Can you drink as much wine as milk? I can drink as much of the one as of the other. Has our neighbour any wood to make a fire? He has some to make one, but he has no money to buy bread and meat. Are you willing to lend him some? I am willing to lend him some.

EXERCISE XLVII.

Do you wish to speak to the German? I wish to speak to him. Where is he? He is with the American's son. Does the Dane wish to speak to me? He wishes to speak to you. Does he wish to speak to your brother or to mine? He wishes to speak to both. Can our neighbour's children work? They can work, but they will not. Can you cut me some bread? I can cut you some. Have you a knife to cut me some? I have one. Can you mend my gloves? I can mend them, but I have no wish to do it. Can the tailor make me a coat? He can make you one. Do you wish to speak to the Dutchman's children? I wish to speak to them. What will you give them? I will give them some good cakes.

Will you lend them any thing? I am willing to lend them something, but I cannot lend them any thing; I have nothing.

EXERCISE XLVIII.

Has the cook any more salt to salt the beef? He has a little more. Has he any more rice? He has a great deal more. Will he give me some? He will give you some. Will he give some to my little boys? He will give them some. Will he kill this or that chicken? He will neither kill this nor that. Which ox will he kill? He will kill the good peasant's. Will he kill this or that ox? He will kill both. Who will send us biscuits? The baker will send you some. Have you any thing to do? I have nothing to do. What has your son to do? He has to write to his good friends and to the captains. To whom do you wish to speak? I wish to speak to the Italians and to the French. Do you wish to give them some money? I wish to give them some. Do you wish to give that woman some bread? I wish to give her some. Will you give her a gown? I will give her one. Will your friends give me some coffee? They will give you some. Will you lend me your books? I will lend them you. Will you lend your neighbours your mattress? I will not lend it them. Will you lend them your carriage? I will lend it them. To whom will you lend your umbrellas? I will lend them to my friends. To whom does your friend wish to lend his linen? He will lend it to nobody. Will you lend any one cups? I cannot lend any to any body; I have none.

NINETEENTH LESSON.

第十九課 *Tí[4] shih[5] kiú[3] k'o.[4]*

Who?	誰, 什麼人	*Shwui,[2] shih[5] mo[3] jin.[2]*
What?	什麼, 甚麼	*Shih[5] mo,[3] shin[4] mo.[3]*
Nom. Who?	誰	*Shwui.[2]*
Gen. {Whose? Of whom?	誰的	*Shwui[2] tih.[5]*
Dat. To whom?	給誰	*Kih[5] shwui.[2]*
Acc. Whom? (after the verb.)	誰	*Shwui.[2]*
To answer.	回答	*Hwui[2] táh.[5]*
To answer the man. To answer the men.	[1]回答人	*Hwui[2] táh[5] jin.[2]*

[1] The verb *to answer* 回答 *hwui[2] táh,[5]* as in English when followed by a dative, requires no preposition after it.

Whom do you wish to answer?	你要回答誰	*Ní*[3] *yáu*[4] *hwui*[2] *táh*[5] *shwui.*[2]
I wish to answer my brother.	我要回答我兄弟	*Wo*[3] *yáu*[4] *hwui*[2] *táh*[5] *wo*[3] *hiung*[1] *tí.*[4]
To answer him. To answer her.	回答他	*Hwui*[2] *táh*[5] *t'á.*[1]
To answer them.	回答他們	*Hwui*[2] *táh*[5] *t'á*[1] *mun.*[2]
I wish to answer my children.	我要回答我的孩子們	*Wo*[3] *yáu*[4] *hwui*[2] *táh*[5] *wo*[3] *tih*[5] *hái*[2] *tsz*[3] *mun.*[2]
I wish to answer them.	我要回答他們	*Wo*[3] *yáu*[4] *hwui*[2] *táh*[5] *t'á*[1] *mun.*[2]
To answer the letter.	[2]寫回信	*Siė*[3] *hwui*[2] *sin.*[4]
To answer it.	寫回答這個	*Siė*[3] *hwui*[2] *tah*[5] *chė*[4] *ko.*[4]
To it.	他，這個，那個	*T'á,*[1] *chė*[4] *ko,*[4] *ná*[4] *ko.*[3]

[2] When *to answer* is used in an indefinite sense or implies verbal answering, 答 *táh,*[5] 回答 *hwui*[2] *tah,*[5] or 答應 *tah*[5]*ying*[4] are the proper terms; but when an idea of *writing* is implied these terms should be preceded by 寫 *sié,*[3] 'to write.'

To them.	他們 這些 那些, etc.	*T'a*^{1} *mun,*^{2} *Chė*^{4} *sié,*^{1} *Ná*^{4} *sié,*^{1} etc.
To answer the letters.	寫回信	*Sié*^{3} *hwui*^{2} *sin.*^{4}
To answer the notes.	寫回片	*Sié*^{3} *hwui*^{2} *p'ien.*^{4}
To answer [3]them.	寫答應 寫回答	*Sié*^{3} *tah*^{5} *ying,*^{1} *sié*^{3} *hwui*^{2} *tah.*^{5}
Will you answer my letter?	你要寫回答我信麼	*Ní*^{3} *yáu*^{4} *sié*^{3} *hwui*^{2} *táh*^{5} *wo*^{3} *sin*^{4} *mo.*^{3}
I will answer it.	我要寫回答	*Wo*^{3} *yáu*^{4} *sié*^{3} *hwui*^{2} *tah.*^{5}
The theatre.	[4]戲臺 戲館 戲園	*Hí*^{4} *t'ái,*^{2} *hí*^{4} *kuan,*^{3} *hí*^{4} *yúen.*^{2}

[3] When the pronoun supplies the place of a neutre noun found in the previous phrase, it is rarely expressed in Chinese as is seen in the above example where *them* used instead of *notes* is suppressed.

[4] The Chinese call their theatres 戲園 *hí*^{4} *yuen,*^{2} literally *play-gardens.*

先私後公。此心不可以對君知。卽暗侮君也。凡虛文粉飾。奉養不最櫻神怒。予宜愼之

這是暗侮其親者也。不特此也。凡忍心親避。心裡不以爲然。但强勉承順。眞性日離。僞心相與。待父母如路人。用腹誹法。故斥之。用予問。何爲腹誹。帝君曰。父母言語舉動。俞麟十三名

用予因問俞麟功名何如。帝君查俞麟應得一科。因事親氏白頭相保。汝孀母在堂。未嘗祈祐一語。以此遲汝科在下榜五誠。故召汝。汝註上榜卿科。因汝平生遇神佛。卽求功名如意。妻楊殿。起身立在廁邊。見帝君看冊書押完。呼王用予入見。說。因汝處以孝謹聞名。正統庚戌年除夕。用予齋戒宿文昌行宮。聞帝君升

家時每過師門。必下轎。徒步而行。雖老時塾師亦如此。此眞不慢

慶。不爲先師保全其後。故亦報他一門滅絕。明少司馬倪元璐居

訴。不久狄忽見此兒。騎一狗進其家。將狄一家盡咬死。可見狄靈

抱之投狄。狄不爲護庇。反抱以出首。道成殺之。乳母日日呼天哀

粲欲舉義兵。誅蕭道成。謀泄。被道所殺。粲只遺一子方十歲。乳母

敎訓成人。若輕慢之。犯上之罪難逃矣。六朝人。狄靈慶。少事袁粲。

慢。是輕慢。先生是業師。及一切敎訓的師父。先生尊同父母。賴他

慢其先生。

誠。此心不可以對親。知。卽暗侮親也。既爲暗侮。必爲題悖矣。

推車示衆曰世人勿效奴縛主以受此刑也人皆服其賞罰之公
奴縛成以献何眞如數賞之使人具湯鑊于車上縛奴烹之使人
眞起義兵除之募人有能縛得王成來者與鈔十千于是王成的
古來反叛之臣皆受誅戮不必言矣元末時東完人王成作亂何
主帥奴婢事家主皆所事也若反叛之則不忠之甚也必有禍報
叛是背叛反主者也所事是所服事的主子如爲官事君兵將事
叛其所事
事之凡長於我者卽謂之先生俱不可慢
其先生者○陳成卿曰古人十年以長則兄事之年長一倍則父

謗諸同學。

過而得之。乃發背眞方也。此可為一切誑人者戒。

方傳之。治病不效。後來白峇被虎咬去。遺下一小囊在路上。驛吏背方治病甚效。有一驛吏。欲傳其方。普行救濟。與峇十金。峇把假或無識。迷誤衆生。死後當墮無間地獄。昔白峇遇異人傳授一發無識。而欺誑之人。雖被你哄不知。神明巳暗怒之矣。楞嚴經曰。眩〔誑是說謊哄人。諸是一等。亦衆多之意。無識。是不知識的人〕因其

誑諸無識。

其他反主的當知也。

虛誣作僞。

天道之報應極巧。一切謗人的可知所戒矣。

換下去的。恰是拆狀的朋友可見忌人功名。反害了自己的功名。考官不得已乃公同抽一備卷換上及拆號中式的。乃是蘇大章。與考官有約。及塡榜十一名。果是習易經的。監臨持狀遍示考官。爹中第十一名。偶與同經朋友言之。友卽具狀訴于監臨官。說他喪心滅義矣。報必隨之宋三山人蘇大章。治易經有名。戊午鄕試。朋友。情如兄弟。凡事應當護庇。乃反以惡事毀謗。破壞他事體。則謗。是毀謗。揑出一端醜事汚衊人同學。是同輩學業的朋友。同學

之多虛少實者。是陽世陰府俱惡虛僞如此。

干天怒。言訖而死 此虛誣詐僞之報也。藥山曰。欲識餓鬼道。卽今

寺僧以船載歸自言其故。曰我常將老牛。假作不老騙人。不意上

爲未老。以欺田家 萬曆乙卯年。至金山雷擊之。齒盡落。尚能說話。

桅斷溺死。子被盜殺。楊州有販牛的。以賤價買老牛。鑿去其齒。僞

日上帝批云。家付火司。人付水司 不久家產燒盡。薛敷渡江中流

虛捏事情。餙無理做有理。以此致富 一日請道士設醮拜章而起

者。皆不眞誠也。如此設心行事。必不善終 永福人。薛敷耑工詞狀

虛。是指事虛張 誣是劈空捏造 詐是詭計陷人 僞是作假騙人 四

也。今人視宗族如路人。或酒食相招。而言不仁不義。及至有攻訐

此一見。亦相憎于杯酒之間。此會大有益處這是能和睦宗親者

以酒食爲禮。有善則相勸。有惡則相戒。或有些小嫌隙口角的。彼

且湯餅會族人曰。大凡宗族不睦。多因情意間隔。今日會飲。不是

便是恥辱祖宗。不孝而不悌者也嘉靖時。劉漫塘每月初一日。必

過惡當爲委曲遮掩。今乃于未彰揚之惡。而必欲摘發以恥辱之。

是同宗共祖的親族。宗族雖有親疎。然總是一箇祖宗分派遇有

人有惡事。不會張揚。故意摘發他出來。題他的醜。叫做攻訐宗親

攻訐宗親。

酒至王導。導素性少飲。恐勸酒的得罪。乃勉强飲盡。酒至王敦。敦

自刎。王敦與王導同到王愷家。愷使美人勸酒。飲不盡。即殺美人。

麥神說。人不可發惡願。吾祐汝。使汝不死于他人手。後果以此劍

某新鑄一劍甚利。禱于黎山廟曰。某願以此劍。手戮千人。是夜即

矣。古云。强梁者不得其死。好勝者必遇其敵。不可不戒也。聞將具

是殘忍慘毒。全沒一點慈愛的心腸。心氣如此。必無善行。羅禍必

此爲使氣者言也。剛强是剛硬强暴。全沒一些温柔的氣槩。不仁。

剛强不仁。

其短者。必本之甚也。

The play.	戲	*Hí.*^{4}
The ball.	跳舞會	*T'iáu*^{4} *wú*^{3} *hwui.*^{4}
To the theatre, or theatres.	到戲館 到戲園	*Tau*^{4} *hí*^{4} *kuan,*^{3} *táu*^{4} *hí*^{4} *yuen.*^{2}
At the theatre, or theatres.	在戲園	*Tsái*^{4} *hi*^{4} *yuen.*^{2}
To the ball, or balls.	到跳舞會	*Táu*^{4} *t'iáu*^{4} *wú*^{3} *hwui.*^{4}
At the ball, or balls.	在跳舞會	*Tsái*^{4} *t'iau*^{4} *wu*^{3} *hwui.*^{2}
To the garden or gardens.	到園	*Táu*^{4} *yuen.*^{2}
At the garden or gardens.	在園	*Tsái*^{4} *yuen.*^{2}
The warehouse. The magazine. The storehouse.	[5] 棧房	*Chán*^{4} *fáng.*^{2}
The counting-house.	[6] 賬房 櫃房	*Cháng*^{4} *fáng,*^{2} *kwei*^{4} *fáng.*^{2}

[5] The term for store or shop is 舖子 *p'ú*^{4} *tsz.*^{3}

[6] 賬房 *cháng*^{4} *fáng*^{2} also signifies *tent.*

The market.	市	*Shí.*4
There or thither.	那裡	*Ná*4 *lí.*3
To go there.	去那裡	*K'ü*4 *ná*4 *lí.*3
To be there.	在那裡	*Tsái*4 *ná*4 *lí.*3
Do you wish to go to the play?	你要上戲園去[7]嗎	*Ní*3 *yáu*4 *sháng*4 *hí*4 *yuen*2 *k'ü*4 *ma.*3
I wish to go there.	我要到那裡去	*Wo*3 *yáu*4 *táu*4 *ná*4 *lí*3 *k'ü.*4
Is your sister at the play?	令姐妹在戲園裡嗎	*Ling*4 *tsiè*3 *mei*4 *tsái*4 *hí*4 *yuen*2 *lí*3 *má.*3
She is there.	他在那裡	*T'á*1 *tsái*4 *ná*4 *lí.*3
She is not there.	他不在那裡	*T'á*1 *puh*5 *tsái*4 *ná*4 *lí.*3
Where is she?	他在那裡	*T'á*1 *tsái*4 *ná*3 *lí.*3
Where is Mr. Wilson?	魏咡嗜先生在那裡	Wei4-rh3-sang3 *sien*1 *sang*1 *tsái*4 *ná*3 *lí.*3

[7] 嗎 *má*3 is very commonly employed in Pekin instead of 麼 *mo.*3

He is at the ball.	他在跳舞會裡[8]呢	*T'a*[1] *tsai*[4] *t'iao*[4] *wu*[3] *hwui*[4] *li*[3] *ni*.[2]
Where is Mrs. Richardson?	李唧嗓太太在那裡	Li[3]-rh[3]-sang[3] *t'ai*[4] *t'ai*[4] *tsai*[4] *na*[3] *li*.[2]

Obs. 78. — The Chinese use various and some rather complicated systems for transcribing the names of *foreigners*. In most cases, they select such of their characters as best represent the syllabic sounds contained in them. If the name is monosyllabic, one Chinese character alone suffices; if polysyllabic, as many characters as there are syllables in the name are required. When the first letter of the foreign name is *r*, the Chinese, who have not that articulation in their language, render it by *l* their nearest approach to it. In choosing the characters of which many are identical in sound, polite Chinese give preference to those which are the *noblest* in signification.

She is in the garden.	他在園裡	*T'a*[1] *tsai*[4] *yuen*[2] *li*.[3]

[8] 呢 *ni*[2] is here simply employed as a final particle to round off the phrase.

Is Miss Roberts at home?	羅啪咡呲[9]姑娘在家裡麼	Lo^{2}-peh^{5}-rh^{3}-ts'z^{3} *kú^{1} néang^{2} tsái^{4} kiá^{1} lí^{3} mo.^{3}*
She is not at home.	他不在家裡	*T'á^{1} puh^{5} tsái^{4} kiá^{1} lí.^{3}*
In.	在....裡	*Tsái^{4} ....lí.^{3}*
	在....中	*Tsái^{4} ....chung.^{1}*
	在....內	*Tsái^{4} ....nei.^{4}*
Where does the gentleman wish to go?	先生要往那裡去	*Sien^{1} sang^{1} yáu^{4} wáng^{3} ná^{3} lí^{3} k'ü.^{4}*
Into.	到....[10]裡	*Táu^{4} ....lí.^{3}*
	往....裡	*Wang^{3}....lí.^{3}*
	去....裡	*K'ü^{4} ....lí.^{3}*
	上....裡	*Sháng^{4} ....lí.^{3}*
He wishes to go into the garden.	他要上花園裡去	*T'á^{1} yáu^{4} sháng^{4} hwà^{1} yuen^{2} lí^{3} k'ü.^{4}*

[9] 小姐 *siáu^{3} tsié^{3}* is a more distinguished term for miss than 姑娘 *kú^{1} néang^{2}*, but rather belongs to the written than the spoken language.

[10] 中 *chung^{1}* is sometimes used instead of 裡 *lí^{3}*; in certain cases, 內 *nei^{4}* may also be used as a substitute for 裡 *li.^{3}*

Is the young lady in the garden?	姑娘在花園裡麼	*Kú¹ néang² tsái⁴ hwá¹ yuen² lí³ mo.³*
She is there.	他在那裡	*T'á¹ tsái⁴ ná⁴ lí.³*
Where is the merchant?	買賣人在那裡	*Măi³ mái⁴ jin² tsái⁴ ná³ lí.³*
He is in his counting-house.	他在他賬房裡	*T'á¹ tsái⁴ t'á¹ cháng⁴ fáng² lí.³*
What have you to do?	你有什麼做[11]的	*Ní³ yú³ shih⁵ mo³ tso⁴ tih.⁵*
I have nothing to do.	我沒有什麼做的	*Wo³ muh⁵ yú³ shih⁵ mo³ tso⁴ tih.⁵*

Obs. 79. — In certain phrases, in which the locution *have to* occurs, the construction is nearly identical both in English and Chinese. There are, however, many instances where *have to* must be rendered differently; 該當 *kái¹ táng,¹* 'ought to,' or 'must,' often is a very appropriate rendering.

What has the carpenter to drink?	木匠有什麼喝的	*Muh⁵ tsiang⁴ yú³ shih⁵ mo³ hoh⁵ tih.⁵*

[11] 的 *tih⁵* here seems to have the value of *what, that which.*

He has nothing to drink.	他沒有什麼嗑的	*Tʻá1 muh5 yú3 shih5 mo3 hoh5 tih.5*
Have you anything to do?	你有什麼做麼	*Ní3 yú3 shih5 mo3 tso4 mo.3*
I have to answer a letter.	我有一封信要回	*Wo3 yú3 yih5 fung1 sin4 yáu4 hwui.2*
Have you to speak to my aunt?	你有什麼對我的姑母說麼	*Ní3 yú3 shih5 mo3 túi4 wo3 tih5 kú1 mú3 shwoh5 mo.3*
I have to speak to her.	我該當對他說	*Wo3 kái1 táng1 túi4 tʻá1 shwoh.5*

EXERCISE XLIX.

What has your father to drink? He has some good wine to drink. Has your servant any thing to drink? He has to drink some tea. What have you to do? I have to write. What have you to write? I have to write a letter. To whom? To the captain. What has the shoemaker to do? He has to mend my shoes. What have you to mend? I have to mend my worsted stockings. To whom have you to speak? I have to speak to the carpenter. When will you speak to him? To-day. Where will you speak to him? At his house. To whom has your brother to speak? He has to speak to your son. What has the Frenchman to do? He has to answer a note. Which note has he to answer? He has to answer his sister's. Have I to anwer the Englishman's note? You have to answer it. Which letter have you to answer? I have to answer my good mother's. Has your aunt to answer a note? She has to answer a

note. Who has to answer notes? Our children have to answer a few. Will you answer the notes of the merchants? I will answer them. Will your father answer this or that note? He will answer neither this nor that. Will any one answer my letter? No one will answer it. Will you write to me? I will write to you. Will you write to the German? I will write to him. Who will write to the Spaniards? Our children will write to them. Who will write to our sisters? Our neighbour's children will write to them. Will they not write to their mother? They will write to her. Can the Russians write to us? They can write to us, but we cannot answer them.

EXERCISE L.

Who will answer my letters? Your friends will answer them. Which letters will your father answer? He will answer only those of his good friends. Will he answer my note? He will answer it. Have you to answer any one? I have to answer no one. Have you a mind to go to the ball? I have a mind to go there. When will you go there? To-day. At what o'clock? At half past ten. When will you take your boy to the play? I will take him there to-morrow. At what o'clock will you take him there? At a quarter to seven. Where is your daughter? She is at the play. Is your niece at the ball? She is there. Where is the merchant? He is at his counting-house. Where does your cook wish to go to? He wishes to go to the market? Is your cousin at the market? He is not there. Where is he? He is in his warehouse. Where is the Dutchman? He is in his garret. Will you come to my house in order to go to the play? I will go to your house, but I have not a mind to go to the play. Where is the Irishman? He is at the market. To which theatre do you wish to go? I wish to go to the French. Will you go to my garden or to that of the Scotchman? I will neither go to yours nor to that of the Scotchman; I wish to go to that of the Italians.

EXERCISE LI.

Does the physician wish to go to our warehouses or to those of the Dutch? He will neither go to yours nor to those of the Dutch, but to those of the French. What do you wish to buy at the market? I wish to buy a basket and some carpets. Where will you take them to? I will take them home. How many cups do you wish to buy? I wish to buy a dozen. To whom do you wish to give them? I will give them to my aunt. Has your servant a mind to sweep the floor? He has a mind to do it, but he has no time. Have the French many warehouses? They have many. Have the English as many dogs as cats? They have more of the former than of the latter. Have you many guns in your warehouses? We have many there, but we have but little corn. Do you wish to see our guns? I will go into your warehouses in order to see them. What do you wish to buy? I wish to buy a few tea-cups, a pocket-book, a pair of scissors, a few glasses, some coffee-boxes, a looking-glass and a pistol. Where will you buy your trunk? I will buy it at the market.

EXERCISE LII.

Have you as much tea as wine in your warehouses? We have as much of the one as of the other. Who wishes to tear my linen? Nobody wishes to tear it. Will the French give us any bread? They will give us some. Will they give us as much meat as bread? They will give you less of the former than of the latter. Will you give this man a shilling? I will give him several. How many shillings will you give him? I will give him five. What will the English lend us? They will lend us many books. Have you time to write to the merchant? I wish to write to him, but I havo no time to-day. When will you answer the Spaniard? I

一妾甚美。一日妾接父書。倚簾而看。適値杜嶷從外面來。妾因新

則哲自用則愚。自用尚且不可。况以狠戾之性行之乎。昔杜嶷娶

亦不來指引他。由他孟浪做事。那得不錯。必然取禍。古人云。用人

則行。不可行則止。到底不錯。自然無禍。若任性執拗。總有好事。人

意。全不聽人說話。大凡納諫受勸的人。自樂告之以善。事體可行

此爲任性者言。狠戾是狠心暴戾。全沒一些和氣。自用。是自像自

狠戾自用。

懷剛忍。非善終也。後敦死。剖棺戮屍。此皆剛强不仁之報也。

故意不接。美人悲懼失色。敦竟傲然不視。王導囬來。嘆曰。吾兄心

亦有曲狥情面者。有受人賄賂者。有欺善怕惡者。有偏護私親者。處之不當。不但是者抱屈。而非者反得志。人怨天怒。能無報乎。然是還他是。非還他非。則是者感恩。而非者。亦不敢怨。若顛倒是非。分不恰當也。大凡替人處事。是非曲直。待我而明。須要平心正氣。此言處事者。是者。事之有理者也。非者。事之無理者也。不當者。處是非不當。

能不久矣。不十日。竟被妾索命而死。此狠戾自用之報也。

未斷。而書已出。杜看之。嘆曰。吾何如此忽忽。傷天下之和氣。我不來怕羞。不把杜乃看。吞下腹去。杜疑是情人所寄。命剖其腹。妾氣

向背乖宜

魏收劾奏。帝鴆殺之。嗟嗟是非可不當哉。

具紙筆。隨我尸骸。以訴陰府。不一月張善暴死。又一月盧斐亦被罪。而張善倖免。輝儁臨死時。遺囑令史曰。吾的寃枉。尒所知道。當其言。下其事于盧斐覆驗。斐見帝怒。不爲別白是非。反坐輝儁死詔治之罪狀皆實。張善行賄訐奏。反言輝儁恃寵。枉見推拷。帝信尙書盧斐。巧伺上意。有陽翟太守張善。苛虐貪醋。御史魏輝儁奉增己過。在卿黨宗族。處事不可不愼。而爲官的尤當詳細。比齊時。有不明道理者。有率暴任性者。有一于此。皆不能當。焉能服人。適

意東方。遂歸光武。此二人皆知向背之宜。故能建立大功流芳百世。而定漢室。馬援先事公孫述。後見光武曰。子陽幷底蛙耳。不如專條佐。更當愼所向背也。西漢陳平。交歡太尉周勃。共誅呂祿呂產。愼便乖所宜。必招災禍。故尋常相處間。向背不可不愼。爲官的處然亦有趨勢者。有附利者。有喜于逢迎者。有昧于知人者。一不詳把邪人反向之。則勢必濟惡。因而敗壞品行。被人連累。都有之矣。背了他。正的人我向他。所該當也。若把正人反背之。則無善可法之該當。乖宜則錯了道理矣。大凡相處朋友。當辨其邪正。邪的人。此言處人者。向。是歸向趨附。背。是違背離遠。乖。是差錯。宜。是道理

一處門戶。各有獲衞門之吏曰此唐時酷吏獄也。又到一處門之。不知下民易虐。上天難欺。雖得功勳。其能久乎

黃靖國至陰司見比較逼勒供招。以求奬賞。爲將的。妄殺良民。多獲首級以奏功勳。圖功勞爵賞。只貪自己功名富貴。不顧下人性命。如做官的嚴刑虐是暴虐殘害

下。是庶民百姓。吏役。兵卒。奴婢等下人

取功。是貪虐下取功。

刑

豈非向背乖宜而致耶。

人。附會邪教。毀謗聖賢。不親好人。偏從匪類者。一朝事敗。犯法遭世。若後世之阿附權臣。詆毁忠良者。身被刑戮。遺臭萬年。及士庶

不敢為官而陷人也。任滿陞左都御史。四子皆登第。此皆不虐下陞四品俸。珣部中所獲至數千人。按之多非眞盜。乃盡釋去。曰。我餘悉貸之。明嘉靖時。御史王珣。巡按三吳。舊例獲盜至三百名者。知各取錢來償。十日而三百萬皆完。乃推同盜已死者二人為首。殺人以求賞乎。悉召諸吏。諭以償錢則赦罪。不然死矣。吏親屬聞獲數十人。轉運使趙廓曰。此應得賞典。顧鼠此盜錢吏。淇曰。豈可知江陰軍。有吏盜錢三百萬。二十年不得清結。張淇摘發其奸。捕由出期也。可見虐下的不但得功不久。而受罪更無了期。宋張淇。吏曰。此唐時奸臣獄也。問何禁錮之久耶。吏曰。虐下之報。歷刼無

之旨耳。豈能久得榮顯哉明景泰時。御史王翰上疏。密勸易儲與
亦爲宋賢相此不諂上以希旨者。其他諂上的要亦不過希一時
之。而彥卿得保全無事太祖不悅。遂不陞祐官秩後祐次子王旦。
之顯秩王祐囬來。不狥太祖意。說彥卿沒有反。且以家屬百口保
度符彥卿謀反。太祖意欲除之。遣侍郎王祐徃察之。許他囬來授
曲小人。耑務此以求得寵。正人君子則不然宋太祖時有人告節
諂上是巧言令色諂媚上人希旨是希圖得合上人之意旨。此邪
諂上希旨。
取功者也。要之仁恕爲心。報必加優。又豈僅取功而已耶。

受恩不感。
以至流毒無窮。結怨不休。豈能免陰讉乎。
不消說。而爲官長爲家主的。歡喜奉承。聽信謟佞。使人有隙可乘。
迎合本官。奴僕迎合家主。皆是爲下的阿意曲承。爲非作惡。罪固
之此謟上希旨之報也。其餘屬官迎合上司。紳士迎合官府。役卒
有賞賜。既至上把前䟽與他看。翰叩頭流血請死。上怒遽斥出誅
轉上前。取覽之。乃王翰勸易儲與禁錮䟽也。急宣翰來。翰意謂又
賞賜。許以大用。一日上御便殿。貯有章䟽留中者。忽風飄一本。宛
南城禁錮。事甚大。及天順復位。翰又數言二事之非。上悅之時。加

will answer him to-morrow. At what o'clock? At nine. Where does the German wish to go? He wishes to go no where. Does your servant wish to warm my broth? He wishes to warm it. Is he willing to make my fire? He is willing to make it. Where does the carpenter wish to go? He wishes to go to the wood. Where is the youth? He is at the ball. Who is at your aunt's ball? Our sons, daughters, and friends are there.

TWENTIETH LESSON.

第二十課 *Tí[4] rh[4] shih[5] k'o.[4]*

To send for.	使人去找 [1]打發人去[2]拿 叫人去拿來	*Shí[3] jin[2] k'ü[4] cháu,[3]* *tá[3] fáh[5] jin[2] k'ü[4] ná,[2]* *kiáu[4] jin[2] k'ü[4] ná[2] lái.[2]*
To go for (to fetch).	[3]去拿來	*K'ü[4] ná[2] lái.[2]*

Obs. 80.— The expression *to send for,* having no exact equivalent in Chinese, is variously rendered by 使人去找 *shí[3] jin[2] k'ü[4] cháu,[3]* 'to employ some one to go and seek,' 打發人去拿 *tá[3] fah[5] jin[2] k'ü[4] ná,[2]* 'to

[1] *Tá[4] fah[5]* is compounded of 打 *tá[3]* 'to beat,' and 發 *fah,[5]* 'to issue forth;' these two words linked together, arbitrarily as it were, make our verb *to send.*

[2] 取 *tsü,[3]* 把 *pá,[3]* or any other cognate term, may take the place in phrases like the above of 拿 *ná,[2]* 'to take.'

[3] 去拿來 *k'ü[4] ná[2] lái,[2]* 'to go for;' literally to go, take and come.

send some one to go and take,' 叫人去拿 *kiáu*^{4} *jin*^{2} *k'ü*^{4} *ná,*^{2} 'to call' or 'tell some one to go and take;' these are the most usual among many other similar periphrases that may be used. When the direction of the motion, as suggested by *to send for,* is not sufficiently indicated by the characters in the Chinese clause, the verb 來 *lái,*^{2} 'to come,' should be added. It will be noticed, however, that 來 *lái*^{2}, thus used, does not generally construe in the sense of *to come,* but seems to receive the meaning of *up, down, in, upward, downward, inward, backward* and the like, according to the direction of the motion implied.

Will you send for some wine?	你要叫人去取酒來麼	*Ní*^{3} *yáu*^{4} *kiáu*^{4} *jin*^{2} *k'ü*^{4} *ts'ü*^{3} *tsiú*^{3} *lái*^{2} *mo.*^{3}
I will send for some.	我要叫人去取 我要叫人去取 [4] 來	*Wo*^{3} *yáu*^{4} *kiáu*^{4} *jin*^{2} *k'ü*^{4} *ts'ü,*^{3} *wo*^{3} *yáu*^{4} *kiáu*^{4} *jin*^{2} *k'ü*^{4} *ts'ü*^{3} *lái.*^{2}
Will your boy go for some bread?	你的孩子要去拿饅頭來麼	*Ní*^{3} *tih*^{5} *hái*^{2} *tsz*^{3} *yáu*^{4} *k'ü*^{4} *ná*^{2} *mwán*^{2} *t'áu*^{2} *lái*^{2} *mo.*^{3}

[4] 來 *lái,*^{2} in phrases of this kind, may be added at pleasure, though it is preferable to omit it, if it can be supplied from a previous phrase.

He will not go for any.	他不要去拿	*T'á1 puh5 yáu4 k'ü4 ná.2*
I will send for the physician.	我要打發人去。[5]請醫家來	*Wo3 yău4 tá3 fah5 jin2 k'ü4 ts'ing3 í1 kiā1 lái.2*
I will send for him.	我要使人去找他，我要叫人去請他來，我要打發人去請他來	*Wo3 yáu4 shí3 jin2 k'ü4 cháu3 t'á,1 wo3 yáu4 kiáu4 jin2 k'ü4 ts'ing3 t'á1 lái,2 wo3 yáu4 tá3 fāh5 jin2 k'ü4 ts'ing3 t'á1 lái.2*
Will you send for my sister?	你要叫人去找我的姐妹麼	*Ní3 yáu4 kiáu4 jin2 k'ü4 cháu3 wo3 tih5 tsié3 mei4 mo.3*
I will send for her.	我要叫人去找他來	*Wo3 yáu4 kiáu4 jin2 k'ü4 cháu3 t'á1 lái.2*
He will send for my children.	他要使人去找我的孩子們來	*T'á1 yáu4 shí3 jin2 k'ü4 cháu3 wo3 tih5 hái2 tsz3 mun2 lái.2*

[5] 請 *ts'ing*,3 'to invite,' is more elegant than 拿 *ná*2 and its cognate terms; it should always be employed when persons are sent for.

He will send for them.	他要使人去找他們來	*T'á*[1] *yáu*[4] *shí*[3] *jin*[2] *k'ü*[4] *cháu*[3] *t'á*[1] *mun*[2] *lái.*[2]
Will you send for some glasses?	伱要呌人去拿盃來麼	*Ní*[3] *yáu*[4] *kiáu*[4] *jin*[2] *k'ü*[4] *n'á*[2] *pei*[1] *lái*[2] *mo.*[3]
I will send for some.	我要呌人去拿	*Wo*[3] *yáu*[4] *kiáu*[4] *jin*[2] *k'ü*[4] *ná.*[2]
Will you go for a coach?	伱要去拿一輪車來麼	*Ní*[3] *yáu*[4] *k'ü*[4] *ná*[2] *yih*[5] *lun*[2] *ch'é*[1] *lái*[2] *mo.*[3]
I will go for one.	我要去拿一輪來	*Wo*[3] *yáu*[4] *k'ü*[4] *ná*[2] *yih*[5] *lun*[2] *lái.*[2]
The coach.	[6]車	*Ch' e.*[1]
To the bottom.	到底	*Táu*[4] *tí.*[3]
At the bottom.	在底	*Tsái*[4] *tí.*[3]
To the corner.	到角兒	*Táu*[4] *koh*[5] *rh.*[2]
At the corner.	在角兒	*Tsái*[4] *koh*[5] *rh.*[2]

[6] 車 *ch'é*,[1] also pronounced *kü*,[1] is any vehicle; preceded by 馬 *má*,[3] 'horse,' literally, horse carriage; henee a coach.

To the end.	到尾 到頭	*Tau^4 wí.^{3}* *Táu^4 t'áu.^{2}*
At the end.	在尾 在頭	*Tsai^4 wí.^{3}* *Tsai^4 t'áu.^{2}*
Into the hole.	到窟竉裡	*Táu^4 kuh^2 lung^2 lí.^{3}*
In the hole.	在窟竉裡	*Tsái^4 kuh^2 lung^2 lí.^{3}*
To the botton of the bag.	到口袋底	*Táu^4 k'au^3 tái^4 tí.^{3}*
At the botton of the bag.	在口袋底	*Tsai^4 k'au^3 tái^4 tí.^{3}*
To the corner of the fire.	到火[7]爐角[8]上	*Táu^4 ho^3 lú^2 koh^5 sháng.^{4}*
At the corner of the fire.	在火爐角兒[8]上	*Tsái^4 ho^3 lú^2 koh^5 rh^2 sháng.^{4}*
To the fireside.	到火旁邊兒	*Táu^4 ho^3 p'áng^2 pien^4 rh.^{2}*
At the fireside.	在火旁邊兒	*Tsái^4 ho^3 p'ang^2 pien^4 rh.^{2}*

[7] 火爐 *ho^3 lú,^{2}* 'stove;' literally, fire stove.

[8] 上 *sháng^4* has not here any sense of *ascending*, *up*, *high*; it helps simply to strengthen the prepositional values of 到 *táu,^{4}* 'to' and 在 *tsái,^{4}* 'at.'

To the end of the road.	到路尾上	*Táu[4] lú[4] wí[3] sháng.[4]*
At the end of the road.	在路尾上 在道兒上 在道路盡頭	*Tsái[4] lú[4] wí[3] sháng.[4]* *Tsái[4] táu[4] rh[2] shăng.[4]* *Tsái[4] tău[4] lú[4] tsin[4] t'áu.[2]*
The road.	道路 道兒	*Táu[4] lú.[4]* *Táu[4] rh.[2]*
They have.	他們有	*T'á[1] mun[2] yú.[3]*
What have the men to do?	人有什麼做的	*Jin[2] yú[3] shih[5] mo[3] tso[4] tih.[5]*
They have to go to the warehouse.	他們[9]該當到棧房去, 他們[10]要到棧房去	*T'á[1] mun[2] kăi[1] táng[1] táu[4] chán[4] fáng[2] k'ú,[4]* *t'ă[1] mun[2] yáu[4] táu[4] chán[4] fáng[2] k'ü.[4]*
Are the children tired?	孩子們乏了麼	*Hái[2] tsz[3] mun[2] fah[5] liáo[3] mo.[3]*

[9] 該當 *kái[1] táng,[1]* 'should,' 'ought to,' is one of those compound verbs, of which both components are synonyms and are merely joined to intensify each other's meaning.

[10] 要 *yáo,[4]* 'to wish,' also at times construes with the sense of ***should, ought to***.

They are.	他們乏[11]了	T'á[1] mun[2] fah[5] lo.[3]
They are tired.	他們乏了	T'á[1] mun[2] fah[5] lo.[3]
Are the young ladies tired?	姑娘們乏了麼	Kú[1] néang[2] mun[2] fah[5] liáo[3] mo.[3]
They are not tired.	他們不乏	T'á[1] mun[2] puh[5] fah.[5]
To sell.	賣	Mái.[4]
To tell.	說, 告訴, 吩咐	Shwoh,[5] káu[4] sú,[4] fan[1] fú.[4]
To say.	說	Shwoh.[5]
To tell some one.	對人說 告訴人 吩咐	Túi[4] jin[2] shwoh,[5] káu[4] sú[4] jin,[2] fan[1] fú.[4]
To say to some one.	說給人 對人說	Shwoh[5] kih[5] jín,[2] túi[4] jin[2] shwoh.[5]
Will you tell the servant to make the fire?	你要叫家人點火麼	Ní[3] yău[4] kiáu[4] kiá[1] jin[2] tien[3] ho[3] mo.[3]

[11] 了 *liáo*,[3] also pronounced as final expletive *lo*[3] or *la*,[3] rounds the phrase so far as sound is concerned, but does not modify the sense.

I will tell him to make it.	我要呌他點[12]着	*Wo³ yáu⁴ kiáu⁴ t'á¹ tien³ choh.⁵*
The word.	[13]話	*Hwá.⁴*
To-night (this evening).	今晚	*Kin¹ wán.³*
In the evening.	晚, 晚間, 晚[14]上	*Wán,³ wán³ kien,¹ wăn³ sháng.⁴*
This morning.	今早 今朝	*Kin¹ tsáu.³* *Kin¹ cháu.¹*
In the morning.	早, 早晨 早上	*Tsáu,³ tsáu³ shin.²* *Tsáu³ sháng.⁴*
Now. At present.	如今, 現今 [15]目下, 眼前	*Jú² kin,¹ hien⁴ kin,¹* *muh⁵ hiá,⁴ yen³ ts'ien.²*

[12] 點 *tien,³* 'a point,' is verbalised by the addition of 着 *choh⁵* and thus receives the value of our verb *to kindle*, *to light*.

[13] Written words are styled 字 *tsz⁴*; also the name for the Chinese characters.

[14] 上 *sháng,⁴* after nouns, often has the signification of our prepositions *in*, *at, on*.

[15] 目下 *muh⁵ hiá,⁴* 'now;' literally, *under the eyes*; 眼前 *yen³ ts'ien,²* 'now;' literally, *before the eyes*.

Thou.	你	*Ní.*^{3}
Thou hast.	你有	*Ní*^{3} *yú.*^{3}
Thou art.	你是	*Ní*^{3} *shí.*^{4}
Thou wilt. Thou wishest. Thou art willing.	你要	*Ní*^{3} *yáu.*^{4}
Thou canst. Thou art able.	你能	*Ní*^{3} *nang.*^{2}
Thy.	你的	*Ní*^{3} *tih.*^{5}
Thine.	你自已的	*Ní*^{3} *tsz*^{4} *kí*^{3} *tih.*^{5}
Thy book. Thy books.	你的書	*Ní*^{3} *tih*^{5} *shú.*^{1}
Thy sister.	你的姐妹	*Ní*^{3} *tih*^{5} *tsiè*^{3} *mei.*^{4}
Thy sisters.	你的姐妹們	*Ní*^{3} *tih*^{5} *tsiè*^{3} *mei*^{4} *mun.*^{2}
Art thou afraid?	你怕麼	*Ní*^{3} *p'á*^{4} *mo.*^{3}
I am not afraid, I am hungry.	我不怕,我餓了	*Wo*^{3} *puh*^{5} *p'á,*^{4} *wo*^{3} *ngo*^{4} *lo.*^{3}

Art thou sleepy?	你睏[16]嗎	*Ni*^{3} *kw'an*^{4} *má.*^{3}
To go out.	出 出去	*Ch'uh,*^{5} *ch'uh*^{5} *k'ü.*^{4}
To remain (to stay).	住, 在, 住在	*Chú,*^{4} *tsái,*^{4} *chú*^{4} *tsăi.*^{4}
When do you wish to go out?	你幾時要出去	*Ni*^{3} *ki*^{3} *shí*^{2} *yáu*^{4} *ch'uh*^{5} *k'ü.*^{4}
I wish to go out now.	我現今要出去	*Wo*^{3} *hien*^{4} *kin*^{1} *yau*^{4} *ch'uh*^{5} *k'ü.*^{4}
To remain (to stay) at home.	住在家裡	*Chu*^{4} *tsai*^{4} *kia*^{1} *lí.*^{3}
Here.	這裡 這兒	*Chê*^{4} *lí,*^{3} *chê*^{4} *rh.*^{2}
To remain here.	住在這裡	*Chu*^{4} *tsai*^{4} *chê*^{4} *lí.*^{3}
There.	那裡 那兒	*Na*^{4} *lí,*^{3} *na*^{4} *rh.*^{2}
Will you stay here?	你要住在這裡麼	*Ni*^{3} *yáu*^{4} *chu*^{4} *tsái*^{4} *chê*^{4} *lí*^{3} *mo.*^{3}

[16] 睏 *kw'an,*^{4} 'to be sleepy,' seems to be a character of modern coinage, as it is not encountered in the dictionaries.

I will stay here.	我要住在這裡	*Wo^3 yáu^4 chú^4 tsăi^4 chè^4 lí.^{3}*
Will your friend remain there?	你的朋友要住在那裡麼	*Ní^3 tih^5 p'ang^2 yú^3 yáu^4 chú^4 tsái^4 ná^4 li^3 mo.^{3}*
He will not stay there.	他不要住在那裡	*T'á^1 puh^5 yáu^4 chú^4 tsái^4 nă^4 lí.^{3}*
Will you go to your brother's?	你要到[17]令弟兄家裡去麼	*Ní^3 yáu^4 táu^4 ling^4 tí^4 hiung^1 kiá^1 lí^3 k'ü^4 mo.^{3}*
I will go there.	我要到那裡去	*Wo^3 yáu^4 táu^4 ná^4 lí^3 k'ü.^{4}*
Do you wish to go to my mother's?	你要到[18]家母屋裡麼	*Ní^3 yáu^4 táu^4 kiá^1 mú^3 uh^5 lí^3 mo.^{3}*
I will go there.	我要到那裡去	*Wo^3 yáu^4 táu^4 ná^4 lí^3 k'ü.^{4}*
The pleasure.	快樂	*Kw'ái^4 loh.^{5}*
The favour.	恩	*Ngan.^{1}*

[17] 令 *ling*,^{4} 'commanding,' for the possessive pronoun of the second person.

[18] 家 *kiá*,^{1} 'home' or 'family,' for the possessive pronoun of the first person.

To give pleasure.	賞臉	*Sháng*[3] *lien.*[3]
To do a favour.	[19] 賞一回臉	*Sháng*[3] *yih*[5] *hwui*[2] *lien.*[3]
To be going to.	要	*Yáu.*[4]

Obs. 81.—The expressions, *to be going to, to be about to, to be on the point of,* are best rendered by the verb 要 *yáu*[4]*;* literally, *to wish.*

Are you going?	你要麼	*Ní*[3] *yáu*[4] *mo.*[3]
I am going.	我要	*Wo*[3] *yáu.*[4]
I am not going.	我不要	*Wo*[3] *puh*[5] *yáu.*[4]
Thou art going.	你要	*Ní*[3] *yáu.*[4]
Is he (she) going?	他要麼	*T'á*[1] *yáu*[4] *mo.*[3]
He (she) is not going.	他不要	*T'á*[1] *puh*[5] *yáu.*[4]
Are we going?	我們要麼	*Wo*[3] *mun*[2] *yáu*[4] *mo.*[3]

[19] 賞一回臉 *sháng*[3] *yih*[5] *hwui*[2] *lien,*[3] 'to do a favour;' literally, to give a cheek, to reword with a cheek.

We are going.	我們要	*Wo*[3] *mun*[2] *yáu.*[4]
What are you going to do?	你要做什麼	*Ní*[3] *yáu*[4] *tso*[4] *shih*[5] *mo.*[3]
I am going to write a letter.	我要寫一封信	*Wo*[3] *yáu*[4] *sié*[3] *yih*[5] *fung*[1] *sin.*[4]
She is going to read.	他要念書	*T'a*[1] *yáu*[4] *nien*[4] *shú.*[1]
To read.	念, 讀 [20] 念書, 讀書	*Nien,*[4] *tuh,*[5] *nien*[4] *shú,*[1] *tuh*[5] *shú.*[1]

[20] 念書 *nien*[4] *shú,*[1] 'to read,' is one of a very numerous class of Chinese verbs, where two words, the first a verb and the second a noun, combine so closely as to form a new and distinct verb. Examples: 念書 *nien*[4] *shú,*[1] 'to read;' lit. 念 *nien,*[4] 'to recite,' 'to read,' and 書 *shú,*[1] 'book' or 'books;' 說話 *shwoh*[5] *hwá,*[4] 'to speak;' lit. 說 *shwoh,*[5] 'to say,' 'to speak,' and 話 *hwá,*[4] 'language,' 'word' or 'words,' 寫字 *sié*[3] *tsz,*[4] 'to write;' lit. 寫 *sié,*[3] 'to write' and 字 *tsz,*[4] 'character' or 'characters.' It will, however, be observed that compound verbs of this kind are only used in an abstract sense; when the sense is definite, then the nouns forming part of these compunds are replaced by others according to what is to be expressed; as, 念一封信 *nien*[4] *yih*[5] *fung*[1] *sin,*[4] 'to read a letter;' 說謊 *shwoh*[5] *hwáng,*[3] 'to say' or 'to tell falsehoods;' 寫稟 *sié*[3] *pin,*[3] 'to write a petition,' or 'petitions.'

I go.	我去	*Wo*^{3} *k'ü.*^{4}
Thou goest.	你去	*Ní*^{3} *k'ü.*^{4}
He goes. She goes. It goes.	他去	*T'á*^{1} *k'ü.*^{4}
We go.	我們去	*Wo*^{3} *mun*^{2} *k'ü.*^{4}
You go.	你們去	*Ní*^{3} *mun*^{2} *k'ü.*^{4}
They go.	他們去	*T'á*^{1} *mun*^{2} *k'ü.*^{4}
Are you going to my brothers's?	你去到我兄弟家裡麼	*Ní*^{3} *k'ü*^{4} *táu*^{4} *wo*^{3} *hiung*^{1} *tí*^{4} *kiá*^{1} *lí*^{3} *mo.*^{3}
I am going there.	我去到那裡	*Wo*^{3} *k'ü*^{4} *táu*^{4} *ná*^{4} *lí.*^{3}
Where is he going?	他往那裡去	*T'á*^{1} *wáng*^{3} *ná*^{4} *lí*^{3} *k'ü.*^{4}
He is going to his father's.	他往他父親家裡去	*T'á*^{1} *wáng*^{3} *t'á*^{1} *fú*^{4} *ts'in*^{1} *kiá*^{1} *lí*^{3} *k'ü.*^{4}
Every.	每, 各	*Mei,*^{3} *koh.*^{5}

Every day.	每日,[21]日日 每天,天天	*Mei*^{3} *jih*,^{5} *jih*^{5} *jih*,^{5} *mei*^{3} *t'ien*,^{1} *t'ien*^{1} *t'ien*.^{1}
Every morning.	每早,早早	*Mei*^{3} *tsáu*,^{3} *tsáu*^{3} *tsáu*.^{3}
Every evening.	每晚,晚晚	*Mei*^{3} *wán*,^{3} *wán*^{3} *wán*.^{3}
[22] It is.	是	*Shí*.^{4}
Late.	遲	*Ch'í*.^{5}
What o'clock is it?	[23] 是幾下鍾 幾點鍾	*Shí*^{4} *kí*^{3} *hiá*^{4} *chung*,^{1} *kí*^{3} *tien*^{3} *chung*.^{1}
It is three o'clock.	是三下鍾	*Shí*^{4} *sán*^{1} *hiá*^{4} *chung*.^{1}
It is twelve o'clock.	是十二下鍾, 是午時	*Shí*^{4} *shih*^{5} *rh*^{4} *hiá*^{4} *chung*,^{1} *shí*^{4} *wú*^{3} *shí*.^{2}

[21] The doubling of a noun generally pluralizes it, though in many cases it merely renders it distributive.

[22] The pronoun *it*, with the verb *to be* used impersonnally, is not expressed in Chinese.

[23] 是 *shi*^{4} may here be expressed or omitted at pleasure.

It is a quarter past twelve.	是十二下一刻鍾， 是午時一刻	*Shi⁴ shih⁵ rh⁴ hiá⁴ yih⁵ k'eh⁵ chung,¹ shí⁴ wú³ shí² yih⁵ k'eh.⁵*
It wants a quarter to six.	是六下鍾少一刻， 是六下鍾短一刻	*Shí⁴ luh⁵ hia⁴ chung¹ sháu³ yih⁵ k'eh,⁵ shí⁴ luh⁵ hia⁴ chung¹ twán³ yih⁵ k'eh.⁵*
It is half past one.	是一下半鍾	*Shí⁴ yih⁵ hiá⁴ pwán⁴ chung.¹*
A minute.	一分	*Yih⁵ fán.¹*
It is twenty minutes past ten.	是十下二十分	*Shí⁴ shih⁵ hiá⁴ rh⁴ shih⁵ fán.¹*
It wants twenty minutes to ten.	是十下短二十分	*Shí⁴ shih⁵ hiá⁴ twán³ rh⁴ shih⁵ fán.¹*
To be acquainted with.	相認，熟識	*Siáng¹ jin,⁴ shuh⁵ shih.⁵*
To know.	認 [24]得，認識	*Jin⁴ teh,⁵ jin⁴ shih.⁵*

[24] 得 *teh,⁵* as an appending auxiliary in most cases looses its independant meaning and only serves to fix the sense of the verb to which it is linked. The various other functions of 得 *teh⁵* will be explained *later on.*

To be acquainted with a man.	熟識一個人	*Shuh*^{5} *shih*^{5} *yih*^{5} *ko*^{4} *jin.*^{2}
To know a man.	認得一個人	*Jin*^{4} *teh*^{5} *yih*^{5} *ko*^{4} *jin.*^{4}
To want.	[25] 必須	*Pieh*^{5} *sü.*^{1}
To be in want of.	要用	*Yáu*^{4} *yung.*^{4}
The want.	要緊	*Yáu*^{4} *kin.*^{3}
I want it. I am in want of it.	我必須	*Wo*^{3} *pieh*^{5} *sü.*^{1}
Are you in want of this knife? Do you want this knife?	你必須用這把刀麼	*Ní*^{3} *pieh*^{5} *sü*^{1} *yung*^{4} *chė*^{4} *pá*^{3} *táu*^{1} *mo.*^{3}
I do not want it. I am not in want of it.	我不必須	*Wo*^{3} *puh*^{5} *pieh*^{5} *sü.*^{1}
Are you in want of these knives?	你必須這些把刀麼	*Ní*^{3} *pieh*^{5} *sü*^{1} *chė*^{4} *sié*^{1} *pá*^{3} *táu*^{1} *mo.*^{3}

[25] *Pieh*^{5} *sü*,^{1} 'to need,' 'to want;' lit. 必 *pieh*^{5} signifies ***must, necessary, necessarily***; 須 *sü*^{1} also signifies ***must, necessary, necessarily***, and sometimes, ***to need, to want.***

I am in want of them.	我必須	*Wo*^{3} *pieh*^{5} *sü.*^{1}
I am not in want of them.	我不必須	*Wo*^{3} *puh*^{5} *pieh*^{5} *sü.*^{1}
Do you want this pen?	你必須用這一枝筆麼	*Ní*^{3} *pieh*^{5} *sü*^{1} *yung*^{4} *ché*^{4} *yih*^{5} *chí*^{1} *pih*^{5} *mo.*^{3}
I want it.	我要用	*Wo*^{3} *yáu*^{4} *yung.*^{4}
I want nothing. I am not in want of any thing.	我不必須什麼	*Wo*^{3} *puh*^{5} *pieh*^{5} *sü*^{1} *shih*^{5} *mo.*^{3}
Does he want money? Is he in want of money?	他必須銀子麼	*Tʻa*^{1} *pieh*^{5} *sü*^{1} *yin*^{2} *tsz*^{3} *mo.*^{3}
He is not in want of any. He does not want any.	他不必須	*Tʻá*^{1} *puh*^{5} *pieh*^{5} *sü.*^{1}
Of what?	什麼	*Shih*^{5} *mo.*^{3}
What are you in want of? What do you want?	你必須什麼	*Ní*^{3} *pieh*^{5} *sü*^{1} *shih*^{5} *mo.*^{3}
Is your father in want of me?	你父親必須用我麼	*Ní*^{3} *fú*^{4} *tsʻin*^{1} *pieh*^{5} *sü*^{1} *yung*^{4} *wo*^{3} *mo.*^{3}

He is in want of you.	他必須用你	*T'á*[1] *pieh*[5] *sü*[1] *yung*[4] *ní.*[3]
Are you in want of these books?	你必須用這些本書麼	*Ní*[3] *pieh*[5] *sü*[1] *yung*[4] *ché*[4] *sié*[1] *pún*[3] *shú*[1] *mo.*[3]
I am in want of them.	我要用	*Wo*[3] *yáu*[4] *yung.*[4]
Is your mother in want of my sister?	你母親必須用我的姐妹麼, [26]令堂必須用[27]家姐妹麼	*Ní*[3] *mú*[3] *ts'in*[1] *pieh*[5] *sü*[1] *yung*[4] *wo*[3] *tih*[5] *tsié*[3] *mei*[4] *mo,*[3] *ling*[4] *t'áng*[2] *pieh*[5] *sü*[1] *yung*[4] *kiá*[1] *tsié*[3] *mei*[4] *mo.*[3]
She is in want of her.	他要用他	*T'á*[1] *yáu*[4] *yung*[4] *t'á.*[1]
Is she in want of my brothers?	他必須用家兄弟麼	*T'á*[1] *pieh*[5] *sü*[1] *yung*[4] *kiá*[1] *hiung*[1] *tí*[4] *mo.*[3]
She is in want of them.	他要用他們	*T'á*[1] *yáu*[4] *yung*[4] *t'á*[1] *mun.*[2]

[26] See Lesson 17th (note at the bottow of page 191).

[27] 家 *kiá*,[1] 'family,' for the possessive pronoun of the first person.

Of whom is your father in want? Whom is your father in want of?	你父親必須用誰, 26 令尊必須用誰	*Ni*^{3} *fu*^{4} *ts'in*^{1} *pieh*^{5} *sü*^{1} *yung*^{4} *shwui,*^{2} *ling*^{4} *tsun*^{1} *pieh*^{5} *sü*^{1} *yung*^{4} *shwui.*^{2}
He is in want of nobody.	他不要用什麼人	*T'á*^{1} *puh*^{5} *yáu*^{4} *yung*^{4} *shih*^{5} *mo*^{3} *jin.*^{2}

EXERCISE LIII.

Son, will you go for some sugar? Yes, father, I will go for some. Where will you go? I will go into the garden. Who is in the garden? Our friends' children are there. Will you send for some cakes? I will send for some. Will you send for the physician? I will send for him. Will you give me my broth? I will give it you. Where is it? It is at the corner of the fire. Will you give me some money to fetch some meat? I will give you some to fetch some. Where is your money? It is in my counting-house; will you go for it? I will go for it. Where is your cat? It is in the hole. In which hole is it? In the hole of the garret. Where has the peasant his corn? He has it in his bag. Has he a cat? He has one. Where is it? It is at the bottom of the bag. Is your cat in this bag? It is in it. What have you to do? I have to mend my silk stockings, and to go to the end of the road? Who is at the end of the road? My son is there. When have you to speak to my brothers? This evening. At what o'clock? At a quarter to nine. When can you go to the market? I can go there in the morning. At what o'clock? At half past six. When will you go to the Englishman's? I will go to-night. Will you go to the physician's in the morning or in the evening? I will go in the morning. At what o'clock? At a quarter past seven.

EXERCISE LIV.

Will you speak to the Italian? I will speak to him. When will you speak to him? At present. Where is he? He is at the other end of the wood. Are the children able to answer my notes? They are able to answer them. What do you wish to say to the servant? I wish to tell him to make the fire, and to sweep the warehouse. Will you tell your brother to sell me his horse? I will tell him to sell it you. What do you wish to tell me? I wish to speak a word to you. Whom do you wish to see? I wish to see the German. Have you any thing to tell him? I have to say a few words to him. Will you do me a favour? Yes, sir, which (*or* what is it)? Will you tell my servant to sweep the warehouses? I will tell him to sweep them. What will you say to my father? I will tell him to sell you his horse. Will you tell your daughter to go to my mother's? I will tell her to go. Have you any thing to say to my aunt? I have a word to say to her. John! are you here? Yes, Sir, I am here. What are you going to do? I am going to your hatter to tell him to mend your hat. What has your merchant to sell? He has some beautiful leather gloves to sell, wooden baskets, and steel pens. Has he any iron guns to sell? He has some, but he does not wish to sell any.

EXERCISE LV.

What o'clock is it? It is a quarter past twelve. At what o'clock does your sister wish to go out? She wishes to go out at a quarter to twelve. Is it late? It is not late. What are you going to do? I am going to read. What have you to read? I have a good book to read. Will you lend it me? I will lend it you. When will you lend it me? I will lend it you to-morrow. Have you a mind to go out? I have no mind to go out. Are you willing to stay here, my dear friend? I cannot remain here. Where have you to go? I have to go to my uncle's counting-house. When will

you go to the ball? To-night. At what o'clock? At midnight. Do you go to the Spaniard's in the evening or in the morning? I go to his house both in the evening and in the morning. Where are you going to now? I am going to the theatre. Where is your son going? He is going no where; he is going to stay at home to write his letters. At what o'clock is the Scotchman at home? He is at home every evening at a quarter past eight. When does your cook go to market? He goes there every morning at half past five. When does your brother go to the Germans'? He goes to their house every day. At what o'clock? At seven o'clock in the morning. Has the merchant one more coat to sell? He has one more, but he does not wish to sell it. Does your father wish to buy this or that ox? He wishes to buy neither this nor that. Which does he wish bo buy? He wishes to buy his friend's. Has his friend one more carriage to sell? He has not one more carriage to sell; but he has a few more good ships to sell. When will he sell them? He will sell them to-day. Where? At his warehouse. Do you wish to see my friend? I wish to see him in order to know him. Do you wish to know my little sister? I wish to know her. Who wishes to know my children? The French captain wishes to know them. Does your brother wish to buy too many pears? He wishes to buy a great many, but not too many.

EXERCISE LVI.

Where is your brother? He is at his warehouse. Does he not wish to go out? No, Ma'am, he does not wish to go out. What is he going to do there? He is going to write to his friends. Will you stay here or there? I will stay there. Where will our aunt stay? She will stay there. Has our friend a mind to stay in the garden? He has a mind to stay there. Can you lend me a book? I can lend you several. What are you in want of? I am in want of a good gun. Are you in want of this picture? I am in want of it. Does your brother want money? He does not want any. Does he

want some boots? He does not want any. What does he want? He wants nothing. Who wants some pepper? Nobody wants any. Does any body want sugar? Nobody wants any. What do I want? You want nothing. Does your mother want any thing? She wants nothing. What does the Englishman want? He wants some linen. Does he not want some jewels? He does not want any. What does the sailor want? He wants some biscuits, meat, butter, and cheese. Does he not want some bread? He does not want any. Are you going to give me any thing? I am going to give you some meat, bread, and wine. Does your father want these or those pictures? He wants neither these nor those. Are you in want of me? I am in want of you. When do you want me. At present. What have you to say to me? I have a word to say to you. Is your son in want of us? He is in want of you and your brothers. Is your mother in want of my sister? She is in want of her. Has she any thing to tell her? She has a few words to say to her. Does any one want my son? No one wants him.



PREFACE.

THE Ollendorff method, which has created an epoch in abridging the practical study of languages, is too well known everywhere to require an apology for adapting it to the Chinese language. Above all, however, it has gained my favour from the fact that my personal experience, with upwards of ten thousand pupils, who have followed it in the five linguistical establishments which I have founded and now direct in Paris, has convinced me that it gives better and more speedy results than any other system hitherto published.

The fact that the Ollendorff method for learning English has already been adapted to at least a dozen different languages was also an important consideration in my making it the *substratum* of the present work. The advantage of this is considerable, since persons knowing any single one of these languages can learn Chinese even though they be ignorant of English; all they need do is to procure the method which teaches English written in the language they know, and use it conjointly with the present work. As the words and phrases are uniformly the same in all these translations, a means is also thus afforded to the Chinese themselves of learning, by way of comparison, all the European languages to which the Ollendorff method for learning English

has been applied. In the present application, I have striven to translate the English words and phrases as faithfully as possible, so far as their sense is concerned; yet, at the same time, it has been my constant endeavour not to violate in any instance the genius and constructural peculiarities of the Chinese language. Difficulties have presented themselves in this particular; but as such are not surmounted by being evaded, the author has preferred, for better or for worse, to intrude some of his own solutions. In writing the rules and notes at the bottom of the pages, any attempt at displaying scholarship has been strictly avoided; such rules and notes being only introduced, when they seemed absolutely necessary to render the work as easy and perfect as possible in its adaptation to the wants of the Chinese student.

Notwithstanding the six years of incessant labour I have bestowed on the execution of this work and the help I have derived from a learned Native of Peking, Mr. Teh-Ming, who, during his sojourn in Paris in 1871, as attaché to the Ch'ung-Hau mission, had the kindness (for which I here offer him my best thanks) to revise the Chinese part of my manuscript, still I am fully aware of its deficiencies and imperfections and of its falling far short of the degree of excellence which I would desire it to attain.

I also owe a debt of the deepest gratitude to my most excellent and learned friend, Mr. Francis Turrettini, editor of the *Ban-zai-sau* and *Atsume Gusa reviews*, etc., to whose liberality the first Part of the present work owes its appearance. The second and third Parts, which are to conclude this work, will be published as soon as practicable. The last Part will be accompanied by a small treatise on Chinese letter-writing and

the composition of various commercial documents, illustrated by numerous specimens, together with an English and Chinese vocabulary of all the different words contained in the entire work.

At an epoch in which the present Emperor of China has defied the prejudices of many ages in condescending, for the first time, to give audience in person to our ambassadors, it is confidently hoped that the publication of a Chinese Ollendorff will not only contribute to disabuse the general belief as to the impossibility of acquiring this ancient and venerable language — a belief which has often been strengthened by men of superior knowledge and talent, merely because such mystification permitted them to monopolize the hightest literary credit — but will also be a step in advance towards bringing into public favour the study of a language spoken by more than a third of the entire population of the globe, and the future importance of which is daily making itself more sensibly felt.

I conclude this preface by commending the work to the indulgence and candor of critics and sinologues, whose suggestions, for improving it in a future edition, will be most thankfully received.

Charles RUDY.

PARIS, June 1st, 1874.

ERRATA IN THE ENGLISH TEXT.

Page	Line	
I,	15,	for *Madarin*, read *Mandarin*.
IX & 25,	18 & 13,	for *english*, read *English*.
11 & 25,	18 & 9,	for *chinese*, read *Chinese*.
12,	5,	for *pollysyllabic*, read *polysyllabic*.
13,	4,	for *cf*, read *of*.
15,	16,	for *alphebetical*, read *alphabetical*.
17,	8,	for *sens*, read *sense*.
21,	4,	for '*litte*', read '*little*'.
23,	6,	for *somethiny*, read *something*.
130,	12,	for *hundreed*, read *hundred*.
176,	2,	for *sometting*, read *something*.
177,	24,	for *hut*, read *but*.
178,	26,	for *daughtrr*, read *daughter*.
180,	12,	for *compund*, read *compound*.
182,	16,	for *los*, read *lose*.
229,	16,	for *henee*, read *hence*.
230,	5 & 7,	for *botton*, read *bottom*.

A few errors in punctuation, which will, however, occasion no difficulty, have not been noticed.

ERRATA IN THE CHINESE CHARACTERS.

Page	Line	
17,	1 to 11,	for 好, read 好。
17,	13,	for 是, read 匙。
17,	16,	for 線, read 線。
23 & 24,	12 & 7,	for 西, read 西。
25,	6,	for 夲, read 本。
26, 27 & 28,	5, 4 & 4,	for 邡, read 坊。
34,	25,	for 娣, read 姊。
35,	2 & 10,	for 苟, read 荷。
36,	8,	for 鞋, read 鞋。
36,	15,	for 帽, read 帽。
42, 43 & 44,	21, 27 & 3,	for 船, read 船。
44,	3,	add 主, after 船.

Page	Line	
46 & 57,	2,	for [illegible], read 課.
69,	7,	add 子, after 叉.
69,	9,	for 防, read 坊.
130,	7,	for 白, read 百.
153,	16,	for 於, read 於.
154,	11,	for 叉, read 叉.
181,	2 & 8,	for 徍, read 往.
195,	5,	add 麼, after 饅頭.
195,	11,	suppress the final 麼.
217,	21,	for 賬, read 帳.

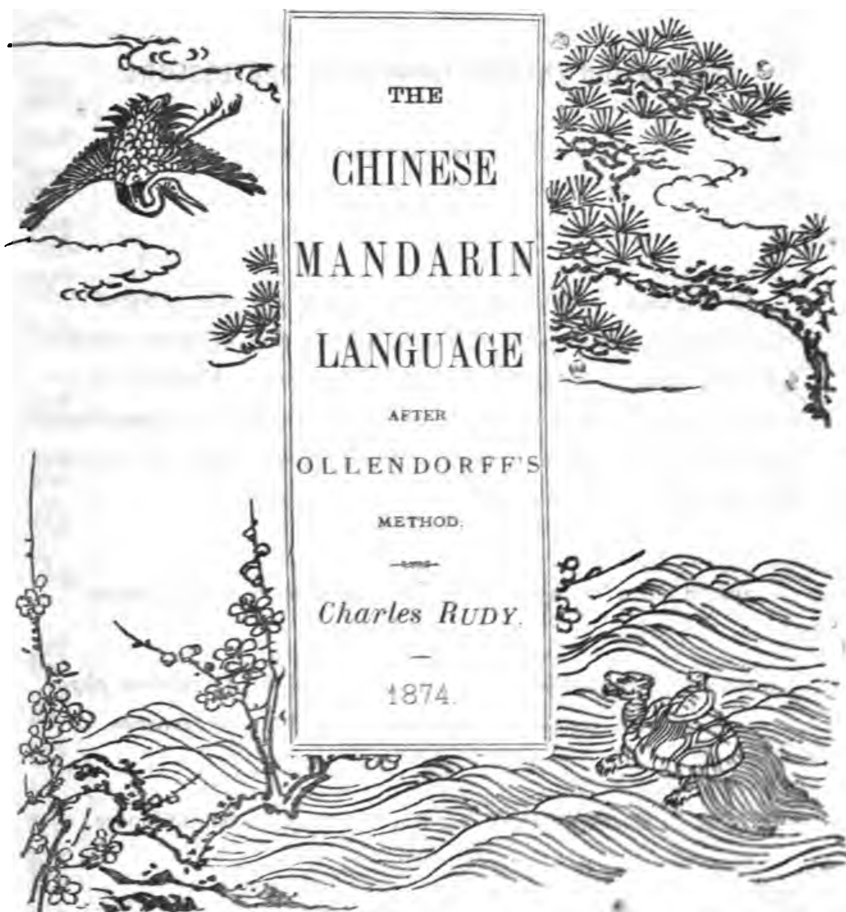
ERRATA IN THE ANGLICIZED CHINESE PRONUNCIATION.

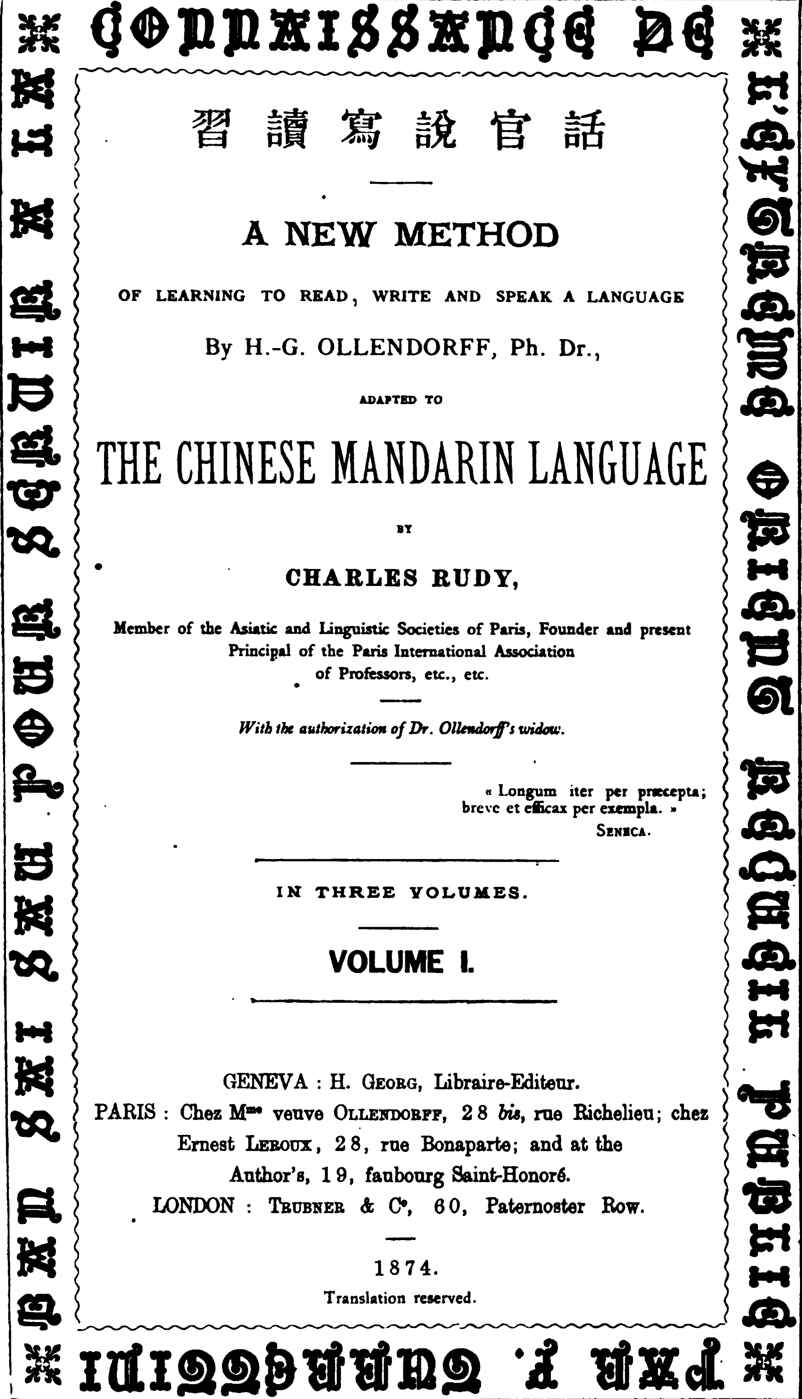
Second line of the first eight lessons, for *ko*^{4}, read *k'o*^{4}.

Page	Line.	
13,	16,	for *tin*^{4}, read *tih*^{5}.
13,	18,	for *shin*^{5}, read *shin*^{4}.
15,	8,	for *cke*^{4}, read *chė*^{4}.
17,	2,	for *mei*^{2}, read *mei*^{3}.
17,	12,	for *ck'á*^{1}, read *ch'á*^{1}.
18,	5,	for *chí*^{4}, read *chí*^{3}.
19,	9,	for *ní*^{3}, read *ní*^{2}.
21 & 23,	6 & 10,	for *lun*^{2}, read *lun*^{4}.
21,	21,	for *kien*^{3}, read *kien*^{4}.
24,	15, 16 & 17,	for *hoh*^{5}, read *kòh*^{5}.
32,	6,	for *hoh*, read *koh*^{5}.
33,	5,	for *ts'oi*^{2}, read *ts'ai*^{2}.
34,	6,	for *sháng*^{3}, read *sháng*^{1}.
34,	25,	for *kutsz*^{3}, read *kú*^{1} *tsz*^{3}.
35,	20,	for *tsiė*^{2}, read *tsiė*^{3}.
36 & 37,	19 & 1,	for *wei*^{2}, read *wei*^{4}.
36,	19,	for *shih*^{3}, read *shih*^{5}.

Page	Line	
39.	13.	for *leh*^{5}, read *seh*^{5}.
40.	1.	for *n'ú*^{3}, read *k'ú*^{3}.
40.	6.	for *Tung*^{1}, read *Fung*^{1}.
42.	14.	for *nái*^{2}, read *nái*^{3}.
43.	11.	for *mo*^{1}, read *mo*^{3}.
43.	13.	for *wo*^{3}, read *ni*^{3}.
43.	20.	for *hoh*^{5}, read *koh*^{5}.
43.	26.	for *káu*^{1}, read *kán*^{1}.
43.	27.	for *ch'uen*^{4}, read *ch'uen*^{2}.
47 & 50.	11 & 16.	for *sháu*^{3}, read *sháu*^{4}.
47.	13.	for *T'ung*^{5} *yú*^{3}, read *T'ung*^{2} *yu*^{4}.
49.	16.	for *hoh*^{5}, read *koh*^{5}.
53.	3.	for *tih*^{2}, read *tih*^{5}.
53.	6.	for *k'iu*^{3}, read *k'in*^{3}.
57.	4.	for *fú*^{4}, read *nü*^{3}.
57.	7 & 18.	for *t'áng*^{4}, read *t'ăng*^{2}.
57.	16.	for *nui*^{3}, read *nui*^{4}.
58.	11.	for *shih*^{5}, read *sih*^{5}.
60.	15.	for *hwoh*^{4}, read *kwo*^{4}.
62 & 64.	1 & 18.	for *T'u*^{4}, read *t'ao*^{4}.
62.	3.	for *Ts'iáng*^{1}, read *Ts'áng*^{1}.
67.	2.	for *pa*^{1}, read *pah*^{5}.
71.	5.	for *sié*^{2}, read *sié*^{1}.
71.	13.	for *p'á*^{3}, read *pá*^{3}.
75.	7.	for *ní*^{5}, read *ní*^{2}.
76 & 79.	10. 14 & 15.	for *t'ú*^{4}, read *t'ao*^{4}.
77.	10 & 14.	for *shao*^{2}, read *choh*^{5}.
79.	3. 6 & 9.	for *shú*^{1}, read *shú*^{4}.
82.	18.	for *hwoh*^{5}, read *kwoh*^{5}.
85.	1.	for *shí*^{1}, read *shí*^{4}.
85.	12 & 13.	for *ts'in*^{3}, read *ts'in*^{1}.
88.	3.	for *ki*^{2}, read *k'í*^{2}.
99.	7.	for *hán*^{3}, read *hău*^{3}.
106.	9.	for *kien*^{1}, read *k'ien*^{1}.
106.	9.	for *ynen*^{4}, read *yuen*^{4}.
109.	14.	for *shí*^{4}, read *shí*^{2}.
115.	14.	for *kwá*^{1}, read *hwá*^{1}.
128.	10 & 11.	for *sáu*^{1}, read *sán*^{1}.
130.	14.	for *yih*^{4}, read *yih*^{5}.
131.	24.	for *ling*^{3}, read *ling*^{2}.

Page	Line	
135.	3.	for *kiuen*^{2}, read *kiuen*^{4}.
135.	15,	for *pun*^{1}, read *pun*^{3}.
144.	10,	for *chí*, read *chí*^{3}.
146.	3,	for *kwán*^{2}, read *hwán*^{2}.
154,	5,	for *yu*^{3}, read *yu*^{2}.
154.	11,	for *tsz*^{5}, read *tsz*^{3}.
163,	11,	for *ki*^{3} *lai*^{1}, read *k'i*^{3} *lai*^{2}.
165.	3.	for *kan*^{3}, read *k'an*^{3}.
181,	1,	for *kü*^{4}, read *k'ü*^{4}.
184,	8,	for *n'ă*^{4}, read *ná*^{4}.
185,	2,	for *Iai*^{2}, read *Lai*^{2}.
185,	6 & 14,	for *ch'ü*^{3}, read *ch'ü*^{4}.
188,	11,	for *shí*^{3}, read *shí*^{2}.
189 & 190,	11 & 1,	for *shih*^{1}, read *k'ien*^{4}.
190,	10,	for *chih*^{3}, read *chih*^{2}.
191,	3,	for *mu*^{2}, read *mu*^{3}.
191,	22,	for *t'áng*, read *t'áng*^{2}.
195,	14,	for *T'á*^{3}, read *Tá*^{3}.
195,	19 & 21,	for *k'o*^{2}, read *k'o*^{3}.
198,	5,	for *pa*^{1}, read *pa*^{3}.
198,	5,	for *ts'iang*^{4}, read *tsiang*^{1}.
199,	13,	for *tsz*, read *tsz*^{3}.
200,	19,	for *sié*^{2}, read *sié*^{3}.
204,	18,	for *ní*^{5}, read *ni*^{3}.
208,	12,	for *sz*^{3}, read *sz*^{4}.
215 & 216,	17 & 6,	for *ying*^{1}, read *ying*^{4}.
217,	9,	for *hwui*^{2}, read *hwui*^{4}.
220,	9,	for for *táu*^{1}, read *táu*^{4}.
226,	10,	for *Tá*^{1}, read *Tá*^{3}.
226;	13,	for *tsü*^{3}, read *ts'ü*^{3}.
239,	13,	for *ná*^{4}, read *ná*^{3}.


THE
CHINESE
MANDARIN
LANGUAGE
AFTER
OLLENDORFF'S
METHOD.
Charles RUDY.
1874.



習讀寫說官話

A NEW METHOD

OF LEARNING TO READ, WRITE AND SPEAK A LANGUAGE

By H.-G. OLLENDORFF, Ph. Dr.,

ADAPTED TO

THE CHINESE MANDARIN LANGUAGE

BY

CHARLES RUDY,

Member of the Asiatic and Linguistic Societies of Paris, Founder and present Principal of the Paris International Association of Professors, etc., etc.

With the authorization of Dr. Ollendorff's widow.

« Longum iter per præcepta;
breve et efficax per exempla. »
SENECA.

IN THREE VOLUMES.

VOLUME I.

GENEVA : H. GEORG, Libraire-Editeur.
PARIS : Chez Mme veuve OLLENDORFF, 28 *bis*, rue Richelieu; chez Ernest LEROUX, 28, rue Bonaparte; and at the Author's, 19, faubourg Saint-Honoré.
LONDON : TRUBNER & C°, 60, Paternoster Row.

1874.

TO HIS EXCELLENCY

THE

HON. ELIHU B. WASHBURNE,

ENVOY EXTRAORDINARY AND MINISTER PLENIPOTENTIARY OF THE UNITED STATES

OF AMERICA NEAR THE FRENCH REPUBLIC,

IN RECOGNITION OF

HIS MANY KINDNESSES TO AMERICANS IN PARIS, AS WELL AS

OF HIS EMINENT SERVICES IN THE CAUSE

OF HUMANITY,

THIS WORK

IS RESPECTFULLY DEDICATED

BY

THE AUTHOR.

BAN-ZAI-SAU | ATSUME GUSA

FRANÇOIS TURRETTINI

晩採草

Recueil in-8° | Recueil in-4°

Le **Ban-zai-sau** *(herbes cueillies sur le soir)* contient des textes, des traductions, des critiques et des mémoires relatifs à l'Extrême Orient. La Chine et le Japon y sont plus spécialement représentés; cependant les peuples de race tartare ou mongole y ont aussi leur place. — Ce recueil, imprimé en caractères anciens et modernes avec le concours de types chinois, est accompagné de planches, vignettes, culs-de-lampe, lettres ornées, impressions en couleurs, etc. Quelques exemplaires sont tirés sur Chine, Hollande, vélin ou papier teinté.

Une partie du tirage du **Ban-zai-sau** paraît par fascicules de cinq feuilles in-8°, soit **40** pages, d'un ou plusieurs ouvrages. — On souscrit par volume de **8** fascicules au prix de **20** fr. Les fascicules ne s'achètent pas séparément; toutefois, chaque ouvrage, une fois terminé, est mis en vente, mais à un prix supérieur.

Chaque travail a sa pagination propre. Chaque feuille, dans sa *signature* de gauche, porte la date (mois et année) de son impression, tandis que la signature de droite indique l'ordre du tirage. Chaque volume du **Ban-zai-sau**, chaque ouvrage ou volume d'ouvrage a sa couverture, son titre et sa table des matières qui indique l'ordre dans lequel les feuilles se suivent.

EN COURS DE PUBLICATION :

1° Dans le *BAN-ZAI-SAU* :

SAN-TSEU-KING, le *Livre de phrases de Trois Mots* en chinois et en français, avec le comentaire et un vocabulaire, par Stanislas JULIEN, suivi de la réponse de M. d'HERVEY à la *Revue critique* (achevé). — THE CHINESE MANDARIN LANGUAGE, *after Ollendorff's new method of learning languages*, by Charles RUDY (achevé). — KAN-ING-PIEN, texte chinois du *Livre des Recompenses et des Peines*.

2° Dans l'*ATSUME GUSA* :

HEIKE MONOGATARI, récits de l'Histoire du Japon au XII° siecle, traduit du japonais par F. TURRETTINI. — SI-SIANG-KI ou *l'Histoire du Pavillon d'Occident*, comédie en seize actes, traduit du chinois par Stanislas JULIEN, avec des notes explicatives et le texte en regard des vers. — ETHNOGRAPHIE DES PEUPLES ÉTRANGERS, formant les vingt-cinq derniers livres de la célebre encyclopédie *Ouen-hien-tong-kao*, de Ma-touan-lin, traduit du chinois, avec commentaire perpétuel par le Marquis d'HERVEY DE SAINT-DENYS. — ASTROLOGIA GIAPPONESE, versione di Antelmo SEVERINI. — AVALOKITEÇVARA SUTRA, traduction italienne de la version chinoise, avec introduction et notes, par CARLO PUINI. Texte chinois imprimé en bleu et transcription japonaise par F. TURRETTINI (achevé).

GENÈVE. — IMP. DE L'ATSUME GUSA, RUE DE L'HOTEL-DE-VILLE, 8.



ACHEVÉ D'IMPRIMER

le 10 Juillet 1874

chez FRANÇOIS TURRETTINI.



Le richerche intorno alla indole ed ai costumi dei popoli da noi più lontani non essendo mai senza una qualche utilità tanto pei cultori degli studi morali e degli storici, quanto, e più ancora, per coloro che da ragioni di publico ufficio o di privati negozii sono mossi a recarsi in quelle contrade, mi sono provato, in quanto era da me, ad agevolare tali indagini nella parte che riguarda il Giappone, trasportando in lingua italiana un libro colà pubblicato in cui è data notizia delle buone e ree qualità degli abitanti di tutte le province di quell'impero con qualche cenno sulla giacitura e forma del suolo in ciascuna di queste.

Un giapponese che verso i suoi si dimostra anzi rigidamente severo che di soverchio benevolo, sembra meritevole che si presti fede al suo dire; col quale, secondo la lode datagli dal suo editore, meglio dipinge che non descriva soltanto, i costumi della sua patria. È ben vero che l'editore stesso a raddolcir l'amaro di taluni giudizii è sollecito aggiungere che al tempo in cui esso provvide alla ristampa del libro, che fu sul principio dello scorso secolo, le cose erano già maravigliosamente mutate in meglio. Se non che il troppo ch'è detto intorno agli effetti di tal mutazione porge argomento di sospettare che quantunque siasi voluto con quell' elogio attenuar l'asprezza della correzione, pur tuttavia non degli antichi soltanto ma de' moderni costumi altresì debba credersi, almeno in qualche parte, quanto nel libro di cui parliamo si espone. Nel qual pensiero varrebbero a confermarci

le parole colle quali *Moto-oki* di *Taira* chiude le sue considerazioni sopra i *Ricordi degli uomini e de' regni.* Dice egli infatti non essere queste utili soltanto a ricordare le cose dei tempi andati, ma giovare anche in modo mirabile a conoscere l'età presente. *Moto-oki* scriveva nell' anno 1700 dell' era nostra; nè da allora ai nostri giorni sopravvennero nel Giappone mutamenti di così fatta natura che per quelli avessero a migliorare i costumi; non potendo aversi ancora in tal conto gli ultimi rivolgimenti politici, sugli effetti dei quali molto maggior tempo dovrebbe trascorrere a volerne portare maturo e retto giudizio.

Non è quindi in tutto senza fondamento di ragione il pensare che un qualche frutto possa anche oggi ritrarsi da quella parte del libro in cui l'indole dei giapponesi e le inclinazioni e consuetudini loro sono dichiarate con singolare acume e con non minore schiettezza.

Forse meno profittevoli, per eccesso di brevità e per difetto di precisione, torneranno al lettore le scarse osservazioni intorno al suolo ed al clima di ciascuna provincia, aggiunte dall' editore giapponese al testo primitivo. Del che la cagione è dichiarata dall'editore stesso nella sua prefazione là ove dice, quelle osservazioni ad altro non essere intese che ad agevolare la conoscenza delle naturali qualità degli abitanti. Imperocché i Giapponesi, accogliendo anche in questa parte a chiusi occhi gli errori de' letterati Cinesi, credono che gl' influssi dei venti e delle acque sui luoghi abbiano altresì virtù sommamente operativa sugli uomini che nascono e vivono ne' luoghi stessi. Ond' è che dall' essere i paesi montuosi od aperti, di clima freddo o temperato, aridi o bagnati da' fiumi o dal mare si pensano potere argomentare il più o meno perfetto svolgimento non pur delle corporee e delle intellettuali ma persino delle morali facoltà negli abitanti.

Affinchè questa traduzione, qual ch' ella sia, possa riuscire più utile a quei pochi che prenderanno a leggerla, ho aggiunto a piè di

ciascuna osservazione le brevissime notizie date dall' illustre viaggiatore Engelberto Kaempfer[1] sul clima, sulla grandezza e sulle naturali produzioni delle varie province.

Quanto alle piccole carte geografiche che trovansi nel *Zin koku ki,* mi sono sembrate così scorrette e manchevoli che ho stimato inutile darle qui novellamente alla luce.

Esposto così brevemente lo scopo cui ho mirato nel far di pubblica ragione questa mia versione e il vantaggio che può trarsene, resta che io spenda qualche parola intorno all' autore del libro.

I *Ricordi degli uomini* e *dei regni* dall' editore giapponese sono detti opera del *nobile maestro di meditazione del tempio della* Somma Chiarezza[2]. Sotto questo nome è ricordato nel Giappone *Toki-yori,* secondo figliuolo di *Toki-udi* della famiglia *Hou-deu*[3]. Nacque *Toki-yori* nell' anno 1226 dell' era volgare e nella fanciullezza fu chiamato *Kai-ziyu-maru.* Mostratosi valente del pari nelle lettere e nelle armi, nel 3° mese del 4° anno *Kuwan-ghen* (1246) fu eletto all' alto ufficio di primo ministro del capitano generale dell' esercito, e nel 7° mese del 1° anno *Hou-ti* (1247) ebbe il titolo di governatore di *Sagami.* Tenne egli per circa undici anni il governo della cosa pubblica

[1] E. Kaempfer, *Histoire naturelle, civile et ecclesiastique de l'empire du Japon,* ecc. Amsterdam, 1732, vol. I, pag. 111 e seguenti.

[2] *Sai-miyou-zi zen-kou,* 最明寺禪.

[3] La famiglia *Hou-deu* ebbe origine da *Sada-mori* di *Taira. Toki-masa,* discendente in settima generazione da *Sada-mori* ebbe a padre *Toki-iye.* Questi, figliuolo di *Toki-kata,* fu allevato dall' avo *Sane-kata* figlio di *Kore-toki* il cui genitore fu appunto il secondo genito di *Sada-mori* chiamato *Kore-masa* vicario imperiale di *Hitati.* La terza generazione dopo *Kore-masa* s'imparentò per la prima volta colla famiglia *Minamoto.* I discendenti ebbero stanza in *Hou-deu* nella provincia di *Idu,* onde il nome della famiglia (*Nitu-pon guwai-si,* lib. IV, foglio 2, verso).

acquistandosi fama di saviezza e giustizia, e lode di provvido soccorritore alle necessità dei popoli.

Si legge nell' *Aduma-kagami*[4] che *Toki-yori* giunto all' età di trent' anni fu soprappreso da fierissima infermità, dalla quale appena riavutosi volle far pago un desiderio che da lunghi anni nudriva in cuore, entrando in religione, come veramente fece nell' 11° mese del 1° anno *Kau-ghen*[5] (1256), recandosi a dimorare nel monastero della

[4] L'*Aduma Kagami* ossia *specchio delle province orientali* 東鑑 è un diario degli avvenimenti occorsi nel Giappone per lo spazio di ottantasette anni, dal 4° anno *Di-seu* (1180 dell' era volgare) al 3° anno *Bun-yei* (1266). L'opera è divisa in cinquantadue libri, dei quali però manca il quarantesimoquinto che avrebbe dovuto trattare delle cose avvenute nel 7° anno *Ken-tiyau* (1255), essendo stato sin da principio lasciato fuori, com' è notato nell' indice. Da una notizia posta in fine alla edizione del 1° anno *Kuwan-bun* (1661), si rileva essersi già da gran tempo perduta ogni memoria del nome dell' autore; ed ivi è pure narrato come il celebre *Iye-yasu* di *Minamoto* ne' brevi intervalli di quiete che gli lasciavano le cure del governo si ricreasse colla lettura di questo libro. Oltre ai fatti più importanti per la storia si trovano pure notati nell' *Aduma kagami*, col giorno e l'ora in cui avvennero, i varii fenomeni meteorologici, i tremuoti, gl' incendii e mille altri particolari persino de' più minuti, come sono le nomine ai carichi ed alle dignità di corte, le cerimonie religiose, i nomi de' gentiluomini intervenuti alle cavalcate ed agli esercizii dell' arco, le contese sorte in quelle per cavalcare a sinistra (ch' è in Giappone il posto d'onore), i nomi de' cavalieri balzati d'arcione per imperizia o disavventura, e persino il numero de' tiri di freccia giusti e di quelli andati in fallo, segnato con cerchiellini pieni o vuoti ordinatamente disposti sotto il nome di ciascun arciere.

[5] Nella traduzione del *Nitu-pon wau-dai iti-ran* preparata già dal Titsingh in *De-sima* e pubblicata quindi con giunte e correzioni dal Klaproth in Parigi nell'anno 1834 col titolo di *Annales des Empereurs du Japon* il primo dei due caratteri cinesi che alla pagina 248 si trovano stampati come corrispondenti a questo *nen-gau*

somma Chiarezza[6], ove fu ammaestrato nella legge di Buddha dal bonzo cinese *Dau-riu*[7]. Ebbe *Toki-yori* in religione il nome di *Kaku-reu-bau Dau-sou*, e dal luogo della sua nuova dimora fu pure comunemente chiamato *Sai-miyou-zi*.

Nella stessa opera la morte di *Toki-yori*, avvenuta nell' 11° mese del 3° anno *Kou-tiyau* (1263), è narrata con le seguenti parole :

“ Ventesimo secondo giorno. Nell' ora del *cane*[8] l'ufficiale di corte „ *Toki-yori* della famiglia *Taira* religioso buddhista, dignitario „ inferiore del primo grado del quinto ordine e governatore di *Saga-* „ *mi*, chiamato in religione *Dau-sou*, in età di trenta sette anni „ passò dalla vita presente, nel terrazzo settentrionale del mona- „ stero della *Somma Chiarezza*. All' appressar della morte, indossate „ le vesti e i paramenti sacerdotali, asceso sopra un letto di corda, „ sedette in religiosa contemplazione. Quindi senza ombra di commo- „ zione dell' animo cantò questa laude :

„ Nello specchio della vita in alto sospeso
„ (Si riflettono) trentasette anni;

(ch' è quanto dire *nome di anni*), è errato, essendosi posto il carattere 建 in vece 康.

[6] *Sai-miyou-zi*.

[7] Questo bonzo, chiamato pure *Ran-kei*, è quel medesimo che poi fu detto *Dai-gaku zen-si*. Secondo il *Nitu-pon wau-dai iti-ran* (libro v, foglio 34, *recto*) *fu questi il primo religioso della setta* ZEN-SIU *che, nato in paese straniero, si recasse alla corte giapponese.* „ Quella setta però era stata già introdotta nel Giappone sino dall' anno 1191 dal bonzo giapponese *Yeu-sai*. Negli *Annales des Empereurs du Japon*, pag. 252, la frase dell' originale non è tradotta per intero.

[8] L'ora del *cane* incomincia alle ore sette di sera e finisce alle ore nove (Hoffmann, *Japanese grammar*. Leiden, 1868, p. 163).

„ (Ora) un sol colpo spezzandolo

„ L'eccelsa legge m' è pace e riposo.

„ Il 22° giorno dell' 3° anno *Kou-tiyau* io DAU-SOU sciolsi que-
„ sto cantico di rallegramento.„

„ In tutta la sua vita colle arti di guerra fé sicuro il principe, „ colla umanità e rettitudine confortò il popolo. Per tal modo retta- „ mente penetrando la volontà del Cielo bene rispose alle speranze „ degli uomini[9]. „

Secondo l'editore giapponese, *Toki-yori* avrebbe composto i *Ricordi degli uomini* e *dei regni* tornato che fu da un viaggio che nascosto sotto umili vestimenti volle fare in ogni parte dell' impero per vedere co' proprii occhi le opere de' governanti e i bisogni de' governati.

Di questo viaggio fa menzione il Titsingh dicendolo avvenuto durante il 2° anno *Diyau-ka*[10] che risponde all' anno 1258 dell' era nostra. Nel piccolo dizionario biografico *Zin-butu ko-si* è poi affermato senza accennare a veruna data precisa che *Toki-yori* " entrato „ in religione percorse tutte le province, investigando le prevaricazioni „ e le ingiustizie dei capi di territorio e degli altri ufficiali subal- „ terni[11]. „

Però nel *Nitu-pon wau-dai iti-ran* la cosa è narrata in tal forma che lascia pure luogo a dubbiezza. Ecco in fatti quanto su tal proposito si legge in quel compendio della storia del Giappone :

" E' tradizione popolare che *Toki-yori* dopo rasi i capelli, segre-

[9] *Aduma kagami*, libro LI, fog. 40. *recto*).

[10] *Mémoires et anecdotes sur la dynastie régnante des Djogouns*, ecc., *tirés des originaux japonais, par M. Titsingh.* Paris, 1820, pag. 276.

[11] *Noti siyutu-ke-site, siyo-koku wo meguri, di-tou ke-nin tou no si-kiyoku wo tadasu* (foglio 165, *verso*).

„ tamente uscito di *Kama-kura*, sotto volgari vestimenti andasse in „ giro per tutte le province del.' impero indagando le buone e le prave „ operazioni de' presidi e le strettezze ed i patimenti del popolo. *Ciò „ però non trovasi nell'* ADUMA KAGAMI. *Se non che, presentando „ quest' opera lacune di anni e di mesi nella parte che comprende „ questo periodo di tempo, potrebbe forse essersi di tal cosa fatta pa- „ rola ne' luoghi appunto che ora mancano. D'altra parte è invero „ cosa strana e dubbia che* TOKI-YORI *compiesse ufficio di messo di „ governo e spiasse gli affari di tutte le province*[12]. „

Quel *Moto-oki* di *Taira*, le osservazioni del quale sono pure stampate in capo ai *Ricordi degli uomini e dei regni*, indotto forse dagli stessi motivi accennati da chi scrisse il *Nitu-pon wau-dai iti-ran*, dopo avere esposta la opinione di coloro che de' *Ricordi* stessi fanno autore *Toki-yori*, aggiunge sembrargli la cosa assai dubbia. Nella enciclopedia *Wa-kan san-zai du-ye* è dato invece per certo il viaggio di *Toki-yori* cui si assegna la durata di tre anni[13]; e al silènzio dell' *Aḍuma kagami*, accennato in una nota, si contrappone il correr che faceva per le bocche dell' universale la istoria di *Ghen-sa-ye-mon* di *Sa-no* ch' è appunto quella narrata dal *Titsingh* nel luogo citato qui sopra[14].

Finalmente l'autore del *Nitu-pon guwai-si* tace affatto del viaggio di *Toki-yori* e della composizione del libro.

[12] La parte in corsivo è affatto omessa negli *Annales des Empereurs du Japon* come puo vedersi alla pagina 255 dell' opera; ove pure manca ciò che nel testo viene accennato di una poesia giapponese di dolore e rimpianto che in morte di *Toki-yori* compose il principe imperiale e supremo duce dell' esercito *Mune-taka*, e dell' ambasceria di condoglianza dal Mikado inviata a *Kama-kura* in quella occasione.

[13] *Wa-kan san-zai du-ye*, libro LXVII, foglio 2, *recto*.

[14] TITSINGH, *Mémoires et Anecdotes*, ecc., dalla pag. 278 alla pag. 280.

Le quali cose ho voluto qui notare non già per troncare la questione, mancando dati bastevoli a pronunziare tra la recisa affermazione degli uni e le dubbiezze o il silenzio degli altri, ma solo per porre innanzi agli studiosi quel poco che mi è venuto fatto di trovare nelle mie ricerche intorno all' autore del *Zin koku ki.*

ROMA, 8 Settembre 1873.





日本　百　將　傳

NITU-PON HIYAKU-SEU DEN

OU

SOUVENIRS DE CENT GÉNÉRAUX DU JAPON

1. — Miti no On no Mikoto 道臣命.

Miti no On[1] *no mikoto* fut un des officiers de l'empereur *Zin-mu*. Lorsque celui-ci partit de *Tukusi*[2] pour son expédition dans la région orientale, il donna à *Miti no On no mikoto* le commandement de l'avant-garde. Guidé dans sa marche par le *Ya-ta no karasu* (littéralement « corbeau de huit pieds de longueur, ») il défit le chef des ennemis, nommé *Yeu-ke*. *Zin-mu*, très-satisfait, lui donna le nom de *Ivawi nusi* et lui concéda en outre un endroit de la province de *Yamato*, appelé *Tughi saka mura*. Cet homme portait aussi le nom de *Hi no On no mikoto*. Ses descendants, s'étant multipliés dans la prospérité, eurent le nom de famille de *Oho-tomo*.

---

[1] Dans le *Nitu-pon wau-dai iti-ran*, fol. 1, verso, on trouve ce nom écrit *Miti omi no mikoto*.

[2] L'an 663 avant notre ère.

2. — Oho hiko no Mikoto 大彦命.

Oho hiko no mikoto vécut au temps de l'empereur *Siyu-zin.* Nommé général en chef pour la région septentrionale *(Hoku-roku-dou)*, il s'apprêtait à entrer en campagne pour soumettre les provinces du nord, lorsqu'il apprit que *Take hani Yasu hiko*, un des parents de l'empereur, s'était révolté. Revenant alors en toute hâte vers la capitale, qui était à cette époque dans la province de *Yamato*, il combattit contre *Take hani Yasu hiko* à *Idumi gava* et le tua. Ensuite il reprit son expédition dans les provinces du nord, et les ayant entièrement subjuguées il revint après un an d'absence.

---

3. — Takenu Kava wake 武停川別.

Takenu Kava wake fut contemporain de l'empereur *Siyu-zin.* Nommé commandant en chef de la contrée de la mer orientale *(Tou-kai-dou)* et ayant reçu de l'empereur le cachet pour signer les ordres, il quitta la capitale, subjugua les barbares des provinces de l'est, et, un an s'étant écoulé, il revint à *Miyako*. Après cela le nommé *Furune*, de la province d'*Idumo*, ayant encouru la disgrâce de l'empereur, celui-ci le fit mettre à mort par *Takenu Kava wake*. Ensuite l'empereur ayant choisi cinq de ses officiers pour leur conférer le titre de ministres *(tai-fu)*, *Kava wake* fut compris dans le nombre. On dit qu'il dépassa l'âge de deux cents ans.

---

4. — Kibitu Hiko 吉備津彦.

Kibitu Hiko vécut au temps de l'empereur *Siyu-zin*. Etant général en chef pour la contrée de la mer d'occident *(Sai-kai-dou)*, il conquît les provinces de l'ouest. Après cela, ayant reçu le même ordre impérial que *Takenu Kava wake*, il mit à mort *Furune* de *Idumo*. Son nom s'étant répandu parmi les barbares, il n'y en avait pas un qui n'en tremblât de crainte. On croit qu'il vécut au-delà de deux cents ans.

---

5. — Miti nusi no Mikoto 道主命.

Miti nusi no mikoto vivait du temps de l'empereur *Siyu-zin*. Nommé général d'armée, il partit pour la province de *Tan-ba*, et, dans l'espace d'un an, ayant dompté les ennemis de l'empereur, il fit retour à la capitale. Sous l'empereur *Kei-kau*, la fille de *Miti nusi* fut élevée à la dignité d'impératrice. Il fut un des commandants en chef des quatre contrées de l'empire (*si-dou seu-gun*), et ce fut là le commencement des généraux suprêmes (*siyau-gun*) au Japon. Il vécut deux cents ans et plus.

---

6. — Kau-duke-no Ya-tuna-da 上毛野八綱田.

Kau-duke-no Ya-tuna-da, sous le règne de l'empereur *Suwi-nin*, ayant reçu l'ordre de punir le rebelle *Saho Hiko*, qui s'était retranché dans un endroit difficile à forcer, l'attaqua et mettant le feu aux fortifications les brûla. *Saho Hiko* n'ayant plus aucun moyen de résister périt dans les flammes. L'empereur, pour célébrer cet exploit, changea le nom de *Ya-tuna-da* en celui de *Hi muke no take hi muke*. Ce guerrier atteignit l'âge de deux cents ans et acquit la renommée d'un courage héroïque.

---

7. — Yamato dake no Mikoto 日本武尊.

Yamato dake no mikoto était le fils de l'empereur *Kei-kou*. Sa taille était haute de dix pieds; et, doué d'une force supérieure à celle de tout autre homme, il avait la valeur d'un héros. A seize ans, il alla dans le *Tukusi* et mit à mort *Kava kami Takeru*. Ensuite voulant soumettre les régions orientales, il obtint de retirer du temple du *Grand Esprit* à *Ise* l'épée précieuse qui s'y trouvait déposée. Etant dans la province de *Suruga*, les rebelles mirent le feu aux herbes afin que le *Mikoto* mourût brûlé; mais celui-ci, dégaînant l'épée précieuse, se dégagea en coupant les herbes qui toutes brûlantes se penchèrent du côté des ennemis, lesquels périrent tous dans les flammes. Depuis lors l'épée précieuse fut appelée « l'épée qui coupe les

herbes » *(kusa naghi no ken)*. Le *mikoto* mourut à l'âge de trente ans. Il gouverna l'empire pendant l'espace de quinze ans.

---

8. — Mi muro wake no Oho kimi 御諸別王.

Le prince du sang *Mi muro wake* était le petit-fils de *Toyoki no mikoto*, fils de l'empereur *Siyu-zin*. Servant sous l'empereur *Kei-kou*, il reçut en fief du souverain les provinces de l'est, et ayant soumis les *Yezo* et occupé leur territoire, ces provinces furent pacifiées. Ses descendants, de génération en génération, gouvernèrent les provinces orientales. Il mourut après avoir prolongé sa vieillesse jusqu'à l'âge de trois cents ans.

---

9. — Take-uti no sukune 武内宿祢.

Take-uti, descendant de l'empereur *Kau-ghen*, fut le chef de la famille *Ki*. Il remplit l'office de grand ministre sous les six empereurs *Kei-kou*, *Sei-mu*, *Tiu-ai*, *Zin-guu* [impératrice], *Ou-zin* et *Nin-toku*. Ce fut là le commencement des grands ministres *(dai-zin)* au Japon. Outre cela, en accompagnant l'impératrice *Zin-guu*, il subjugua le *Sin-ra*, le *Haku-sai* et le *Kau-rai*. Ensuite lorsque le prince *Osi-kuma*, frère aîné de l'empereur *Ou-zin*, se révolta dans la capitale (qui était alors située dans la province de *Yamato*), ce fut par un stratagème de *Take-uti* que le prince *Osi-kuma* fut mis à mort, et que *Ou-zin* put enfin se raffermir sur son trône. Du temps de l'empereur *Nin-toku*, *Take-uti* mourut âgé de trois cent dix-sept ans.

---

10. — Oho-ya-ta no sukune 大矢田宿祢.

Oho-ya-ta no sukune fut un des officiers de l'impératrice *Zin-guu*. Lorsque l'impératrice entreprit sa campagne contre le *Sin-ra*, il fut chargé d'un grand commandement et se distingua par des services éclatants. Pour cette raison, l'impératrice, revenant à la cour, le laissa dans le *Sin-ra*, et lui en confia le gouvernement. Le pays des

trois *Kan* fut entièrement soumis à ses ordres, et le royaume étant bien gouverné, son nom se repandit chez les pays étrangers.

---

11. Ta-miti 田道.

Ta-miti vivait sous l'empereur *Nin-toku*. Le royaume de *Sin-ra* négligeant d'envoyer le tribut annuel, l'empereur ordonna à *Ta-miti* d'aller en châtier les habitants. *Ta-miti* fit son expédition contre ce royaume, tua plusieurs centaines d'hommes, et après avoir obligé tout le peuple à se rendre à discrétion revint à la cour. Après cela, ayant reçu un nouveau commandement de le part de l'empereur, il se rendit dans l'*Aduma* pour punir les *Yezo;* et n'ayant pu remporter la victoire dans le combat, il y reçut la mort. On dit que son âme irritée prit la forme d'un grand serpent et tua par ses morsures beaucoup d'hommes parmi les *Yezo*. Il mourut sans avoir accompli sa centième année.

---

12. Oho-tomo no Kane-mura 大伴金村.

Kane-mura fut contemporain de l'empereur *Nin-ken*. A la mort de cet empereur, et avant que *Bu-retu* fut monté sur le trône, *Matori* de *Heguri* avec son fils *Sibi* formèrent le dessin d'usurper le pouvoir suprême. *Bu-retu* irrité donna le commandement en chef à *Kane-mura*, qui mit le feu au palais de *Ma-tori*, et l'ayant ainsi fait mourir dans les flammes, tua ensuite *Sibi* sur la montagne de *Nara (Nara yama)*. *Bu-retu* devenu empereur donna à *Kane-mura* la charge de *Oho-murazi*[1]. *Bu-retu* étant mort sans enfants, *Kane-mura* qui en était très-affligé, appela le prince du sang *(wau) O-oho-to* de la province de *Yeti-zen*, et le fit monter sur le trône. Ce fut l'empereur *Kei-tai*.

---

13. Oho-tomo no Sade-hiko 大伴狹手彦.

Sade-hiko était le fils du grand ministre *(oho murazi) Kane-mura*. Il fut général en chef sous l'empereur *Kin-mei*. A la tête de quel-

[1] C'est la même charge que celle de *dai-zin* ou grand ministre (Cette note est dans l'original japonais).

ques dizaines de milliers de soldats il traversa la mer, défit les habitants du *Kau-rai* et prit d'assaut le palais de leur roi. Celui-ci, dans son épouvante, ayant pris la fuite, *Sade-hiko* s'empara des objets précieux de toute espèce qui étaient cachés dans le palais, et revenu à *Mi-yako*, les présenta à l'empereur. En outre, il se distingua par beaucoup d'autres exploits militaires. *Sade-hiko* avait une favorite, nommée *Matura sayo musume*, à la beauté de laquelle on aurait rarement trouvé la pareille.

---

14. — Abe no Hirafu 阿部比羅夫.

Hirafu de *Abe* vécut sous l'impératrice *Sai-mei*[1]. Etant au service de sa souveraine, devenu commandant en chef de la flotte, il attaqua et soumit l'île de *Yezo*. En outre, il subjugua le royaume de *Asi-kaya* et revint à *Miyako* en apportant des ours vivants et une quantité de peaux d'ours. Après cela les *Yebisu* des provinces de l'est et du nord s'étant insurgés, *Hirafu* eut de nouveau le commandement en chef de la flotte et soumit les rebelles. Il établit partout des postes de surveillance, et, après y avoir installé un gouverneur, revint à la capitale.

---

15. — Yeti no Takitu 朴市田來津.

Takitu de *Yeti* fut contemporain de l'empereur *Ten-di*. Le royaume de *Haku-sai*, attaqué par les Chinois, demanda du secours au Japon, et l'empereur y envoya *Takitu*. Mais quoique celui ci y arrivât à la tête d'un corps de troupes, les gens de *Haku-sai* ne suivirent pas les plans proposés par lui. A la fin, leurs retranchements furent forcés et un grand combat s'engagea au port nommé *Haku-kou-kau* (embouchure du fleuve blanc). *Takitu* s'élança à la tête de ses troupes, mais, malgré sa vaillance, étant sur le point d'être écrasé par le grand nombre des ennemis, transporté de colère, levant les yeux au ciel, grinçant des dents et poussant de grands cris, il périt dans le combat non sans avoir auparavant tué

[1] Cette impératrice régna de l'année 655 à l'année 661 de notre ère.

de son épée plusieurs Chinois, et rendit ainsi son nom illustre dans les royaumes étrangers.

---

16. Taka-iti no wau-si 高市皇子.

Taka-iti était fils de l'empereur *Ten-mu.* Lorsque la guerre éclata entre *Ten-mu* et le prince du sang *Oho-domo*, *Taka-iti*, nommé général en chef, eut le commandement de toutes les armées. A la fin, *Oho-domo* ayant été complétement défait, *Ten-mu* se raffermit sur son trône; et dans ces événements *Taka-iti* se distingua beaucoup par ses exploits militaires. Après la mort de *Ten-mu*, sous le règne de l'impératrice *Di-tou*, le prince du sang *Taka-iti* fut chargé de diriger les affaires de l'Etat en qualité de premier ministre (*dai-ziyau dai-zin*), et il gouverna l'empire avec beaucoup de sagesse.

---

17. Murakuni no Woyori 村國男依.

Woyori de *Murakuni* vécut du temps de l'empereur *Ten-di.* Après la mort de cet empereur son fils *Oho-domo* et le frère cadet de celui-ci, *Ten-mu*, s'étant mutuellement pris en haine, *Ten-mu* quittant la capitale qui était alors à *Siga* se rendit à *Yosino*, où il leva secrètement une armée. *Woyori*, nommé commandant en chef de l'avant-garde, après avoir battu les troupes de *Oho-domo* à *Seta*, poussa en avant jusqu'à *Avadu.* Finalement *Oho-domo* complétement battu se suicida, et tous les officiers qui s'étaient rangés de son côté furent mis à mort. *Ten-mu*, devenu empereur, récompensa largement les services militaires de *Woyori.*

---

18. Oho-tomo no Fuke-wi 大伴吹負.

Fuke-wi de *Oho-tomo* au moment où *Ten-mu* et *Oho-domo* en vinrent aux mains, prit parti pour le premier et leva des troupes dans la province de *Yamato*, avec lesquelles il soumit les deux provinces de *Yamato* et de *Kavati. Oho-domo*, saisi de crainte et de colère, de la capitale, qui était alors à *Siga*, fit partir des troupes pour mettre à

mort *Fuke-wi*. Celui-ci, sortant à leur rencontre, les battit et les dispersa. A ce moment *Ten-mu* partant des provinces de *Mino* et d'*Ise* attaqua *Oho-domo* qui ayant de la peine à se défendre contre les ennemis qui l'attaquaient à la fois de front et sur ses derrières, finit par succomber. Les services militaires de *Fuke-wi* furent vraiment très-grands.

---

19. — Oho-no no Aduma-udo 大野東人.

Pendant la 12e des années *Ten-hei* [1], sous le règne de l'empereur *Seu-mu*, le gouverneur en second *(seu-ni)* de *Da-zai*, *Hiro-tugu* de *Fudivara* s'étant révolté, s'empara des neuf provinces du *Tukusi* et bâtit un château fort à l'endroit dit *Won-ka*, dans la province de *Hi-zen*. L'empereur nomma *Aduma udo* général en chef, et lui donna l'ordre de s'avancer jusque dans la province de *Bu-zen*. *Hiro-tugu* se mettant en personne à la tête de dix mille cavaliers campa à *Han-ki kava*. *Aduma-udo*, ayant donné le commandement de l'avant-garde à ses lieutenants *Tunendo* de *Sayeki* et *Musi-maro* de *Abe*, engagea la bataille. *Hiro-tugu* mis immédiatement en déroute prit la fuite. *Aduma-udo* le poursuivit jusque dans le district de *Matura* du *Hi-zen*, où l'ayant pris et mis à mort, il rétablit la paix et la tranquillité dans les provinces de l'ouest *(Sai-koku)*.

---

20. Fudivara no Kura-sita-maro 藤原藏下麻呂.

Kura-sita-maro était l'arrière-petit-fils du grand dignitaire *(tai-siyoku kuwan)* *Kama-tari*. Pendant les années *ten-hei-hou-zi*, sous l'impératrice *Kau-ken*, *Osi-katu* de *Yemi* de la famille *Fudivara*, ayant encouru la disgrâce de l'impératrice, forma le dessein de se révolter, et quittant la capitale qui était alors dans la province de *Yamato*, se rendit à *Udi*. En arrivant dans la province de *Afumi*, *Osi-katu*, se voyant poursuivi par l'armée impériale, lui livra bataille à *Miwo ga saki* dans le district de *Takasima*. Déjà les troupes du

[1] L'an 740 ap. J.-Ch.

PREFAZIONE

[MANCA NELLA SECONDA EDIZIONE GIAPPONESE.]

[EDIZIONE VIENNESE, FOGLIO 1, RECTO.]

[*I numeri addossati alle parole indicano il principio delle linee o colonne della edizione viennese.*]

[1] Kono fon ni   nai mono fa
maʾtu ʾtai iti ni   kataki-yaku,
i-ʾsin, yeu-ʾsiyutu,   ʾfake-mono fanasi.
kitune, [2] ofokame,   fiki-ʾkaferu,
ife no kei-ʾtu ya,   takara-mono,
fun-ʾsitu su ʾfeki   mono mo nai.
oya-[3]ko, kiyau-ʾtai   nanori afu,
in-rou, kan-ʾsasi,   wari-kau-ʾkai,
Kami ya Fotoke no   [4] yume-ʾsirase,

[La sigla *Vc.* rimanda al vocabolarietto che è in fondo al volume; a cui pure si ricorrerà, benchè spesso infruttuosamente, non solo quando facciamo questo rimando, ma ogni volta che le voci e locuzioni cercate manchino nel dizionario del Dr Hep-dizionari burn e in quello dei missionari portoghesi e spagnuoli pubblicato dal Sig. quando in essi non si trovino spiegazioni adattate al caso. La sigla *Ed. g.* vale *Edi-* Pagès, o *tore giapponese* o *Edizione giapponese,* e s'intende la seconda.]

1. *kataki-yaku,* Vc.   2. *fun-ʾsitu,* Vc.   3. *nanori-afu,* Vc.   4. Dopo *mi-ʾkafari* non mettiamo virgola perchè, da *fara* a *katana,* tutte le parole sono forse fra loro in costruzione subordinata e non coordinata.   *ti wo miru koto.* " Cose da vedere (sparso) il sangue (umano). „ Non è però certo che il testo dica veramente *miru.*

PRÉFACE

DE L'AUTEUR



Dans ce livre, il n'y aura point de place pour les complots, les personnages extraordinaires, la magie ou les apparitions. Seront bannis également les renards et les loups, les grenouilles et les crapauds, les tableaux généalogiques, les objets précieux et les choses qui ont la vertu de disparaître. En vain le lecteur y chercherait des pères et des fils, ou des frères qui se reconnaissent tout à coup; des *in-rou*[1], des peignes et de longues épingles à cheveux, des révélations faites en songe par Bouddha ou par les Esprits, des personnes qui s'ouvrent le ventre, des innocents conduits au supplice, des épées dégaînées et autres choses terribles qui glacent le sang dans les veines.

Je donnerai dès la première page un résumé de la pensée générale contenue dans ces fragiles pages illustrées. En composant les Six Paravents, *Nouveau modèle de la vie passagère,* mon but est de

[1] Pharmacie de poche, souvent ornée du cachet ou des armoiries du possesseur.

fara-kiri mi-゛kafari nuki-katana,
ti wo miru koto ゛ka sukosi mo nai.
[5]« fito to ゛fiyau-゛fu fa su゛ku-ni fa tatanu » to
゛ke-se-wa wo waruku kokoro-[6]yete
ma゛kare゛fa, iyo-iyo tati-nikui :
UKI YO SIN-゛KATA ROKU MAI ゛FIYAU-゛FU.
kakaru[7] faka-naki e-゛sau-si mo;
i-ken no fasi-゛kaki aramasi wo
[8]tiyotuto tuman゛te, sirusu ni nan.

9 ゛Fun-sei. Kan-no-ye-tatu aki siti ゛kau-sei.
Kan-no-to-mi faru siyau ゛kuwatu fatu-fan.

RIU-TEI TANE-FIKO.

6. *nikui* = *nikusi*, come più sopra *nai* = *nasi*. Coi due punti chè ho messi dopo *nikui* ho voluto significare che qui credo sottinteso qualche cosa di equivalente a " Questo è il contenuto del libro, Tale è il libro intitolato UKI-YO, ecc. " 7. *kakaru* .... *mo*. Non sosteniamo come unica vera la punteggiatura da noi data. Mettendo una virgola dopo ゛*fiyau-゛fu*, tutte le parole *Uki yo*.... ゛*fiyau-゛fu* sarebbero un' apposizione delle seguenti *kakaru*.... *mo*. In tal caso *mo*, come contrapposto a tutti i *nai* precedenti, dovrebbe essere inteso nel senso di un' affermazione enfatica, più efficace di *nari*. Il punto fermo allora andrebbe dopo *mo*. Secondo l'interpunzione data, intenderemo : " Benchè (questi siano) così futili fogli istoriati, " o : " Per novelletta di nessun conto che *questa sia*.... " *fasi-ka゛ki* crediamo che sia un errore tipografico per *fasi-゛kaki*. 8. *ni nan*. Cf. Hoffmann, p. 269; Aston, pp. 65, 74. 9. ゛*Fun-sei*. Dal 15° al 26° anno del 75° ciclo : = 1818-1830. Cf. L. de Rosny, *Chron. jap.*, p. 69. *Kan-no-ye-tatu*, 17° anno del detto ciclo, = 1820. *Kan-no-to-mi*, 18° anno, = 1821. Cf. *Astrologia giap.*, p. 1 segg.; e p. 83.

montrer qu'il est fort difficile à un homme tombé dans le désordre, de renoncer à ses mauvaises habitudes, quand déjà perverti, il accepte la morale de ce dicton populaire : « Que les hommes pas plus que les paravents ne peuvent se tenir debout en suivant la ligne droite. »

RIU-TEI TANE-FIKO.

UKI YO ˋFIYAU-ˋFU

[Edizione Viennese, Foglio 4, verso, = Seconda edizione giapponese, F. 1, recto, Linea 4.]

(FOTU-TAN)

[1] Mukasi mukasi, [2] Kuwan-tou no kuwan-[3]rei Fama-na niu-ˋtau no [4] iti-ˋsoku ni * — Aˋfosi [5] Ta-mon-ta-rau Kaˋtu-yosi [6] to ifu mono ari-keri[A].

3. 入道 *(niu-ˋtau)*, Vc. 5. 多門太郎 *(Ta-mon-ta-rau)*, Vc.

[Ed. V., F. 5, r.[A] = Ed. g., F. 1, r., L. 5.]

[1] Kaˋtusa no kuni fan-ˋkoku wo [2] riyau-si, — ˋfun wo konomi, ˋfu ni [3] tiyau-ˋsi, — na aru ke-rai mo [4] ofokari-kereˋfa; — ikifofi osa-osa [5] kuwan-rei ni otoraˋsu. — Sau-siu, [7] Kama-kura, Ko-ˋfukuro-saka no fotori ni — [7] ˋsen-ˋfi wo tukusi-[8] taru yakata wo kamafe; — mata [9] Ofo-iso, Kana-ˋsafa, nanˋto tokoro-[10] ˋtokoro ni iu-riyau no tei wo mauke; — [11] ito meˋtetaku [12] tomi sakaye-[13] keri. — koro si [14] mo aki no[B]

1. 國 *(kuni)*. *fan-ˋkoku* 半國. 2. *riyau* 領. *ˋfun* 文. *ˋfu* 武. 3. *tiyau* 長. 名 *(na)*, Vc. *Na-aru*. 5. 相州 *(Sau-siu)* = *Saˋkami*. Cf. Rodriguez, p. 123. 6. 小 *(ko)*, Vc. *Ko-ˋfukuro*. 坂 o 阪 *(saka)*. 7. *ˋsen-ˋfi*, Vc. 8. 又 *(mata)*. 9. 大 *(ofo)*, Vc. *Ofo-iso*. 10. *tei* 亭. 14. 秋 = 烁 *(aki)*.

* La linea [——] indica le pause ritmiche.

HOMMES ET PARAVENTS

Chapitre premier

Autrefois vivait un gentilhomme nommé Abosi Tamontarau Kazu-yosi. Membre de la famille du ***niudau*** [1] Hamana, vice-roi du Kwantou[2A], il possédait la moitié de la province de Kadzusa[3]; ami des lettres, vaillant guerrier, entouré de partisans nombreux et honorés, il était à peine inférieur au vice-roi par son autorité et sa puissance.

Il s'était fait construire un château magnifique dans le voisinage de Ko-bukuro-saka, village du territoire de Kamakura, dans la province de Sagami. A Ovo-iso, à Kanazava et ailleurs encore il possédait de belles propriétés, où il menait un très-grand train de vie. Or vers la fin de l'automne[B], poussé un jour par le désir de voir les arbres revêtus de leur feuillage rouge, en même temps que par l'envie de chasser le faisan, il partit pour son petit manoir d'Ovo-iso, qu'il avait

---

[1] *Niu-dau* est un ancien titre de noblesse.

[2] Vaste contrée, autour de Yedo, divisée en huit provinces.

[3] Nom d'une des huit provinces du *Kwan-tou,* appelée aussi *Sou-siu.* — *Kadzusa* est au sud-est, et *Sagami* au sud-ouest de Yedo.

[5, R.* = 1. v. 1.]

[1] suye-tu-kata, [2] ima wo sakari no momiˇti mi [3] ˇkatera, — i-tori — ˇkari [4] se-ˇfa-ya tote; kanete [5] siturafe okisi — Ofo-isô no [6] simo-yakata fe omomuki; — [7] fi-me-mosu asoˇfi [c]

2. 今 (*ima*). 見 (*mi*), o come nell' Ed. g., 眺. 5. Ed. g. *siturafi*, Vc.

[5, R.c = 1, v. 3.]

[1] kurasite, faya tasoˇkare [2] no koro, [3] Siˇki-tatu-safa ni ˇso [4] itari-keru. — ˇke-ni : [D]

7. 日 (*fi*). 3. *Siˇki*, ecc., Vc.

[5, R.c, e 5, v.a = 1, v. 4.]

KOKORO NAKI MI NI MO AFARE FA SIRARE-KERI:

SIˇKI-TATU-SAFA NO AKI NO YUFU-ˇKURE

[2] to Sai-ˇkiyau fou-si ˇka yomerisi [3] mo uˇfe nari. — faruka ˇsin-ka ni [4] fiki-fanare, — taˇta katafara ni [5] furi-taru tuˇsi-ˇtau no [6] tateru nomi, ito [7] monôsamisiki [8] tokoro nari. — [9] ori si mo [10] faruka [11] mukafu no [12] kata ni, — siˇki no [13] iti fa asari wiru

Ult. linea del F. 5, R. 心 (*kokoro*). 身 (*mi*). F. 5, v. 1. *afare* 哀, Vc. 2. 西 行 (*Sai-ˇkiyau*), Vc. *yomerisi*. Cf. Hoffmann, p. 222 e 224; Aston, p. 70, V, e p. 66. 3-6. *furitaru, tateru*. Vc. *Furi, Tati*. 10. *faruka mukafu*. Potrebbe significare " Proprio di rimpetto: „ ma non mi pare che *faruka*, in senso di superlativo, si combini bene con *mukafu*. Ritengo pertanto che il vero senso sia " Di rimpetto, in distanza. „ 13. *wiru*, Vc. *Wi*. *Wo*, Vc.



UKI YO GATA

ROKU MAI BYAU BOU

---

1 Mukasi mukasi *Kwan-tou-no kwan- rei* Hamana *niu-dau*
(4) 昔 | (M)關東 官(N)領濱名入道
-no *itsi zoku*-ni. A-bosi *Ta-mon- ta-*[6] *rau* Kadzu-yosi to iu
(O)一族 網乾(P)多門太 郎員好(Q)
mono ari keri. ‖ Kadzusa-no kuni *han goku*-wo *ryau*-si. [7] *bun*
(5) 上總 國半國 (B)領 文
-wo konomi *bu*-ni *tsyau*-zi. na aru *ke- rai* mo ovokari kere-
好 武(C)長 名 家來 (D)多
ba. [8] ikioi osa osa *kwan-rei*-ni otorazu. ‖ *Sau-siu* Kama
威勢 (E)官領 相州(F)鎌
-kura Ko-bukuro-saka-no hotori-[9]ni. *zen- bi*-wo tsukusi taru
倉小袋阪 傍 (G)善美 盡(H)
yakata-wo kamae. mata Ovo-iso Kanazava nando [0] tokoro
舘 構 又(I)大礒 金澤 所(J
-dokoro-ni *iu-ryau*-no *tei*-wo mauke ito-medetaku tomi
| 遊 亭 設(K) (L)富



LES SIX PARAVENTS

NOUVELLES FIGURES DE CE MONDE PÉRISSABLE



UTREFOIS vivait un gentilhomme nommé Abosi Tamontarau Kadzuyosi, de la famille du *niudau* Hamana, vice-roi du Kwantou, il possédait la moitié de la province de Kadzusa; ami des lettres, vaillant guerrier, entouré de partisans nombreux et honorés, il était à peine inférieur au vice-roi par son autorité et sa puissance.

Il s'était fait construire un château magnifique dans le voisinage de Kobu-kuro-saka, village du territoire de Kamakura, dans la province de Sagami. A Ovo-iso, à Kanazava et ailleurs encore il possédait de belles propriétés, où il menait un très-grand train de vie.

1 sakaye keri. ‖korosi mo aki-no suye-tsukata ima wo sakari-no
(M) 頃 (N) 秋 (K)末 (L)今 盛
momidzi [2] mi- gatera. i tori-gari se baya tote kanete sitsu-
紅葉 眺(M) 射鳥猟(N) 兼 (O)修
rai okisi. Ovo- [3] iso-no simo yakata-he omomuki. hime
理 (P)下 舘 (Q)終
-mosu asobi kurasite haya taso[4]-gare- no koro. Sigi
日 遊 (A) 黄 昏(B) 頃 (C)鴫
-tatsu -sava-ni zo itari keru. geni. ‖kokoro naki mi- ‖ ni
(5) 立(D)澤 (E) (F) 實(G)心 身
mo [5] avare-va sirare keri Sigi-tatsu-sava-no aki-no yuugure to.[6]
鴫立澤 (B)秋
Sai-gyau hou-si-ga yomerisi mo mube nari haruka *zin- ka*-ni
西行法師 (C) 宜 遥人家 (D)
hiki-hana [7] -re. tada katavara-ni furi taru tsuzi *dau*-no tateru
離 傍 (E)古 辻堂 (F)建
nomi ito monosami[8]-siki. tokoro nari. ‖orisi mo haruka
最(G)物淋 (H)處 (I)折 (J)遥 (K)
mukau-no kata-ni sigi-no *itsi* ha aza [9]-ri yiru-wo ‖*kin*
向 (L)方 (M)一羽求 飼 (N)近
-*zyu*-no samurai. are are go-*ran* saurae Sigi-tatsu-sava-no na[0]
習 侍 (O)御覽候鴫立澤 名
-ni oite sigi-no ori yiru mo hito sivo *kyou* ari. madzu siba-
(P)鴫 一入興(Q) 先

Or vers la fin de l'automne, poussé un jour par le désir de voir les arbres revêtus de leur feuillage rouge, en même temps que par l'envie de chasser le faisan, il partit pour son petit manoir d'Ovo-iso, qu'il avait fait restaurer. Après avoir passé la journée à se divertir, comme le jour baissait, il se dirigea vers un marais appelé Sigi-tadzu -sava. C'était un lieu désert, éloigné de toute habitation; seule, à l'endroit où les chemins se croisent, s'élevait une misérable pagode sur laquelle étaient gravés ces vers pleins de vérité du bonze Sai-gyau :

Je conçois d'où me vient cette tristesse qui malgré moi me saisit, c'est qu'en automne aux approches de la nuit je me trouve dans cette solitude de Sigi -tadzu-sava.

Précisément alors, droit en face d'eux, un *sigi*, c'est-à-dire une bécassine, était occupé à gratter la terre.

« Oh, oh! » s'écria un *samurai**, de la suite de Tamontarau. « Regardez, Monseigneur; ce marais de Sigi-tadzu-sava méritera bien mieux son nom, maintenant qu'on y voit des *sigi*.

* Guerrier attaché à la fortune d'un noble.

2 si kono *dau*-ni mi kosi-wo kakerare sigi-no tobi tatsu-wo mi
這堂 御腰 (A)鴫 飛起 覽
tama [2] -vaba toki mo aki-no yuugure nari. *Sai-gyau*-no uta
時 (B)秋 暮 西行
-no sama-ni sukosi [3] mo tagai saurau mazi to ii kereka. ‖*Ta*
容 (C)少 違 候 多
-mon- ta- rau utsi- warai. [4] Sigi- tatsu-sava to yomi
門 (D)太郎 (E) 鴫 (F)立 澤 (G)
taru-va. tobi tatsu koto- ni-va arazu. [5] tada nani to
(H)飛 (I) 只 (J)何 (K)
naku ori yite. tori- no tateru sama-wo iu nari. [6]
(L) (M) (N) (O) (P)云 (Q)

(6) kano uta-no *tei*-wo yegaku-ni. kanarazu sigi-no tobu tokoro-wo
彼謌 體 畫 必 鴫 (B) 飛
yegaku- [7] va kaesu-gaesu mo ayamari. are ima asari mo
畫 (C) 誤 求飼 (D)
yarazu tobi mo [8] yarazu. mono-sabi -si geni tatsuru koso. Siki
飛 物淋 (E) 立 鴫
-tatsu -sava to va. iu be [9] -kere to. ‖mono- gatari tamae-domo
立 (F)釋 物 (G) 語
ka-dau-ni utoki samurai-va. yoku mo kokoro-ye [0]-zaru-ni
歌道 (H)踈 侍 (I)心 得
ya uva-no- so -ra-ni kiki-nagasi. ano tori-no oru
(J) 聞 彼方鳥 居 (K)

Un instant s'est écoulé depuis qu'il vous a plu de vous asseoir ici, et l'on a vu déjà des bécassines prendre le vol ; si vous observez que nous sommes en automne et que c'est l'heure du couchant, rien ne manque à la description du poète Sai-gyau. »

A ces paroles Tamontarau partit d'un éclat de rire : « C'est tout à fait involontairement, dit-il, que les mots de ***sigi-tatsu*** expriment l'idée d'un oiseau qui s'élève dans les airs. Si l'on traçait en chinois cette poésie et que l'on y représentât les mots de ***sigi-tatsu*** par ces deux caractères 鴫 立 (bécassine qui se lève) on commettrait une grave erreur. Il ne s'agit donc point ici d'oiseau qui vole ou qui gratte la terre. On doit lire : *Si-ki-tatsu-sava,* c'est-à-dire le marais où s'élèvent des tablettes mortuaires ; c'est ce que montre, du reste suffisamment, l'aspect solitaire de ce lieu. »

En dépit de ce discours, un des suivants, *samurai* peu versé dans l'art poétique, fit observer que la place où se trouvait l'oiseau était éloignée de 30 *ken** à peine. Pour tenir un tel propos, il fallait ou qu'il n'eût pas compris les paroles de son maître ou qu'il n'y eût pas prêté toute l'attention désirable.

* Distance de cinquante-quatre mètres environ.

2 tokoro made-va.* oyoso *san zyu ken* mo aran to nani-ge-na-
三十間 (L) 何氣
[2] ku ii idzuru-wo. ‖ *itsi-nin*-no samurai kiki-togame. iya.
云 (M)一人 咎 (N)
sigi to iu [3] mono-va udzura-ni itosiki ko tori nari. kaku aza-
者 鶉 (O) 等 小 鳥 斯 鮮
yaka-ni miyuru-va. [4] *ni zyu ken*-ni-va yomo sugizi to
(P) 明 看 二十間 (Q) 過
kotauru-ni. ‖ *i- zen*-no samurai kasira-wo [5] furi. hito-bito
答 (A)以前 侍 (B) 頭 掉 (C)
-no doyome doyome koye-ni osore mo yarazu tateru koso.
哄 (D) 聲 怖 (E) 立 (F)
[6] haruka-ni hedataru sirusi nare. ‖ iya-iya kokoroye-ni kobusi
遙 隔 (G) 驗 (H) 試 拳
tsuke. ko [7] mato-wo iru beki kokoro nite tame
(I) 小 (J)的 (K) 射 心 (L)
-si miru-ni. samade tovo -ku-[8] va oboyezi to *ryau nin*-va
(M) 見 (N) 遠 (O) 覺 (P)
ii tsunori. ‖ kono ara -soi sara-ni hatsu [9] *beu yau* mo
云 (Q) 此 諍 (A) (B) 更 (C) 果 (D)
miyezu. toki-ni. Kadzu-yosi- ga *kin- zyu*-no samu-
(E) (F) (G) 員 好 (H) 近 (I) 習 (J) (K)
rai Midzu-ma *U-* [0] *gen- da-* ga segare. *Dou-myau*
(L) 水 門 (M) 宇 源 太 (N) 躮 (O) 同 苗
(6) Sima-no-suke sono tosi yau-yaku *-zyu si sai* o
(P) 島 助 歲 十 四 歲 御

A l'ouïe de ces paroles, l'un des *samurai* reprit avec vivacité : « La bécassine est un petit oiseau de la grosseur d'une caille, et pour qu'on puisse la distinguer ainsi à la tombée de la nuit, il ne faut pas qu'elle soit à plus de 20 *ken* d'ici. »

Mais le premier *samurai* secouant la tête : « L'oiseau, dit-il, se tient là sans bouger, nullement effrayé du bruit que nous faisons. C'est la preuve qu'il est assez éloigné de nous. »

« Non point, reprit l'autre. Car j'ai beau braquer mon poing sur l'objet en question et regarder à travers, je ne distingue rien. »

Ces deux hommes parlaient avec une violence qui allait croissant et cette querelle paraissait ne point vouloir finir, lorsque Doumyau Simanosuke, fils de Midzuma Ugenda, jeune page de quatorze

3 soba sarazu-no ko *gou* -*syau* nite. keu mo o tomo-ni ari
側 (B) 小扈性 今日 供 在
keru- [2] ga. futari- ga maye-ni susumi- ide. madzu sibara-
(C) 二人 前 進出 先 暫
ku kono arasoi-wo yame ta [3] -ye. soregasi-ga hoso ya- wo
(D) 此 諍 止給 某 細矢 (E)
motte *yen-kin*-wo hakari miru besi to. hakama-no [4] soba-wo
以遠近 測見 袴 (F) 稜
takaku tori-age. yumi-ni ya karari-to utsi-tsugae. yotsu [5]-i ide
高 揚弓 | 戞 (G) 番
heu-to hanatteba. ya- va ayauku mo tori-no se-wo sutsute
彯 發 (H) 箭 危 鳥 脊
[6] asi ma-ni todomari. tori-va odoroki tobi sari keri.
(I) 蘆間 止 愕 飛去 (J)
‖ *Ta-mon-ta-rau* ovo [7]-i-ni ikari. nandzi *zyaku-hai*- no mi-wo
多門太郎大 怒 汝 若輩 (K) 身
motte *ko-rau*-no *bu*- *si*-wo sasi-[8] oki. hito mo tanomanu-de-
以古老 武士 (L) 人
kasi-date. amatsae tori-wo [9] i *son*-zi *men*- *boku* naku-va
(M) 射損 面目
omovazu ya to san-zan-ni sikari tamae [0]-ba.‖ Sima-no-suke mo
(N) 叱 給 島之助
sono ikari omote-ni aravare. yumi-wo katae-ni hatta
其怒面 (O) 顯 弓 側 撲地

ans à peine, s'avança vers eux. « Mettez un terme à votre dispute, dit-il; c'est ma flèche agile qui va décider de la distance.» Et serrant à sa ceinture les plis de ses chausses, il fixa avec précision la flèche sur la corde de son arc. Le trait lâché partit en sifflant, rasa le dos de la bécassine et alla s'enfoncer dans les joncs du marais; l'oiseau effrayé partit en volant.

Alors Tamontarau furieux : « Un jeune homme comme toi, dit-il, quitter un guerrier de mon âge et te mêler de choses qui ne te regardent pas! En outre n'es-tu pas honteux d'avoir ainsi manqué l'oiseau? »

Froissé de ces paroles, Simanosuke sentit la colère lui monter au visage et jeta avec violence son arc loin de lui. Puis s'adressant

3 -to nage-noke. ano ya torite kitaru besi to simobe-ni ii
擲 彼 (P)矢 採 來 僕 云
-tsuke keru-[2] ni zo. nani ka sirazu sava-ni ori tatsi. yau-yau
付 (Q) 何 澤 下 立 (A)
-ni site [3] hiroi tori. kudan-no ya-wo sasi- idaseba. ‖ Sima-no
摭 件 | (B) 嶋
-suke te- ni tori- [4] age. sara-ni osoruru kesiki mo naku
助 手 把 揭 更 (C) 懼 氣 色
syu- zin-no mae-ni susumi- ide. tori-[5] no ori yiru sono tokoro
主 人 前 (D) 進 出 鳥 居 其 處
-wo. tsikasi to ii tovosi to ii. futari- [6] ga arasoi hatesi
近 (E) 遠 云 二 人 諍 (F) 果
nakereba. soregasi. sono ai-wo hakari *sau - ron* - wo sidzume- [7]
某 其 間 測 (G) 諍 論 鎮
n to *zon*-zi hazime yori *yen-kin*-wo hakaran to-va mausi
始 (H) 遠 近 量 申
tsuredo. [8] tori-ni i aten to-va mausazu. kore go-*ran* saurae.
鳥 射 中 (I) 申 御 覽 候
sore yuye-ni [9] ne- ya-wo motsiizu. *dzin-do- u*-no hiki-me-no utsi
夫 故 (J) 根 | 用 木 樸 頭 蟆 目
-he sigi-no ha-wo [0] todome tareba. ya-no todokisi- ni- va
(K) 鴫 羽 | (L)
utagai nasi. adzuma yebisu
疑 東 夷

à l'un des serviteurs il lui dit d'aller chercher la flèche qu'il venait de tirer. Celui-ci ne devinant pas le but du jeune homme descendit au marais, et après avoir eu quelque peine à trouver la flèche il la lui rapporta.

Simanosuke la prit dans sa main, et se présenta devant son maître avec un air d'assurance. « Comme ces deux hommes, dit-il, ne pouvaient mettre fin à leur discussion, l'un disant que l'oiseau était près et l'autre qu'il était loin, j'ai pensé qu'en mesurant cette distance je ferais cesser la dispute. Oh ! je n'en voulais point à l'oiseau ; je désirais simplement établir s'il était loin ou près. Regardez plutôt, je ne me suis point servi d'un dard acéré, mais d'une flèche dont la tête de bois en frolant l'oiseau a gardé une de ses plumes. Cela vous montre que la bécassine a été touchée. Sans doute, je suis aussi ignorant qu'un barbare de l'Orient, et je ne

4 -no arakure site. uta-no koto-va sirazu to iyedomo. tokoro [2]
荒 (M) 歌 知 (N) 所
mo tokoro ori mo ori. kano tori-wo i tomen kokoro katsu
折 彼 鳥 (O)射 留 心 且
mot [3] -te sauravaba. ikani katagata ko ude to ii *mi-zyuku*-no
以 候 (P) 小 腕 未 熟
soregasi. me- [4] ate hadzurezu tori-no ha-wo hiki-me-ni
某 (Q)目 的 外 鳥 羽 蟆目
(7) todome saurau to so. sono ai tsikaki [5] sirusi nare to kotoba
止 候 其間近 驗 (B)言葉
yodomazu ii hanatsu. ‖ *Ta-mon- ta-rau* ma [6] -su-masu ikari.
言 放 多門太郎 (C) 怒
onore-ni *dau- ri* aru-ni mo se yo. *syu-zin-* ni koto [7] -ba-wo kaesu
道理 主人(D) 言
nomi ka. ima nage-sutesi sono yumi-va. ware-ni nage-utsi nase-
抛去 其(E)弓 予 擲
[8] si mo *dou- zen.* sono mama-ni sasi-oki naba. *tsyou- ai* amatte
同前(F)其 儘 寵愛
mitsi [9] sirane. *O- ko*-no mono-woba mesi-tsukau to. yo-no hito
(G)道 嗚呼 者 世 人
kou-ni [0] kakari ya sen. sa aru toki-ni-va iye-no *ka- kin.*
(H)口 誹 時 家 瑕 瑾 (I)
set -fuku sasu be-
切腹

connais point les règles de la poésie, mais on ne me refusera pas la justesse du coup d'œil. Encore une fois mon intention n'était point de tuer l'oiseau; et si moi, ce novice qu'on appelle le petit bras, je n'ai pas manqué le but et que même une plume soit restée à la flèche, c'est bien la preuve que l'oiseau n'était pas éloigné. »

Ces paroles prononcées sans la moindre hésitation ne firent qu'augmenter la colère de Tamontarau : « Tu t'imagines donc avoir raison? et tu oses répondre à ton maître comme s'il était ton camarade. Jeter ainsi son arc, n'est-ce pas me le jeter à la figure? Si je laissais cette faute impunie et si je gardais auprès de moi un serviteur qui manque ainsi à ses devoirs, les hommes verraient dans ma bonté un acte de faiblesse. En ta qualité d'esclave, tu mériterais qu'on t'ouvre le ventre, à la honte de toute ta famille, mais en raison de ton jeune âge je me borne à te donner ton congé. Sors donc de ma présence! »

4 ki yatsu naredo maye-gami areba *seu ni* mo *tou- zen.* keu-yori
奴 前髮 (J) 小兒 同前

si [2]-te-va *kan- dau* naru zo. so- ko *su-* sare yo to‖
(K) 勘當 其處趑趄

yan-syoku kae. hatta-to nira [3]-mi tamai kereba. Sima
顏色變 (L) 破 白 眼 島

-no-suke mo ima sara-ni nani to kaesan [4] kotoba mo naku.
助 (M) 更 何 言

dai-syau sasi oki sugo sugo to. sono ba-wo sono mama [5] tatsi
大小 (N) 悽 寥 其場 立

sari keri. kono hi Sima- no-suke-ga tsitsi. *U- gen- da*
揭 (O) 此 日 島 助 宇源太

-va on tomo-ni [6] kuwarazu. Sima-no-suke-va *men-boku*
御供 (P) 加 島 助 面目

naku ya omoi ken. hisoka-ni [7] tatsi kayette. tsitsi-ni *tai-men*
(Q) 密 對面

-suru koto mo naku. idzutsi- he ka [8] tatsi sari ken. tayete
(A) 何地 起揭 (B)

yuku-he-va sirezari keri ‖ kono toko [9] -ro *hot-tan*-yori
行方 (C) 這 發端

hatsu nen hodo tatsite notsi-no mono-gatari nari ‖ *Set- tsiu*
八年程 (D) 後 譚 (E) 攝州

Utsi-no- [0] sima-no kome akindo-ni Kadzi *U- ye- mon* to iu
中 島 米 商人 梶 (F) 右衛門

mono ari. tosi oyuru
者 歲老

Le visage altéré par la colère, Tamontarau foudroyait Simanosuke de ses regards. Le pauvre page n'osa prononcer une parole; il déposa en tremblant son poignard et son épée, et quitta tout honteux la compagnie. Il ne songea même pas à se rendre auprès de son père qui sans doute était resté au château, car ce jour-là on n'avait point remarqué sa présence dans la suite de Tamontarau. On ignora vers quel point de l'horizon il avait dirigé ses pas, et le lieu de sa nouvelle résidence resta également inconnu.

Huit ans s'étaient écoulés. Dans la province de Set-siu, vivait à Utsinosima un marchand de riz nommé Kadzi Uyemon. Il était arrivé à un âge fort avancé sans avoir eu d'enfants. Aussi avait-il

5 made *itsi* ko nakari kereba. aru mono-no kimo- iri nite.
一 (G)子 推擧
Sa- [2] kitsi to iu mono-wo *yau- si* to nasi. ‖sono mi-va
(H)佐 吉云者 養子 其身
hatsu-zyu yo *sai* nite mimakari [3]-nu. Kadzi *U- ye*
(I)八十餘歳 死 梶右衛
mon-no tsuma-va *hotsu- tai* site *Myau-san* to *hou-myau*-si.
門 妻 (J)法躰 妙賛法名
iye-va [4] Sa- kitsi-ni makase okite. tera mairi nomi *syo- zai*
家 (K) 佐吉 委任 寺詣 (L)所在
to site. sara-ni uki [5] yo- ni maziva -razu. ‖sikaru-ni kano Sa
更浮世交 (M) 然 彼佐
-kitsi- va. wakaki-ni ni- avanu *ritsu- gi* [6] naru umare nite.
吉 若 似合(N)律義 性質
Myau- san-wo makoto-no haha-no gotoku-ni kasidzuki. *ka*
妙賛 (O)實 母 如 侍 家
-geu [7] *dai- zi-* to kokoro-gake. mono- mi *yu- san*-ni sae
業(P) 大事 心懸 物觀遊山
idezarisi-ga. itsu-[8] ka *ki- utsu*-no yamai-wo hiki-idasi.
(Q)出 氣鬱 病 (I)引
‖sidai -ni *gan- syoku* otoroe kereba. [9] Taiko to ka
漸漸 (J)顔色(K)衰 (L) 幫間
yo- ni iite. kutsi-garoki okasi otoko. mata *tsyau*
世 (M) 口輕(N)可笑男 町(O)
(8) *fuu*-ni [0] tsukuri taru *gei*-ko-no tagui-wo ‖yobi yo -sete.
風 粧 (P)藝子 屬 喚寄(B)
Sa- kitsi- ga togi to nasi keru
佐吉(C) 伽 (D) (E)

adopté un jeune garçon du nom de Sakitsi pour l'aider dans son commerce.

Il mourut octogénaire; et sa femme étant entrée en religion, prit le nom bouddhique de *Myau-san*. Uniquement occupée à visiter les temples, elle remit à Sakitsi la direction de ses affaires et ne prêtait aucune attention aux choses de cette terre.

Quant à Sakitsi, cœur honnête et droit, il n'imitait point la conduite légère des autres jeunes gens. Vis-à-vis de Myau-san, il se comportait comme un fils. Tous ses soins, toutes ses pensées étaient pour le commerce qu'on lui avait confié. Comme il ne sortait même pas pour aller à la campagne jouir du spectacle de la nature, il prit finalement une maladie noire qui ne tarda pas à altérer les traits de son visage.

Sa santé déclinait. Pour le guérir, on imagina d'appeler auprès de lui un charlatan qu'on appelait *Taï-ko* et une petite danseuse, pleine d'attraits dans son costume à la mode. Ce traitement eut le

-ni zo kusuri yori-va kikime yoku. sukosi kokoro mo uki
(F) 藥 利 (G) 少 心 浮

-tatsu *yau*-ni mi [2] -yeri keri. koro-va kisaragi nakaba nite.
立 見 (H) 頃 如月中旬

ya- san- no kesiki mo haru-[3] meki watari. sakura mo
野山 (I) 氣色 · 春 櫻

yaya saki- some kereba. kakuru ori- ni utsura utsura [4]
稍 (J) 咲 初 (K) 折 鬱

-to hiki- komori yiru toki-va iyo iyo yamai omoru
(L) 引 籠 居 (M) 愈 病 (N) 重

besi. idzu kuni mo a [5] -re tatsi idete. ki- wo harasu-ni
何 國 (O) 起 氣 (P)

siku bekarazu to.‖haha *Myau*-[6] *san-* no susume-ni makase. sa
母 妙 賛 (Q) 勸

(8) araba Yamato meguri-ni tabi-datsi. furu [7]-ki na-dokoro-wo mo
大和 巡 旅立 舊 · 名所 (B)

tadzune baya tote. mise-no koto-va omote-dai-ni tano -mi [8] oki.
尋 店 甲幹 託 (C)

tomo-bito *syau-syau* mesi-tsure soko soko-ni tabi-datsi keri. [9]
跟者 召連 (D) 起 行 (E)

‖sara-ni Nara *Nan-yen-dau*-no katavara-ni. tosi-no koro *zyu* [0]
南都 南圓堂 側 年 十

-zi hatsu to obosiki musume. *si zai* bakari-no
七 (F) 八 女 四 歲 許 (G)

nyo- zi-wo tsure. siba-vara-ni
女子 連 芝原

meilleur résultat et l'esprit du jeune homme reprit sa gaîté. Il faut dire qu'on se trouvait au deuxième mois de l'année, les prairies et les montagnes prenaient un aspect de printemps et partout s'épanouissaient les fleurs de cerisier.

La mère Myau-san cherchait à le persuader, disant : « Je ne connais rien de mieux pour éloigner la tristesse qu'un petit voyage. » Sakitsi, qui désirait visiter les lieux célèbres, dans l'histoire, de la province Yamato, trouva un commis pour diriger en son absence les affaires du magasin, et, sans plus tarder, se mit en route, accompagné de quelques serviteurs.

Près du temple appelé la *Rotonde du Sud*, à Nara, une jeune fille de dix-sept à dix-huit printemps avait établi dans les landes une

6 de- *tsya-* *ya*-wo kamae kano musume-va koto-wo hiki. musume
出茶屋 構彼處(H) 女 琴 彈女
-no ko- va yuki- ki- no [2] hito-ni augi-wo sasi-tsuke zeni-wo
兒 徃來 人 (I)扇 錢
kou mono ari. *ki-riyau-* no sugure [3] taru uye- ni koto-no
乞者 (J)容色 勝 上 琴
tsuma oto kedakaku. utau tau koye mo sivorasi kere-[4]
爪音(K) 氣高 唄聲 幽艶
ba. hanasi tsutae tsudoi yoru mono sukuna -karazu. ‖a. [5]
(L)話 傳 集寄者 少(M)
yo- ni otoko onna-no yenisi hodo ayasiki mono hanasi Utsi- no
世 男女 緣 (N) 中
-sima-[6] no Sa-kitsi-va kono hodo Nara- ni kitari. Siba-tsudzi
島 佐吉 程(O)奈良 來芝辻
-matsi to iu tokoro-ni. [7] *tou-* *riu* site yi tarisi-ga. futo
街 云處 逗留(P) 居
koto hiki-no musume-wo mi- osame. [8] hito-wo motte
琴 娘 見 染 (Q)人 以
tadzune sase kereba. kono musume-va na -wo Misavo to [9] iite.
訊 女 名 (A)操
hi- *nin* sode- goi-no tagui-ni arazu. moto *rau-nin*-no musume
非人袖乞(B)屬 元來浪人 娘
na [0] -redo. ane-no mi *hin*-wo mitsugan tote. sono ane-no
(C) 姊 身貧 貢 (D)其姊
musume Ko- yosi to iu
女子 小芳 云

petite taverne où elle servait du thé et jouait du *koto**. Elle avait avec elle une fille de quatre ans, qui présentait son éventail aux visiteurs pour recevoir d'eux quelques pièces de monnaie. Outre que la jeune personne était d'une beauté rare; ses doigts d'ivoire, faisaient rendre au *koto* des sons si mélodieux et sa voix accompagnait l'instrument avec tant de grâce que bientôt la renommée de l'artiste se répandit à la ronde et lui attira une foule d'adorateurs.

Oh! la manière étonnante dont se forment, en ce monde, les unions entre hommes et femmes! Sakitsi d'Utsinosima était depuis peu installé à Nara, dans un lieu appelé le *Carrefour des Prés,* que déjà il était épris de la jeune musicienne. D'après les renseignements qu'il put recueillir, elle se nommait Misavo. Fille d'un *rau-nin*†, elle n'était donc point de la classe infime de ces personnes qui demandent l'aumône; elle avait volontairement embrassé cette misérable vocation pour tirer de la gêne sa sœur aînée, dont elle avait adopté l'enfant, la petite Koyosi, qui l'accompagnait.

* Espèce de *zither*.

† Chevalier-errant.

6 -wo tsurete. ‖kaku asamasiki yo-watari ovasuru nari to. sono
連 (E) 斯 活計 (F) 其

[2] okonai-no tadasiki-wo kiku-ni masu masu omoi iyamasi.
行狀 正 (G) 思 彌增

kanete [3] kiki- oyobi taru *mei-syo* ko seki-woba mi megu-
聞 (H) · 名所古跡 見巡 (I)

razu. hi goto kano [4] *ra- ya-* ni kitari. kokoro-wo tsukete
日每 茶店 來 心 (J)

mono nado atae kereba. itsu- [5] to-naku mono-ii kavasi. Misavo
物 與 言 (K) 交 操

mo Sa- kitsi- ga *bi- nan* nite. sikamo nasake fuka [6] -ki-wo
佐吉 美男 (L) 情

nikukarazu omoi nagarami-no yosiki-wo kaeri-mite [7] ii
悪 思 (M) 身 賤 觀視 云 (N)

iden yosuga mo naku. tagai-ni kokoro-ni nomi mono omovasete.
出 便 互 心 (O) 物 思

[8] hito-hi hito-hi-wo sugusi keri. ‖sasuga- ni nagaki haru-no hi mo
日 日 過 (P)流石 永 春 日

(9) haya iri- [9] ai -no kane-no koye. sakura mo hito mo ‖tsiri
入 (Q) 相 鐘 音 櫻 人

-dziri-ni atari hit- sori sidzu [0] -mareba. yare yare ovoki-ni *tai*
寂莫 (B) 大 退

-kut- sita to. *tsya- ya-* ga *syau- gi-* wo.
屈 茶屋 床机

Au réçit d'une si noble conduite, il sentit croître son amour pour la jeune fille. Il n'avait pas encore visité tous les lieux de la contrée, célèbres dans l'histoire, que déjà toutes ses pensées se portaient vers la maison de thé où chaque jour il ne manquait pas de se rendre. De menus cadeaux qu'il lui offrit furent une occasion d'échanger ensemble quelques paroles. Comme Sakitsi était un beau jeune homme, Misavo ne songeait point à repousser ses avances. Mais l'humble condition de la jeune fille ne viendrait-elle pas, sur la route où Sakitsi s'engageait, lui donner à réfléchir? Les jours s'écoulaient et ils ne trouvaient point l'occasion de s'exprimer l'amour qu'ils ressentaient l'un pour l'autre.

Or, après une longue journée de printemps, la cloche du soir réunissait hommes et *sakura* * et bientôt tout rentra dans le silence.

Dans la maison de thé, l'un des consommateurs se leva brusquement de son siége, comme pour échapper à l'ennui profond qui le saisissait. Ce personnage nommé Takuwaka Saizau était

* Litt. : Cerisier ou fleur de cerisier, emblême de la beauté.

7 tatsi idzuru-va. kore mo Nani-va-no Sima-no-utsi. *Toku-* wa

起 (C) 浪菇 島 内 德若

-ka-no *Sai-* [2] *zau* tote. hito-ni siraresi oki ya- no *tei-syu.*

屋 (D)才 藏 人 知 屋 亭主(E)

‖Misavo-va soba- [3] he tatsi-yorite. sazo o matsi-dovo de-gozari

水掉 立倚 待遠 (F)

masyau. ma-a ma-a [4] kotsi- he to hito naki ko- kage. ‖*Sai*

這所 人 木蔭 (G)才

-*zau*-va ro-goye-ni nari. kinou [5] tsi-yotsu-to hanasi -ta tovori. sona-

藏 小音 話 (H) 通

ta-va iyo-iyo *hyaku-ryau*-de *toku-* [6] *sin-* site tsutomete tamoru ka.

百兩 得 心(I) 勤

‖hai. sono kane-de ane san-no. siu-to-me [7] go- no *dai-byau-*

諾 金 (J)姉 姑 御 大病

wo omou *yau*-ni *ryau-* *dzi-* ga saseta sa. hate [8] watakusi-ga

(K) 療治 私 (L)

toku-sin-de watakusi-ga mi-wo uru-ni. tare-ga ina to mau [9] -si

得心 躬 賣 孰 何(M) 申

mascu. to va iye *gi-* *ri-* no aru ani san. ato-de sire [0] -te mo

義理 兄 (N) 知

anata- no *hau*-he mairu made-va madzu sata nasi. sore

貴所 方 參迄 (O) 沙汰 夫

le maître d'un établissement bien connu à *Sima-no-utsi* de *Naniva**.

Misavo s'approcha de lui : « En vérité, dit-elle, je vous fais bien attendre et l'impatience devait vous gagner ; asseyons-nous, je vous prie, sous cet arbre ; là, personne ne viendra troubler notre entretien. »

« Hier, dit l'homme à voix basse, je n'ai pu vous parler qu'un moment. Dites-moi donc franchement si vous consentez à me servir pour cent *ryau* ?† »

« Oui ! j'accepte votre proposition. Avec cet argent je pourrai soulager ma belle-mère malade. Mais vous ne me demandez pas si quelqu'un pourra s'opposer à nos arrangements ? Je vous dirai que seul mon frère aîné en aurait le droit. Mais, outre que j'ai le temps d'être installée chez vous avant qu'il en soit informé, je lui ai soustrait son sceau et je l'ai apposé sur le contrat que je vous présente. »

* *Naniva* est situé dans le cercle *Higasi-nari* de la province de *Set-siu*.

† Le *ryau* (taël) ou *ko-ban*, monnaie d'or, vaut 6 fr. 40 c. environ.

7 yuye kaite o-morai mausita kono *syou-mon*-he. ani san-no[2]*han*-va
書 申 (P)照文兄 判
sotto nusumi-dasite. watasi-ga osite oki masita to [3] ‖misureba
密竊出(Q) 押 見
Sai- zau kan- zi iri. *dou-ri* koso kinou ore- ni. *syou* [4]
才藏(A)慼 入 咋日(B)余 證
-*mon*-wo kaite kure to-no tanomi. mata to aru mai *kau-kau*
文 書 (C)嘱 又 孝行
musume. [5] sono tsumori-de kore kara-va. *dai- zi-* ni kakete
娘子(D) 積 是 大事
tsutomete tamo. asita- [6] no asa yotsu-goro- ni. kago
(E) 勤 給明日 朝係中頃 籃輿
tsurasete mukai-ni yuki. sono *syou-mon* [7] to kane to
(F) 迎 其照文(G) 金
hiki-kae. sore-de tsugau-va yokarau kano. ‖ari- [8] gatari gozari
引換 都合 宜(H) 有
masu. me kai-no miyenu haha san-he-va. [9] o- yasiki
目 視(I)母 屋敷
-he go- *bou- kou*-ni agatoru to iute masyau. [0] sore mo
御奉公 上(J)
syou-tsi. kiri- *kau-zyau*-de samurai-no mukai-ni ki-ta to
承知儼(K)口上 士 迎 來 (L)
kikase.

Saizau regardait avec étonnement ce papier. « Certes vous aviez raison hier de tenir à me remettre ce contrat écrit. Vous l'emportez sur toutes les jeunes filles de votre âge par vos vertus. Grande a été votre piété filiale pour vos parents et vous vous apprêtez à remplir vos nouveaux devoirs avec le même sérieux. Demain j'enverrai ici une chaise à porteur qui vous conduira chez moi, et vous recevrez l'argent en échange du contrat. Je pense qu'alors aucune difficulté ne surgira. »

« Je vous remercie, répondit Misavo Je compte dire à ma pauvre mère aveugle que je suis entrée au service d'un gentilhomme, et elle ne pourra me refuser son approbation. Elle sera même joyeuse quand vous l'informerez à votre tour d'une façon cérémonielle qu'un grand seigneur a recueilli sa fille. »

8 masyau. yorokobaruru de-gozan syo to. ‖namida-no kavo-wo yoko
愣 (M) 涙 面 横
[2]-ni furu. kokoro-wo *fu- bin* to omoi nagara. waza-to
搖 心 不 便 (N) 想 恃
warai-ni magi [3] -rasite. ‖hate nan-ni-mo kina-kina omo yaru
笑 (O) 悄 悄 (P)
na. si- avase *si- dai-*[4] de tama- no kosi. nori-mono-de yobi
僥 倖 次 第 玉 (Q) 輿 乘 物
(9) yagara. ‖zan-za zan-za iute deru-no- [5] va ima-no ma. ‖sa-yau
唬 唬 (B) 出 當 前
(10) -nara dan- na sama. o-musu‖ asita to ‖*Sai- zau*-va. [6]
(C) 阿 主 (D) 娘 明 日 (B) 才 造
isogasi- geni zo wakare keru. ‖koko-ni Nara *Han*-niya
劇 (C) (D) 別 (E) 粤 南 都 般 若
-zaka-ni. kago kaki- [7] no *To- hei* to iu mono ari. saru
坂 (F) 轎 夫 戶 平 (G) 者 先 (H)
tosi *Kwan- tou-* ni kudari. Kazu-mura *Tei- da-*[8] *fu* to iu
年 關 東 (I) 下 數 村 貞 太 夫 (J)
bu- si- ni *asigaru bou- kou* -site yi tari-si-ga. ‖*Tei*
武 (K) 士 足 輕 (L) 奉 公 (M) 居 (N) 貞
-da- [9] *fu-* ga tsuma Hatsu- se- ga imoto. Hana- yo to
太 夫 (O) 妻 初 瀨 (P) 妹 (Q) 花 世
iu to *mitsu-tsuu*-site. Hana-yo *kwai-* [0] *tai-* no mi to
密 通 (A) 花 世 (B) 懷 昭 (C) 身
nari-si -kaba. *sen-* kata-naku ya omoi ken. Hana-yo
(D) (E) 詮 (F) 方 (G) 思 花 世

En prononçant ces paroles, elle dissimulait ses larmes en détournant la tête. Saizau la regardait d'un air attendri, et s'efforçant de l'égayer :

« Quittez donc un peu ces airs de tristesse. N'est-ce pas l'occasion de penser au proverbe : Suivant sa fortune on se fait porter dans une pauvre litière ou dans un riche palanquin? »

Je vous salue, mon noble maître.

A demain, adorable jeune fille.

Et Saizau s'éloigna d'un pas précipité.



Près de Nara, à *Han-niya-saka*, vivait un porteur de chaises nommé Tofei. Autrefois, étant descendu au *Kwan-tou*, il s'était engagé comme fantassin dans la troupe de Kazumura Teidafu et demeurait chez lui.

Il entretint des rapports illicites avec Hanayo, sœur cadette de Hatse, épouse de Teidafu. Bientôt ne sachant plus comment dissimuler leur conduite coupable, ils se sauvèrent un beau matin du logis. Tofei retourna avec sa compagne dans son village natal.

8 -wo tsurete *syut- hon* nasi. *ko- kyau* nareba kono
(H) 連 出 奔 (I) 故 卿 (J)
tokoro-ni nige nobori. [2] hodo naku musume *syut -syau*-site
處 逃 (K) 上 程 (L) 女 子 出 (M) 生
kore-wo Ko- yosi to nadzuke. ‖ ko tosi [3] yotsu-
(N) 小 芳 名 (O) 今 年 四 歲
(10) ni zo hari-ni keru. kono *To- hei-* ni ‖ Kutsi- va to iu [4]
(P) 成 (Q) 戶 平 朽 葉
itsi- nin-no *rau* haha ari. *fuu- gan* to ka iu yamai nite
(B) 一 人 老 母 (C) 風 眼 (D) 病
hito tose bakari [5] wadzurai. tsui-ni mesii to nari
一 年 (E) 許 煩 (F) 終 盲 目 (G)
kereba. *fuu- fu-* ga nageki ovo- kata nara [6] -zu. ‖ kakaru
夫 婦 嗟 (H) 大 方 斯
tokoro-ni mata *tsin- zi* koso ide kitareri. *Kwan- tou*-ni
(I) 所 叉 珍 事 (J) 出 來 關 (K)
ari ke [7] -ru *To- hei-* ga *syu- zin* Kazumura *Tei*
在 戶 平 (L) 主 人 數 村 (M) 貞
-da- fu. yuye arite *rau- rau-* no mi to [8] nari kore
太 夫 故 (N) 浪 浪 (A) 身 (B)
zo to iu yowatari mo nakute. *itsi- nin-* no musume.
(C) 活 計 (D) 一 (E) 人 女 (F)
Misavo to [9] iu-wo sae yasinai- gataku miye kereba.
操 (G) (H) 育 (I) 見 (J)
tsuma-no Hat- se- ga haka -ra [0] -i nite. sono- hau
妻 (K) 初 瀬 計 (L) (M) 其 方
nite tomo- kaku- mo si- tsuke kure yo to imoto-no
(N) 右 之 左 之 習 氣 (O) 妹

Là, Hanayo mit au monde un enfant qui reçut le nom de Ko-yosi.

Depuis ces événements, quatre ans se sont écoulés. Tofei n'a plus de parents qu'une vieille mère appelée Kutsiva qui après avoir souffert pendant une année d'une ophthalmie catharrale est complétement aveugle; ses enfants désolés lui prodiguent leurs soins.

Or, à cette époque arriva un fait singulier. L'ancien maître de Tofei, Kazumura Teidafu, avait quitté son domicile pour mener une vie d'aventures. Privée de son époux, l'unique soutien de la famille, et comprenant combien il lui serait difficile d'élever même son seul enfant, Hatse imagina d'envoyer la jeune Misavo chez Hanayo, sa sœur cadette, en lui recommandant de lui donner tous les soins nécessaires.

9 Hana-yo-ga moto-he musume Misavo-wo okuri keri. ‖kore-va [2]
花世 許 娘 (P) 操 送
(11) *Tei- da- fu-* ni-va fukaku tsutsumi. koko-ni kakure ‖ sumu
貞太夫 (Q) 深 藏 潜 住
yosi-wo. hisoka-ni ane-no moto-he [3] sirase. ori- fusi fumi
密 (B) 姉 許 (C) 時 時 消 息
-wo tori-kavasi. mata ane-no kokoro-wo yasume [4]-n to
(D) 交 (E) 姉 心 (F) 休
kakaru mi *hin-* no sumai- wo sirasezu. yo- wo yasuku
(G) 身 貧 住 居 (H) 知 世 安
oku [5] -ru *yau-*ni kanete ii yarisi yuye nari keri
(I) 送 (J) 言 遣 故 (K)
‖kano Hana-yo to Misavo-[6] va oba *mei-*no naka naredo
(L) 彼 花 世 (M) 操 姨 (N) 姪 中 (O) (P)
hadzuka mitsu yotsu-no tsigai yuye. omote- muki-va [7]
僅 三 (Q) 四 違 (A) 表 面 (B)
imoto to yobi. ‖mata To- *hei-* ga tame- ni-va.
(C) 妹 (D) 呼 (E) (F) 戸 (G) 平 (H) (I) (J)
*ken- zai syu- zin-*no musume [8] nari. tori- wake *tai*
現 (K) 在 主 (L) 人 處 女 (M) 取 (N) 大
(11) *-setsu-*ni ita -vari tsutsu. ‖ higoto ki- tsudzi-he kayou tsudzi [9]
切 (O) 撫 (P) 恤 日 毎 木 辻 通 街
kago-wo kaki. mi- wo ko- ni kudaite kasege-domo. moto-yori
轎 舁 (B) 身 紛 粹 挊 元 來
takuvae naki uye-[0] ni. *kyo- nen-*yori-no haha-no *dai-byau*
蓄 (C) 上 去 年 母 大 病 (D)
onodzukara *ka-gyau* mo okotari.
家 業 怠

Hanayo avait fait connaître à sa sœur aînée le lieu de sa demeure qu'on dissimulait soigneusement à Teidafu. Entre ces deux femmes s'était établi un échange de lettres. La sœur cadette, pour rassurer Hatse, ne lui avait point révélé l'état de misère où elle se trouvait, lui laissant même entendre qu'elle vivait dans une position aisée.

Quoique les rapports de Hanayo et de Misayo fussent ceux de tante à nièce, elles s'appelaient sœurs en public à cause de la faible différence d'âge qui les séparait.

Pour Tofei, elle était la fille de son ancien maître, et il la soignait comme s'il était encore au service de Teidafu.

Chaque jour, Tofei allait au *Carrefour des Arbres* exercer son métier de porteur de chaises, et quoiqu'il travaillât sans relâche jusqu'à ce que son corps fût brisé par la fatigue, il n'arrivait pas à gagner son pain. En outre, depuis un an, comme il avait négligé son ouvrage pour soigner sa vieille mère malade, il avait dû vendre tous ses meubles.

9 *ka- nai-* no *dau- gu* mo uri tsukusi. sono hi- wo sae okuri.
家内 (E)器具 沽揭其日 送
‖kaneru-wo [2] Misavo-va miru-ni taye kanete. haha-va .
(F) 操 視 堪母 (G)
sara-nari *fu- fuu*-no mono-ni [3] mo. *Nan- yen- dau*-he *hyaku*
夫婦 者 南圓(H)堂 百
-zitsu-ga aida *nit-san*-ni si. *hyak-kwan* dzutsu-no *fu- mon* [4]
日 間日參 百卷(I) 普門
-bon-wo yomu beki *dai- gwan*-wo kake-tari to itsuvari. osana-
品 誦 大願 (J)齋 詐 稚
keredo kano [5] Ko-yosi-va *ri- hatsu* naru umare yuye.
彼 (K)小由 利發 性質
kare- ni-va kataku kutsi-dome-si [6] -te. moro-tomo-ni kasiko
(L) 緊封口 (M)彼所
-he yuki. sode-goi nasi-taru zeni-wo [7] kane-ni kae. kuni moto-yori
往袖乞 鳥目 (N)金 換國許
kitaru mitsugi-no kane to ii nasi. ane- no [8] Hana-yo-ni atae
來 貢 金 (O) 姉 花世 與
keri.‖akureba *san getsu san-zitsu* nite. momo-no *setsu- ku-* [9]
翌 (P)三月三日 桃 節供
no koto nareba. *Ko-yosi*-va hayaku oki-idete. hitotsu futatsu uri
小芳 (Q)夙起 一 二 沽
-noko [0] -sesi hiina-wo haha-no *kyau-dai*-no uye-ni narabete
(A)雛 母 鏡臺上 (B)排
yo- nen-naku. asobi
餘念 遊

Misavo ne pouvant supporter de voir durer plus longtemps une telle situation, fit croire à la vieille mère et à ses parents adoptifs qu'elle avait fait le vœu d'aller pendant cent jours au temple de la *Rotonde du Sud,* pour y réciter chaque fois les cent chapitres des *Enseignements de Bouddha.* La petite Koyosi qui l'accompagnait, douée d'une intelligence précoce, observait sur cette affaire le silence rigoureux que sa cousine lui avait imposé. Misavo changeait les *zeni** qu'elle avait récoltés en demandant l'aumône, contre quelques pièces de monnaie qu'elle donnait à sa tante Hanayo. Cet argent était censé lui avoir été envoyé par ses parents pour subvenir à ses besoins.

Le troisième jour du troisième mois†, c'est la fête des pêchers. Ce jour-là, Koyosi se leva de bonne heure, et arrangea avec soin sur la table de toilette de sa mère quelques poupées qu'on n'avait pu vendre.

* Le *zeni* ou *momme* vaut 1 c. $\frac{2}{3}$.

† Le 8 avril.

10 kuruu ya inu hari- ko. kutsi-no kake-taru totkuri- ni momo-
狂 犬(c)張子喙 缺 陶子 桃

va te orite sasi [2] nagara kakaru madzusiki sumai
(D)手 折 插 斯 貧 (E)住居

-ni-va itsu Hana- saki-no dzitsi baba-no. [3] aka- hon akete kata
花 唉 爺 婆 赤本(F)開 方

-koto maziri. hiina-ni yetoki- site kikasu kodomo- [4] ni
言 雛 會解 (G) 子供

tsumi-va nakari keri. ‖ To- *hei-* va keu mo itsu-mo
罪 戸 平 今日(H) 每時

-no gotoku. haha- [5] no *ki-gen*-wo ugakaite. kago utsi
如 母 伺 (I) 駕籠

-katage ide yuki kereba. Misavo [6] ane- ni utsi-mukai. toto-
擔 出 往 操 姊 (J) 向

san-no go- hon tsi- ni o-tatsi kayeri [7] asobasite. mukasi-no
御 舊 封 皈 (K) 昔

o- mi- ni o-nari nasare. mata futatsu-ni-va [8] Kutsi- va
御 身 (L) 又 二 朽 葉

sama *gau-byau hei- yu* inori- no tame. *Nan- yen-dau*-he hi-goto-
眼 病 平 愈 祈(M) 南 圓 堂 日 每

no [9] *san- kei.* toki- naranu samusa yuye ka. keu- va
參詣 時(N) 寒 今日

watasi-va *ki-* ai- [0] ga warui. dou zo o-maye *myau-dai-* ni
氣 合 (O) 悪 名代

o-ma -iri nasarete kuda-
參(P) 下

Dans l'étourdissement de son bonheur, elle mettait, ici dans un flacon à col brisé, là dans une boîte en forme de chien, des branches de pêcher et ouvrant un petit livre intitulé : *Le papa et la maman d'Hana-saki*, elle l'expliquait à ses poupées, dans un langage enfantin sans doute, mais d'une manière très-satisfaisante, eu égard à son âge. Fête modeste, bien en rapport avec la position gênée de la famille.

Ce jour-là, comme d'habitude, Tofei, après s'être informé des nouvelles de sa mère, était parti pour exercer sa profession. Alors Misavo s'approcha de sa tante et lui dit : « Je me rends chaque jour, comme vous le savez, au temple de la *Rotonde du Sud* pour demander aux dieux qu'on rétablisse mon père dans son ancienne position et qu'on lui rende ses domaines. Aujourd'hui, sans doute à cause du froid exceptionnel, je ne me sens pas bien. Je vous prie instamment d'y aller à ma place. »

san se to ‖tanomu-ni Hana-yo-va utsi- unadzuki. sonara wata-
憑 花世 (Q) 點頭
(12) [2] si-ga ‖ yukau hodo-ni haha san-no o-me- ga same-tara. sono [3] o
母 眼 覺 (B)
-kusuri-wo agete tamo. atsu- gi osite *dai- zi-* ni kake
藥 上 重 衣 大事(C)
wadzuraute [4] tamonnaya. kore Ko- yosi otonasiu-site *ru*
煩 小 芳 (D) 長
-*su-* si maseu zo. [5] sono kavari- ni-va yoi o- miya. kaute
其 代 (E) 土 產 買
modoru-wo matte yi ya to. [6] kore mo totsukava idete yuku.
戾 待 居 (F) 出 行
‖ori-kara ki kakaru *Toku*-waka- ya *Sai*-[7]*zau*-ga sasi nozoki
折 (G)來 德 若 屋 才 造 覗
syu- bi- va yoi ka to me-de ieba. ko-tsi-he[8]‖to agode kotauru
(H)首 尾 目 言 此 處 腮 (I) 答
Misavo. otto *syou-tsi* to *Sai- zau-* ga. *mot- tai-* rasi [9]-ku
操 承 知 才 造 (J) 勿 休
seki- barai. ta so aru ka *an- nai* tanomu. dau- re to Misavo
矜 咳 誰 案 (K) 內 誰 河 操
-ga yoso yoso [0]-siku te- wo tsukaereba okasisa korae.
(L) 手 可 笑 堪
set- sya- va Yen- ya- *Han-gwan*
拙 者 鹽 谷 (M) 判 官

Hanayo y consentit. « Pendant mon absence, vous aurez soin, dit-elle, de donner les remèdes à ma mère lorsqu'elle se réveillera. Soignez votre santé, enveloppez-vous de chauds vêtements. Et toi, Koyosi, n'oublie pas que tu me remplaces au logis. Garde donc bien la maison, et attends-moi ici; je ne manquerai pas de te rapporter quelque jouet. » Puis elle s'éloigna sans plus tarder.

A ce moment Tokuwaka Saizau plongeait des regards furtifs dans la demeure de Tofei et de ses yeux semblait demander s'il pouvait tenter l'aventure.

Misavo lui répondit par un signe de tête rassurant que Saizau comprit. Alors il toussa avec bruit. « Qui demande à entrer? » dit Misavo, en simulant, dans la pose de ses mains, un respect exagéré.

11 -ga kerai *Toku*-waka *Sai-zau* to mousu mono. keu iyo
家來德若才造 者(N)今日
iyo Misavo do [2] -no. o-me-miye-ni agararete sikaru beku
水棹 目見 上(O)然
saurau yosi. o tsubone-gasira. Iva- [3] fudzi dono-no sasidzu-ni
候 局長岩 藤 (P)指揮
yotte mukai-no yotsude. iya *na-mu-san.*[4] *beu* utsi norimono-no
迎 竹籃 (Q)鏢打 轎
hitsukari hika hika kagayaku-wo wai wai-no wai to [5] sato
赫赫 暉 (A)
kakasete waza waza *sui-* *san*-seri. isoide *you-* *i* arare[6]yo to.
昇 推(B)參 急准備 (C)
‖kutsi kara- de *si- dai* ma-ni ai- wo. makoto to omoi haha
口. 出次第間合 實 (D)思 母
Kutsi- va. makura [7] *byau- bu-* wo osi- nokete. sayaunara o
朽葉 枕 屛風 排(E)除
-mae sama-va. go *bou- bou* [8] -no o-me-miye- ni keu kara o
御奉公 (F) 奉謁 今
-ide asobasi masu ka. ‖ai. ane san [9] ya To- *hei* dono-va. kane
遊 (G)諾姊 戶平
-gane *syou-* *tsi-* no koto naredo. o-maye-no [0] *byau-ki*-no sono
承(H)知 事 病氣 其
naka-he. kokoro nasi to omou yuye. keu made nobete
中 (I)心 思 延(J)

L'autre retint un sourire et accentua : « Je suis Tokuwaka Saizau, attaché à la fortune du seigneur Yenya Hangwan. Il est positif qu'aujourd'hui, en vertu de l'ordre de la camérière en chef Ivafudzi, une litière vient prendre Mademoiselle pour la conduire auprès de mon maître. Oh! la belle chaise, comme ses clous resplendissent. Je suis venu vous prier d'y prendre place. Veuillez donc hâter vos préparatifs de départ. »

Couchée sur son lit, la mère Kutsiva écarta le petit paravent qui la dérobait aux regards. Comme elle ne doutait pas de la vérité de cette histoire dont pas un mot ne lui avait échappé, elle dit à la jeune fille: « On vous procure donc l'honneur de paraître devant un puissant seigneur et de le servir dès aujourd'hui. »

« Oui! grand-mère. Ma sœur aînée et Tofei avaient déjà donné leur consentement dans cette affaire que, par égard pour vous, nous avons retardée jusqu'ici, voulant vous épargner l'émotion fâcheuse que vous aurait causée cette nouvelle pendant votre maladie. »

11 oki masita. ‖ hate wake mo nai koto ot' -syari masu. [2] To- *hei*
理 (K) 戸平
to iu segare-va ari. yome to iu-va *mot- tai* nakeredo. [3] Hana
躮 (L) 嫁 勿体 花
-yo do -no-va are hodo-ni. *kau-kau*-ni site kudasari masureba.
世 (M) 孝行 下 (N)
[4] nan-ni mo *fu- zyau-* va gozari masenu. mausu made-va
何 不自由 (O) 申迄
nakeredo [5] mo. tori-wake anata- va *dai- zi-* no o
(P) 取 貴娘 大事 (Q) 御
(12) -karada. kau iu tokoro-ni ‖ uka uka [6] -to oki mausu no
身 處 忽忽 (B) (C) 申 (D)
-va kokoro-dzu -kai. *itsi- zitsu* na -ri to -mo hayai
心配 (E) 一 (F) 日 (G) (H) (P) 早
hau- ga kono [7] baba-va kayette *an- do.* yare
(B) 方 (C) (D) 此 婆 (E) 還 (F) 安堵 (G)
(13) yare anata go *ku- rau* sama-ni ‖ *zon-zi* [8] masu. ‖ site
(O) 貴方 (P) 苦勞 (B)
Han-gwan sama-no o- yasiki- va. dono *hen* de-gozari
(C) 判官 (D) 屋敷 (E) 邊
-ma [9] -su to. ‖ tovarete. *Sai- zau* mazime-ni nari. kami
(F) 問 才 (G) 藏老實 (H) 上
yasiki-va Au -gi-ga yatsu. [0] *na- mu- san* sore-va Kama-kura
邸 扇 (I) 谷 南無三 鎌倉
da. *Haku- siu*-de mo tovo sugiru. oo sore sore.
伯 (J) 州 遠過

« Oh! fallait-il se gêner pour moi. Mon fils Tofei me reste, ainsi que Hanayo, ma belle-fille, personne peu aimable il est vrai, mais qui m'a toujours témoigné du respect. Pourquoi n'avez-vous pas arrangé les choses à votre convenance? Déjà la pensée que vous viviez dans une telle demeure, si peu en rapport avec votre position, m'avait affligée, mais je n'osais vous le dire. Si ce bonheur avait pu vous être procuré un jour plus tôt, la pauvre grand-mère en eût éprouvé de la joie. Et dire que votre cœur se serrait en songeant au chagrin que ce départ devait me causer! »

« Mais, Monsieur Saizau, ajouta Kutsiva, où donc demeure le seigneur Hangwan? »

« Madame, répondit l'homme d'un ton grave, c'est dans la vallée *Augi*, proche de *Kamakura*, non loin de la province de *Haku*. Oui,

12 kono-hodo oku gata Kavoyo go-*zen*. *byau*- *ki*- ni yotte
程 (K) 奥 方 妍 娘 娘 病 氣 (L)
go *ho*- *yau* gatera. [2] Ya- vata- *hen*-ni go- *tou*- *riu*. ano
御 保 養 八 播 邊 御 逗 留 (M) 彼
Yamazaki-no watasi- ba-wo hidari-he tori. *Han*- *gwan* [3]
山 崎 津 口 左 判 (N) 官
sama-no o- yasiki-va. mou. ko- ko kae to. o-tadzune araba.
御 邸 幾 這 處 (O) 語
navo satsoku [4] ai- sire mausu besi to. ‖ tori-tsukuroyeba navo
早 速 相 知 申 (P) 取
suri yori. ‖ watakusi [5] mo . ano *hen*-he maitta koto mo
寄 私 (Q) 彼 邊
attaredo. mi mo kiki mo se [6] -nu sono o-ya-
有 (A) 見 (B) 聞 (C) (D) (E) 邸 (F)
si -ki. itsu- goro *gou*- *sin* nasare masita to.
(G) (I) (J) 頃 (K) 造 (L) 營 (M)
‖ kikarete [7] hatto omoi nagara. iya mukasi mo mukasi ovo mukasi.
思 (N) 昔 大
(13) *Mi*- *roku* *zyu*- *nen* ‖ [8] tatsu-no tosi *syo*- *zin*- no tattaru
(O) 彌 勤 十 年 辰 歳 諸 神 建
on- yasiki. o-hiroi koto de-gozari- [9] masyau. hiroi tomo
御 屋 敷 (B) 廣
tomo o- zasiki nan-zo-wo mite a [0] -reba. aya-no heri-ga *go*
屋 敷 (C) 見 綾 緣 五
-*hyaku-deu*. nisiki-no heri-ga *go*- *hyaku-deu*. *Kau*- *rai* heri-ga
百 疊 錦 (D) 緣 五 百 疊 高 麗 緣

là-même. Dernièrement on a transporté la résidence à *Havatahen* pour rétablir la santé de Madame Kavayo. Quand on a passé le bac de *Yama-zaki*, en prenant à gauche, on trouve le château de Hangwan. Du reste, là-bas, en s'informant, on est renseigné par les gens du pays. »

Le malheureux en cherchant à préciser ses indications ne réussissait qu'à s'embrouiller.

« Je suis allée en effet de ces côtés, dit la vieille, mais je n'ai jamais vu ce château et je n'en ai jamais entendu parler non plus. Pourriez-vous me dire de quelle époque date sa construction ? »

Cette question embarrassa fort Saizau. « Oh ! depuis fort longtemps, dit-il, depuis l'antiquité la plus reculée ; c'est un château qui a été construit par les démons l'an X de Miroku *. Si seulement vous pouviez le voir ! Il est si vaste que ses tapis couvrent un espace de 1500 mètres carrés. Autant de tapis de Corée que de brocarts, autant de tapis brochés que de damas. »

* Nom que prendra Bouddha en paraissant pour la troisième fois dans ce monde.

12 *go- hyaku-dzyau. sen- go- hyaku- deu*-no taatami-wo. sirari
五 百 疊 (E) 千 五 百 疊
ya ‖satto sikare [2] tari to. onore-ga na kara *an- zi* tsuki.
(F) 數 己 (G) 名 案
ware-wo wasurete ma [3] -i dasu *Sai- zau* Misavo-va miru
(H) 忘 舞 出 (I) 才藏 操 見
-ni abu abu to. kaze-ga atareba o- [4] mi-no *doku.* ma a ma a
(J) 風 觸 (K) 身 毒
ko- tsi- he to Kutsi- va- ga te- wo tori. ne- ma-ni
此 方 (L) 朽 葉 手 秉 (M) 臥 房
izana [5] -i atafuta-to. makura- *byau-bou*-wo hiki- mavasi. ‖dore
倡 (N) 枕 (O) 屛 風 引 (P) 廻
kiru mono-wo ki [6]kayou ka to. kutsi-ni-va iedo nai sode-no.
着 (Q) 物 着 換 (A) 口 袖 (B)
furi mo tsukurazu midare-[7] gami. tsui soko soko-ni kaki a-
態 飾 亂 髮 (C) 搔 (D)
guru. *Sai-zau*-va *dau-* maki-yori *hyaku- ryau*-no [8] kane
揚 才 造 纏 (E) 帒 百 兩 (F) 金
tori idaseba. Misavo-va kokoroye *syou-mon* to hiki
取 出 (G) 操 心 得 (H) 證 文 (I) 引
-kae-ni kudan-no kane te- [9] ni tori nagara. ata-
替 (J) 件 金 (K) 手 秉 (L) 四 (M)
ri-wo mi- ma -vasi kanete sitatame o -ki-tari ke-[0]
邊 視 廻 (N) (O) 認 置 (P)
(14) n. kaki- ‖oki moro-tomo katavara naru hiina-ni narabu inu
(Q) 遺 書 側 (B) 雛 並 犬
hari- ko-no naka
(C) 張 子 中

Ravi d'avoir trouvé une si belle histoire à laquelle il ne manquait qu'un nom d'emprunt pour le héros, il s'oublia jusqu'à faire des gambades dans la chambre. Cet accès de gaîté pouvait tout compromettre si Kutsiva s'en apercevait. Misavo le comprit : « Le vent qui souffle ici doit vous incommoder, grand-mère. Passez dans cette pièce. » Et la prenant par la main, elle l'entraîna vers l'alcôve qu'elle entoura d'un paravent.

Misavo en parlant, de façon à être entendue de Kutsiva, du brillant costume qu'elle allait revêtir, se borna à réparer un peu le désordre de sa chevelure et à rajuster ses vêtements. Saizau de son côté sortait de sa ceinture cent *ryau* que Misavo reçut en échange du contrat. Elle plaça soigneusement cet argent dans la boîte en forme de chien qui servait de joujou à Koyosi, et y glissa une lettre où elle expliquait sa conduite.

13 -ni kakusite. ‖ sonnaraba *dai- zi-* ni *yau- zyau* asobase to.
隱 (D) 然 大事 養 (E) 生

‖ iu koye ki [2] -ite haha Kut -tsi- va. mata moya ne- ya-wo
(F) 聲 母 朽 (G) 葉 閨

saguri ide. mou o-ide asoba [3] -si masu ka. sadamesi
(H) 搜出 (I) 出 (J) 定 (K)

keu- va *sau- mo-yau.* *rit- pa-* ni o- ki- kae na- [4]
今日 總摸樣 (L) 立派 穿換 (M)

sareta tokoro-wo tatta hito me mita heredo. iu-ni kai [5]
處 (N) 目視 (O) 甲

-naki kono *mou-moku.* dore sagutte nari to mi masyau to [6]
斐 (P) 盲目 搜 (Q) 見

suri- yoreba. ‖ Misavo-va odoroki. setsu-nai toki-no
偎 (A) (B) 操 (C) 愕 (D) 時

kami narade. hotoke-no mae-ni [7] kakatta utsi- siki. mukasi
神 (E) 佛 前 (F) 打敷 古

*mo- yau-*no *rin-dzu-*no dzi-kuro. kore sai-vai to [8]
(G) 模容 綸子 (H) 黑地 (I) 幸 (J)

butsu-dan- yori sotto hadzusite hiza-ni osi- ate. ‖ sagura-
佛檀 (K) 潜 外 (L) 膝 排當 (M)

sureba niko- [9] niko gao. oo kore-de koso Kadzu-mura sama-no
莞爾顏 (N) 數村

o- musume- go. *zui- bun* o- *syu-* [0] *bi* nasare masite.
令娘子 (O) 隨分 首 尾 (P)

atsusa samusa-va iu-ni oyobazu. agari mono-ni
暑寒 及 (Q) 食物

« Je vous salue, bonne mère. Surtout, ayez grand soin de votre santé. »

Cette parole d'adieu fit pousser une exclamation à la vieille, qui sortit en tâtonnant de l'alcôve : « Vous partez donc ! Assurément vous avez revêtu des habits somptueux; si j'avais seulement un œil à ma disposition pour vous contempler, mais à quoi bon parler ainsi : ne suis-je pas complétement aveugle ? Peut-être qu'en passant la main sur vous je pourrais me faire une idée de votre tournure élégante. » Et elle s'approcha pour toucher Misavo.

Heureusement que celle-ci, dans cette situation critique, put saisir à temps un vieux tapis à ramages brochés sur fond noir qui recouvrait l'autel de Bouddha. Vraiment, c'était à croire que la Divinité intervenait directement pour sauver la jeune fille en lui suggérant cette idée.

Quand Kutsiva l'eut tâté, son visage devint tout joyeux : « Oh ! oui, l'on peut maintenant vous appeler la fille du seigneur Kazumura. Comportez-vous sagement en toute circonstance, vaquez avec zèle à vos nouveaux devoirs, sans vous rendre malade pourtant.

13 *ki-* wo tsukete. o-wadzurai- no denu | yau-ni. *dai- zi-* ni o-
(14) 氣 註 煩 (P) 發 (B) 大事
tsutome na [2] -sare mase to. || urarete yuku to-va sira- ga
勤 (C) (D) 賣 徃 (E) 白髮
-no haha. yorokobu ori-ka [3] -ra nan- do- yori tatsi-deru
母 歡 (F) 折 納戶 (G) 起出
Ko-yosi-va gwanze naku. oya oya oka [4] -sina mae-dare
小芳 (H) (I) 可笑 蔽膝
-site to. ii-kakuru-wo || Misavo-ga utsi kesi. a a ko [5] -re
(J) (K) 操 打 (L)
ane-ga utsutsui bebe-wo kite. urayamasiu omo-yarau-ga, [6]
姉 美麗 (M) 衣 着 (N) 思
ottsuke sonata mo ovokiu naru to. watasi-ga *hau*-he
刺下 (O) 其方 成長 (P) 方
hiki-totte. nau [7] mousi Kutsi- va sama. oo sore sore
引取 (Q) 喃 朽葉 (L) (M)
ko- zyoku to yara *ko- zou* to [8] yara ni o-tsukai nasa-
小女郎 (N) 雛僧 (O) 使
rete kuda -sari mase to. || tsui nani-to-na [9] -ku iu
(P) 下 (Q) (A) 何 (B) 言
kotoba mo. kizu motsu sune-ni atari- wo kiyoro kiyoro,
疵 (C) 有 脛 四邊 (D)
ga- ten[0]yuka -neba utka -ri to. Ko-yosi-va futari
(E) 合點 (F) 恍惚 (G) 小由 (H) 二人
-ga kavo utsi-mamori. mono
面 (I) (J) 物

et, si ce n'était pas superflu, je vous recommanderai d'éviter le chaud et le froid et de faire attention aux mets qu'on vous servira. »

La jeune fille qui s'était vendue se disposait à partir et la vieille mère en éprouvait une grande joie. A ce moment Koyosi sortit de l'office, ignorant ce qui se passait : « Eh! le drôle de tablier que vous avez, ma sœur. »

Mais Misavo ne la laissant pas achever lui dit à son tour : « Est-ce donc pour me ressembler que tu te revêts d'un pareil accoutrement? Mais au fait tu es d'âge à me remplacer. Grand-mère, maintenant que ces poupées ne servent plus à Koyosi on pourrait bien les donner aux novices du couvent. »

La pauvre enfant ne comprenait rien aux paroles de Misavo, qui n'avaient d'autre but que de détourner la conversation; elle promenait ses regards étonnés de l'une à l'autre sans oser prononcer une parole.

14 mo ye ivazu yi-tari keri. ‖ Sai-zau-va utsi-siwabuki. osona-
(K) 居 才造 (L) 打 嗽 (M) 遲引
watte-va yasiki-no [2] te mae. *set-sya* nani to mo *mei*
(N) 第 手前 (O) 拙者 (P) 何 迷
(15) *-waku* itasu. ‖ iza on-kosi to ‖ sikatsube [3] -rasiku.
(Q) 或 去來 御 儼格 (B)
susumerarete namida-wo kakusi. itoma-goi sae soko soko-ni [4]
勸 淚 (C) 隱 暇乞
Misavo-va omote-he tatsi idete. ko- te maneki-site Ko-yosi
(D) 操 表 起出 (E) 小 手 招 小芳
-wo yobi-dasi. haha [5] san toto san-ga. ima-ni mo modoran-si-
(F) 呼出 母 父 (G) 今 戻
ta toki. watasi-wo tadzune [6] nan-sitara. *mai-ban* osi-
(H) 私 尋 (I) 每晩 (J)
yete oita tovori. Hana-saki -dzitsi-no [7] kono aka hon. koko-no
通 花 咲 (K) 爺 赤本
tokoro-wo itsu-mo-no *yau*-ni ye- toki site kika [8] -seru to
處 (L) 每時 會解 (M) 聞
watasi- ga itta tokoro- ga sireru. kanarazu wasurete tamon
此身 往處 (N) 知 必 忘 給
-na[9]ya to. ‖ nagori osi geni mi-kayeri mi-kayeri. ko-goye
(O) 餘波惜 視 視 (P) 小聲
-ni natte oya-kata [0] san o matsi-dovo de-gozari maseu. ‖ iya
家長 待遠 (Q)
mou. matsi-dovo-yori
幾待

Alors, Saizau se mit à tousser : « Il se fait tard, dit-il, et j'éprouve un certain malaise : c'est sans doute que je me sens loin de mon château, demeure confortable où l'on m'attend. Allons, en route ! »

Devant une invitation aussi formelle, Masayo se leva, essuyant ses larmes, et de son bracelet fit signe à Kiyosi d'approcher : « Quand ton père et ta mère rentreront, dit-elle, ils ne manqueront pas de t'interroger sur mon compte. Tu te borneras à prendre, comme d'habitude, ton livre rouge *Le père d'Hanasaki* et à en faire la lecture à haute voix, ainsi que je te l'ai montré chaque soir, et ils découvriront de cette manière l'endroit où je me suis rendue. Adieu, petite, n'oublie pas ce que je te dis. »

Elle regarda plusieurs fois en arrière, regrettant ce qu'elle quittait. Puis se tournant vers Saizau elle lui dit à voix basse : « Maître, vous avez attendu bien longtemps. »

14 ii- tsukenu. kiri-*kou-zyau*-ni yovari hateta. sa a isoide
言慣 儼語 (A) 困 (B) 果 (C) 急
yara kasau to. [2] ‖Misavo-wo kago-ni utsi- nosete asi
(D) (E) 操 (F) 籃 打 (G) 乘 足
-wo hayamete kayeri keri ‖kaku to mo [3] sirazu aruzi-no
(H) 早 (I) 皈 (J) 右 知 (K) 主
(15) To-*hei*. isogasi ‖ geni tatsi kayeri. sokora mi-mavasi[4] agari-
戸平(L) 劇 起歸 左右視廻 (B) 上
kutsi. wasureta kiseru te- ni tori-age. *Na-mu-san.* mitsi-de
口 烟管 手 採上(C) 南無三路
oto [5] -si ta to. modotte. mireba yatpari koko-ni. dou -de
落 戻 (D) 矢張 終是
-mo *hon* -ni. aho [6] -u gusa. tabako- no o-kage-de hima
本 (E) 草 烟草 間 (F)
dzuuyasi. sore-va sau to ‖haha-zya hito. [7] mou. o-me-ga same
費 夫 母 人 幾 (G) 目 覺
masita-no. oo same tatan kai-no tatta- [8] ima. Yen- ya sama-no
覺 (H) 今鹽谷
o-yasiki kara. mukai-ga kite Misavo sama [9] -va. go-vau-kou
(I) 迎 來 操 篋仕
-no o-me-miye-ni agaru to iute. mi-gosirae-ni mo hito de-va
(J) 奉謁 上 裝飾 (K) 人手
na [0] -si o-hitori-de so- ko-de o-mesi-kae. *byau* utsi-no nori
獨 其處 召換(L) 鋲 打 乘
-mono-de yukareta-ni.
物 往 (M)

« Oh! si ce n'était que l'attente, mais le rôle que vous m'avez fait jouer m'a complétement énervé. Hâtons-nous de partir ! » Misavo monta dans la chaise et l'on revint en toute diligence.

Tofei, le maître de la maison, ayant fini sa journée, revenait au logis, ignorant ce qui s'était passé. Quelle ne fut pas sa surprise de trouver au bas de l'escalier sa pipe ! « Je m'imaginais, dit-il, l'avoir égarée en route quand au contraire c'était ce matin en partant que je l'ai laissée tomber. Qui dira tout le temps que le tabac, cette maudite plante, peut nous faire perdre ? » En se parlant ainsi à lui-même, il arriva vers sa mère qu'il trouva éveillée et il lui en témoigna sa surprise.

« Oh ! ce n'est pas étonnant, répondit Kutsiva, après tout ce qui est arrivé aujourd'hui. La litière ornée de clous dorés que vous avez sans doute rencontrée sur votre chemin portait Misavo au château des seigneurs Yenya où elle doit servir comme demoiselle d'honneur. Et dire que lorsqu'on est venu la chercher il n'y avait personne ici pour l'aider dans sa toilette! »

15 ano konata. mitsi- de ai- va syaranu ka to.‖iu-ni To- *hei*-[2] va

路傍 逢 戸平

fu- sin harezu. sau iu koto-ga aru nareba nan- ho o-yaku [3]

不審 (N)然 何程(O) 役

-ni tote. hito-tovori-va watakusi-ni go-*sau-dan* mo aru hazu [4]

一通 (P) 私 相談 括

-no koto. dou iu wakede to‖sevasi-naku. toeba Kutsi-va- va

(A) 理 劇 (B) 問 朽葉

utsi-warai. [5] konata *syu* *fuu- fu-* va kane-gane-ni

打笑 此方衆 (C) 夫婦 (D) (E)

(16) *syou- tsi-* no koto to ‖ anata-no o-koto[6]-ba. yomo ya

承知 (F) 事 貴 言葉 (C)

uso- va ot- syaru mai. sore-wo wasurete [7] ketatamasii.

虚言 (D) (E) 忘

‖ie ie ie. kono To- *hei*-va *sin* motte *zon- zi* masenu.

否否否 (F) 此戸平 眞以 存知 (G)

[8]fu u ima. mitsi-de mita yotsu -de-kago. ore-ni au to tare-wo

今途 見輕 (H) 籃 逢 垂

orosi. dou [9] yara nivaka-ni kakureru *yau- su*. nan-ni site

下 (I) 卒 驟 形勢 (J) 何

mo *ga- ten*- ga yukanu. ‖ato. [0] botsu kakete to kake idasu.

合點 徃 (K) 蹤 追 蒐 驅出

mukau-he mavatte musume-no Ko-yosi. ‖kore toto

(L) 向 廻 女 小芳 (M) 父

Ces nouvelles jetèrent le trouble le plus profond dans les idées de Tofei. « Si les choses sont comme vous le dites, quoique je sois un homme très-ordinaire, et des avis duquel l'on ne peut tirer aucun parti, l'on aurait dû me consulter, ce me semble, vu la position que j'occupe ici. »

L'agitation de cet homme était extrême et il interrogeait fiévreusement sa mère, mais Kutsiva se mettant à rire : « Vous et votre femme aviez cependant donné votre approbation à cette affaire, c'est du moins ce que m'a rapporté Misavo. J'incline à croire qu'elle a dit vrai et que vous l'avez oublié. »

« Non ! non ! Je suis absolument étranger à cette affaire. Mais, maintenant je me souviens, cette litière que j'ai vue sur mon chemin, lorsque je l'ai croisée, on a brusquement baissé les stores. Que signifiait cette manière de se dérober aux regards ? Dans tout ceci je ne vois pas clair. Le plus sûr est de courir après cette chaise à porteur. »

Il allait sortir, quand la petite Koyosi se jeta entre ses jambes. « Eh ! papa, moi je sais bien où est allée ma sœur. »

15 sau. ima ane san-no yuka-siyan-sita koko-va. watasi-ga sit-

今姉 徃 (N) 知

[2] te yiru. ya. ‖ son -nara. waga mi-ga kiite o-ita ka. sa a

(O) 身 聞 (P)

dou- *zi* ya. [3] hayau iyare to *ki*-wo aseredo. gwanze-nai

怎地 早 言 氣 憖 (Q)

(16) ko- no itai [4] -ke- ni. ‖ soba naru aka *hon* osi-hiraki mukasi

子 莊 氣 側 赤本 開 昔

mukasi atta toki to. iu [5] -ni ‖ To- *hei*-va *ki*- wo iratsi. kore

昔 (B) 云 戶平 氣 苛

Ko- yosi soko doko zya nai. [6] Misavo sama-no o-yuku-he

(C) 小由 操 行方

-va sa a do- ko zya. tsitto kot- tsi-ni ki- gaka [7] -ri na

(D) 何地 些此方 氣懸

koto-ga areba hayaku kiki-tai. yoi ko-zya. tsyat [8] -to iute

事 (E) 早 善子 (F) 言

kika-sya. ‖ ai. kono aka *hon*-no yetoki- wo suru to. ore [9]

唯 赤本 繪解 (G) 余

-ga yuku saki-ga sireru to. ane san-ga iute zya kara. ma a [0] sita

徃先 知 姊 (H) 下

-ni yite kika-syan-se. soko-de *syau-ziki* dzitsi to iu mono

居 (I) 聞 正直爺 (J) 者

« Alors, petite drôle, m'apprendras-tu où elle est? » Tofei devenait pressant. Mais Koyosi ouvrit le livre rouge qui était près d'elle : « Il y avait autrefois..... »

Tofei au comble de l'impatience : « Allons, Koyosi, me diras-tu où est ta sœur. Ce qui m'importe surtout, comprends-tu, c'est de savoir où est allée Misavo. Voyons, sois une enfant docile et exécute-toi. »

« Eh bien! je vais vous raconter la chose. Ma sœur aînée m'a dit : « Ce livre fera connaître l'endroit où je me serai rendue. » Eh bien! asseyez-vous et écoutez. On raconte ici, qu'un homme nommé le père *Syauziki* * possédait un petit chien auquel il

* C'est-à-dire, juste et honnête.

16 -ga atte. inu-no ko- no inotsi-wo tasu -kete kawaigatte sodate
犬 兒 命 助(K) 可愛 育

[2]-tara. sono inu-ga dan dan ovokiku natte. aru toki. dzitsi
犬 漸漸(L)長大 . 時 爺

-ni iu- [3] ni-va. asi -ta wasi-wo tsurete dete. koronda tokoro
翌(M) 連 出 轉 處

-wo hotte miro [4] to. osiyeru to omot-tara. yume-ga sameta kara.
掘(N)視 思 夢 覺

yo-ga akeru [5] to kono inu- wo tsurete dete. koronda
(O)夜 明 此 犬 連 出 (P)

tokoro-wo hottareba. ko- *ban* [6] ya ko-tsubu to iu o-kane
處 穿 小判 小 粒 金(Q)

-ga tan- to dete. sore-de *itsi-* go sakaye [7]-ta to. ‖mava-
多分 出 夫 一期 榮 廻(A)

ranu sita-de naga-nagasiku. iu-ni To -*hei*-va tada uro uro. [8]
舌 言 戸(B)平 只 恭

‖ye e nan-no koto daka ratsi -mo-nai. dou de mo anata- ni ot
何 事 埒(C) 貴娘 追(D)

-tsuite. *yau*-[9] *su-* wo kiku-ga tsika mitsi to. ‖kake- dasu asi
付 動 捷 徑 (E) 蒐 出 足

-ni omovazu mo. kekayesu [0] hiina -no inu-hari- ko. ya. ya.
思 蹴 返 雛(F) 犬 張 子

koriya kore ko- *ban.* ‖fu u. inu-ga koronde
小 判(G) 犬

avait sauvé la vie. Cet animal reçut de son maître les soins les plus tendres et grandit sous son toit. Or, il arriva que Syauziki vit en songe ce chien qui lui donnait cette instruction : « Demain, quand tu sortiras, suis-moi et fouille l'endroit où je me serai roulé. Dès le point du jour, notre homme se mit en campagne, se laissant guider par son chien. Après avoir cheminé quelque temps, le chien commença à se rouler par terre ; alors son maître creusa et trouva en cet endroit une quantité de *ko-ban** et d'autres pièces de monnaie. Ce trésor lui permit de terminer sa vie dans l'opulence. »

Pendant que Koyosi épelait plutôt qu'elle ne lisait cette histoire, car elle n'avait pas encore la langue bien déliée, Tofei était fort perplexe.

« Cette explication me paraît peu concluante, dit-il, et je persiste à croire que le plus court chemin pour arriver à la vérité sur cette affaire est de courir après Misavo. »

En voulant s'élancer, il vint heurter la boîte en forme de chien, d'où sortirent des *ko-ban*.

* *Ko-ban*, monnaie d'or valant un *ryau*.

